

Travail d'Étude et de Recherche :

Nutri-score : la question nutritionnelle face à l'acte d'achat.



Mémoire encadré par : Joan Cortinas Muñoz

Sommaire

Introduction : Choix et présentation du sujet.....	3
1. Choix du sujet.....	3
2. Présentation du sujet : Qu'est-ce que le Nutri-score ?.....	4
3. Travaux existants et angles morts de la recherche.....	5
4. Cadre théorique et problématique.....	8
5. Méthodologie et difficultés.....	12
6. Présentation du terrain d'enquête.....	14
Avant propos.....	16
I- L'absence de prise en compte du Nutri-score.....	17
1. Les habitudes de consommation peuvent empêcher la prise en compte du Nutri-score...17	
2. La hiérarchisation des variables d'achats peut se faire aux dépens du Nutri-score.....22	
II- La prise en compte de la variable nutritionnelle.....	26
1. Les habitudes de consommation peuvent favoriser la prise en compte du Nutri-score...26	
2. L'acte d'achat. Entre contraintes de santé et motivations nutritionnelles.....30	
Conclusion.....	36
Bibliographie.....	38
Sitographie.....	41
Annexes.....	42
1. Carte.....	42
2. Guide d'entretien.....	43
3. Grille d'observation.....	46
4. Liste des enquêtés.....	54
5. Retranscriptions des entretiens.....	56
6. Retranscriptions des observations.....	155

Introduction : Choix et présentation du sujet.

1. Choix du sujet.

Le Nutri-score est né dans un contexte de lutte contre les « *pathologies* [liées à l'alimentation] *les plus fréquentes en France : cancers, maladies cardiovasculaires, diabète, obésité* » (Ministère de la Santé et de la Prévention, 2022).

Dans le cadre de mon Travail d'Étude et de Recherche (TER), j'ai décidé d'étudier le Nutri-score. Cet objet d'étude m'intéresse car il m'arrive de consulter la liste des ingrédients de certains produits que j'achète. Bien que je ne sois pas attentif au Nutri-score lors de mes achats alimentaires, je me suis demandé quelle portée avait ce label sur la population. J'ai donc souhaité en savoir plus sur le rapport qu'ont les individus avec un tel dispositif comportemental qui intervient dans leurs choix de consommation et qui vise l'amélioration de leur santé comme expliqué plus haut.

Pour commencer, j'ai cherché une question de départ. Celle-ci doit respecter plusieurs critères dont la faisabilité de l'enquête en ce qui concerne l'accès au terrain et la contrainte de temps. J'ai donc élaboré la question suivante : Est-ce que les dispositifs comportementaux tels que le Nutri-score parviennent à guider les choix alimentaires des consommateurs ? Cette question respecte le critère de faisabilité et possède un caractère énigmatique. En effet, au premier abord, l'alimentation peut être considérée comme un choix individuel, ou tout au plus familial. Or, c'est en fait un phénomène social dépendant de plusieurs variables. Ces dernières peuvent être classées en deux groupes : le premier groupe est constitué d'habitudes de consommation, c'est à dire des pratiques en lien avec la socialisation de l'individu, dont nous rappellerons la définition dans la première partie. Le second groupe est composé de variables qui interviennent lors de l'acte d'achat, autrement dit en magasin, au moment où le client choisit un produit.

Comme le Nutri-score cible les consommateurs, nous pouvons nous demander dans quelle mesure son développement affecte les choix de ces derniers. Il est donc intéressant d'étudier leur comportement lors de courses en magasin, pour étudier son efficacité et son influence sur les décisions d'achat, sept ans après sa mise en place.

2. Présentation du sujet : Qu'est-ce que le Nutri-score ?

Le Nutri-score est un système d'information nutritionnelle présent sur la face avant de nombreux produits alimentaires en France. Ce label a été mis en place en 2016 dans le cadre de la loi de modernisation du système de santé. Il vise à faciliter l'information des consommateurs sur la qualité des produits qu'ils achètent. Ce dispositif repose sur un calcul entre les nutriments dont la consommation excessive nuit à la santé comme le sel, les sucres et les acides gras saturés, et les nutriments sains comme les protéines et les fibres.

Une note associée à une couleur est ensuite attribuée au produit. Les aliments les plus sains sont classés en catégorie A ou B (vert foncé et vert clair), les aliments les moins sains sont classés en catégorie C, D ou E (jaune, orange, rouge). En 2021, en France, « *plus de 700 entreprises* » étaient engagées en faveur de l'application du Nutri-score, « *représentant 57 % des parts de marché en volumes de ventes* » (Ministère de la Santé et de la Prévention, 2022).

L'article scientifique *Réguler avec modération : le cas des recommandations nutritionnelles* retrace l'origine des politiques publiques de santé en matière de nutrition. Ainsi, le Plan National Nutrition Santé (PNNS) lancé en 2001 par la France vise à « *influer sur les comportements* » des consommateurs en traduisant « *en termes d'aliments des objectifs d'ordinaire formulés en termes de nutriments, moins compréhensibles par les non spécialistes* » (Benamouzig et Boubal, 2022). Le Nutri-score entre donc dans cette logique de faciliter la compréhension des informations nutritionnelles.

3. Travaux existants et angles morts de la recherche.

Ce projet de recherche se penche sur plusieurs angles morts de la recherche en sociologie de l'alimentation et de la consommation. L'objet même du Nutri-score a été étudié de façon quantitative en économie et dans le domaine de la santé, en épidémiologie, mais pas en sociologie.

Le créateur du Nutri-score, Serge Hercberg, s'est penché sur son efficacité lors de plusieurs études quantitatives dont Nutrinet-Santé, lancée en 2009. L'objectif de cette enquête était de suivre la consommation et la santé de 13 292 individus confrontés au dispositif 5-C (Nutri-score) sur plusieurs années.

Lors de ce suivi, il remarque que les motivations d'achat des individus se transforment au cours de l'étude de par la présence du Nutri-score qui incite à consommer des produits mieux notés donc plus sains. De plus, la qualité nutritionnelle des produits achetés diffère en fonction des caractéristiques sociales et économiques de l'individu, les aliments les plus sains étant privilégiés par les plus diplômés et inversement.

Au vu des résultats de cette étude, nous pourrions nous demander quels sont les facteurs qui jouent dans la décision d'achat, notamment au niveau socio-économique.

Serge Hercberg note aussi une différence entre ce que les individus savent et ce qu'ils mettent réellement en pratique lors de leurs achats. L'article *État des lieux des inégalités de santé liées à l'alimentation : analyse quantitative*, explique que « 60,5 % des participants [à un sondage] connaissent la recommandation [mangez cinq fruits et légumes par jour] » mais que « seulement 12,6 % consomment réellement au moins cinq fruits et légumes par jour » (Hercberg et al, 2021). Cela peut donc être aussi le cas pour le Nutri-score. Il faut alors comprendre pourquoi certaines personnes décident de ne pas suivre des recommandations qu'elles ont pourtant parfaitement assimilées. Lors de son étude, Serge Hercberg constate que les connaissances liées aux recommandations nutritionnelles dépendent de facteurs sociaux, dont certains rejoignent ceux cités plus haut : « niveau de diplôme », niveau de « revenus » (Hercberg et al, 2021). Il y a alors des inégalités face à la consommation et ses conséquences sur la santé. En effet, la bonne compréhension des informations nutritionnelles profite aux individus les plus favorisés, ceux-ci ayant plus de ressources culturelles en lien avec la nutrition et la santé.

Les produits de moins bonne qualité nutritionnelle sont ceux qui sont les plus accessibles de par leur faible prix mais aussi leur quantité, leur « disponibilité [étant] accrue » (Hercberg et al, 2021).

De plus, le fait de connaître les recommandations ne veut pas dire que le consommateur choisit toujours ses produits en considérant leurs caractéristiques nutritionnelles. D'autres variables peuvent entrer en jeu lors de l'acte d'achat.

Cette étude vise à montrer quelles sont ces variables, comment elles agissent sur l'individu et savoir lesquelles sont privilégiées ou ignorées par l'individu. Le type de consommateur est aussi à prendre en compte puisque les variables n'auront pas le même ordre d'importance selon la catégorie sociale, comme expliqué plus haut. De plus, selon Serge Hercberg, la présence du Nutri-score sur l'emballage « *augmente de façon importante [20 fois plus] la capacité des individus n'ayant pas de connaissances en nutrition à classer correctement les produits par rapport à la situation sans logo* » (Hercberg, 2015). Le Nutri-score doit donc être étudié comme une variable capable d'influencer les choix de consommation et cela quelle que soit la catégorie sociale de l'individu.

Dans les domaines de la sociologie de l'alimentation et de la sociologie de la consommation, des travaux ont aussi été réalisés sur la consommation alimentaire.

Dans l'ouvrage *Sociologie de l'alimentation*, les auteurs considèrent cette dernière comme un marqueur social qui définit la place de l'individu au sein de la société. Ils reprennent l'idée du sociologue Maurice Halbwachs pour qui « *la classe sociale est la représentation du groupe lui-même qui s'exprime à travers son genre de vie* » (Cardon, Depecker et Plessz, 2019).

Pour Halbwachs, les comportements de consommation seraient liés à des « *effets d'appartenance sociale* » comme « *l'âge, le sexe, la catégorie socioprofessionnelle, le revenu* » ou encore « *le niveau de diplôme* » (Cardon, Depecker et Plessz, 2019). Il ajoute même que le degré d'intégration de l'individu dans la société dépendrait de sa façon de consommer. La consommation serait donc « *une force de cohésion sociale* » selon lui (Cardon, Depecker et Plessz, 2019).

Ainsi, la consommation dépend des caractéristiques sociales de l'individu. Mais celui-ci dépend en retour de cette consommation puisqu'il s'intègre dans la société grâce à elle.

Le sociologue Franck Cochoy étudie aussi la consommation et évoque la question de l'emballage dans son ouvrage *Sociologie du packaging ou l'âne de Buridan face au marché*, paru en 2002.

Pour lui, le développement de l'emballage des produits ajoute une dimension nouvelle dans l'acte de consommation : le choix entre des produits similaires dont l'emballage est différent. Selon lui, « *l'occultation des produits derrière une enveloppe pose le problème de [...] la différence entre le*

même et le même » (Cochoy, 2002). Cependant, les emballages sont, eux, bien différents entre un même produit de plusieurs marques, alors comment le consommateur fait-il son choix ?

En outre, nous savons que l'emballage mentionne des informations susceptibles d'influencer le consommateur lors de son achat. C'est le cas des logos de marques mais aussi des couleurs, des images et des slogans présents sur l'emballage. Le client va donc faire un choix reposant sur l'attractivité du packaging et des indications présentes sur celui-ci.

Si le visuel de l'emballage paraît à ce point important dans la décision d'achat, nous pouvons alors faire le rapprochement entre les travaux de Franck Cochoy et l'enquête sur le Nutri-score. En effet, ce dernier est situé sur la face avant des emballages, il possède un code couleur et des lettres, il est donc très visible par le consommateur. Alors, à quel point ce dispositif influence-t-il les choix puisqu'il est si visible et qu'il concerne la santé du consommateur ?

Grâce à ces ressources, nous pouvons identifier des thèmes qui n'ont pas déjà été abordés et qui constituent donc des angles morts des recherches sociologiques précédentes.

Par exemple, la sociologie de la consommation ne s'est pas attachée aux dispositifs d'information nutritionnelle, tels que les labels comme le Nutri-score, bien qu'elle s'intéresse aux produits eux-mêmes. L'anthropologie de la consommation s'est intéressée aux facteurs socio-économiques entourant la consommation mais pas à l'acte d'achat et ses mécanismes. Il est donc intéressant d'analyser le profil des individus qui prennent en compte le dispositif Nutri-score et ceux qui ne le font pas ou le font moins.

Il semble également pertinent de comprendre ce qui pousse les individus à prendre en compte ce dispositif, ou au contraire, à l'ignorer lors des courses en magasin. L'étude portera sur l'acte d'achat, ainsi que le profil sociologique des individus. Elle peut donc être complémentaire aux travaux réalisés en sociologie de l'alimentation, ainsi qu'en sociologie et anthropologie de la consommation.

4. Cadre théorique et problématique.

Tout d'abord, l'acte d'achat peut-être mis en relation avec le profil social du consommateur. Cela permet alors d'analyser l'effet de la politique du Nutri-score sur l'acte d'achat, ce dispositif s'ajoutant à la liste des facteurs qui déterminent le choix d'un produit.

Comme le dit Dominique Desjeux, la « *consommation c'est bien sûr l'achat mais c'est aussi un ensemble d'usages, des interactions sociales autour de cet achat* » (Desjeux, 2006). Il faut alors se poser la question suivante : Quels sont ces usages et interactions qui guident le consommateur dans ses choix ?

Pour cette étude, les travaux de la sociologue Sophie Dubuisson-Quellier nous seront utiles. Elle a étudié le comportement des individus lors de l'acte d'achat dans un hypermarché. Lors de son enquête, elle a développé la notion d'arbitrage, qui est effectué par les individus lors de la décision d'achat. Cela lui permet de saisir les logiques qui entrent en jeu lors du choix des produits.

Afin d'étudier la question du Nutri-score, l'approche utilisée sera similaire à celle employée par Sophie Dubuisson-Quellier. Ainsi, nous utiliserons la méthodologie d'une « *sociologie des parcours des courses* » (Dubuisson-Quellier, 2006). La notion d'arbitrage est centrale, car elle permet de donner du sens aux comportements des clients lors de l'acte d'achat. Pour mieux étudier l'acte de consommation, la sociologue le découpe en plusieurs étapes, chacune ayant des caractéristiques précises.

La première étape renvoie au contexte dans lequel l'acheteur se trouve. Ici, son choix dépend de la façon dont la grande surface présente ses produits. Ainsi, l'acheteur regarde les dates de consommation¹, mais aussi « *les prix* » et les « *volumes* » (Dubuisson-Quellier, 2006).

La deuxième étape de l'acte d'achat renvoie aux stratégies utilisées par le client lors de son choix. Elle revient à comparer les produits entre eux. Pour ce faire, le client fait appel à des informations présentes dans le magasin (réductions, lots) ou sur le produit, telles que « *les labels, l'apparence, l'odeur, le poids, la variété, l'origine* » (Dubuisson-Quellier, 2006). Entrent aussi en compte des données extérieures au magasin telles que la liste des courses, les demandes des autres personnes du ménage ou encore les habitudes de consommation.

1 Ici, cela renvoie à la Date Limite de Consommation (DLC) ou encore à la Date de Durabilité Minimale (DDM).

Enfin, lors de la dernière étape, l'individu hiérarchise les variables d'arbitrage. Cela revient à se demander : « *est-ce que l'origine de la viande est plus importante que le prix pour choisir, dois-je me fier à un label ou à une marque ?* » (Dubuisson-Quellier, 2006).

Elle évoque ensuite trois manières d'arbitrer : la routine, la sélection ainsi que la délibération.

La routine renvoie à une habitude de consommation. Ici, le consommateur choisit le même produit à chaque fois. Ainsi, prendre « *le paquet qui est en long* » renvoie à la variable de l'esthétique du produit (Dubuisson-Quellier, 2006). Prendre le produit « *le moins cher, toujours* » renvoie plutôt à la variable économique, l'attention de l'individu étant focalisée sur le prix du produit (Dubuisson-Quellier, 2006). Ici, les variables de choix justifient cette routine : l'individu prend toujours ce produit parce qu'il est moins cher, parce qu'il est reconnu comme bon, ou bien parce qu'il possède tel label.

Ce type d'arbitrage peut être mis à mal lors des courses. En effet, les stratégies marketing des enseignes de grandes surfaces visent à modifier les rayons et les produits pour bouleverser les routines des individus. Cela peut passer par l'augmentation des prix, la mise en place de réductions ou de lots de produits, ou encore par le changement d'apparence du produit ou de son emballage. Une réflexion s'impose alors puisque les informations que possède le client sur le produit ont changé.

Cependant, Sophie Dubuisson-Quellier explique que cette routine peut être conservée par l'individu même si les produits changent. Ainsi, une de ses enquêtés déclare choisir uniquement du café équitable, reconnaissable par la présence d'un label certifiant le produit comme tel. Or, la cliente choisit un café non issu du commerce équitable pour la raison suivante : elle est habituée au design des emballages du « *café équitable* » (Dubuisson-Quellier, 2006). Comme elle ne prête attention qu'à ce type d'emballage, elle choisit une marque de café qui y ressemble et qui n'est pourtant pas une marque équitable. Certaines variables influencent le choix et semblent donc en occulter d'autres. Cela ne veut pas dire pour autant que tous les individus ont la même routine, basée sur les mêmes variables.

Selon Sophie Dubuisson-Quellier, « *la sélection* » est un autre processus identifié chez les clients qui s'oppose à la routine (Dubuisson-Quellier, 2006). Ce type d'arbitrage repose sur la comparaison entre différentes variables : le prix du produit, sa marque, sa date limite de consommation... (Dubuisson-Quellier, 2006).

Il se trouve que le choix final découle d'une hiérarchisation des facteurs de choix, il y a donc une réflexion avant chaque acte d'achat. Cependant, « *la sélection est souvent assez rapide, même si elle ne débouche pas toujours sur un achat* » (Dubuisson-Quellier, 2006). Il faut donc comprendre l'arbitrage de sélection comme un bref moment de classement des variables de choix lorsque l'individu est face au rayon.

Enfin, « *la délibération* » constitue le dernier type d'arbitrage. Celle-ci renvoie à un choix où les variables ne font pas l'objet d'une hiérarchie « *stabilisée* » (Dubuisson-Quellier, 2006).

En effet, l'individu élimine et ajoute certaines variables durant sa réflexion afin de comparer les produits. Mais les variables éliminées peuvent revenir et influencer le choix final. Ainsi, selon la sociologue, la caractéristique principale de la délibération réside dans le fait que le produit effectivement choisi est, soit conforme à ce que la personne avait décidé, soit « *aux antipodes* » de la volonté initiale (Dubuisson-Quellier, 2006).

La théorie des pratiques est un cadre utile à l'enquête. Ce courant rejoint les théories culturelles car il donne de l'importance aux pratiques sociales et non plus aux seuls « *discours* ». Or, la vie d'un individu est constituée d'un ensemble de pratiques, celles-ci étant des « *éléments interconnectés entre eux* » (Cardon, Depecker et Plessz, 2019). Selon eux, c'est même l'ensemble de ces pratiques qui façonnent l'individu. La consommation et l'alimentation, qui nous intéressent ici, sont donc des éléments parmi d'autres dans la vie de l'individu.

Pour Alan Warde, sociologue cité dans l'ouvrage, l'alimentation est même une « *pratique composée* » dans laquelle se trouve l'acte de consommation (Cardon, Depecker et Plessz, 2019). Il paraît donc important de comprendre quelles sont les pratiques de l'individu pour pouvoir comprendre sa façon de consommer. Warde évoque la notion de « *routinisation* » et rejoint ainsi le concept de routine élaboré par Sophie Dubuisson-Quellier. Il explique que les « *routines sont adaptées à un [milieu] particulier* » (Cardon, Depecker et Plessz, 2019). Comme nous l'avons expliqué précédemment, si un changement survient dans le milieu, alors la routine ne fonctionne plus et l'individu doit de nouveau s'adapter (Cardon, Depecker et Plessz, 2019).

Pour étudier le Nutri-score nous avons donc élaboré la problématique suivante :

Alors que le Nutri-score est présent depuis sept ans en France, en tant qu'outil de politique publique de santé, dans un contexte de lutte contre les maladies liées à l'alimentation, comment comprendre la place qui lui est accordée par les individus lors de l'acte d'achat ?

Nous partons alors de l'hypothèse suivante : Les individus ne tiennent pas ou peu compte du Nutri-score en raison de l'importance accordée à d'autres variables lors de l'acte l'achat.

Une autre hypothèse peut être ajoutée à notre étude à la suite des premières observations. La prise en compte ou non de dispositifs comportementaux tels que le Nutri-score ou le tableau des valeurs nutritionnelles dépend des pratiques de l'individu².

2 Ici, les pratiques renvoient à la socialisation de l'individu (type d'alimentation, rapport à l'alimentation, logiques d'achats alimentaires, rapport aux courses, sport...).

5. Méthodologie et difficultés.

Lors de l'enquête, nous avons principalement utilisé l'observation directe comme méthode de récolte des données pour étudier le comportement des consommateurs pendant leurs courses. Dans son ouvrage *Les méthodes en sociologie : l'observation*, le sociologue Henri Peretz définit l'observation directe. Elle « *consiste à être le témoin des comportements sociaux d'individus ou de groupes [...] sans en modifier le déroulement ordinaire* » (Peretz, 2004). Il ajoute que l'observation se déroule en quatre étapes (Peretz, 2004).

La première consiste à s'immerger directement sur le terrain d'étude en s'y adaptant. La seconde passe par l'observation des « *événements* » (Peretz, 2004). La troisième étape consiste à noter ou enregistrer ces événements, par exemple dans un cahier de terrain, afin de conserver ces données pour la suite de l'enquête. Enfin, la dernière étape passe par le compte rendu des événements ainsi que leur interprétation afin de donner sens aux situations observées.

Une autre méthode peut être utile durant le déroulement de cette enquête : l'entretien. Il en existe plusieurs types. Ici, le plus pertinent est l'entretien semi-directif.

L'entretien semi-directif consiste à laisser l'interviewé s'exprimer librement tout en ayant cadré le sujet de la conversation au préalable, le cadrage restant tout de même large. De plus, le chercheur doit avoir réalisé un guide d'entretien. Dans son ouvrage *La méthode en sociologie*, Jean-Claude Combessie explique que le guide d'entretien « *comporte la liste des thèmes ou des aspects du thème qui devront avoir été abordés avant la fin de l'entretien* » (Combessie, 2007). Ce guide doit contenir les éléments sur lesquels nous comptons obtenir des réponses ou des clarifications par rapport à notre sujet, par exemple sur l'alimentation mais aussi sur les pratiques de consommation alimentaire.

Pour élaborer ce guide d'entretien, il nous faut des thèmes larges sur lesquels l'enquêté peut s'exprimer et nous éclairer sur le regard qu'il porte sur sa consommation : sa façon de consommer des produits alimentaires, l'influence des dispositifs d'information nutritionnelle et son profil social (âge, sexe, lieu de résidence, catégorie socio-professionnelle, niveau de revenu).

Enfin, le modèle d'analyse du suivi des consommateurs élaboré par Sophie Dubuisson-Quellier semble être le meilleur moyen de saisir les logiques d'action des individus.

Dans son article *De la routine à la délibération. Les arbitrages des consommateurs en situation d'achat*, elle décrit la façon de mettre en place cette méthode d'analyse.

Tout d'abord, elle entre en contact avec plusieurs clients d'hypermarchés directement sur place. Ensuite, elle leur demande « *d'explicitier* » leurs choix, c'est à dire d'expliquer ce qui les pousse à choisir tel produit lorsqu'ils sont dans tel rayon (Dubuisson-Quellier, 2006). Selon elle, cette méthode a l'avantage de rendre compte directement des processus à l'œuvre lors de l'acte d'achat (Dubuisson-Quellier, 2006). Dans le cadre de notre enquête, il est intéressant de procéder de la même manière afin de connaître les facteurs qui influencent le choix des consommateurs.

Avant de présenter notre terrain d'enquête, il convient de souligner les difficultés rencontrées sur celui-ci qui sont directement en lien avec les méthodes utilisées.

Nous avons réalisé des observations directes à découvert, puisque le terrain d'enquête l'exigeait. En effet, avant d'enquêter dans une grande surface, il est préférable d'avertir les responsables du lieu c'est à dire les vigiles ou bien la direction du magasin. C'est une étape décisive car pour cette enquête, il est nécessaire de pouvoir accompagner des clients durant leurs courses. Or, l'un des magasins Auchan nous a refusé l'autorisation d'observer et interagir avec les clients lors de leurs parcours de course. Nous étions seulement autorisés à nous poster derrière les lignes de caisse ce qui ne nous permettait pas d'étudier l'acte d'achat. Nous avons donc dû changer de lieu d'observation.

Nous avons contacté les enquêtés directement avant qu'ils n'entrent dans le magasin. Bien que le nombre de refus soit élevé, cette méthode s'est révélée utile car elle nous a permis d'étudier de nombreux clients. Les enquêtés ont été informés de l'objet de l'enquête. Nous avons leur avons seulement évoqué l'aspect alimentaire de celle-ci pour ne pas biaiser leur réflexion quant aux logos nutritionnels.

En ce qui concerne les entretiens, nous avons seulement rencontré cinq personnes. Les observés ont refusé ou n'ont jamais donné suite à nos propositions d'entretiens. Nous avons donc réalisé des entretiens avec des proches ayant des profils différents.

6. Présentation du terrain d'enquête.

Lors des observations, nous nous concentrerons surtout sur les courses en grande surface. Nous ne prendrons donc pas en compte d'autres systèmes d'achats alimentaires tels que les Associations pour le Maintien de l'Agriculture Paysanne (AMAP), les marchés locaux ou encore les courses en ligne. Une autre enquête pourrait donc, à l'avenir, étudier ces autres modalités d'achat.

Comme expliqué dans l'ouvrage *Manuel de recherche en sciences sociales*, il nous faut d'abord définir ce que nous allons observer (Campenhoudt, Marquet et Quivy, 2017). Ici, nous étudierons les comportements des individus lors de l'acte d'achat. Ensuite, les auteurs demandent « *sur qui* » les observations portent (Campenhoudt, Marquet et Quivy, 2017). Dans cette étude, nous cherchons à comprendre les logiques d'achat. Par conséquent, tous les individus de 18 ans et plus qui se rendent en supermarché sont mobilisables pour l'enquête.

Pour les observations, nous avons plutôt ciblé des personnes seules. Bien que certains enquêtés aient réalisé leurs courses en famille, cela n'a pas vraiment complexifié les observations. La plupart des parcours observés étaient des courses d'appoint dans plusieurs supermarchés situés dans la métropole de Bordeaux.

Le tableau suivant présente les lieux où nous avons réalisé nos observations :

Établissements	Adresses	Villes
Auchan Bordeaux Counord	42 Avenue Émile Counord	Bordeaux
Auchan Blanquefort	Avenue du 11 Novembre	Blanquefort
Leclerc Le Pian	Route de Pauillac	Le Pian Médoc
Auchan Bordeaux Lac	Avenue des Quarante Journaux	Bordeaux

Nous avons effectué la majorité de nos observations dans le magasin Auchan Bordeaux Counord car sa situation géographique est idéale. En effet, comme nous pouvons le voir sur une carte de Bordeaux³, le magasin se situe entre deux quartiers aisés en termes de prix immobiliers (Chartrons, Saint-Seurin) et un quartier composé d'habitations à loyers modérés (Grand Parc). Les profils socio-économiques des personnes se rendant dans ce supermarché sont donc très divers. Bien que nous n'ayons pas axé cette recherche sur la comparaison des actes d'achat entre les populations aisées et

3 Voir la carte dans la section annexes, figure 1 page 40.

les populations moins aisées, il est intéressant d'étudier les logiques d'achat d'individus issus de milieux différents.

Au total, nous avons suivi le parcours de course de 26 personnes ce qui représente 248 arbitrages de produits observés. De plus, nous avons rencontré 5 personnes lors d'entretiens semi-directifs.

Avant propos.

Comme l'explique la sociologue Sophie Dubuisson-Quellier dans son article *De la routine à la délibération. Les arbitrages des consommateurs en situation d'achat*, il existe différentes façons de choisir un produit : ce sont les arbitrages (Dubuisson-Quellier, 2006). Durant l'enquête, lors des observations, nous avons relevé tous les types d'arbitrage existants : la routine, la sélection ainsi que la délibération. Il est important de souligner que la logique de routine peut être sous entendue lors de certains achats que nous avons pourtant classés dans la catégorie des arbitrages sélectifs. En effet, il est difficile de catégoriser un achat que l'individu réalise en hiérarchisant des données (sélection) tout en ayant déjà en tête une image du produit qu'il désire (routine). Il y a alors des cas où l'arbitrage de la personne se situe entre une forme de sélection et une forme de routine. Cependant, pour ne pas complexifier l'analyse, nous avons décidé de classer ce type d'achat en tant que sélection car les critères sont quand même mobilisés et hiérarchisés et le choix se fait moins « automatiquement » qu'il n'y paraît.

De plus, il faut garder à l'esprit que chaque individu possède plusieurs logiques d'arbitrage. Ainsi, le premier observé, Gérard, a réalisé trois arbitrages de délibération où il n'a pas vraiment classé les différentes variables de choix (prix, aspect, label...). Il a aussi réalisé deux arbitrages de sélection où certains aspects du produits étaient prioritaires et ont déterminé son choix. Enfin, ce premier enquêté a réalisé un arbitrage de routine visible par sa phrase : « *Ils sont bons leurs croissants et ils sont moins chers qu'en boulangerie* » (Gérard, 78 ans). Ici, il n'a donc ni hésité ni comparé les produits entre eux et il a choisi les croissants qu'il connaît parce qu'il les a déjà choisis auparavant.

I- L'absence de prise en compte du Nutri-score.

Cette première grande partie est consacrée à l'étude des raisons qui ont pour conséquence la non prise en compte du Nutri-score lors des achats alimentaires. Nous étudierons d'abord les habitudes de consommation prises par les individus à travers la socialisation et les achats routiniers. Ensuite, nous aborderons la hiérarchisation des variables d'achat qui peut éloigner de toute considération nutritionnelle.

1. Les habitudes de consommation peuvent empêcher la prise en compte du Nutri-score.

Lorsque nous essayons de comprendre la place que possède le Nutri-score dans les logiques d'achat des individus, une notion centrale en sociologie apparaît : la socialisation. Pour rappel, la socialisation renvoie à l'« *ensemble des mécanismes par lesquels les individus [...] assimilent les normes, valeurs et croyances d'une société* » ou d'un groupe selon la définition qu'en donne le *Dictionnaire d'économie et de sciences sociales* (Échaudemaison, 2018). Le fait d'être plus ou moins informé sur la question nutritionnelle relève de la socialisation des individus car c'est un acquis culturel comme un autre. Deux types de socialisation sont identifiés par Peter Ludwig Berger et Thomas Luckmann dans leur ouvrage *La Construction sociale de la réalité* paru en 1966 : La socialisation primaire et la socialisation secondaire (Berger, Luckmann, 1966). Grâce aux entretiens semi-directifs réalisés durant l'enquête, nous avons constaté que ces deux formes de socialisation sont mobilisées par les enquêtés. Nous avons donc classé les verbatims des personnes en fonction du type de socialisation qui en ressort afin d'analyser la place du Nutri-score dans leurs choix. Le type de socialisation est d'ailleurs attaché à plusieurs figures, les agents de socialisation, c'est à dire les entités qui jouent un rôle dans l'apprentissage des normes et valeurs par l'individu. La première forme de socialisation concerne plutôt l'enfance de l'enquêté. Ici, les principales instances de socialisation qui interviennent sont les parents, les institutions scolaires ou encore les groupes de pairs comme les amis. Dans le cas de l'alimentation, ce sont plutôt les parents qui participent à l'élaboration des goûts alimentaires et donc des choix de consommation qui sont ensuite intériorisés par l'individu. La socialisation primaire peut par exemple s'illustrer par cette phrase d'une enquêtée : « *Moi, je pense que j'achète beaucoup de produits qui sont ceux que je mangeais quand j'étais jeune. Par exemple, le riz, j'achète la même marque que mes parents* » (Marie, 25 ans). Dans

ce raisonnement, la personne semble habituée aux produits choisis par ses parents lorsqu'elle était plus jeune. Elle effectue alors les mêmes choix de produits alimentaires que ses parents, et d'après la citation précédente, il est clair que cela se fait consciemment puisque l'enquêtée fait elle-même le lien avec ses parents.

L'autre forme de socialisation concerne la vie d'adulte, c'est la socialisation secondaire. Cela inclut par exemple la vie de couple, la vie de famille avec l'arrivée des enfants, ainsi que la vie professionnelle. Lors des entretiens, nous avons pu remarquer que la vie de couple et la vie professionnelle semblent influencer les pratiques d'achats alimentaires. Ainsi, une enquêtée déclare « *Alors là, on est deux dans notre foyer et on a des habitudes de consommation qui ne sont pas pareilles. Parce que moi je bois l'eau du robinet par exemple et mon compagnon il boit de l'eau gazeuse. Donc, il s'achète des bouteilles d'eau gazeuse. Pour le coup je suis pas trop pour mais voilà (rire)* » (Marie, 25 ans). Ici, nous voyons bien que les pratiques alimentaires découlent de compromis entre plusieurs membres d'un même ménage. Même malgré le désaccord apparent de l'enquêtée envers les choix de son compagnon, celle-ci semble s'être habituée et prend en compte cette contrainte lors des achats. Ces compromis participent ainsi à la création de choix de consommation communs et impliquent la présence ou l'absence de variables, plus ou moins importantes, qui jouent directement sur l'acte d'achat en magasin, et plus largement sur les habitudes de consommation alimentaire. En ce qui concerne la vie professionnelle, là aussi l'individu peut acquérir des habitudes alimentaires. Une enquêtée ayant exercé dans l'enseignement, déclare que lorsqu'elle « *mangeai[t] au lycée, [il y avait de la viande] à chaque repas. Quand c'était pas de la viande, c'était du poisson* » (Christine, 64 ans). Ici, le discours de l'enquêtée montre que la cantine et donc le milieu professionnel peuvent influencer sur les pratiques alimentaires des individus, la cantine étant ici un agent de socialisation secondaire.

Cependant, les deux types de socialisation n'impliquent pas toujours les mêmes logiques d'action. Concernant l'aspect nutritionnel⁴ de la consommation alimentaire, dans certains cas les habitudes prises durant la période de socialisation primaire varient de façon significative lors de la socialisation secondaire. Ainsi, lors d'un entretien semi-directif, une enquêtée déclare qu'elle était « *plus tournée vers les fast-food* » à l'adolescence et justifie cela par le fait qu'à « *l'époque [...] [elle] ne cuisinai[t] pas du tout* » (Isabelle, 53 ans). L'enquêtée semble avoir changé ses habitudes une fois qu'elle a commencé à cuisiner, une pratique qu'elle partage avec son mari. Cela se

4 Ici, l'aspect nutritionnel renvoie aux habitudes alimentaires et donc à l'absence ou la présence de logiques fondées sur le Nutri-score ou tout autre repère concernant la composition d'un produit.

confirme par cette phrase : « *on a cette culture, puisque mon mari c'est pareil, de faire la cuisine soi-même et d'essayer de faire des repas complets oui* ». Suite à l'entretien, Isabelle ajoute qu'ils « *aiment bien manger* » et font donc attention à ce qu'ils mangent suite à un « *repas riche* ». Cependant, elle et son mari avouent ne pas vraiment intégrer le Nutri-score dans leurs pratiques de consommation. Cela permet de comprendre deux choses. D'abord, faire attention à son alimentation n'implique pas forcément une prise en compte du Nutri-score. De plus, cela rappelle que le Nutri-score n'est qu'une des nombreuses façons de surveiller son alimentation. À ce titre, il peut très bien être ignoré par les consommateurs au profit d'une autre façon de surveiller son alimentation, comme la liste des ingrédients située au dos des produits dans le cas d'Isabelle et son mari. Il existe aussi d'autres outils (Yuka⁵, Open Food Fact, tableau des apports nutritionnels) qui sont autant de moyens de prendre en compte la question nutritionnelle lors des achats.

L'absence de réflexion concernant le Nutri-score peut également être comprise d'une manière différente. Le dispositif peut être délaissé car jugé inutile par les clients, notamment dans le cas où ceux-ci sont déjà plus ou moins informés sur les questions de santé en lien avec la consommation alimentaire. Ainsi, une enquêtée explique qu'elle n'est « *pas sensible* » au Nutri-score (Christine, 64 ans). Cela ne l'« *intéresse pas de savoir que le beurre est gras* » ou que « *le sucre est sucré* », nous explique t-elle ensuite en riant. À travers ce discours, nous constatons que le dispositif Nutri-score peut être ignoré par les clients car il vient seulement confirmer quelque chose qu'ils savent déjà. Durant cette enquête, nous n'avons pas cherché à mesurer précisément le niveau d'information nutritionnelle de chaque personne rencontrée lors d'observations et d'entretiens. Néanmoins, plusieurs indices peuvent montrer qu'une personne est renseignée ou non sur cette question. Dans plusieurs cas, nous pouvons observer une corrélation entre le fait d'être informé sur les enjeux de l'alimentation et l'absence de prise en compte du Nutri-score. Ainsi, la même enquêtée explique qu'elle achète « *très peu* » de produits transformés ce qui expliquerait pourquoi elle ne prend pas en compte le Nutri-score lors de ses achats (Christine, 64 ans). Lors d'une observation, un client déclare qu'il n'est « *pas trop dans le bio mais par exemple [il n'] aime pas trop acheter des trucs transformés, le poisson pané et tout* » (Hugo, 27 ans). Le fait de faire une différence entre des aliments transformés, associés à une nourriture peu saine, et des aliments sains peu transformés, révèle une prise de conscience des effets de l'alimentation sur la santé. L'absence de prise en compte du Nutri-score peut donc être étudiée à l'aune de la socialisation, car ignorer ce label nutritionnel peut être compris comme une habitude inscrite dans les pratiques de consommation de l'individu.

5 Lors de cette étude, aucun enquêté n'a évoqué Yuka ou OpenFoodFact lors d'entretiens ou d'observations, une autre enquête pourrait peut-être s'intéresser à l'utilisation de ces outils.

La routine explique aussi l'absence de prise en compte du Nutri-score, mais cette fois-ci directement durant l'acte d'achat. Pour rappel, cet arbitrage élaboré par Sophie Dubuisson-Quellier se distingue des autres car, selon elle, l'individu choisit « *mécaniquement un produit dans un rayon* » en fonction d'« *une seule ressource qui peut être la marque, le prix, un label, une mention, voire un élément graphique* » (Dubuisson-Quellier, 2006).

Durant l'enquête, nous avons assisté à ce type d'arbitrage lors de la majorité des parcours de courses. Nous pouvons voir que la routine peut masquer d'autres logiques de réflexion, telles que la variable nutritionnelle. Ainsi, lors d'une observation en magasin, nous avons posé la question suivante à une enquêtée à propos de son choix de fromage : « *Vous regardez ou pas ? Le Nutri-score* ». Celle-ci répond alors : « *Bah je prends toujours la même chose alors... je sais que le fromage... (rire). C'est pas...* » (Laurine, 72 ans). Cet échange nous apprend deux choses. D'abord, la cliente prend toujours le même gruyère, c'est donc un arbitrage de routine, bien qu'elle vérifie quand même la « *date de péremption* » avant de le prendre. Ensuite, celle-ci semble ignorer le Nutri-score. En effet, la fin de sa phrase montre qu'elle sait que la note du Nutri-score est défavorable à ce produit et qu'il est donc inutile de s'y attacher. Cela lui évite d'ailleurs une comparaison avec d'autres marques qui impliquerait une sortie de la routine et une entrée dans un arbitrage sélectif.

Les arguments déployés lors d'une routine d'achat peuvent donc aller à contre-sens des objectifs du label Nutri-score. Le fait de toujours sélectionner le même produit conduit l'individu à ignorer les autres variables. Cet effet est amplifié lorsque la personne déclare savoir que le produit choisi n'est pas le plus sain. Ici, l'individu est relativement informé sur la thématique nutritionnelle, mais choisit délibérément d'ignorer cette variable par simple habitude. Il y a donc effectivement une différence entre ce que les individus savent et ce qu'ils mettent en pratique. Comme dit précédemment, Serge Hercberg observe une « *distance [importante] entre connaissances et mise en pratique* » avec « *60,5 % des participants [à son étude] qui connaissent la recommandation* » (mangez cinq fruits et légumes par jour) contre « *12,6 %* » qui le font réellement (Hercberg et al, 2021). Cette réflexion peut donc être transposée au cas du Nutri-score qui est aussi un outil de recommandation nutritionnelle.

Nous pouvons alors émettre l'hypothèse qu'une des faiblesses du Nutri-score peut être son manque d'influence sur les choix routiniers des consommateurs, bien qu'ils connaissent le rôle et l'objectif

d'un tel label. Pour résumer, ce n'est pas parce qu'un client est conscientisé sur la question du Nutri-score qu'il va toujours y prêter attention et lui donner une quelconque importance lors de ses achats. Il est également important d'évoquer les cas où l'individu ignore le Nutri-score par manque d'information. Ainsi, lors d'une observation en magasin, un client ne possédait aucune information concernant le Nutri-score. Lorsque nous lui avons expliqué que c'était un système de notation nutritionnelle, l'enquêté a répondu : « *Ok. Ça je fais pas trop attention* » (Pascal, 70 ans). Cet échange montre qu'il ne faut pas négliger les connaissances de l'individu lors de l'analyse du Nutri-score. La prise en compte du dispositif et son poids dans la décision d'achat est en fait entièrement dépendante du niveau de sensibilisation des personnes. En effet, il semble difficile pour un individu peu sensibilisé de regarder le Nutri-score lors de ses achats et de choisir ses produits en fonction des notes qui leurs sont accordées.

2. La hiérarchisation des variables d'achats peut se faire aux dépens du Nutri-score.

Lors de cette enquête, nous avons constaté que d'autres facteurs peuvent mener l'individu à ignorer le Nutri-score. Là aussi, ces variables apparaissent pendant l'acte d'achat mais cette fois à travers des arbitrages de sélection.

La sociologue Sophie Dubuisson-Quellier considère la sélection « *comme un arbitrage fondé sur une liste de points d'appui relativement courte et stable* » (Dubuisson-Quellier, 2006). Comme expliqué plus haut, cet arbitrage consiste à hiérarchiser plusieurs variables avant de se décider à prendre un produit. Pendant notre suivi des parcours de courses, nous avons observé cet arbitrage chez la majorité des personnes observées. À partir de ces observations, nous avons établi plusieurs types de sélection qui jouent sur l'absence de prise en compte du Nutri-score.

Tout d'abord, nous avons identifié la sélection économique. Ce type de sélection est caractérisé par une plus grande attention aux prix des produits. Lors d'une observation, un enquêté nous confirme cela par la réflexion suivante : « *Avant, le poulet c'était la viande des pauvres et après maintenant... Moi je prends quand même des trucs un peu quali[tatifs]... Et je fais gaffe au prix au kilo aussi tu vois. Je crois que je vais quand même prendre celui-là à 4,90€* » (Hugo, 27 ans). Ici, l'enquêté semble adopter deux variables différentes, le prix et la qualité. De plus, nous voyons que c'est le prix qui détermine la décision d'achat et que l'attention à la variable nutritionnelle est inexistante. Pour mettre en relief ce résultat et montrer que l'individu n'ignore pas totalement l'aspect nutritionnel de ses produits, nous pouvons mobiliser l'un de ses autres achats, celui de muesli. Ainsi, nous avons pu apprendre plusieurs choses lorsque Hugo s'est arrêté devant les différents paquets de muesli. D'abord, il semble hésiter entre les deux marques principales, la marque du distributeur (Auchan) et la marque Bjorg. Aussitôt, il mobilise plusieurs variables. Il cite celle du goût, puisqu'il avait « *déjà acheté* » le muesli de la marque Bjorg qui est « *pas mal* » selon ses termes. Cependant, cette seule variable ne lui semble pas suffisante. Il en vient alors à comparer les paquets des deux marques citées plus haut, et consulte le tableau des apports nutritionnels. Nous lui posons alors la question suivante : « *Et là vous regardez quoi ?* ».

Hugo dit regarder les « *calories pour cent grammes* » et constate que le produit Auchan possède plus de sucre que le produit Bjorg. Il ajoute que pour lui « *c'est surtout le sucre et le gras qui comptent* ». Le tableau suivant inspiré du modèle de Sophie Dubuisson-Quellier permet de résumer cet arbitrage sélectif.

Les signes (+) correspondent aux avantages du produit selon le client.

Les signes (-) correspondent aux inconvénients du produit selon le client.

Les signes (/) correspondent à l'absence d'avis sur une caractéristique du produit.

	Muesli Bjorg	Muesli Auchan
Variable Gustative	+ (bon)	/
Variable Nutritionnelle	+ (moins de sucre et de gras)	- (plus de sucre et de gras)
Variable Économique	- (plus cher)	+ (moins cher)
Choix	+ (produit choisi)	- (produit non choisi)

Grâce à ce tableau, nous voyons que le muesli de la marque Bjorg possède plus d'atouts aux yeux du client que le muesli de la marque Auchan. De plus, nous observons que la variable nutritionnelle est la plus importante en ce qui concerne cette catégorie de produit, ce qui en fait un arbitrage sélectif comme précisé plus haut.

Hugo a donc une connaissance des enjeux nutritionnels, mais il utilise cette variable pour certains produits seulement. Pour autant, il ne consulte pas le Nutri-score affiché à l'avant des deux paquets de muesli comparés. Cet arbitrage montre aussi que la variable de la sélection, élaborée en fonction des produits, peut en occulter d'autres comme le Nutri-score.

En ce qui concerne la sélection par le prix, nous voyons que Hugo n'est pas le seul enquêté à évoquer le fait que les prix de certains produits aient augmenté et à présenter cela comme un problème. La sélection économique est également présente lorsqu'un individu repère une réduction sur un produit et qu'il effectue son choix en fonction de cela. Par exemple, un autre enquêté déclare prendre le lait de la « *marque Auchan parce qu'[il y] a une petite réduction, 4 centimes, 5 centimes* » (Gérard, 78 ans). Dans cet exemple, l'enquêté ne fait attention qu'à la réduction affichée de façon visible sur le produit. Cependant, là aussi, nous constatons que la variable nutritionnelle est ignorée. Pourtant, bien que le lait soit un produit peu transformé, la plupart des marques affichent maintenant un Nutri-score. Or, cet enquêté aussi semble considérer la variable nutritionnelle pour certains produits. Ainsi, lors de son achat d'eau en bouteille, Gérard mobilise un argument de santé. Il choisit l'eau en bouteille de la marque Hépar car « *selon la médecine, ce serait le meilleur, pour la santé. C'est ce qu'ils disent* ». Ici aussi, l'individu n'ignore pas complètement les enjeux de santé

liés à l'alimentation. Mais la sélection économique domine malgré tout lors de ses achats, l'enquêteur rappelant d'ailleurs plusieurs fois que « *l'alimentation [...] a beaucoup augmenté* » ce qui montre un certain attachement aux prix des produits lors des courses.

L'arbitrage de Gérard et son parcours de course global nous confirment donc encore une fois que la variable nutritionnelle peut être masquée pour des raisons économiques.

Le deuxième type de sélection identifié lors de notre suivi des parcours de course est lié à la question écologique.

Ce que nous appelons la sélection écologique englobe tous les achats guidés par des motivations environnementales comme la réduction de l'impact de la consommation sur l'environnement. Cela passe notamment par des choix basés sur la nature de l'emballage des produits. L'arbitrage suivant représente un exemple de sélection écologique : « *Il faut de la pâte à tartiner... Pâte à tartiner, pâte à tartiner... C'est en verre ça ou pas ? Oui, c'est en verre ! Trop bien !* » (Julie, 51 ans). Ici, l'enquêtée opte pour un pot de pâte à tartiner de la marque Banania car le contenant est en verre. Ce produit affiche un label Nutri-score sur l'avant du pot, pourtant Julie ignore son existence au profit de la nature même du produit. Nous pouvons considérer le contenant (ici le pot en verre) comme un élément de l'emballage et ainsi rejoindre l'analyse de Franck Cochoy dans son ouvrage *Sociologie du packaging ou l'âne de Buridan face au marché*. Selon lui, « *l'emballage, en permettant l'inscription d'une différence sur le produit, change ce même produit en produit différent* » (Cochoy, 2002). Cela élimine la problématique du choix citée plus haut qu'il évoque par ces termes « *l'emballage, en clivant tel produit en produits distincts, pose le choix entre le même et le même* » (Cochoy, 2002). Dans le cas du pot de pâte à tartiner, l'enquêtée compare donc les différentes marques proposées en vérifiant le matériau de chacun des produits et seule la différence de pot de Banania lui permet ensuite de faire son choix. Cet exemple d'arbitrage montre que le choix d'un produit transformé n'implique pas forcément la prise en compte du Nutri-score, puisque d'autres variables peuvent être mobilisées par le client et occulter totalement d'autres logiques d'achat, par exemple l'achat en fonction du Nutri-score.

D'autres logiques de sélection ont également été mobilisées par certains enquêtés lors de leurs achats. Ainsi, il existe une sélection par l'origine du produit. Lors de notre suivi des parcours de course, un couple prenait en compte cette variable sur de nombreux produits aux dépens du Nutri-score pourtant mobilisé durant d'autres achats. Une enquêtée verbalise son choix de lait ainsi : « *Moi je prends la marque Auchan et en principe du lait de France* » (Catherine, âge inconnu). Pour la viande, sa logique d'achat est similaire : « *En lapin, pareil. C'est des fermiers de l'Occitan* ». Un

autre enquêté s'intéresse aussi à l'origine et consulte longuement les données affichées sur les bouteilles de lait pour connaître les identifiants du lieu de production imprimés sur la bouteille de lait qui « *indique[nt] le département* » (Georges, 62 ans). Durant ces actes d'achats, nous remarquons que lorsque l'origine est mobilisée (hors fruits et légumes⁶), toutes les autres variables de choix possibles semblent disparaître aux yeux de l'individu. Dans son article à propos des arbitrages, Sophie Dubuisson-Quellier insiste d'ailleurs sur le fait que la sélection est « *souvent gratifiante pour le consommateur* » au sens où celui-ci a une sensation de contrôle de ce qu'il achète (Dubuisson-Quellier, 2006). C'est le client qui décide si le produit répond bien aux critères qu'il met lui-même en place et qu'il hiérarchise en commençant par le plus important, ici l'origine. Cette concentration sur tel aspect du produit semble donc occulter le Nutri-score comme de nombreuses autres variables.

6 Bien qu'ils soient utiles pour comprendre les logiques d'achats des individus, les fruits et légumes ne possédant pas de Nutri-score, nous ne les mobiliserons pas ou peu par rapport aux autres types de produits, plus transformés.

II- La prise en compte de la variable nutritionnelle.

Cette seconde grande partie est consacrée à l'étude des raisons qui poussent l'individu à intégrer la variable nutritionnelle lors de ses achats alimentaires. Nous étudierons donc la variable de la socialisation ainsi que celle de la routine. Ensuite nous aborderons les variables liées à la santé qui contraignent le client à consommer de telle ou telle façon.

1. Les habitudes de consommation peuvent favoriser la prise en compte du Nutri-score.

La consommation est une pratique complexe car elle repose à la fois sur des parcours de vie et sur des parcours de courses. Le parcours de vie fait ici référence à la notion de socialisation déjà mobilisée dans la première partie. Cette fois-ci, il est intéressant de voir comment la prise en compte du Nutri-score, ou du moins l'attention à la thématique nutritionnelle, peut émerger grâce à différentes pratiques acquises au cours de la vie de l'individu.

Tout d'abord, nous pouvons remarquer que l'attention portée à la qualité de l'alimentation dépend du niveau de sensibilisation de la personne sur les questions de santé et de nutrition.

Dans son article *Le sacre du sain et du sans*, Lucie Gillot évoque des « bascules » dans les comportements alimentaires des français (Gillot, 2018). Interrogée dans l'article, la directrice du pôle consommation et entreprise au Centre de Recherche pour l'Étude et l'Observation des Conditions de vie (CRÉDOC), Pascale Hébel explique que les « individus ont pris conscience qu'il existait un lien fort entre ce qu'ils mangent et leur santé ». Ce sentiment s'est en partie renforcé à cause des différentes crises sanitaires qui ont eu lieu en France des années 1990 aux années 2000 (Gillot, 2018).

Lors de nos entretiens, nous avons en effet pu constater que certains individus raisonnent en matière de santé. Ce type de réflexion peut venir de la méfiance de l'individu vis-à-vis des produits industriels, souvent qualifiés de produits transformés au sens péjoratif. Ainsi, lors d'un entretien, nous demandons à une enquêtée si elle a déjà cessé d'acheter un produit pour diverses raisons⁷. Celle-ci répond alors : « *Moi j'ai boycotté toutes les pizzas surgelées. Je ne veux plus en entendre parler. On a entendu pas mal de scandales à cette période-là, à ce sujet-là. Sinon, je vois pas*

⁷ Voir le guide d'entretien dans la section annexes page 43.

d'autres produits que... j'évite à tout prix, non. Mais vraiment la pizza surgelée, ça me dit plus rien non, on a entendu trop de choses, oui » (Isabelle, 53 ans). Ici, nous voyons que l'enquêtée est informée et sensible aux scandales liés aux produits alimentaires industriels. Cela renvoie d'ailleurs aux propos de Pascale Hébel qui explique que « *les émissions de télévision à charge contre le monde agroalimentaire entretiennent les peurs* » (Gillot, 2018). Pour rappel, parmi les instances de socialisation qui influencent les pratiques des acteurs se trouvent les médias. L'enquêtée y fait d'ailleurs référence : « *ça me dit plus rien non, on a entendu trop de choses oui* » (Isabelle, 53 ans). Cela renvoie au récent scandale sanitaire lié aux pizzas surgelées de la marque Buitoni (Le Monde, 2022).

Ici, Isabelle semble donc informée sur la question de l'alimentation, ce qui nous est ensuite confirmé lorsque nous évoquons le sujet du Nutri-score après l'entretien. Isabelle et son mari sont attentifs aux ingrédients et aux apports caloriques. Par exemple, lorsqu'ils consomment un produit, ils consultent les données affichées sur celui-ci. Cela concerne notamment les jus de fruits. Son mari explique que si l'apport en calories est supérieur à celui d'autres produits, c'est défavorable et ils changeront de produit au prochain achat. Ici, même s'ils n'évoquent pas directement le Nutri-score, nous pouvons considérer qu'il fait partie des variables mobilisées par le couple pour s'assurer du caractère sain d'un produit. Cet échange nous apprend aussi que si le couple a un avis défavorable sur un produit en ce qui concerne ses caractéristiques nutritionnelles, celui-ci ne sera plus acheté. Ici, les enquêtés semblent donc attentifs à leur consommation alimentaire, que ce soit au niveau de la sécurité des aliments ou au niveau des apports nutritionnels de ceux-ci, tout cela résultant d'une socialisation alimentaire partagée entre les deux personnes. Dans l'article de Lucie Gillot, Pascale Hébel ajoute que « *cette bascule [des pratiques alimentaires] concerne particulièrement la catégorie des plus jeunes (entre dix-huit et vingt-quatre ans)* » (Gillot, 2018). Durant notre étude, nous avons rencontré des personnes de cette tranche d'âge ayant acquis des pratiques alimentaires qui prennent en considération ce lien entre santé et alimentation.

Lors de notre enquête, nous avons constaté un fort attrait des personnes de cette tranche d'âge pour les questions d'ordre nutritionnel. Ainsi, une enquêtée explique que : « *Des fois je me dis « Wow, c'est Nutri-score C » [...] Donc... des fois je peux essayer d'en prendre compte [...] Mais pas tout le temps. Mais je le vois et franchement ça me fait quelque chose quand je mange quelque chose Nutri-score C, D je sais pas quoi* » (Claire, 20 ans). Ici, l'enquêtée montre qu'elle se soucie du Nutri-score lors de ses achats, même s'il n'est pas forcément déterminant. Nous pouvons faire le lien entre les pratiques alimentaires de Claire et sa propre socialisation alimentaire. En effet, au cours de l'entretien, elle explique la chose suivante : « *avant j'étais chez mes parents et [...] je*

devais manger ce que ma mère me donnait [...] des trucs très bio, très bons, très bons pour la santé ». Cette préoccupation pour la qualité des aliments peut donc s'expliquer par le cadre de vie et notamment la socialisation primaire de l'enquêtée, celle-ci évoquant d'elle-même le rôle de sa mère dans ses propres pratiques alimentaires.

La phrase suivante de Pascale Hébel nous explique que l'attention au lien entre santé et alimentation n'est pas moins présente chez les jeunes que chez les personnes d'autres tranches d'âges, bien au contraire. Ainsi, elle déclare que lorsqu'« *on demande à un jeune ce qu'évoque pour lui l'alimentation, il l'associe très fortement aux messages de prévention véhiculés par le Programme National Nutrition et Santé (PNNS) lancé en 2001. Ils sont nés avec. Dans leur esprit, manger c'est essentiellement faire attention à ce qu'ils ingèrent – pas trop de gras ou de sucre, cinq fruits et légumes par jour* » (Gillot, 2018). Une autre enquêtée, du même âge, semble aussi avoir acquis ces préoccupations nutritionnelles par une autre instance de socialisation que nous n'avons pas encore évoqué : les réseaux sociaux. Elle déclare suivre « *beaucoup de personnes sur les réseaux... qui parlent de bien manger... mais manger gourmand mais sans se... mais en mangeant fin quoi. C'est... faut que ça soit bon mais quand même sain* » (Célestine, 20 ans). Il est intéressant de voir que le croisement entre tous ces agents de socialisation (famille, réseaux sociaux, reportages télévisés) mène finalement à une préoccupation importante des enquêtés sur la question nutritionnelle. Lorsqu'on étudie le Nutri-score, il faut prendre en compte le fait qu'aujourd'hui en France, s'informer sur la question nutritionnelle est assez aisé. Cela se voit sur le degré d'information des enquêtés, qui avaient pourtant des âges différents⁸. Durant l'enquête, nous avons constaté que des personnes plus âgées peuvent aussi prendre en compte le Nutri-score lors de leurs achats. Une enquêtée explique s'intéresser au Nutri-score « *dès qu'il [...] est* » sur des produits (Jeanne, 72 ans). Pour rappel, certains produits ne possèdent pas le Nutri-score, celui-ci n'étant pas obligatoire comme le déclare ce texte émanant du Parlement européen : « *En vertu des règles actuelles de l'UE, l'indication d'informations nutritionnelles sur le devant de l'emballage n'est pas obligatoire, mais pourrait être fournie sur une base volontaire*⁹ » (Parlement européen, 2018). Cette enquêtée semble avoir des habitudes de consommation centrées sur la question nutritionnelle. Pour vérifier cela, nous lui avons donc posé la question suivante lors de son parcours de course : « *Donc vous regardez aussi tout ce qui est paramètres nutritionnels ?* ». Celle-ci répond : « *Oui voilà, je regarde le taux en... graisse. Pas de sucre. Voilà* ». Cet échange nous apprend plusieurs choses. Premièrement, Jeanne s'attache à la variable nutritionnelle, à travers l'attention qu'elle porte aux

⁸ Voir la grille d'observation dans la section annexes page 46 pour consulter l'âge des différents enquêtés.

⁹ Texte original : « *Under the current EU rules, the indication of nutrition information on the front-of-pack is not mandatory but could be provided on a voluntary basis.* »

données indiquées sur les produits. Deuxièmement, lorsque nous utilisons l'expression « *paramètres nutritionnels* », Jeanne évoque directement et précisément la notion de matières grasses et de sucre. Or, ces deux éléments sont fondamentaux dans la question nutritionnelle car ils sont associés à l'aspect négatif de l'alimentation, celle jugée trop sucrée et trop grasse.

Par la suite, nous lui demandons : « *Vous faites beaucoup attention à ce label ou pas du tout ?* ». Jeanne répond : « *J'y fais attention. Et malgré tout, je lis quand même* ». Elle prend en compte le Nutri-score mais complète les informations apportées par le label avec d'autres renseignements présents sur le produit. Un autre client interrogé explique que « *ça peut [lui] arriver* » de prendre en compte le Nutri-score lors de ses achats (Théo, 28 ans). Lui aussi a acquis des connaissances en matière d'alimentation qui lui permettent de juger de la qualité de ce qu'il consomme. Ainsi, il déclare que « *quand [il prend] du saucisson pour l'apéro, [il sait] que c'est D ou E quoi (rire)* ». Par la suite, il explique que c'est « *toujours pareil, le Nutri-score, tout dépend de ce qu'on en fait. Genre perles de sucre qui est Nutri-score D. Oui c'est D, mais si on en prend trois dans la journée...* » (Théo, 28 ans). Selon lui, en plus du Nutri-score, il faudrait prendre en compte la quantité et la fréquence de consommation d'un produit pour pouvoir vraiment déterminer son impact sur la santé. Ici, l'enquêté est donc conscient de l'utilité d'un tel label et souhaiterait même le complexifier pour le rendre plus pertinent. De plus, il semble mobiliser des informations provenant de médias. Cela se confirme lorsqu'il déclare regarder le tableau des apports nutritionnels pour savoir « *[si les industriels] rajoutent du sucre* ». Il ajoute : « *vous imaginez même pas le nombre de trucs où il y a marqué, le deuxième ingrédient c'est le sucre. Le chocolat dessert, c'est impressionnant : Cacao, sucre* » (Théo, 28 ans). Tout cela semble encore une fois provenir de réflexions antérieures que l'individu a eu lors d'échanges avec d'autres personnes ou en s'informant sur la question nutritionnelle.

Ici, les enquêtés semblent mobiliser un ensemble de données : celles que nous pourrions considérer comme culturelles, car acquises par la socialisation, et celles acquises lors de l'acte d'achat, au moment de consulter les informations présentes sur l'emballage du produit.

Au vu des résultats récoltés lors des échanges avec ces deux enquêtés, nous pouvons dire que la socialisation et l'acte d'achat sont étroitement liés. Ils ne doivent pas être considérés comme des éléments séparés, mais plutôt comme des éléments complémentaires, utiles à l'individu selon le type de produit.

2. L'acte d'achat. Entre contraintes de santé et motivations nutritionnelles.

La prise en compte du Nutri-score peut être étudiée à l'aune d'autres facteurs liés à des contraintes de santé ou des motivations au sein du foyer. Pour rappel, le Nutri-score s'inscrit dans une politique de santé publique plus large, visant à réduire les risques sanitaires liés à une mauvaise alimentation de la population. Selon l'article *Nutri-score : un étiquetage nutritionnel pour favoriser une alimentation équilibrée*, le calcul permettant de classer les aliments sera révisé, toujours dans l'objectif de « *guider les consommateurs vers des choix alimentaires favorables à un meilleur état de santé* » (Ministère de la Santé et de la Prévention, 2023). Lors de notre étude, nous avons constaté que certains individus établissent effectivement un lien entre le suivi de recommandations nutritionnelles et l'attente d'une meilleure santé. Il y a donc des motivations qui poussent les individus à consommer de telle ou telle façon. Cela peut s'observer autant par la prise en compte du Nutri-score que par d'autres facteurs également liés à la qualité des pratiques alimentaires. Le régime est un exemple de motivation nutritionnelle. Ainsi, un enquêté explique avoir fait « *une petite liste oui, parce que... [il] essaye de perdre un peu de poids* » (Hugo, 27 ans). Ici, le rôle de la liste est à comprendre comme un cadre, elle guide les achats de l'enquêté en fonction de ses préoccupations en matière d'alimentation. Sa motivation s'observe d'ailleurs lorsqu'il compare longuement les valeurs nutritionnelles des deux paquets de muesli que nous avons déjà évoqué plus haut.

Le cas du jambon sans nitrites est un autre bon exemple en matière de recommandation nutritionnelle et de préoccupation vis-à-vis de la santé. Dans leur *Rapport d'information (...) sur les sels nitrés dans l'industrie agroalimentaire*, Richard Ramos, Barbara Bessot-Ballot et Michèle Crouzet rappellent que les « *nitrites et nitrates [sont] ajoutés dans la charcuterie comme conservateurs, fixateurs de couleur accélérateurs de maturation* » (Ramos, Bessot-Ballot et Crouzet, 2021). Aujourd'hui, la question du jambon sans nitrites est bien intégrée dans les choix de certaines personnes comme nous l'avons constaté lors du suivi des parcours de courses. Un enquêté explique d'ailleurs son refus d'acheter de la charcuterie contenant des nitrites de la façon suivante : « *Ça par exemple ça peut être intéressant comme produit mais je suis sûr qu'il y a des nitrites de sodium. Ben le voilà le nitrite de sodium... ça devrait être interdit. Ça file des cancers du côlon.* » (Georges, 62 ans). Cela prouve donc que l'enquêté peut adapter son acte d'achat en fonction de ses connaissances en matière de santé.

Lors de nos observations, d'autres enquêtés ont montré une certaine préoccupation par rapport à cette question, et trois d'entre eux ont pris en compte la variable nutritionnelle durant l'achat d'autres produits.

Lorsqu'elle consulte le rayon charcuterie d'un magasin, une enquêtée déclare « *Jambon... sans nitrite, -25 % de sel. Ça c'est super* ». Elle ajoute ensuite, « *sans nitrites et... en fait, oui. C'est meilleur pour la santé quoi* » (Julie, 51 ans). Parmi les différents jambons exposés, elle choisit donc le plus sain en fonction de la variable nutritionnelle¹⁰. Nous remarquons que pour tous les achats de charcuterie, l'enquêtée mobilise cette variable. Ainsi, elle justifie son achat de bacon de la façon suivante : « *en fait c'est pas gras le bacon, c'est 3 % de matières grasses* » et évoque de nouveau les nitrites pour son choix de lardons : « *On va reprendre des petites allumettes (type de lardon), si possible sans nitrites, voilà* ». Tous ces achats relèvent d'un arbitrage sélectif, où l'enquêtée semble seulement préoccupée par la composition des produits pour des raisons de santé (éviter les nitrites) et des motivations nutritionnelles (manger moins gras).

Si cette enquêtée ne prend pas en compte le Nutri-score lors de ses achats, son raisonnement reste quand même intéressant, puisqu'il montre que les motivations de santé peuvent influencer les pratiques alimentaires, et même déterminer certains achats.

Cette logique d'arbitrage peut aussi se retrouver dans des achats où l'individu prend en compte le Nutri-score. Lors de son choix de céréales, une enquêtée déclare que sa fille « *veut des céréales moins caloriques. Bon même si c'est Nutri-score C, en vérité c'est pas... c'est pas dingue mais... je sais pas, voilà quoi. On va dire que c'est moins pire, c'est le moins pire voilà (rire)* » (Noémie, 48 ans). Ici, l'enquêtée mobilise l'échelle de notation du Nutri-score, qui va de la lettre A à la lettre E. Lors de son acte d'achat, elle met en balance le fait que sa fille veuille des céréales « *moins caloriques* » avec la notation de chacun des paquets présentés dans le rayon. C'est donc un arbitrage de sélection qui est, là aussi, guidé par des motivations d'ordre nutritionnel. La suite de son discours nous apprend autre chose. Lorsque l'enquêtée évoque la note C du paquet de céréales, elle semble décontenancée par ce qu'elle juge être une note défavorable. Cependant, elle ajoute que la note de C est « *la moins pire* » en comparaison avec les autres produits en rayon. Elle paraît donc satisfaite de son choix, car il respecte plus ou moins la condition imposée par sa fille, soit des céréales plus saines au niveau nutritionnel. Sa logique d'arbitrage peut être synthétisée par le tableau suivant :

Les signes (+) correspondent aux avantages du produit selon le client.

¹⁰ La variable nutritionnelle regroupe les éléments de santé mobilisés par les individus, les informations nutritionnelles présentes sur l'emballage et les ingrédients et additifs.

Les signes (-) correspondent aux inconvénients du produit selon le client.

Les signes (/) correspondent à l'absence d'avis sur une caractéristique du produit.

	Paquet de céréales choisi	Autres paquets disponibles
Variable Nutritionnelle	+ (Nutri-score C)	- (Nutri-score D)
Choix	+ (produit choisi)	- (produits non choisis)

L'arbitrage de cette personne se fonde donc uniquement sur la notation du Nutri-score lors de cet achat, aux dépens des autres variables mobilisables. Ici, la motivation nutritionnelle de la fille guide l'achat, ce qui en fait un arbitrage sélectif.

En ce qui concerne les contraintes de santé, nous savons que le Nutri-score vise à influencer l'achat de produits dits sains, en indiquant de façon claire leurs qualités nutritionnelles. D'après l'article *Impact of the Nutri-score front-of-pack nutrition label on purchasing intentions of individuals with chronic diseases : results of a randomised trial*, publié en 2021 par un groupe de chercheurs, comprenant Serge Hercberg, nous voyons qu'il existe un lien entre les maladies chroniques liées à l'alimentation et la prise en compte du Nutri-score (Egnell et al. 2021). Ainsi, selon les auteurs, « *le Nutri-score mène à un contenu significativement plus faible en calories et acides gras saturés¹¹* ». Ils ajoutent que « *les résultats ont confirmé l'impact positif du Nutri-score sur l'estimation exacte¹²* » du caractère sain des produits (Egnell et al. 2021). Le dispositif serait donc efficace pour les personnes souffrant de pathologies chroniques. Lors de notre étude, nous n'avons pas analysé cette partie spécifique de la population. Néanmoins, durant les entretiens et les observations, certains enquêtés nous ont confié avoir adapté leur alimentation suite à des problématiques médicales contraignant leurs pratiques de consommation. Nous n'avons constaté aucune corrélation entre le fait de prendre en compte le Nutri-score et la présence d'une pathologie ou tout autre trouble médical. Cependant, il est pertinent de présenter les contraintes médicales, car elles nécessitent une plus grande attention de la part des individus vis-à-vis de leur alimentation.

D'abord, nous constatons en effet que les maladies chroniques peuvent influencer sur l'attention portée aux caractéristiques des produits lors de l'acte d'achat. Nous le voyons par exemple à travers ces

11 Texte original : « *The Nutri-score led to significantly lower content in calories and saturated fatty acids.* »

12 Texte original : « *The results confirmed the positive impact of the Nutri-score on healthfulness estimation accuracy.* »

mots d'une enquêtée : « *Je vais prendre des ConfiPotes, ça fait longtemps que je connais et puis je suis diabétique, donc... c'est moins sucré. Voilà* » (Sabrine, 58 ans). Elle choisit des produits en tenant compte d'une contrainte d'ordre médical. Ainsi, son choix se porte sur des compotes contenant moins de sucre, bien qu'elle déclare également connaître la marque. Cet arbitrage sélectif montre que la contrainte médicale passe avant toute chose et peut se matérialiser par une forte attention pour la composition d'un produit. Une autre enquêtée explique aussi avoir été contrainte de modifier son alimentation « *pour des raisons de santé* » (Isabelle, 53 ans). Elle déclare avoir « *eu des aliments interdits* » et ajoute qu'elle n'est « *pas la seule [personne du foyer] à avoir des problèmes de santé* », les membres de la famille vont « *donc éviter [...] la nourriture trop grasse* ». La première personne interrogée n'utilise pas le Nutri-score en tant que repère lors de ses achats. La seconde déclare le prendre en compte après l'achat. Dans les deux cas, cela ne signifie pas que le Nutri-score est inutile pour choisir des produits en accord avec des recommandations médicales, bien au contraire. En effet, l'objectif même de ce logo est de fournir des indications sur la composition des produits. Comme le rappelle Serge Hercberg, dans son article *Réflexions sur le système d'information nutritionnelle coloriel 5-C*, le Nutri-score prend « *en compte les éléments « défavorables », [...] (énergie, sucres simples, acides gras saturés et sodium)* » (Hercberg, 2015). Or, ce sont ces éléments qui sont jugés problématiques par les individus atteints de diabète et d'obésité ou de maladies ayant un impact sur l'alimentation. Il leur est donc utile de savoir rapidement quels produits sont à éviter et lesquels sont à privilégier lors de leurs achats. Dans notre étude, nous n'avons pas pu montrer cette soi-disant importance du Nutri-score aux yeux d'une population fragile. Cela est dû à l'échantillon trop réduit d'enquêtés mais aussi au fait que nous n'avons pas cherché à contacter des personnes de cette population spécifique. Cependant, l'étude de Serge Hercberg abordant l'effet du Nutri-score sur les décisions d'achat des personnes atteintes de maladies semble aller dans ce sens.

Ensuite, durant l'enquête nous avons remarqué que les maladies chroniques ne représentent pas le seul facteur médical liant alimentation et santé. D'autres paramètres peuvent jouer dans la prise en compte de la variable nutritionnelle. Les intolérances alimentaires ont un rôle à jouer dans l'acte d'achat qui en devient donc sélectif, car la personne se concentre sur l'élément à exclure du produit, par exemple un ingrédient particulier. Ainsi, une enquêtée déclare que son mari est allergique à l'oignon. Elle doit donc prêter une attention particulière à la liste des ingrédients, ce qu'elle fait lorsqu'elle se trouve au rayon des pizzas surgelées (Coline, 68 ans). Cette contrainte implique l'élimination de tous les produits contenant cet ingrédient, ce qui en fait un arbitrage sélectif comme

dit plus haut. Une autre personne évoque le cas d'intolérances alimentaires. Lorsqu'elle saisit un lot de compotes, elle justifie son achat de la manière suivante : « *Alors ça c'est pour mon mari, il ne mange aucun fruit, il ne mange que des compotes et il en veut avec des morceaux. Donc là ça répond à un besoin médical on va dire* » (Rose, 74 ans). Son acte d'achat peut être résumé de la façon suivante :

Les signes (+) correspondent aux avantages du produit selon le client.

Les signes (-) correspondent aux inconvénients du produit selon le client.

Les signes (/) correspondent à l'absence d'avis sur une caractéristique du produit.

	Compotes Andros	Fruits	Autres compotes
Variable Santé	+ (tolérance)	- (intolérance)	/
Variable Type	+ (avec morceaux de fruits)	/	- (sans morceaux de fruits)
Choix	+ (produit choisi)	- (produit non choisi)	- (produit non choisi)

Ici, l'arbitrage de sélection implique une comparaison directe entre des fruits et des compotes. Sophie Dubuisson-Quellier évoque d'ailleurs ce phénomène de la façon suivante : « *on est rapidement frappé par l'habileté des consommateurs à [...] élargir leur espace de sélection et de comparaison à des produits qui ne sont pas nécessairement côte à côte, ou facilement comparables, ni même physiquement présents* » (Dubuisson-Quellier, 2006). Ici, il faut comprendre que l'achat de compote n'est pas vraiment établi sur une comparaison entre marques de compotes, mais plutôt sur une distinction générale entre ce qui appartient à la catégorie des fruits et ce qui appartient à la catégorie des fruits transformés. C'est donc sur cette distinction que l'enquêtée se fonde pour expliquer sa logique d'achat. Ici aussi, le Nutri-score pourrait éventuellement être mobilisé, bien que nous n'ayons pas évoqué le sujet avec ces enquêtés.

La variable de la santé recouvre aussi les phénomènes d'intoxications alimentaires similaires aux allergies. Deux enquêtées témoignent de l'impact de tels troubles sur leur alimentation : « *il y a eu une grosse période où je me tapais des intoxications alimentaires... intoxications alimentaires sur intoxications alimentaires [...]. Et en fait je me suis rendue compte que j'étais intolérante au lactose* » (Célestine, 20 ans). Une autre donne une explication similaire : « *j'ai eu un... moment de*

régime alimentaire où j'ai arrêté les produits laitiers de vache parce que ça me faisait des boutons, des maux de ventre et tout. Enfin, ça me réussissait pas le lactose... » (Claire, 20 ans).

Nous comprenons donc que l'acte d'achat peut être centré autour d'une réflexion liée à la santé, celle-ci devenant même prioritaire sur les autres variables. Nous constatons deux choses. D'une part, le Nutri-score s'inscrit bien dans une liste d'outils mobilisables par les individus pour s'assurer de la compatibilité des aliments avec leurs contraintes médicales. D'autre part, en s'intéressant à l'aspect nutritionnel des aliments par d'autres moyens que le Nutri-score, l'individu peut montrer plus d'attention envers ce dernier. Lorsque nous demandons à une enquêtée pour quel type de produit elle s'intéresse au Nutri-score, celle-ci répond qu'elle le prend en compte « *sur les trucs sucrés [...]. Les trucs un peu gras...* » (Claire, 20 ans). Bien qu'il nous soit impossible d'établir un lien de causalité¹³ entre le fait qu'un individu ait des intolérances alimentaires et son rapport au Nutri-score nous voyons que Célestine et Claire portent une forte attention à l'aspect nutritionnel de leur alimentation, la première déclarant « *regarde[r] la compo[sition] de tout* » lors de ses achats, la seconde montrant une volonté de « *prendre un [produit avec un] Nutri-score... moins élevé* » dans le cas où « *c'est à peu près le même prix [...] et que le [produit] est toujours bon* ».

13 Comme notre étude ne s'est pas intéressée spécifiquement à cela, nous n'avons pas approfondi le sujet lors des entretiens et des observations. Il est donc difficile d'établir un lien entre intolérances et attention pour le Nutri-score ou tout autre outil d'information.

Conclusion.

Cette étude nous apporte donc plusieurs éclairages sur la question du Nutri-score face à l'acte d'achat et aux pratiques. Tout d'abord, nous voyons que la socialisation et la routine peuvent jouer en défaveur du Nutri-score, les individus ayant intégré des logiques d'achat et des pratiques qui les éloignent de toute préoccupation nutritionnelle.

Nous faisons également le même constat à propos de l'acte d'achat basé sur des logiques de sélection. L'étude de cet arbitrage montre que les individus mobilisent une pluralité de critères durant l'acte d'achat, dont certains sont plus importants que d'autres. La place du Nutri-score dans les logiques d'arbitrage est donc fragile, cela explique que sa présence soit minoritaire durant les parcours de courses observés.

Cependant, un autre aspect de l'étude tend à montrer que la socialisation de l'individu peut lui permettre de prendre en compte le Nutri-score, ou du moins, d'avoir conscience des effets de l'alimentation sur la santé. Les motivations d'ordre nutritionnel et les contraintes de santé peuvent aussi mener l'individu à considérer la variable nutritionnelle à travers une réflexion d'achat fondée sur l'arbitrage de sélection.

Lors de cette étude, nous avons constaté que la plupart des personnes rencontrées sont informées sur le lien entre alimentation et santé. Pour autant, la majorité de ces individus ne prennent pas en compte le Nutri-score lors de leurs achats. Le manque d'efficacité du Nutri-score pourrait avoir plusieurs origines. La première cause peut venir du packaging même des produits. En effet, lors de l'enquête, certains individus semblaient confus pendant les arbitrages de type délibératif face au nombre de variables mobilisables pendant l'achat. Nous pourrions donc émettre l'hypothèse que la multiplicité des informations présentes sur les emballages peut provoquer un excès de références pour les individus. Pour rappel, aujourd'hui, l'emballage d'un produit sert autant à l'apposition de ses caractéristiques par les industriels (nom du produit, saveur, nom de la marque, conseils d'utilisation) qu'à l'apposition de labels et d'informations légales (bio, végétarien, Label Rouge, AOP, AOC, IGP, Nutri-score, date limite de consommation, liste des ingrédients, liste des allergènes, tableau des apports nutritionnels journaliers...). Cette notion de confusion pourrait donc servir lors d'une nouvelle étude portant sur la place accordée par les clients aux différents labels en situation d'achat.

Une autre cause peut venir du faible taux d'engagement des industriels à apposer le label Nutri-score sur leurs produits. Comme dit plus haut, ce sont les aliments les moins sains dont la « *disponibilité [est] accrue* » (Hercberg et al, 2021). Ainsi, « *Dans le rayon biscuits et gâteaux, les marques [...] rejetant [le Nutri-score] raflent 83 % du marché* » (l'Obs, 2023). Une autre étude pourrait donc analyser l'acte d'achat sous un angle quantitatif à l'aide d'un échantillon plus important d'individus. Cela permettrait de déterminer la place donnée par les clients aux produits disposant du Nutri-score face à celle accordée aux produits qui ne l'affichent pas.

Bibliographie.

- Auteur non précisé. 2018. europa.eu. https://food.ec.europa.eu/safety/labelling-and-nutrition/food-information-consumers-legislation/nutrition-labelling_en

- Auteur non précisé. 2022. « Bactérie « E. coli » : des pizzas Buitoni contaminées à l'origine d'insuffisances rénales chez des enfants, confirment les autorités de santé ». *Le Monde*, 12 mai. https://www.lemonde.fr/societe/article/2022/05/12/bacterie-e-coli-dans-des-pizzas-buitoni-une-nouvelle-information-judiciaire-ouverte_6125876_3224.html

- Auteur non précisé. 2023. « Les produits industriels s'améliorent... quand les fabricants adoptent le Nutri-Score, estime l'UFC ». *L'Obs*, 12 avril. <https://www.nouvelobs.com/societe/20230412.OBS72056/les-produits-industriels-s-ameliorent-quand-les-fabricants-adoptent-le-nutri-score-estime-l-ufc.html>

- Benamouzig, Daniel, Camille Boubal. 2022. « Réguler avec modération : le cas des recommandations nutritionnelles ». *Sociologie* 13, no. 2 (2022) : 125-141. <https://www.cairn.info/revue-sociologie-2022-2-page-125.htm>

- Berger, Peter et Thomas Luckmann. 2018. *La Construction sociale de la réalité*. Paris : Armand Colin. <https://www.cairn.info/la-construction-sociale-de-la-realite--9782200621902.htm>

- Cardon Philippe, Thomas Depecker, Marie Plessz. 2019. *Sociologie de l'alimentation*. Malakoff : Armand Colin. <https://www-cairn-info.docelec.u-bordeaux.fr/sociologie-de-l-alimentation--9782200621049.htm>

- Cochoy, Franck. 2002. *Sociologie du packaging ou l'âne de Buridan face au marché*. Presses Universitaires de France. Paris : Presses Universitaires de France. <https://www-cairn-info.docelec.u-bordeaux.fr/sociologie-du-packaging--9782130523567.htm>

- Combessie, Jean-Claude. 2007. *La méthode en sociologie*. La Découverte. Paris : La Découverte. <https://www-cairn-info.docelec.u-bordeaux.fr/la-methode-en-sociologie--9782707152411.htm>

- Desjeux, Dominique. 2006. *La consommation*. Presses Universitaires de France. Paris : Presses Universitaires de France.

<https://www-cairn-info.docelec.u-bordeaux.fr/la-consommation--9782130535317.htm>

- Douglas, Mary, Baron Isherwood. 2008. *Pour une anthropologie de la consommation. Le monde des biens*. Traduit par Manuel Benguigui et Benoît Heilbrunn. Paris : Éditions du regard et Institut Français de la Mode.

https://babordplus.hosted.exlibrisgroup.com/permalink/f/1iou14g/33PUDB_Alma_Unimarc7160281530004671

- Dubuisson-Quellier, Sophie. 2006. « De la routine à la délibération. Les arbitrages des consommateurs en situation d'achat ». *Réseaux* 1-2. no. 135-136 (2006) : 253-284.

<https://www-cairn-info.docelec.u-bordeaux.fr/revue-reseaux1-2006-1-page-253.htm>

- Échaudemaison, Claude-Danièle. dir. 2018. *Dictionnaire d'économie et de sciences sociales* (Édition actualisée). Paris : Nathan.

- Gillot, Lucie. 2018. « Alimentation. Le sacre du sain et du sans ». *Sesame* 2, no. 4 (2018) : 46-49.

<https://www-cairn.info/revue-sesame-2018-2-page-46.htm>

- Hercberg, Serge. 2015. « Réflexions sur le système d'information nutritionnelle coloriel 5-C ». *Les Tribunes de la santé* 2, no. 49 (2015) : 41-47. <https://www-cairn.info/revue-les-tribunes-de-la-sante1-2015-4-page-41.htm>

- Julia, Chantal, Julia Baudry, Mathilde Touvier et Serge Hercberg. 2021. « État des lieux des inégalités de santé liées à l'alimentation : analyse quantitative ». *Vie sociale* 4, no. 36 (2021) : 37-48. <https://www-cairn-info.docelec.u-bordeaux.fr/revue-vie-sociale-2021-4-page-37.htm>

- Mandard, Stéphane. 2022. « Le lien entre consommation de nitrites dans la charcuterie et cancer confirmé par les autorités sanitaires ». *Le Monde*, 12 juillet.

https://www.lemonde.fr/planete/article/2022/07/12/les-autorites-sanitaires-confirment-le-lien-entre-cancer-et-nitrites-dans-la-charcuterie_6134446_3244.html

- Paugam, Serge. dir. 2012. *L'enquête sociologique*. Paris : Presses Universitaires de France.
<https://www-cairn-info.docelec.u-bordeaux.fr/l-enquete-sociologique--9782130608738.htm>

- Péan, Valérie. 2019. « Transparence. Une confiance aveugle ». *Sesame* 2, no. 6 (2019) : 42-45.
<https://www-cairn-info/revue-sesame-2019-2-page-42.htm>

- Peretz, Henri. 2004. *Les méthodes en sociologie : L'observation*. Paris : La Découverte.
<https://www-cairn-info.docelec.u-bordeaux.fr/les-methodes-en-sociologie--9782707142627.htm>

- Simon, Myriam. 2020. « Immobilier : à Bordeaux les prix sont élevés mais la surchauffe est passée » *Le Revenu*, 1^{er} mai.
<https://www.lerevenu.com/immobilier/immobilier-bordeaux-les-prix-sont-eleves-mais-la-surchauffe-est-passee>

- Van Campenhoudt, Luc, Jacques Marquet et Raymond Quivy. 2017. *Manuel de recherche en sciences sociales*. Paris : Dunod.
<https://www-cairn-info.docelec.u-bordeaux.fr/manuel-de-recherche-en-sciences-sociales--9782100765416.htm>

Sitographie.

- Auteur non précisé. 2016. « L'évaluation en "conditions réelles d'achat" des systèmes d'information nutritionnelle ». solidarites-sante.gouv.fr.

<https://solidarites-sante.gouv.fr/prevention-en-sante/preserver-sa-sante/nutrition/nutri-score/article/l-evaluation-en-conditions-reelles-d-achat-des-systemes-d-information>

- Auteur non précisé. 2022. « Nutri-score : un étiquetage nutritionnel pour favoriser une alimentation équilibrée ». solidarites-sante.gouv.fr. <https://solidarites-sante.gouv.fr/prevention-en-sante/preserver-sa-sante/nutrition/nutri-score/article/nutri-score-un-etiquetage-nutritionnel-pour-favoriser-une-alimentation>

- Auteur non précisé. 2023. « Nutri-score ». santepubliquefrance.fr.

<https://www.santepubliquefrance.fr/determinants-de-sante/nutrition-et-activite-physique/articles/nutri-score>

- Egnell, Manon, Isabelle Boutron, Sandrine Péneau, Pauline Ducrot, Mathilde Touvier, Pilar Galan, Léopold Fezeu, Raphaël Porcher, Philippe Ravaud, Serge Hercberg, Emmanuelle Kesse-Guyot et Chantal Julia. 2021. « Impact of the Nutri-Score front-of-pack nutrition label on purchasing intentions of individuals with chronic diseases : results of a randomised trial ». nih.gov. <https://pubmed.ncbi.nlm.nih.gov/36038180/>

- Holbrook, Morris. 1991. « From the log of a consumer researcher : Reflections on the odyssey ». acrwebsite.org. <https://www.acrwebsite.org/volumes/12092/volumes/sv06/SV-06/full>

- Ramos, Richard, Barbara Bessot-Ballot et Michèle Crouzet. 2021. « Rapport d'information (...) sur les sels nitrités dans l'industrie agroalimentaire ». vie-publique.fr.

<https://www.vie-publique.fr/rapport/278079-rapport-sur-les-sels-nitrites-dans-lindustrie-agroalimentaire>

Annexes.

1. Carte.

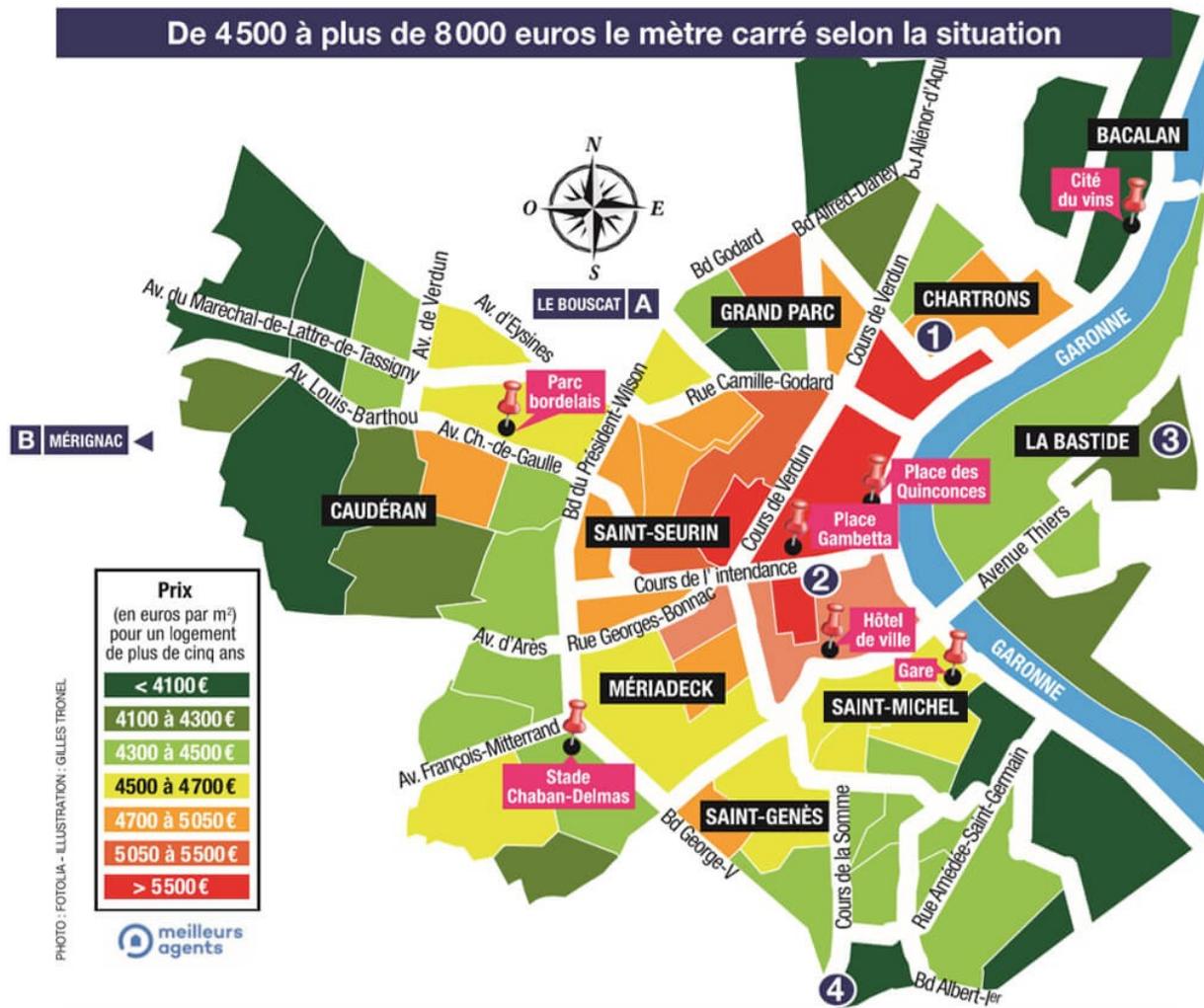


Figure 1: Carte des prix immobiliers par secteur à Bordeaux.

2. Guide d'entretien.

1 - Pratiques alimentaires

Parlez-moi de vos habitudes alimentaires.

- régime alimentaire (omnivore, végétarien, végétan, flexitarien)
- type de repas (apéritif, entrée, plat, dessert, juste plat et dessert)
- fréquence des repas (1/2/3 fois par jour, grignotages entre les repas)

Parlez-moi de vos autres habitudes alimentaires. (pauses café/grignotage au travail, au sport, à la plage, en promenade, événements festifs)

2 - Modalités de courses

Parlez-moi des modalités de vos courses lors d'une semaine type.

- lieux d'achats alimentaires (marché, grande surface, AMAP)
- outils d'achats (drive, application : Yuka, Open Food Fact)
- fréquence d'achat (quotidienne, hebdomadaire, mensuelle)
- type d'achat (courses d'appoint, courses du mois...)
- routine des achats (en famille, seul, en couple)
- organisation des achats (liste de course, achats imprévus : envie, promo)

3 - Acte d'achat

Qu'avez-vous acheté lors de vos dernières courses ?

Quelles sont vos habitudes en ce qui concerne ces produits ? (ceux cités par l'enquête juste avant)

- fréquence (à chaque course, rarement, selon les saisons)
- quantité d'achat (peu, beaucoup)
- produits achetés le plus souvent
- produits achetés moins souvent

Pourriez-vous décrire votre rapport à la liste des ingrédients lorsque vous achetez un produit ?

- niveau d'attention (très attentif, peu attentif)
- importance (éliminatoire, pris en compte lors du choix mais ne le détermine pas)
- type de produit (pris en compte pour certains produits mais pas pour d'autres)

Pourriez-vous décrire votre rapport à l'alimentation diététique ou alors à l'alimentation équilibrée ?

- niveau de sensibilisation (informé sur cette question, pas informé, source de cette information)
- importance (éliminatoire, pris en compte lors du choix mais ne le détermine pas)

- type de produit (pris en compte pour certains produits mais pas pour d'autres)

Pourriez-vous décrire votre sensibilité vis-à-vis des labels écologiques ? (Bio, végétan, éco-responsable)

- niveau de sensibilisation (informé sur cette question, pas informé, source de cette information)
- importance (éliminatoire, pris en compte lors du choix mais ne le détermine pas)
- type de produit (pris en compte pour certains produits mais pas pour d'autres)

Que diriez-vous de votre sensibilité vis-à-vis des labels de qualité ? (Label Rouge, AOP, AOC, IGP)

- niveau de sensibilisation (informé sur cette question, pas informé, source de cette information)
- importance (éliminatoire, pris en compte lors du choix mais ne le détermine pas)
- type de produit (pris en compte pour certains produits mais pas pour d'autres)

Quel est votre rapport aux étiquetages nutritionnels sur les produits ? (tableau apports, Nutri-score)

- niveau de sensibilisation (informé sur cette question, pas informé, source de cette information)
- niveau d'attention (très attentif, peu attentif)
- importance (éliminatoire, pris en compte lors du choix mais ne le détermine pas)
- type de produit (pris en compte pour certains produits mais pas pour d'autres)

Qu'est-ce qui vous guide dans vos choix de produits ? (type, origine, prix, label, goût, marque, emballage)

Liste :

fruits/légumes, viandes, charcuterie, produits laitiers, apéritifs, desserts, boissons, aliments petit-déjeuner/goûter/pauses.

4 - Pratiques diverses

Comparez vos habitudes alimentaires actuelles avec vos habitudes alimentaires précédentes (enfance, adolescence, jeune adulte...).

- régime alimentaire (omnivore, végétarien, végétan, flexitarien)
- type de repas (entrée, plat, dessert, juste plat et dessert, apéritif)
- fréquence des repas (1/2/3 fois par jour, grignotages entre les repas)

Avez-vous déjà modifié votre régime alimentaire ? (santé, sport, conviction, financière)

Avez-vous déjà arrêté d'acheter un produit ou une marque alimentaire spécifique ? (environnement, santé)

Parlez-moi de vos activités sportives.

- fréquence des activités (quotidienne, hebdomadaire)
- durée des activités

5 - Réaction de l'enquêté

Observer un site web de supermarché avec l'enquêté pour voir ce qu'il prend en compte lors de l'acte d'achat.

- Qu'est ce qui vous guide lors de l'achat de ce type de produit ?
- Pour ce type de produit, pourriez-vous classer, du plus important au moins important, les éléments dont vous vous servez pour faire votre choix ?

6 - Variables socio-démographiques

Quelle est votre profession actuelle ?

Quelle est la composition de votre foyer ?

Quel est votre âge ?

Quel est votre lieu de résidence ?

Quelle est la profession de vos parents ?

3. Grille d'observation

Grille d'observation

Rappel concernant les trois types d'arbitrages élaborés par Sophie Dubuisson-Quellier :

- 1- **Routine** : habitude. Cela peut se traduire par le fait que la personne reconnaisse le produit et le prend sans hésiter et sans comparer les prix et les marques.
- 2- **Sélection** : comparaison entre plusieurs produits fondée sur une mobilisation de différentes variables qui sont hiérarchisées (date limite de consommation, quantité vendue, prix, aspect).
- 3- **Délibération** : utilisation de différentes variables qui ne sont ni hiérarchisées ni stabilisées.

Éléments liés à la nutrition et la santé

État des observations au 28/03/2023 : **26** personnes soit **248** arbitrages étudiés (248 produits).

Observations du mardi 29/11/2022 de 10h à 10h45¹⁴. Auchan Bordeaux Counord.

Données	Produits	Arbitrages	Arguments	Autres remarques
Client 1 Gérard (10 min ¹⁵) 6 produits 78 ans Seul, Retraité, cadre SNCF	-Croissants	-Routine	-Goût	-/
	-Clémentines	-Délibération	-Aspect, goût, origine	-/
	-Kiwis	-Délibération	-Prix, quantité	-Choix modifié
	-Lait	-Sélection	-Réduction	-/
	-Eau	-Sélection	-Nutritionnel	-/
	-Chocolat poudre	-Délibération	-Composition	-Hésitations
Client 2 Hugo (12 min) 14 produits 27 ans Seul Commercial	-Pain complet	-Routine	-Goût	-/
	-Carottes	-Routine	-/	-/
	-Oignons	-Routine	-/	-/
	-Poulet	-Sélection	-Prix, qualité	-Calculs
	-Poisson	-Sélection	-Date, prix	-/
	-Falafels	-Routine	-Habitue	-/
	-Fromage	-Sélection	-Prix, composition	-Rejet du transformé
	-Yaourts nature	-Routine	-Habitue	-/
-Œufs	-Sélection	-Externe	-Soutenir producteur	

14 Ces heures d'observation correspondent au temps passé sur place. Il faut prendre en compte l'attente de nouveaux clients à interroger ou encore la prise de contact avec chaque client en sachant qu'il y a aussi des refus de participation.

15 Ces délais correspondent au temps passé avec chaque personne.

29 produits 51 ans Mariée + fils Enseignante	-Poulet 1	-Routine	-/	-/
	-Poulet 2	-Routine	-/	-/
	-Bananes	-Routine	-Origine	-/
	-Oranges	-Sélection	-Aspect	-/
	-Endives	-Délibération	-/	-Imprévu
	-Chou	-Sélection	-Aspect	-/
	-Jambon	-Sélection	-Nutritionnel	-Sel, sans nitrites
	-Bacon	-Sélection	-Nutritionnel	-Matière grasse
	-Lardons	-Sélection	-Nutritionnel	-Sans nitrites
	-Pâte feuilletée	-Routine	-/	-Pur beurre
	-Truite Fumée	-Routine	-Origine	-Jamais congelée
	-Anchois	-Routine	-Goût	-/
	-Pain complet	-Sélection	-Nutritionnel	-Céréales
	-Baguettes	-Sélection	-Nutritionnel	-Céréales
	-Épinards	-Routine	-/	-Surgelé
	-Œufs	-Sélection	-Prix	-/
	-Beurre	-Routine	-/	-/
	-Fromage	-Délibération	-/	-Imprévu
	-Yaourts	-Sélection	-Écologique	-Carton
	-Pâte à tartiner	-Sélection	-Écologique	-Verre
-Confiture 1	-Délibération	-/	-Imprévu	
-Confiture 2	-Délibération	-/	-Imprévu	
-Biscottes 1	-Routine	-Goût	-/	
-Biscottes 2	-Sélection	-Nutritionnel	-Céréales	
-Farine	-Délibération	-/	-Imprévu	
-Madeleines	-Routine	-/	-Pur beurre	

Observation du samedi 28/01/2023, de 9h20 à 9h45. Auchan Bordeaux-Lac.

Données	Produits	Arbitrages	Arguments	Autres remarques
Client 7 Philippe et Catherine (25 min) 10 produits Retraités	-Artichaut	-Délibération	-Disponibilité	-Pas d'autre choix
	-Pommes de T	-Routine	-Habitude, marque	-/
	-Tomates	-Routine	-Habitude	-/
	-Carottes	-Sélection	-Prix	-/
	-Moules	-Sélection	-Aspect	-Comparaison
	-Coques	-Délibération	-Disponibilité	-Pas d'autre choix
	-Lait	-Sélection	-Origine, marque	-Carte avec réduction
	-Œufs	-Sélection	-Nutritionnel	-Nutri-score A, plein air
	-Bœuf	-Sélection	-Origine	-Label rouge
	-Lapin	-Sélection	-Origine	-/

Observation du samedi 28/01/2023, de 10h20 à 12h30. Auchan Blanquefort.

Données	Produits	Arbitrages	Arguments	Autres remarques
Client 8 Sabrine	-Bananes	-Sélection	-Origine	-France
	-Fruits secs	-Délibération	-/	-Comparaison

	-Fromage -Saucisson	-Délibération -Routine	-Marque -/	-Texte : « l'original » -/
--	------------------------	---------------------------	---------------	-------------------------------

Observations du jeudi 16/02/2023, de 9h50 à 10h23. Auchan Bordeaux Counord.

Données	Produits	Arbitrages	Arguments	Autres remarques
Client 12 Nicolas (13 min) 2 produits 69 ans Marié Concierger et électricien	-Tielle -Yaourts	-Routine -Routine	-Goût -Goût	-/ -Notion d'aliments transformés évoquée
Client 13 Dominique (12 min) 3 produits 80 Seule Retraitée, secrétaire	-Biscottes -Lait -Bananes	-Routine -Routine -Sélection	-Goût -Goût -Aspect	-/ -/ -/
Client 14 Carole (8 min) 5 produits 63 ans Mariée Retraitée, médecin	-Poisson -Pâtes -Jambon -Yaourts 1 -Yaourts 2	-Sélection -Sélection -Délibération -Routine -Routine	-Origine, prix -Date, marque -Marque -Marque -Marque	-/ -/ -Sans nitrites alors qu'il y en a -Date, prix -Date, prix
Client 15 Christophe (15 min) 9 produits 76 ans Marié Retraité, Cadre technique	-Beurre -Fromage -Lait -Pastis -Pâtes 1 -Pâtes 2 -Sel -Biscuits -Café	-Sélection -Délibération -Sélection -Délibération -Routine -Délibération -Sélection -Sélection -Sélection	-Composition -Disponibilité -Composition -Disponibilité -Composition -Disponibilité -Origine -Origine -Marque	-Demi-sel -Seul format disponible -Lait sans lactose -Marque habituelle indisponible -Nouilles fines -Seul format disponible -Sel de Guérande -Bretagne -Équitable

Observations du vendredi 24/02/2023, de 9h30 à 11h35. Auchan Blanquefort.

(9 min) 3 produits 72 ans Retraite, auxiliaire de vie Bordeaux	-Jus	- Délibération	-Disponibilité	-Hésitation
Client 24 Laurine (6 min) 5 produits 72 ans Retraite Bordeaux	-Bananes - Jambon -Yaourts -Gruyère -Lait d'avoine	-Sélection -Sélection -Routine -Sélection - Délibération	-Aspect - Nutritionnel , bio -Marque -DLC, bio -Disponibilité	-Comparaison -Sans nitrites -Lait brebis -/ -Selon ce qu'il y a
Client 25 Pascal (18 min) 6 produits 70 ans retraite Bordeaux	-Fromage 1 -Fromage 2 -Fromage 3 -Chocolat -Yaourt -Eau	-Routine - Délibération -Routine -Sélection -Routine - Délibération	-Goût -Réduction -Marque, goût -Prix -Goût -Disponibilité	-/ -Achat imprévu -/ -Comparaison -Lait chèvre -Hésitation
Client 26 Théo (15 min) 11 produits 28 ans Couple Bordeaux	-Haricots -Riz -Poisson 1 -Poisson 2 -Avoine -Œufs -Yaourt - Crème fr -Lardons -Oignons - Muffins	-Sélection -Sélection -Sélection -Sélection -Routine -Sélection -Sélection -Sélection -Routine - Délibération -Routine	-Prix -Écologique -Prix, réductions -Type, dispo -Marque, prix -Écologique, prix -Prix - Nutritionnel -Marque -Aspect, quantité - Nutritionnel	-Comparaison -Emballage -Comparaison -/ -/ -Plein air -/ -Matière grasse -/ -Complets

4. Liste des enquêtés.

Observations :

- 1 - Gérard
- 2 - Hugo
- 3 - Céline
- 4 - Clara
- 5 - Bernard
- 6 - Julie
- 7 - Philippe et Catherine
- 8 - Sabrina
- 9 - Noémie
- 10 - Rose
- 11 - Victoire
- 12 - Nicolas
- 13 - Dominique
- 14 - Carole
- 15 - Christophe
- 16 - Valérie
- 17 - Véronique
- 18 - Bastien
- 19 - Suzie
- 20 - Jean
- 21 - Coline
- 22 - Georges
- 23 - Jeanne
- 24 - Laurine
- 25 - Pascal
- 26 - Théo

Entretiens :

- 1 - Marie
- 2 - Isabelle
- 3 - Christine

4 - Célestine

5 - Claire

5. Retranscriptions des entretiens.

Retranscription d'un entretien semi-directif qui s'est déroulé le dimanche 5 février 2023.

Les informations de l'enquête devant être anonymes, l'enquêtée sera nommée « Marie ».

Légende pour le codage de l'entretien :

Rouge = éléments concernant la socialisation (primaire, secondaire)

Jaune = éléments concernant les pratiques alimentaires

Orange = éléments concernant les habitudes d'achat (routine, demande des proches, liste)

Vert = éléments concernant des contraintes/incitations (prix, santé, label, budget)

Bleu = éléments concernant la dimension de l'achat imprévu (délibération)

Violet = éléments socio-démographiques de la personne

Marie a 25 ans, elle est architecte, salariée dans une agence d'architecture. Elle vit en couple et réside à Limoges. Ses deux parents sont professeurs.

Pierrick : Bonjour ! Donc, je suis étudiant en sociologie et je vais vous poser quelques questions en ce qui concerne votre alimentation et votre consommation en général. Par exemple, parlez-moi de vos habitudes alimentaire. Par exemple, en ce qui concerne votre régime alimentaire pour commencer.

Marie : Alors ! Régime alimentaire, j'ai un régime alimentaire plutôt varié. Je mange de la viande, du poisson, des féculents, des légumes, des fruits... Je mange vraiment un peu de tout. Après, c'est vrai que j'essaye, si je peux, de manger des trucs qui sont d'origine française, qui sont d'origine locale. Pour la viande, habitant dans le limousin, par exemple tout ce qui est bœuf, j'essaye d'acheter du bœuf « Limousin ». En terme de fruits et légumes, j'essaye d'acheter des produits de saison au maximum même si il m'arrive de faire des entorses (rire). Pour acheter des trucs hors-saisons pour des recettes particulières... Voilà.

Pierrick : Ok, et par exemple, votre régime alimentaire, vous le décririez plutôt comme omnivore, végétarien, végan...

Marie : Ah oui, je suis omnivore.

Pierrick : Omnivore ? Ok. Et les types de repas ? Par exemple est-ce que vous faites à chaque fois, entrée, plat, dessert, apéro ou vraiment... ça ressemble à quoi vos repas ?

Marie : Alors, apéro il se met avant entrée, plat, dessert (rire).

Pierrick : (rire) Je me doute bien mais c'est juste des exemples.

Marie : Mais non, je fais rarement une entrée. Donc quand on va être plutôt sur... ou alors, enfin je fais des entrées que sur des moments... Voilà sur des week-ends ou sur des moments où j'ai du monde quoi.

Pierrick : Des moments festifs ?

Marie : Voilà, des moments festifs.

Pierrick : Ok.

Marie : Sur le quotidien, je vais être sur plat, laitage et dessert.

Pierrick : Ok, je vois. Et la fréquence des repas, par exemple ? C'est une à deux, trois fois par jour, est-ce qu'il y a des grignotages aussi entre les repas ?

Marie : Alors, des vrais repas oui il y en a trois par jour, matin midi et soir.

Pierrick : Ok.

Marie : **Après, on a des bonbons et des chocolats au boulot et il m'arrive de grignoter** (rire).

Pierrick : Sur le lieu de travail, ok, très bien. Parlez-moi justement de ces autres habitudes alimentaires. Par exemple, sur... au travail ou même quand vous êtes au sport, à la plage, en promenade et même aussi pendant les repas festifs par exemple.

Marie : Alors, sur... des grignotages que ce soit en ballade ça va être plutôt quelque chose de sucré avec des gâteaux. **Au boulot particulièrement avec des chocolats parce qu'on nous amène une boîte de chocolat tous les deux jours.** Après, sur les moments festifs, en général c'est juste, surtout, il n'y a pas tellement de grignotages, c'est surtout les repas qui durent quatre heures (rire).

Pierrick : Ah oui, je vois ok. Donc après, concernant vos modalités de course, parlez-moi un peu de ces modalités de course pendant une semaine type par exemple. Donc ça concerne les lieux d'achat alimentaire, marché, grandes surfaces...

Marie : Alors, sur une semaine type, moi en général je fais mes courses... le soir. Donc un jour de la semaine pas forcément toujours le même d'ailleurs. Ça va dépendre de mes horaires de travail. SI je vais dans un supermarché. Donc... différentes enseignes. Donc on va être sur du Leclerc, Intermarché principalement.

Pierrick : Ok.

Marie : Je fais... on va dire. Toutes les deux semaines des grosses courses et la semaine suivante, des courses d'appoint pour compléter ce qui peut manquer des grosses courses de la semaine d'avant. En gros, sur un mois, je vais avoir deux gros pleins et deux courses d'appoint, voilà.

Pierrick : Je vois oui.

Marie : Après, des fois le samedi matin, je vais au marché de la ville à côté de chez moi pour acheter ce qui est fruits et légumes parce qu'ils se conservent plus longtemps que les fruits et légumes achetés en supermarché.

Pierrick : Ok, donc c'est une question là pour tout ce qui est date de péremption, c'est plus pratique pour vous...

Marie : C'est pas tellement de date de péremption. C'est de rapidité de consommation quoi. En fait, le problème du supermarché c'est qu'en général tu achètes quand même des fruits en... ou des légumes en quantité assez importante. Tu y vas rarement pour acheter une carotte, tu vois.

Pierrick : Oui, je vois.

Marie : Je prends plutôt quand même plusieurs trucs. En fait les fruits et légumes du supermarché ayant été mis au froid puis remis à température ambiante, ils pourrissent plus rapidement. Donc c'est pas une date de péremption en fait, parce que les fruits et légumes il n'y a pas de date de péremption. C'est plus une date de « pourrissement » (rire).

Pierrick : Oui, je vois, de conservation quoi ?

Marie : Voilà de conservation. Alors qu'en fait les fruits et légumes du marché, enfin moi c'est ce que j'ai remarqué en tout cas chez moi, ils durent beaucoup plus longtemps ce qui me permet d'acheter la même quantité mais de pas avoir à... de pertes en fait.

Pierrick : Oui, je vois oui.

Marie : De pas, voilà de pas gaspiller parce que sinon il y a forcément des trucs... Voilà un oignon qui germe alors que ça fait deux jours que tu l'as acheté... Une banane qui est noire deux jours après que tu l'ai achetée. Enfin, les fruits et légumes du commerce c'est quand même très... Enfin ils se conservent beaucoup moins bien.

Pierrick : Oui je vois. Et par exemple concernant votre organisation des achats est-ce que par exemple vous avez une liste de courses ou une application, comment ça se passe ?

Marie : Je fais une liste de courses à ne pas oublier on va dire. Donc j'ai des trucs... des fois voilà quand je sais qu'il manque absolument un truc je me fais une liste des choses à pas oublier. Après je suis plus... Je regarde, enfin je fais tous les rayons et « Ah tiens, je vais prendre ça, ah tiens je vais prendre ça » voilà. C'est plus sur le « qu'est-ce que j'ai envie de manger cette semaine-là ? » (rire).

Pierrick : Il y a des achats inattendus un peu ?

Marie : **Il y a pas mal d'achat inattendus oui.** J'ai vraiment une liste, juste... Par exemple voilà si je sais que j'ai plus de lait... ou voilà j'ai plus de brioche... Je vais acheter ça parce que je sais qu'il en faut donc c'est des trucs qu'il faut pas que j'oublie parce que sinon ça va manquer. **Et après, on va dire que sur les trucs... plus... je vais m'acheter des pâtes ou est-ce que je vais m'acheter du**

riz ? Je vais m'acheter des patates, enfin c'est pas des trucs forcément qui sont donnés avant que je fasse les courses quoi.

Pierrick : Ok, et donc par exemple, ces achats imprévus. Ça peut être des coups de cœur ou alors c'est aussi quand il y a des promos ? Comment ça se passe par exemple ?

Marie : Alors, ça peut être des coups de cœur oui. Parce que... « ah tient, ça, ça fait longtemps que j'ai pas mangé, je vais acheter ça ». Il y a aussi le côté promo, je dois avouer que... Enfin c'est pas tellement promo. Dans le supermarché que je fais, il y a... Le premier rayon en fait quand je rentre. C'est un rayon avec les trucs qui vont bientôt arriver en date de péremption. Et donc où ils baissent les prix forcément, mais c'est aussi... moi j'achète aussi pas mal là-dedans parce que je sais que c'est la dernière étape avant... la benne (rire).

Pierrick : Oui, je vois.

Marie : Donc je passe beaucoup dans ce rayon. Enfin je commence toujours mes courses par ce rayon pour regarder ce qu'il y a... ce qui pourrait m'intéresser. Ce qui pourrait remplacer des trucs que je pensais acheter... voilà.

Pierrick : Ok, oui. Ok, je vois. Alors, après, concernant... Alors là je vais faire un peu appel à votre mémoire. Qu'est-ce que vous avez acheté lors de vos dernières courses par exemple ? Que ça soit des courses d'appoint ou des grosses courses...

Marie: Alors, c'était des petites courses d'appoint. C'était mercredi soir dernier. Parce qu'en fait je voulais aller acheter de la farine pour faire des crêpes (rires).

Pierrick : (rire) Oui.

Marie : Et donc j'ai acheté de la farine et je me suis aussi acheté... Je suis passée au rayon traiteur parce qu'en fait j'étais toute seule pour manger. Et donc je suis passée au rayon traiteur et je me suis acheté des plats... que le traiteur prépare à Intermarché. Je me suis acheté de la choucroute, des lasagnes... J'ai racheté du pain de mie parce qu'il n'y avait plus de pain de mie. Qu'est-ce que j'ai acheté d'autre pendant ces courses... J'ai acheté du fromage et des yaourts, voilà. Ça a été vraiment

des petites courses d'appoint. Voilà. Et puis quelques petits plats préparés, j'ai acheté des [?] aussi (rire). Quelques petits plats préparés voilà, pour la fin de la semaine.

Pierrick : Et donc par exemple, ces courses-là en particulier. Concernant la quantité d'achat c'était vraiment peu ou beaucoup ?

Marie : C'était peu. J'avais une quinzaine d'articles.

Pierrick : Ok. Et en ce qui concerne les produits... par exemple comme les fruits et légumes, viandes, charcuterie... Qu'est-ce que vous achetez le plus souvent ? Commençons par les fruits et légumes. Qu'est-ce que vous achetez le plus souvent ?

Marie : Alors, ça va dépendre des saisons clairement. Après... en légumes, on va dire que carottes c'est un peu le... J'en achète beaucoup. Après, j'achète très régulièrement tout ce qui est échalotes et oignons, parce que j'en utilise énormément, c'est souvent dans mon chariot. En terme de fruits, l'hiver je vais acheter des clémentines, je vais acheter des pommes, des bananes. L'été, je vais être plutôt sur des pêches, des abricots, du melon. Je suis sur des trucs plus variés, des cerises tout ça.

Pierrick : Oui.

Marie : Après, côté légumes j'achète en été aussi beaucoup de tomates, de courgettes, de concombre. Tout ce qui est... voilà. En hiver, ça m'arrive un peu d'acheter tout ce qui est courges mais moins, voilà.

Pierrick : Ok.

Marie : Et en viande. J'achète beaucoup de viande rouge en général. Donc, que ça soit bœuf, agneau.

Pierrick : Par exemple, à chaque course vous achetez quelque chose avec de la viande ?

Marie : Non, pas forcément à chaque course. Quand mon stock est épuisé je rachète de la viande et du poisson. En fait, j'achète autant de viande que de poisson pour le coup. J'ai un compartiment viande et un compartiment poisson dans mon réfrigérateur (rire). Puis je varie entre les deux, voilà.

Après le poisson, c'est vrai que c'est plus compliqué. Enfin je l'achète pas... au frais forcément. Parce que avoir le poisson entier, quand on a pas forcément le temps de cuisiner c'est pas très pratique. Donc, j'achète plus, déjà coupé quoi.

Pierrick : Je vois oui. Après, en ce qui concerne la charcuterie... donc là c'est encore...

Marie : La charcuterie j'en achète pas énormément en fait. J'achète du jambon des fois pour avoir de quoi... en secours quoi. Si un moment on a pas le temps de faire à manger on peut se faire un croque-monsieur au jambon quoi.

Mais c'est vrai que c'est pas ce que j'achète le plus la charcuterie. Si, j'achète des lardons oui. Mais sinon c'est vrai qu'en charcuterie, c'est pas mon... le truc que j'achète le plus.

Pierrick : Ok. Après, concernant les produits laitiers, ça peut être le fromage par exemple.

Marie : Le fromage en général, j'achète trois fromages toutes les deux semaines du coup. Donc j'achète trois fromages assez différents en général. J'essaie d'en prendre un à pâte dure, un à pâte molle et un original pour pouvoir varier les goûts sur les deux semaines. Yaourts... je varie. Je fais yaourts naturels, yaourts aux fruits... Voilà. J'ai pas de... yaourts que j'achète tout le temps par exemple.

Pierrick : Donc c'est plutôt, vous changez un peu ?

Marie : Oui, oui, je change un peu, j'aime bien avoir des yaourts un peu différents, voilà.

Pierrick : Alors, après par exemple en ce qui concerne tout ce qui est apéritifs. Là, comment ça se passe par exemple ? Est-ce que c'est quelque chose de plus occasionnel ?

Marie : Oui. Ça pour le coup c'est vraiment occasionnel. Donc c'est sur des moments où on sait que on va faire des apéros, on va recevoir du monde tout ça. On achète de l'apéritif que ce soit à manger ou à boire. Après, ça nous arrive de temps en temps pour se faire plaisir juste nous aussi d'acheter un paquet de chips ou un paquet de Curlys pour pouvoir se faire un petit apéro (rires).

Pierrick : (rire) Je vois, je vois.

Marie : Dans le quotidien, c'est toujours agréable aussi. Mais c'est vrai que c'est des achats qui sont occasionnels.

Pierrick : Alors après en ce qui concerne les aliments... je vais appeler ça comme ça : de petit-déjeuner. Comment vous faites un peu.

Marie : Alors là c'est pas très varié. On achète de la brioche.

Pierrick : De la brioche, ok.

Marie : De la confiture, de la pâte à tartiner aux noisettes (rires). Puis voilà. Après, si forcément on a aussi tout ce qui est café et thé. En fait, bon thé ça a tellement augmenté que je n'en achète plus tellement. On achète du café du coup et voilà. Mais c'est vrai que c'est pas le poste le plus varié (rire).

Pierrick : Oui, oui, je vois.

Marie : Des fois on prend de la brioche avec des pépites au chocolat. C'est un peu exceptionnel.

Pierrick : Je vois, ok. Après en ce qui concerne les goûters enfin ça dépend si vous en prenez. Comment ça se passe ?

Marie : Les goûters... on en prend pas parce qu'on travaille alors...

Pierrick : Pour les pauses du coup, j'imagine que vous en prenez, par exemple pour le travail dont on parlait tout à l'heure. Vous prenez des choses ?

Marie : Non, au travail je prends pas de goûter non plus. Après des fois, on amène à manger tout ça ce qui fait qu'on partage... Quelqu'un qui a fait un gâteau ou un truc comme ça. Mais j'amène pas des goûters au quotidien.

Pierrick : Ok oui. Donc après, est-ce que vous pourriez comparer vos habitudes alimentaires actuelles avec des habitudes alimentaires précédentes ? Par exemple, votre enfance et maintenant ou l'adolescence et maintenant ?

Marie : Moi, je pense que j'achète beaucoup de produits qui sont ceux que je mangeais quand j'étais jeune. Par exemple, le riz, j'achète la même marque que mes parents. Il y a beaucoup de choses comme ça, en fait je suis restée sur ces habitudes alimentaires que j'ai eu depuis petite. C'est vrai que je reste sur des acquis quoi, je sais que c'est bon donc... je continue à en manger. J'ai pas forcément beaucoup fait... Enfin, en faisant mes courses moi-même j'ai pas forcément fait beaucoup évolué mon régime alimentaire.

Pierrick : Ok, et donc tout à l'heure vous vous disiez omnivore et par exemple... pendant l'enfance ou l'adolescence c'était toujours le cas aussi ou...

Marie : Oui, j'ai toujours été omnivore.

Pierrick : Ok. Après, concernant les types de repas, donc entrée tout ça... apéritifs... ça aussi ça a changé ou ça a vraiment pas changé ?

Marie : Non.

Pierrick : Vous avez pas changé, ok. Et la fréquence non plus n'a pas changé ?

Marie : Non plus.

Pierrick : Ok. Et est-ce que vous avez déjà modifié votre régime alimentaire ? Par exemple pour la santé, une conviction, juste pour les finances, pour du sport ?

Marie : Non.

Pierrick : Non, vraiment jamais, ok. Et par exemple, parlez-moi de vos activités sportives ? Par exemple, la fréquence des activités ?

Marie : Alors, en théorie (rire). À part en ce moment parce que ma compatriote est blessée. Je vais une fois par semaine à l'escalade en salle donc pour faire environ deux heures d'escalade. Puis je vais me balader le week-end, donc marche à pied ou vélo.

Pierrick : Ok. Donc en terme... par exemple ça peut être deux fois par semaine ?

Marie : Oui, on va dire deux fois par semaine du sport oui.

Pierrick : Ok. Et la durée des activités par exemple ?

Marie : Là c'est ce que je disais on reste sur deux heures d'activités. Et après, le week-end ça dure trois quatre heures maximum quoi.

Pierrick : oui je vois, ok. Et vous m'avez cité quelques enseignes. Par exemple dans quelle enseigne vous vous rendez le plus souvent ?

Marie : Les deux que j'ai cité, Intermarché et Leclerc.

Pierrick : Ok. Donc là on va observer un site de ces deux marques-là. Enfin, on va prendre par exemple Leclerc. Et vous allez me dire un peu comment vous faites vos choix pour chacun des produits, les viandes charcuteries, produits laitiers.

Marie : Alors, déjà je ne fais jamais mes courses par Internet, ça c'est une habitude que vous m'avez pas demandé. C'est vrai que j'ai essayé une fois d'utiliser le drive et ça ne me convient pas du tout.

Pierrick : Pour quelle raison par exemple ?

Marie : Parce que justement, le fait que je ne fais pas de liste à l'avance de ce que je vais acheter. Ça correspond pas vraiment à mon habitude d'achat en fait, le Drive. C'est vraiment un truc qui est figé en fait. De chez soi on sait ce que l'on veut acheter exactement alors que moi je regarde plus en rayon ce qui est disponible.

Pierrick : Ok, je vois. Et donc par exemple, du coup on va faire quand même comme si c'était un supermarché parce que ça y ressemble. Par exemple pour les fruits et légumes, comment vous feriez vos choix, chez Leclerc par exemple ? Je peux vous laisser l'ordi.

Marie : Donc je disais que j'achète des carottes assez régulièrement. Donc là déjà j'achèterais pas ce qu'ils proposent là. Je vous explique pourquoi. Parce que... les emballages.

Pierrick : Les emballages oui.

Marie : Là ce qui est proposé sur ce site Internet, on voit que les fruits et légumes ils sont tous emballés en fait.

Pierrick : Et qu'est-ce qui vous gêne par exemple dans le fait que ça soit emballé ?

Marie : Ce qui me gêne quand c'est emballé c'est le fait que les fruits et légumes ils n'ont pas besoin d'être emballés. Vous voyez là les courgettes ne sont pas emballées donc c'est très bien.

Pierrick : Oui effectivement.

Marie : Alors que là toutes les carottes qui sont proposées, elles sont dans un film plastique. Est-ce que les carottes ont besoin d'être emballées pour être vendues ? Je ne pense pas.

Pierrick : Effectivement.

Marie : Si je faisais là mes courses sur le Drive. Ce jour-là je ne prendrai pas de carottes.

Pierrick : Ok. Ok je vois.

Marie : L'emballage a aussi un intérêt. Donc là je regarderai. Donc du coup ce jour-là si j'avais vraiment envie d'acheter des fruits et légumes, j'achèterais davantage une salade ou une courgette. Mais d'un côté, la courgette étant espagnole, je n'achèterais pas non plus forcément.

Pierrick : Donc, il y a aussi l'origine par exemple ?

Marie : Voilà. **L'origine, l'emballage... C'est intéressant.**

Pierrick : Et concernant aussi l'aspect, parce que on ne peut pas vérifier sur un Drive.

Marie : Oui, pour des fruits et légumes je trouve ça gênant de pas pouvoir vérifier l'aspect. Pour la même chose que ce que je disais tout à l'heure. Déjà que les fruits et légumes achetés en supermarché en général ils ne durent pas très très longtemps. Si en plus, je ne peux pas contrôler, l'état au moment de l'achat c'est vrai que ça me... Les fruits et légumes c'est vraiment un truc que j'achèterais pas à distance.

Pierrick : Donc c'est aussi pour ça que vous privilégiez les supermarchés et le marché ?

Marie : Oui, c'est ça.

Pierrick : Ok, je vois.

Marie : Après, j'ai envie de dire, l'avantage du Drive... C'est peut-être qu'il y a moins de choix.

Pierrick : Ah, que dans les rayons...

Marie : Alors que dans les rayons on a dix fois le même produit. Là, on va avoir moins. Il y en a quelques-uns qui sont en plusieurs fois mais on aura une à deux fois le produit quoi.

Pierrick : Je vois.

Marie : On va pas avoir quinze choix de produits qui je pense ne sont pas non plus forcément nécessaires.

Pierrick : Ok. Après concernant les... d'autres types de... attendez. D'autres types d'aliments... Par exemple, les viandes et poisson dont on parlait tout à l'heure. Ils appellent ça le rayon boucher. Voilà, comment vous feriez là ?

Marie : Alors là je trouve que c'est quand même plus simple d'acheter comme ça même si, pareil, j'aime bien contrôler l'aspect visuel des viandes avant de l'acheter. C'est vrai que ça me gêne moins d'acheter de la viande que des fruits et légumes sur ce principe-là. Après, pour le coup là, le choix il est plutôt... réduit.

Pierrick : Ah oui, avec des produits indisponibles.

Marie : Avec des produits indisponibles et beaucoup de produits transformés en fait. Si on regarde, on a très peu de produits de boucherie pure quoi. On va avoir cette ligne. Mais c'est le seul en fait.

Pierrick : Oui, avec des viandes vraiment... C'est juste la viande.

Marie : Après pour le reste on va être dans des trucs marinés, cuisinés. On va avoir peu de trucs bruts.

Pierrick : Ok. Et vous par exemple en viande vous êtes plus du coup trucs transformés ou vraiment pas ?

Marie : J'achète jamais de viande transformée.

Pierrick : Ok.

Marie : Je... tout ce qui est viande et poisson. Enfin poisson un peu plus parce que j'achète du poisson pané, ce genre de choses. Mais viande, j'achète jamais de viande transformée.

Pierrick : Ok, ok. Après, concernant les... donc il y a quoi d'autre ? Les produits laitiers il me semble... Produits laitiers c'est où ? C'est peut-être pas comme ça chez Leclerc...

Frais oui. Frais qu'est-ce qu'on a ? Par exemple lait et œufs. Là vous faites comment ?

Marie : Là pour le coup je peux choisir oui. Là. Je vais certainement me diriger vers des marques que je connais quand même. Et après, là, encore un fois, l'emballage va jouer... un rôle. Les trucs qui sont sur-emballés je vais les éviter. Je vais prendre des trucs où les emballages peuvent être recyclés...

Pierrick : Donc aussi, dans vos courses il y a aussi un aspect écologique aussi ? Des convictions ?

Marie : Il y a un aspect écologique... oui du fait que... oui un minimum. Après je suis clairement pas. Enfin voilà, j'achète des yaourts avec du plastique... voilà. Je peux pas être une petite écolo parfaite. Mais oui j'ai un aspect écologique, je fais attention, j'évite d'acheter des trucs qui sont... trois couches de plastique pour un truc où en fait en carton, ça fonctionne très bien.

Pierrick : Oui je vois, ok. Après, concernant d'autres...

Marie : Mais c'est plus simple d'acheter des produits laitiers parce que pour le coup c'est un produit qui est transformé, qui est fermé. Donc sur le Drive... pas trop de problème. Et j'achète peu de surgelés d'ailleurs je ne vous en ai pas parlé.

Pierrick : Vous achetez peu de ?

Marie : De surgelés.

Pierrick : Peu de surgelés, ok.

Marie : Les surgelés en général, j'achète tout ce qui est patates transformées, frites, patates carrées...

Pierrick : Et donc pas plus que ça, ok. Après concernant par exemple les pains de mie et pains grillés...

Marie : Alors, j'aime bien acheter des pains hamburger (rires).

Pierrick : (rire), je vois.

Marie : Voilà.

Pierrick : Donc là c'est un achat plutôt « envie » ? Pour changer aussi ?

Marie : Mais ça j'en achète souvent quand même.

Pierrick : Souvent ?

Marie : Oui, je [?]. Et après... aussi on va avoir le pain de mie. J'achète toujours le même pain de mie, le Harris, parce qu'il n'y a pas d'huile de palme (rire).

Pierrick : Ok (rire).

Marie : Nature, pour faire des sandwichs, c'est très bien. C'est notre pain de mie qu'on achète tout le temps. Et après, oui les brioches du matin, ce que je disais. On est pas trop sur des trucs secs.

Pierrick : Donc, pas de biscottes ?

Marie : Non, pas de biscottes, de trucs comme ça. On est vraiment sur de la brioche.

Pierrick : Ok.

Marie : Voilà, je vois qu'il y a très peu de brioches sur le Drive. Mais on va être sur... Pour le coup on a pas de marque... où on achète toujours les mêmes.

Pierrick : C'est plus par habitude de la marque ?

Marie : Pour le pain de mie, oui c'est clairement toujours le même qu'on achète. Mais pour le coup les brioches pas du tout. C'est... vraiment de ce qu'il y a dans les rayons.

Pierrick : Ok. C'est selon la disponibilité.

Marie : Oui, c'est selon la disponibilité, selon que les magasins c'est pas les mêmes...

Pierrick : Ok je vois. Donc après, qu'est-ce qu'on a d'autre ?

Marie : Alors l'épicerie sucrée j'achète pas grand-chose donc ça va aller très très vite. J'achète pas de biscuits parce qu'on ne prend pas de goûters. Donc le week-end quand on veut se faire un goûter, on prend ce qu'on achète pour le petit-déj.

Pierrick : Ok, oui.

Marie (rire) : Brioche, confiture ou brioche, pâte à tartiner. Donc on achète du thé et du café pour le matin. On achète aussi de la tisane pour le soir. J'ai acheté une fois un truc de Nesquik au cas où, un truc pour faire des chocolats chauds... Pour avoir des invités tout ça voilà. Et c'est vrai que j'achète

pas de bonbons, j'achète pas de chocolat... j'achète pas de céréales... Et après pour le reste j'achète vraiment très peu. Si j'achète des Tic-Tacs pour ma voiture (rire)

Pierrick : Tic-Tacs, Ok (rire). Par exemple aussi, les boissons. Donc là vous en avez parlé un peu, que c'était plus occasionnel.

Marie : Oui.

Pierrick : Alors, comment vous faites là par exemple ?

Marie : Alors là, on est deux dans notre foyer et on a des habitudes de consommation qui ne sont pas pareilles. Parce que moi je bois l'eau du robinet par exemple et mon compagnon il boit de l'eau gazeuse. Donc, il s'achète des bouteilles d'eau gazeuse. Pour le coup je suis pas trop pour mais voilà (rire). Donc on a des bouteilles d'eau gazeuse dans notre panier de course mensuel. Après, on a du jus de fruit. Là on achète du jus de fruit en carton ou en verre en terme de contenant. Là pour le coup on prend vraiment les marques qu'on trouve. Parce qu'en fait selon les supermarchés, les marques il n'y a pas tellement grand-chose.

Pierrick : Ok.

Marie : Surtout quand on veut pas les emballages plastiques en fait.

Pierrick : Donc vous évitez le plastique ?

Marie : J'achète jamais de trucs en plastique pour les jus de fruit et du coup c'est vrai que en fait. Là par exemple à Leclerc, en carton, dans les rayons réellement en jus d'orange, il y a Jafaden quoi.

Pierrick : Oui, ok il y a une seule marque.

Marie : Il y a une marque qui est la marque repère de voilà. Ou alors, les jus Pressade.

Pierrick : Pressade oui.

Marie : Mais c'est vrai que c'est... Il y a encore énormément de bouteilles en plastique pour les jus de fruit.

Pierrick : Oui effectivement. Donc vous c'est plus verre, carton ?

Marie : Oui. Même plus carton que verre d'ailleurs. Parce que le verre c'est pénible il faut aller le trier (rire).

Pierrick : (rire). Oui il y a des contraintes aussi, ok.

Marie : Et après l'alcool ça sera plus sur des moments... on achète une bouteille de vin de temps en temps mais c'est pas de la course quotidienne.

Pierrick : Oui je vois, ok. Après, concernant les conserves, je ne suis pas sûr qu'on en ait parlé trop...

Marie : Non, on a pas parlé des conserves. Alors, les conserves... voilà j'achète des conserves de légumes. Donc, haricots verts, épinards, petits pois, carottes.

Pierrick : Ok. C'est plutôt occasionnel ou... c'est vraiment un peu souvent quand même.

Marie : J'aime bien en avoir au cas où en fait. Donc quand j'en mange une, j'en rachète une. J'en ai toujours une.

Pierrick : Ok, oui.

Marie : Et après j'achète des conserves de thon.

Pierrick : Ok.

Marie : Je crois qu'en terme de conserve c'est un peu tout ce que j'achète... (rire)

Pierrick : Ok, ok.

Marie : Si, après, c'est pas des conserves mais j'achète de la soupe déjà toute préparée.

Pierrick : Ah oui la soupe... ok, oui. Par exemple voyons la soupe...

Marie : La Huit Légumes elle est plutôt bonne (rire).

Pierrick : (rire) Donc ça c'est plutôt une habitude ? C'est par goût quoi ?

Marie : Oui, oui c'est par goût j'achète pas n'importe quoi là pour le coup mais je sais qu'il y en a qui sont bonnes mais...

Pierrick : Donc là c'est par rapport aux... vraiment saveurs qu'il y a ?

Marie : Oui, c'est vraiment par rapport aux saveurs.

Pierrick : Ok.

Marie : Je vous conseille la potiron-châtaigne qui est excellente (rire).

Pierrick : (rire) Ok je vois, je vois. Après oui il y a tout ce qui est pâtes, riz et purées.

Marie : Là les pâtes c'est comme les conserves. J'en achète pour en avoir toujours. Et quand j'en ai plus, j'en rachète, voilà.

Pierrick : Ok, et par exemple, comment vous faites votre choix un peu ? Pour les pâtes par exemple ?

Marie : Alors. Ça c'est pas bien mais je prends des pâtes qui cuisent rapidement (rire).

Pierrick : (rire) Ok, oui. Pour quelles raisons d'ailleurs ?

Marie : Pour des raisons de rapidité de préparation de repas. Donc en général je prend des pâtes qui cuisent en moins de dix minutes. C'est à peu près toutes les pâtes mais il y en a qui font plus rapides comme celles-là. Riz... c'est ce que je disais tout à l'heure, j'ai mes habitudes de consommation

prises pendant l'enfance donc j'achète toujours la même marque de riz, celle que ma maman achetait (rire).

Pierrick : Ok, ok.

Marie : Voilà. Et après, oui des fois j'achète des pâtes à lasagnes qui sont elles des pâtes plus... occasionnelles. Mais sinon en général, j'ai deux paquets de petites pâtes. Donc on va dire macaronis, coquillettes... Un paquet de spaghettis et voilà.

Pierrick : Donc là c'est par type de pâtes que vous faites ?

Marie : Oui, c'est par type de pâtes. J'aime bien avoir ces types de pâtes-là chez moi. Et après, j'achète du riz, de la semoule. À chaque fois j'en prend un paquet. J'achète très peu de sauces.

Pierrick : Ah oui les sauces.

Marie : à part, si. J'achète les... fruits tomates là...

Pierrick : Ah Tomacouli ?

Marie : Oui.

Pierrick : Ok.

Marie : Donc en boîte de carton là, mais sinon j'achète pas de sauce.

Pierrick : Ok. Après en ce qui concerne des choses plus transformées comme les minis-raviolis...

Marie : Non. Enfin si des fois ça m'arrive d'acheter des raviolis mais c'est vraiment rare. C'est vraiment sur des moments où je sais que je vais pas avoir tellement le temps de cuisiner. C'est vraiment l'anticipation sur des moments où j'ai pas le temps, je vais acheter des raviolis.

Pierrick : Donc ça ça peut vraiment décider votre achat ?

Marie : Oui.

Pierrick : Parce que vous avez pas forcément le temps de faire de la gastronomie.

Marie : C'est tout à fait ça.

Pierrick : Après qu'est-ce qu'il reste d'autre ?

Marie : Je vois « saveurs du monde » là.

Pierrick : Saveurs du monde, vous prenez ?

Marie : Ça m'arrive d'acheter des trucs saveurs du monde pour sortir... Faire un truc un peu original.

Pierrick : Pour changer donc ?

Marie : Oui.

Pierrick : Ok.

Marie : Par exemple des trucs mexicains ou des trucs chinois...

Pierrick : Et là comment vous vous laissez guider, c'est plus...

Marie : Je regarde au hasard ce qu'il y a et je prends ce qui m'intéresse.

Pierrick : Ok, oui je vois. Il y a le couscous aussi.

Marie : Oui mais le couscous je le vois pas comme un truc... exotique. J'en ai toujours un peu du couscous enfin de la semoule. Mais par contre oui ça va être acheter des trucs chinois... ou des trucs mexicains... Pour sortir un peu, avoir un truc original. Mais c'est rare.

Pierrick : Ok, je vois.

Marie : On a fait le tour là non ? (rire).

Pierrick : Oui je crois (rire).

Marie : Si il y a tout ce qui est entretien...

Pierrick : Non mais moi c'est surtout sur l'alimentation quand même (rires). Donc après... Ah vous m'avez aussi parlé des... surgelés. Même si vous n'en achetez pas beaucoup... Par exemple, je vois légumes et frites. C'est une section.

Marie : C'est ce que je disais, j'achète des frites surgelées mais c'est le seul truc... et des petites patates carrées mais c'est les seuls surgelés que j'achète.

Pierrick : Ok, ok. Et comment vous faites votre choix aussi ? Pour ces surgelés-là ?

Marie : **J'achète McCain** (rire).

Pierrick : McCain, toujours la même marque, ok, ok (rire). Je vois, je vois. Donc après, les dernières questions. Quelle est votre profession actuelle ?

Marie : Alors, je suis architecte salariée dans une agence d'architecture à Limoges.

Pierrick : Ok. Votre situation familiale ?

Marie : Je suis en couple, on est deux.

Pierrick : Ok. Après votre âge ?

Marie : 25 ans.

Pierrick : Votre lieu de résidence ?

Marie : Limoges.

Pierrick : Limoges, oui. Et quelle est la profession de vos parents ?

Marie : Mes parents sont professeurs.

Pierrick : Ok. Et bien merci beaucoup.

Retranscription d'un entretien semi-directif qui s'est déroulé le samedi 11 février 2023 suivi par une conversation informelle avec l'enquêtée et son entourage qui peut nous être utile. Certaines informations devant être anonymes, l'enquêtée sera nommée « Isabelle ».

Légende pour le codage de l'entretien :

Rouge = éléments concernant la socialisation (primaire, secondaire)

Jaune = éléments concernant les pratiques alimentaires

Orange = éléments concernant les habitudes d'achat (routine, demande des proches, liste)

Vert = éléments concernant des contraintes/incitations (prix, santé, label, budget)

Bleu = éléments concernant la dimension de l'achat imprévu (délibération)

Violet = éléments socio-démographiques de la personne

Isabelle a 53 ans, elle est infirmière. Elle vit avec son mari et son fils et réside à Blanquefort. Ses deux parents sont à la retraite. Son père travaillait dans une ambassade de France et sa mère était cantinière.

Pierrick : Bonjour, donc on va commencer par les pratiques alimentaires et je vous poserai à la fin les questions sur l'âge, tout ça. Donc pour commencer, parlez-moi de vos habitudes alimentaires. Donc, par exemple, le régime alimentaire au niveau végétarien, tout ça...

Isabelle : Alors, nous... on mange de tout. Donc **omnivore**. Rien... rien d'interdit.

Pierrick : Ok. Les types de repas, c'est entrée, plat, dessert ? Ou c'est quoi ?

Isabelle : Non. **En général c'est plat, dessert. Exceptionnellement on a... oui les trois. Mais au quotidien, c'est plat dessert.**

Pierrick : Après concernant la fréquence des repas. C'est plus une, deux, trois fois par jour ? Ou des fois il y a...

Isabelle : Trois fois par jour et il nous arrive de faire des petites collations, l'après-midi.

Pierrick : Il y a des grignotages entre les repas ?

Isabelle : C'est possible, pas systématique mais c'est possible.

Pierrick : Ok. Après... parlez-moi de vos autres habitudes alimentaires donc par exemple concernant, au travail, les pauses café ou grignotage ou même au sport à la plage, en promenade...

Isabelle : Alors... Au travail... Régulièrement vers dix heure, dix heure et demie il y a une pause café parfois accompagnée de choses comme les barres chocolatées ou des choses comme ça ou des chocolatines. Après, à la maison... non rien de spécial. Au sport... on n'en fait pas. Voilà. Après les sorties... les sorties on aime bien faire un café avec un petit... un petit truc genre biscuits.

Pierrick : Ok. Après, concernant les repas ou les moments festifs parce que là du coup c'est différent. Ça ressemble à quoi à peu près ?

Isabelle : Alors... nos repas sont souvent très copieux et très longs en famille. Donc c'est des apéritifs avec souvent beaucoup de choix... des choses qu'on a préparé soi-même souvent. Des canapés, des mini-sandwichs des petites choses comme ça, des quiches des trucs comme ça... Après, il y a une entrée... En général pour les fêtes on essaye de travailler nos repas quand même.

Pierrick : Oui.

Isabelle : On achète des... des mets un peu exceptionnels : foie gras, saumon... Voilà, et des repas travaillés et complets donc apéritif, entrée, plat, dessert... Voilà, ce sont des repas copieux (rires).

Pierrick : Donc ensuite, concernant les modalités des courses... Alors par exemple parlez-moi des modalités de vos courses dans une semaine-type. Par exemple ça peut-être le lieu d'achat, soit au marché, en grande surface... est-ce qu'il y a plusieurs grandes surfaces...

Isabelle : Oui, il y a plusieurs grandes surfaces. Alors les courses c'est deux à trois fois par semaines, plutôt trois fois d'ailleurs. Et puis... Oui plusieurs enseignes puisqu'il y a certains produits qu'on aime dans des enseignes et qui sont différentes donc... Enfin moi personnellement, c'est... Il y a trois enseignes majeures : Lidl, Auchan et Grand Frais.

Pierrick : Ok. Et par exemple, vous me dites trois fois par semaine.

Isabelle : Oui.

Pierrick : Les types d'achat c'est plus des courses d'appoint ces trois fois-là ou des fois il y a des grosses courses du mois ?

Isabelle : Alors... il y a oui, oui ce qu'on appelle les courses du mois. Tout ce qui est... tout ce qui se conserve : riz, parfois le gros de la viande aussi qui après va au congélateur. Et effectivement toutes les semaines après on va avoir du frais et faire des courses d'appoint... des manques, des oublis, des choses comme ça quoi.

Pierrick : Ok. Donc après, concernant la routine des achats. C'est plus... enfin l'organisation. C'est plus... en famille, ou vraiment toute seule ?

Isabelle : Oui, non plus en famille, enfin en famille... Mon conjoint et moi. Les enfants sont très occupés. Après il m'arrive d'y aller toute seule mais pour les courses conséquentes non on y va à deux, oui.

Pierrick : Ensuite, encore dans l'organisation des achats. Par exemple est-ce que vous avez une liste de course ?

Isabelle : Oui. Oui je fais une liste. C'est à dire que j'ai tout le temps un papier, un stylo sur la table-là. Et dès que je vois qu'il manque quelque chose, je mets. Et puis bon quand la liste commence à devenir... importante, il faut y aller.

Pierrick : Ok. Et aussi, est-ce que malgré cette liste il y a des achats imprévus...

Isabelle : **Quand on est sur place effectivement on se laisse tenter par d'autres choses qu'on avait pas prévu, oui.**

Pierrick : Mais par exemple ça peut être quoi, qui...

Isabelle : **Une promotion, ou un truc qui fait envie tout simplement. Auquel on avait pas pensé.** Donc... c'est pas forcément des gadgets hein, c'est pour faire des repas, des... oui ça peut-être soit le prix attractif soit... soit un truc... qui nous plaît, qu'on a envie d'acheter.

Pierrick : Donc par exemple dans les rayons... Des fois il y a des rayons réductions un peu ?

Isabelle : Oui.

Pierrick : C'est surtout ça ?

Isabelle : Oui si je vois que c'est vraiment intéressant, oui oui je vais en prendre.

Pierrick : Donc là, ça va être plus précis... C'est la dernière fois donc que vous avez acheté quelque chose. Qu'est-ce que vous avez acheté lors de vos dernières courses, donc alimentaires.

Isabelle : Oui. Alors la dernière fois que j'y suis allé, j'ai acheté de la viande... j'ai acheté du vin rouge, j'ai acheté... des biscuits apéritif et des boissons et je crois que c'est à peu près tout. Les dernières courses que j'ai faite c'était ça.

Pierrick : Par exemple, pour la viande qu'est-ce que... c'est quoi vos habitudes en ce qui concerne la viande ? Est-ce que vous en achetez à chaque course, est-ce que c'est beaucoup, peu ?

Isabelle : Pratiquement oui. C'est plutôt beaucoup parce que nous on fait des repas... autour de la viande, midi et soir donc... oui. **La viande, on l'achète très régulièrement.**

Pierrick : Ok. Après en ce qui concerne, par exemple ce qui est charcuterie, est-ce que c'est un peu la même chose ?

Isabelle : Non, alors **relativement peu la charcuterie**... C'est essentiellement jambon, pâté et c'est pas quelque chose qu'on mange tous les jours.

Pierrick : Ok. Après, concernant les produits laitiers donc yaourt, fromage...

Isabelle : Oui. Alors **on consomme beaucoup de yaourts ici**. Le lait en lui-même... assez peu finalement. Il sert beaucoup à faire les pâtisseries les trucs comme ça. Et... non, oui **essentiellement des yaourts oui. Du fromage aussi.**

Pierrick : Ok. Après tout ce qui est apéritif. Enfin les boissons sont comprises. Est-ce que c'est souvent aussi, est-ce que c'est beaucoup ?

Isabelle : Non. Alors les apéritifs... c'est essentiellement quand on reçoit ou oui quand on organise des invitations. Sinon, on prend jamais d'apéritifs. Nous personnellement ici on consomme pas d'alcool. Le vin qu'on achète c'est pour faire la cuisine. Voilà... après les biscuits apéritifs les choses comme ça je te dis c'est pour... pour les invitations.

Pierrick : Plus occasionnellement ?

Isabelle : Ah oui complètement, oui, oui.

Pierrick : Après, dans les aliments petit-déjeuner goûter et pauses... Comment ça se passe vos achats concernant cela ?

Isabelle : Alors ça on achète des biscuits régulièrement. Ce qu'on consomme le plus, c'est du pain de mie, au petit-déjeuner. Voilà, après les goûters souvent fait maison mais bon on a toujours des paquets de biscuits secs dans le placard, oui.

Pierrick : Ok. Et après, par exemple, ça va un peu revenir sur vos courses. Quels sont les produits finalement qui sont racheté le plus souvent ?

Isabelle : Ce que j'achète le plus ce sont les yaourts et la viande.

Pierrick : Yaourt et la viande ?

Isabelle : Ah oui. Oui, oui.

Pierrick : Et au contraire quels sont ceux que vous achetez le moins ?

Isabelle : Le moins souvent... qu'est-ce que j'achète le moins souvent... Je dirai tout ce qui est sucreries en fait, oui. Comme on en consomme ponctuellement on fait quand même pas mal de gâteaux maison. Bon, oui je dirai tout ce qui est barres chocolatées, biscuits si ça nous prend comme ça mais c'est pas quelque chose que j'achète régulièrement.

Pierrick : Ok. Après, j'allais oublier mais tout ce qui est fruits et légumes. Est-ce que c'est à chaque course ?

Isabelle : Alors, c'est ce que je fais ponctuellement deux, trois fois par semaine c'est pour ça que je citais Grand Frais tout à l'heure parce que je vais essentiellement là pour ça. Je dirai oui, au moins deux fois par semaine.

Pierrick : Ok. Donc vous allez à Grand Frais uniquement pour ce qui est fruits et légumes ?

Isabelle : Fruits et légumes, oui, que ça oui.

Pierrick : Ok, ok. Donc après c'est plus sur... avant. Est-ce que vous pourriez comparer vos habitudes alimentaires actuelles avec vos habitudes alimentaires précédentes ? Par exemple entre l'enfance et quand vous êtes adulte ou adolescent tout ça.

Isabelle : La comparaison... je pense que **on fait les... des repas assez similaires à ce qu'on a connu enfant en fait hein.** Moi **chez mes parents les repas c'était important, c'était toujours des repas élaborés...** Alors, ici c'est moins copieux parce que on mangeait vraiment trop à l'époque à mon avis. **Mais on a cette culture, puisque mon mari c'est pareil, de faire la cuisine soi-même et d'essayer de faire des repas complets oui.**

Pierrick : Donc par exemple après avec l'adolescence est-ce que ça a changé ou pas beaucoup ?

Isabelle : Alors, à l'adolescence oui complètement. Je... moi personnellement je... c'était un peu junk-food hein. Oui, **j'étais plus tournée vers les fast-food** mais c'est une époque où je cuisinais pas du tout moi, oui.

Pierrick : Ah ok. Et si vous deviez comparer votre régime alimentaire comme vous disiez tout à l'heure, omnivore, végétarien, végan ou ce que vous voulez. Est-ce qu'il y a eu des changements ?

Isabelle : Alors, **j'ai jamais pris de virages radicaux moi.** **J'ai toujours été omnivore...** Après, avec plutôt des **appétences pour les fast-food donc à l'adolescence** et des petits penchants comme ça **mais je mangeais de tout** hein.

Pierrick : Et après concernant le type de repas, est-ce que c'est aussi entrée, plat, dessert ? Ou est-ce qu'il y avait des apéros, des desserts ?

Isabelle : Alors, je dirai que dans mon adolescence j'ai connu pas mal d'apéros parce que mes parents recevaient beaucoup. Moi, personnellement, à par avec des amis probablement que j'en avais aussi. Oui. Et c'était... chez moi entrée, plat, dessert, oui oui oui.

Pierrick : Ok. Et la fréquence des repas, c'était aussi trois fois par jour ?

Isabelle : Oui. Trois fois sûr et très souvent, oui le goûter en plus, oui.

Pierrick : Après... Est-ce que vous avez déjà modifié votre régime alimentaire ? Par exemple, pour raisons de santé, de sport, financières ?

Isabelle : Oui. Alors, pour des raisons financières, c'est arrivé dans la vie oui. De faire attention, gérer un budget donc à se passer de certains produits chers. Par exemple, pendant assez longtemps on évitait d'acheter du bœuf, on achetait plutôt de la volaille, genre poulet parce que c'était moins cher. Après pour des raisons de santé, j'ai eu des aliments interdits... et puis... et puis à la maison il y a aussi d'autres... je suis pas la seule à avoir des problèmes de santé donc éviter par exemple la nourriture trop grasse. Mais bon, c'est... ça se fait assez naturellement, il n'y a rien de vraiment interdit actuellement.

Pierrick : Et pour les raisons financières, c'était vraiment... C'était quelque chose qui pouvait bloquer l'achat par exemple ?

Isabelle : Ah oui, oui.

Pierrick : Et pendant combien de temps ça a duré ?

Isabelle : Je sais pas, ça a duré... quatre, cinq ans, oui.

Pierrick : Ok. Et après, à part le bœuf... Est-ce que vous avez déjà arrêté d'acheter un produit ou une marque spécifique pour des raisons de santé ou même écologiques ou autres ?

Isabelle : Alors, pour des raisons... pour des raisons... sanitaires carrément hein. Moi j'ai boycotté toutes les pizzas surgelées. Je ne veux plus en entendre parler. On a entendu pas mal de scandales à cette période-là, à ce sujet-là. Sinon, je vois pas d'autres produits que... j'évite à tout prix, non. Mais vraiment la pizza surgelée, ça me dit plus rien non, on a entendu trop de choses, oui.

Pierrick : Après... alors concernant vos activités sportives... vous m'avez dit que vous n'en aviez pas. Est-ce que dans votre entourage, est-ce qu'il y a une fréquence d'activité quotidienne, hebdomadaire ?

Isabelle : Dans mon entourage... oui. Mon fils qui fait notamment du crossfit, de la natation. Qui fait du sport quasiment tous les jours. Il court, il... enfin voilà. Et c'est lié à sa vie professionnelle.

Pierrick : Ok. Donc maintenant je vais vous montrer un peu... Sur quels magasins vous m'avez dit que vous vous rendiez le plus ?

Isabelle : Alors, Auchan, Lidl et Grand Frais.

Pierrick : On va voir pour Auchan par exemple. En fait, que vous me montriez un peu comment vous faites vos choix pour toutes les catégories à peu près.

Isabelle : Oui.

Pierrick : Alors, comment vous faites vos choix ?

Isabelle : Alors, dans les produits laitiers... je fais une sélection ?

Pierrick : oui, juste comme ça...

Isabelle : Je vais aller... hop fromage à déguster là.

Pierrick : Est-ce que des fois vous utilisez les Auchan Drive, Leclerc Drive ?

Isabelle : Alors, j'ai eu une période quand je faisais des journées complètes de travail, je faisais du Leclerc Drive parce qu'il était à côté de chez moi. Donc voilà, puis après les fromages... je vais choisir du fromage... **Voilà, alors c'est toujours à peu près la même chose.** Le Comté... je fais une sélection ?

Pierrick : Donc là par exemple c'est par habitude ? Non vous pouvez juste revenir après.

Isabelle : Ok. Alors oui, il y a des habitudes de consommation hein. Je sais que dans le fromage **j'aurais toujours un Comté, un Cœur de Lion et un Roquefort par exemple.**

Pierrick : ça par exemple c'est parce que dans le ménage tout le monde aime ça ?

Isabelle : Voilà, c'est un fromage qui convient à tout le monde sauf à un membre de la famille qui consomme pas de fromage... Donc voilà trois bases de fromage et puis après, bon si on a envie on en rajoute. Le lait... comme on en consomme pas tant que ça je vais regarder où on en est et puis je vais rajouter si besoin mais en général c'est pas plus de deux packs par mois hein.

Pierrick : Ok et vous ne faites pas au prix par exemple ? Ou... vous faites comment pour le lait ?

Isabelle : Alors, le lait... non je vais sûrement prendre la marque de l'enseigne.

Pierrick : La marque de l'enseigne.

Isabelle : Oui, oui.

Pierrick : Donc, par exemple si c'est Auchan...

Isabelle : Voilà, je vais prendre du lait Auchan.

Pierrick : Après, les œufs par exemple, vous faites... vous faites comment ?

Isabelle : Alors, les œufs je regarde les prix.

Pierrick : Les prix ?

Isabelle : Oui. Parce que je me suis rendu compte qu'il y avait de grandes différences selon qu'ils sont bio, élevés en plein air... **Enfin les poules élevées en plein air, sans antibiotique**. Là par exemple ça va faire partie des plus chers et bon ça serait bien de prendre ça mais je prends pas le plus cher quoi. Je vais prendre le truc raisonnable... milieu de gamme quoi.

Pierrick : Donc là aussi le prix ça peut...

Isabelle : Oui, oui je regarde parce que là les œufs ça défile vite et bon ça fait des petites différences qui s'accumulent quand même.

Pierrick : Et après concernant les labels dont vous parliez, par exemple plein air et tout. Ça par exemple ça vous...

Isabelle : Oui, je regarde. Ça me parle hein... Effectivement les œufs de poules de batterie ça m'intéresse pas hein, ça j'écarte quoi, oui.

Pierrick : Et après, concernant l'origine par exemple, il n'y a pas de...

Isabelle : Je ne regarde pas vraiment. Oui, non.

Pierrick : Après, par exemple, qu'est-ce qu'il y a d'autre...

Isabelle : Après, il y a les yaourts. Alors, les yaourts nature d'abord... toujours. Toujours beaucoup de yaourts nature. Puis après on se fait des petits plaisirs plus... plus sucrés quoi.

Pierrick : Les yaourts nature...

Isabelle : Alors, toujours pareil. **On prend des brassés et des yaourts nature mais vraiment les... les premiers prix hein les yaourts, oui. Là par exemple... ça va être... il y a une marque Auchan là, voilà naturel. Non, pas naturel léger mais le nature Auchan. Et les brassés, je préfère les prendre à Lidl, de la marque Lidl.**

Pierrick : Lidl.

Isabelle : Oui.

Pierrick : Et ça c'est parce que... c'est par goût ?

Isabelle : Alors, c'est par goût oui. Et pour nous les yaourts brassés de Lidl sont les meilleurs.

Pierrick : Ok. Là je vois aussi, j'en ai pas parlé tout à l'heure, tout ce qui est compotes, flans tout ça.

Isabelle : Oui, alors on s'en achète hein. On s'en achète... plutôt dans les... les crèmes. Crèmes caramel... crèmes chocolatées... des choses comme ça oui. Compotes, peu. Oui, plutôt... plutôt des crèmes genre Danette ou...

Pierrick : Alors, concernant tout ce qui est boucherie.

Isabelle : Oui. Poulet c'est ce qu'on achète le plus nous. Et souvent des hauts de cuisses, de chez Auchan qui nous conviennent bien. De la marque Auchan. Parce que c'est un prix, c'est un prix intermédiaire pour une qualité qui est vraiment pas trop mal quoi. Sinon une à deux fois par mois, je vais chez le boucher.

Pierrick : C'est un boucher qui est dans le supermarché ou...

Isabelle : Qui est à côté du supermarché, oui, d'Auchan. Qui est installé depuis très longtemps, qu'on connaît bien. Voilà on a l'habitude un petit peu chez lui et puis... Après le reste du temps c'est de la viande de supermarché hein. En faisant attention aux prix, en prenant les promotions, voilà.

Pierrick : Donc là c'est surtout le prix pour le poulet ?

Isabelle : Le prix, pour toute la viande hein. Je regarde le prix oui.

Pierrick : Donc c'est pareil pour le bœuf.

Isabelle : Absolument oui, oui, oui. Tout, tout ce qui est viande.

Pierrick : Alors après... Ah, le pain. Je n'avais pas pensé au pain mais effectivement.

Isabelle : Alors, il se trouve que le pain... mon mari le fait. Donc on en achète pas très souvent. Voilà c'est du pain fait maison.

Pierrick : Ok. Après il y a pain de mie, pains burger tout ça, vous...

Isabelle : Oui, pain de mie on achète beaucoup parce que c'est la base du petit-déj et les petits sandwichs d'en-cas dans la journée parfois. Et... là c'est par goût, je prends du Harris, c'est celui-là qu'on consomme parce qu'on l'aime bien. Alors, effectivement c'est pas le moins cher.

Pierrick : Là c'est vraiment une habitude.

Isabelle : oui, on a un goût.

Pierrick : Donc les légumes...

Isabelle : Donc, légumes, Grand Frais. **Des légumes de saison la plupart du temps, voilà.**

Pierrick : J'imagine que vous regardez l'aspect aussi ?

Isabelle : oui. C'est pour ça que finalement je ne vais que là parce que je me suis rendu compte que c'était eux qui faisaient la meilleure sélection quand même. Ces produits sont beaux.

Pierrick : Donc là c'est un peu par conservation, par goût... la qualité quoi.

Isabelle : Oui, la qualité et... les produits c'est bien clair. On sait d'où ça vient... Ils font une grande sélection locale. Et cette idée-là quand même c'est pas mal, oui.

Pierrick : Donc, les fruits vous faites pareil que les légumes ?

Isabelle : Oui. Même enseigne, pour les mêmes raisons.

Pierrick : Ah. Les jus de fruit aussi. Est-ce que vous en consommez ou pas du tout ?

Isabelle : Alors, un peu, un peu. On consomme surtout des sirops chez nous. Sirop, eau gazeuse et du Coca. Du Coca, il y en a toujours à la maison. Jus de fruit, assez peu, oui.

Pierrick : Et le sirop c'est pareil ? C'est par... c'est les mêmes marques ? Comment vous faites ?

Isabelle : Alors, le sirop je dirai que c'est par faim, par goût, ce qu'il y a. Souvent Auchan les sirops d'ailleurs.

Pierrick : C'est plus au hasard ? Quand vous voyez les différents goûts exposés, vous faites comment par exemple ?

Isabelle : Alors, selon le goût... de la... de la personne oui oui. Ça tourne essentiellement autour de trois parfums : cassis, orange et puis je sais pas, fruit de la passion... ou tropical.

Pierrick : Ok, je vois. Ah oui j'en ai pas parlé non plus. En ce qui concerne les surgelés. Alors qu'est-ce que vous consommez en surgelé ?

Isabelle : Alors, les surgelés on en achète pas beaucoup. Il m'arrive d'acheter des... des légumes déjà coupés ou... quand je suis pressée ou pour faire des repas rapides, des légumes crus hein mais déjà épluchés, lavés et coupés. Mais sinon, en plats surgelés on ne consomme pratiquement rien, non vraiment.

Pierrick : Après il y a tout ce qui est glaces.

Isabelle : Non, alors ça vraiment, l'été... l'été oui je dis pas hein mais on peut pas dire que ce soit une habitude d'achat.

Pierrick : C'est plus occasionnel ?

Isabelle : Oui oui.

Pierrick : Alors, l'épicerie sucrée vous m'avez dit que c'était pas...

Isabelle : Oui alors... **Toujours avoir une petite réserve de trois paquets de biscuits.**

Pierrick : Par exemple pour les goûter dont vous parliez tout à l'heure ?

Isabelle : oui, c'est ça ou pour le petit-déj. Mais... on est pas des grands consommateurs de biscuits quand même.

Pierrick : Après tout ce qui est thé, infusions et moi je rajouterai le café aussi quand même... Est-ce que vous en consommez ?

Isabelle : oui. **Alors nous on consomme essentiellement du café, oui.**

Pierrick : Et là par exemple, vous faites comment ? Tout le monde prend le même café ?

Isabelle : Alors, oui on achète des gros paquets de café dans un magasin bio et oui on consomme tous le même café.

Pierrick : Donc vous allez au magasin bio, que pour le café ?

Isabelle : (rire) que pour le café.

Pierrick : Après qu'est-ce qu'il y a d'autre... Les céréales ?

Isabelle : Alors... pas tant que ça, ça nous arrive hein mais c'est pas une habitude d'achat.

Pierrick : Après il y a les tablettes de chocolat et chocolat en poudre.

Isabelle : Oui alors **chocolat en poudre on en a toujours... Tablettes de chocolat non j'en ai au cas où j'aurai besoin pour une recette de gâteau. Mais on consomme pas des tablettes comme ça.**

Pierrick : Ok. Après donc là je vois produits diététiques. Est-ce que vous êtes pas axés dessus du tout ou...

Isabelle : Non, pas vraiment, non.

Pierrick : Ensuite... Tout ce qui est pâtes... Les pâtes et le riz et la semoule aussi.

Isabelle : Alors, tout ça je l'achète dans n'importe quelle enseigne sauf... le riz basmati que j'achète au Lidl. Mais... oui **il y a toujours, toujours toujours une réserve de pâtes et de riz et de semoule.**

Pierrick : Et le riz basmati là, que Lidl parce que...

Isabelle : Parce que la qualité est super.

Pierrick : Ah oui ok. Après aussi, tout ce qui est aliments en conserve par exemple... vous faites comment ?

Isabelle : Conserve... **On achète quelques légumes en conserve genre haricots rouges ou haricots blancs... Mais... c'est un peu comme les surgelés on s'en sert pas tellement. Ce qu'on va beaucoup utiliser ce sont les sauces tomates en conserve.**

Pierrick : Les sauces tomates.

Isabelle : Oui.

Pierrick : Mais par exemple vous faites comment votre choix pour les sauces tomates ?

Isabelle : Là c'est un peu... Il n'y a pas de critère vraiment.

Pierrick : C'est selon ce qu'il y a ?

Isabelle : Oui voilà. On va regarder dans le supermarché dans lequel on se trouve on va regarder les prix et un peu la recette et puis c'est ça qui va nous guider. On va aller peut-être vers le moins cher oui.

Pierrick : Alors après tout ce qui est plats cuisinés. Vous m'avez dit que c'était pas...

Isabelle : Non. Non, non. On est pas plats cuisinés. Je dit pas « jamais », ça peut nous arriver pour nous dépanner mais c'est pas du tout dans nos habitudes quoi.

Pierrick : et après tout ce qui est sauce, donc hors ce que vous avez dit, sauce tomate.

Isabelle : Alors, hors sauce tomate... Non.

Pierrick : Alors, vous m'avez parlé de... tout ce qui est vin et bière ?

Isabelle : Alors... On en achète pour cuisiner nous, du vin. Mais parce qu'on a pas l'habitude d'en boire à table. Des bières on en consomme pas non plus. Non, c'est pas...

Pierrick : Donc, ça va être la fin de l'entretien. Quelle est votre profession actuelle ?

Isabelle : Infirmière.

Pierrick : Ok. Quelle est la composition de votre foyer ?

Isabelle : Il y a mon mari... et un fils encore à charge à la maison.

Pierrick : Ok, ok. Quel est votre âge ?

Isabelle : 53 ans.

Pierrick : Quel est votre lieu de résidence ?

Isabelle : Blanquefort.

Pierrick : Et quelle est la profession de vos parents ?

Isabelle : à la retraite. J'avais un père qui travaillait... qui était agent en ambassade de France et ma mère était cantinière.

Pierrick : Ok.

Conversation informelle, non enregistrée, à la fin de l'entretien.

Cette famille utilise aussi le service alimentaire Hello Fresh. Les usagers commandent et reçoivent une ou plusieurs recettes par semaine ainsi que les ingrédients pour réaliser cette recette.

Selon eux, cela permet de changer un peu de recette et évite aussi le gaspillage alimentaire.

En ce qui concerne l'aspect nutritionnel, Isabelle et son mari sont attentifs aux ingrédients et aux apports caloriques. Ils expliquent regarder cela surtout à posteriori, donc après l'achat. Par exemple lorsque ils consomment le produit, ils consultent les données affichées sur celui-ci. Cela concerne notamment les jus de fruits. Son mari explique que si l'apport en calorie est supérieur à celui d'autres produits, c'est défavorable et ils changeront de produit au prochain achat. Ils disent ne pas s'intéresser au Nutri-score en particulier mais plutôt à l'ensemble des données trouvées sur le produit.

Isabelle résume ensuite le rapport à l'alimentation du foyer. Ils « *aiment bien manger* » et si il y a un repas riche (en terme d'apports nutritionnels et de quantité) alors le ou les repas suivants sont plus réduits. Ils tiennent donc compte de l'aspect nutritionnel de leur repas pour manger en conséquence même si ils déclarent avoir des achats plaisirs et se laisser guider par ce qu'ils apprécient.

Retranscription d'un entretien semi-directif qui s'est déroulé le dimanche 12 février 2023 suivi par une conversation informelle avec l'enquêtée et son entourage qui peut nous être utile. Certaines informations devant être anonymes, l'enquêtée sera nommée « Christine ».

Légende pour le codage de l'entretien :

Rouge = éléments concernant la socialisation (primaire, secondaire)

Jaune = éléments concernant les pratiques alimentaires

Orange = éléments concernant les habitudes d'achat (routine, demande des proches, liste)

Vert = éléments concernant des contraintes/incitations (prix, santé, label, budget)

Bleu = éléments concernant la dimension de l'achat imprévu (délibération)

Violet = éléments socio-démographiques de la personne

Christine a 64 ans, elle est retraitée est était enseignante. Elle vit seule car ses enfants sont maintenant adultes. Elle réside à Rennes. Son père et sa mère étaient aussi professeurs et sont à la retraite.

Pierrick : Donc, bonjour. On va commencer par parler des pratiques alimentaires. Donc pour commencer, parlez-moi de vos habitudes alimentaires. Par exemple, votre régime alimentaire, est-ce que c'est omnivore, végétarien ?

Christine : Mon régime est **omnivore**.

Pierrick : Omnivore. Concernant le type de repas, donc plutôt dans une semaine type hein. Vous faites vraiment entrée, plat, dessert ou il y a apéritif ou alors juste plat et dessert ?

Christine : **Juste plat et dessert**.

Pierrick : Juste plat et dessert. Et la fréquence des repas ?

Christine : **Trois par jour. Petit-déjeuner, déjeuner, dîner**.

Pierrick : Ok. Et parlez-moi de vos autres habitudes alimentaires, par exemple tout ce qui est pauses café, grignotage au travail, au sport, à la plage, événement festif...

Christine : Alors... le grignotage... oui ça arrive de temps en temps. L'après-midi. Les événements festifs, c'est ce qu'on m'offre, le plus souvent. Je ne choisis pas vraiment. Le sport, non, c'est de l'eau.

Pierrick : De l'eau.

Christine : Oui.

Pierrick : Donc là ça va porter sur les modalités de courses. Donc par exemple parlez-moi des modalités de courses lors d'une semaine-type. Ça peut être les lieux d'achat alimentaire, marché tout ça ou en supermarché. Les outils d'achat, est-ce que vous plutôt Drive et applications ?

Christine : Alors, outils d'achat non. Je me rends physiquement au marché et à l'Intermarché.

Pierrick : Ok. Et la fréquence d'achat par exemple au marché c'est...

Christine : C'est une fois par semaine.

Pierrick : Une fois par semaine le marché. Et le supermarché ?

Christine : Le supermarché... Comme j'y vais à pied, j'y vais quelque fois trois fois par semaine, même pour peu de choses, parce que j'habite pas très loin.

Pierrick : Ah oui. Et du coup il y a plein de petites courses d'appoint ou des fois il y a des grosses courses du mois ?

Christine : Je n'ai pas de famille donc il n'y a pas de grosses courses du mois.

Pierrick : Ok. Donc que des courses d'appoint, ok.

Christine : Voilà.

Pierrick : Donc la routine des achats, c'est pas en famille, c'est seul ?

Christine : Le plus souvent.

Pierrick : Concernant l'organisation des achats. Est-ce que vous avez une liste de course par exemple ?

Christine : Le plus souvent.

Pierrick : Ok. Est-ce que quand vous faites vos courses, il y a aussi, malgré cette liste, est-ce qu'il y a des achats imprévus ?

Christine : Il y a des achats imprévus... surtout au marché.

Pierrick : Surtout au marché ? Et par exemple c'est en fonction de quoi que vous vous décidez à prendre quelque chose d'imprévu ?

Christine : Parce que je ne trouve pas ce que je cherche (rire). Au marché c'est assez fréquent (rire) voilà. Ou parce que je suis attirée aussi par les étalages de fruits et légumes.

Pierrick : Donc c'est surtout une envie, c'est pas des promos comme au supermarché ?

Christine : Ah non je ne m'occupe pas des promos parce que les promos c'est toujours en grandes quantités, ça ne convient pas à une personne seule.

Pierrick : Donc même en supermarché, les promos...

Christine : Non, c'est plutôt ennuyeux d'ailleurs.

Pierrick : Après il y a les réductions, c'est pas la même chose. Les réductions est-ce que ça peut vous...

Christine : Non, parce que le plus souvent on me propose des réductions sur un produit de la même marque mais que je n'utilise pas.

Pierrick : Oui je vois. Ok. Donc après là on passe vraiment sur l'achat en lui-même. Par exemple, qu'est-ce que vous avez acheté lors de vos dernières courses ? Donc alimentaires.

Christine : Dernières courses... j'ai acheté des légumes.

Pierrick : Des légumes. Donc ça c'était au marché ?

Christine : Au marché oui.

Pierrick : Et au supermarché, est-ce que vous vous rappelez ?

Christine : Supermarché, la dernière fois j'ai acheté de l'huile d'olive... j'ai acheté, alors alimentaire ? Essentiellement de l'huile d'olive d'ailleurs (rire). Du beurre aussi. Du café, toujours le même café, toujours de la même façon.

Pierrick : Et justement quelles sont vos habitudes en ce qui concerne ces produits que vous venez de citer ? Par exemple la fréquence, à chaque course ? Et la quantité d'achat, est-ce que c'est peu, beaucoup ?

Christine : Alors, le café, le pain, c'est régulier mais il faut pas que ça manque. Donc c'est pas tous les jours mais presque. Les œufs. Le beurre, il faut que je veille à ce qu'il y ait. Il faut qu'il y en ait toujours d'avance comme les pâtes aussi que j'achète en supermarché, faut qu'il y en ait toujours d'avance.

Pierrick : Donc il y a une sorte de stock quoi ?

Christine : Oui. Toujours un petit peu.

Pierrick : Ok. Et par exemple... quels sont les produits que vous achetez le plus souvent ? Vraiment que vous achetez le plus souvent ?

Christine : Le plus souvent. Alors il y a toute une liste. Le café, le pain. Les œufs, le jambon. Le beurre, la confiture. Les pâtes. Moins souvent mais quand même régulièrement, les lentilles. Ça en fait des produits assez simples.

Pierrick : Si vous aviez une idée de ce que vous achetez le moins souvent ?

Christine : Les épinards (rires).

Pierrick : (rire) Je vois.

Christine : Les épinards... certains fruits que j'achète rarement.

Pierrick : Après, alors est-ce que... vous pourriez décrire votre rapport à la liste des ingrédients lorsque vous achetez un produit ? Par exemple, est-ce que la liste des ingrédients, vous êtes très attentive à ça ou peu ? Et est-ce que c'est important ou vraiment vous vous en fichez des ingrédients ?

Christine : J'achète des produits simples.

Pierrick : Simples.

Christine : Le plus souvent, la liste des ingrédients ne compte pas. C'est à dire que j'évite les plats cuisinés. Je ne mange pas de conserve. Même pas de glaces. Donc la liste des ingrédients... c'est pas si important que ça. Si, j'achète quand même des yaourts... Mais non, j'achète les ingrédients, les yaourts que j'aime et non c'est tout. J'achète pas de...

Pierrick : De choses transformées ?

Christine : Très peu. Je crois que c'est très rare en fait.

Pierrick : Ok. Donc vous prenez vraiment pas en compte la liste des ingrédients ? Vous regardez pas au dos et vous vous dites pas « tient je vais reposer ça parce que... » à cause des ingrédients quoi ?

Christine : Je crois que j'ai fait ça et que c'est à partir de là que j'ai cessé d'acheter des aliments transformés.

Pierrick : Ah oui ok. Et par exemple, qu'est-ce qui vous a... fait le déclic quand vous avez vu la liste des ingrédients ? C'est quoi par exemple qui vous a gêné ?

Christine : En fait, on avait déjà attiré mon attention là-dessus. Et... ce qui m'a gêné c'est que je comprenais même pas ce que ça voulait dire quelquefois (rire).

Pierrick : (rire) Oui je vois. C'est la nature des ingrédients et des additifs qui sont un peu...

Christine : Oui, c'était un peu abscons. Et j'ai fini par suivre le conseil qu'on me donnait. C'est à dire de m'en éloigner.

Pierrick : Ok. Donc c'est plus pour préserver sa santé parce que on ne sait pas ce que ça fait comme effet ?

Christine : Voilà, c'est une question de santé et d'éviter des mauvaises habitudes alimentaires aussi oui.

Pierrick : Ok, ok.

Christine : Pour éviter de s'habituer à un certain goût. On m'avait mise en garde depuis très longtemps. Par exemple, les bébés, il y avait des petits pots. Et ma maman m'avait dit « si ils s'habituent aux petits pots après ils ne veulent... » ça a un goût particulier, il ne veulent plus manger une purée maison... Je crois que depuis... Alors je faisais, au début, attention au bébé, purée maison. Et puis finalement, maintenant que je suis vieille, je fais attention à moi (rire). Purée maison.

Pierrick : (rire) Ok. Et est-ce que il y avait un type de produit où vous preniez en compte ces ingrédients et d'autres où vous ne les preniez pas en compte ?

Christine : Là où je ne prenais pas en compte c'est des... produits festifs, genre glaces, chips... Là, je ne tenais pas compte, parce que je ne voyais pas par quoi les remplacer.

Pierrick : Oui je vois. Et en plus c'était plus occasionnel quand même ?

Christine : C'était plus occasionnel oui.

Pierrick : Donc ensuite, est-ce que vous pourriez décrire votre rapport à l'alimentation diététique ? Et même chose, est-ce que c'était pris en compte pendant vos choix ou vraiment non ? Est-ce que c'était éliminatoire ou pas du tout ?

Christine : Bon, la diététique au sens commun du terme hein.

Pierrick : Les trucs lights tout ça...

Christine : Ah non, non. Je ne prends pas de produits lights. La diététique je le prend au sens commun du terme, c'est à dire, repas équilibrés... Voilà, c'est tout.

Pierrick : Et pour comparer là c'est quel type de produits où vous prenez plus ça en compte ?

Christine : Light ?

Pierrick : Oui enfin tout ce qui est diététique parce qu'il n'y a pas que light.

Christine : Light ou allégé... pour aucun.

Pierrick : Sans sucre.

Christine : Non, jamais. Je ne prends pas sans sucre. Si je veux un produit par gourmandise... je veux un jus de fruit, ou un Coca-Cola et bien je prendrai tel quel. Sinon je préfère prendre de l'eau.

Pierrick : Ok. Ensuite, pourriez-vous me décrire votre sensibilité vis-à-vis des labels écologiques. Par exemple bio ou végan. Maintenant il y a un label végan. Et là l'importance c'est est-ce que vous prenez en compte ou pas ?

Christine : Pas du tout.

Pierrick : Que diriez-vous de votre sensibilité vis-à-vis des labels de qualité ? Par exemple Label Rouge, AOP, AOC, des trucs comme ça.

Christine : J'y suis pas sensible.

Pierrick : Quel est votre rapport aux étiquetages nutritionnels sur les produits ? Par exemple le tableau des apports nutritionnels ou le Nutri-score.

Christine : Je n'y suis pas sensible.

Pierrick : Donc, vraiment quand vous êtes pendant vos courses vous voyez pas... vous regardez pas ces trucs-là ?

Christine : Non, jamais. Mais aussi c'est souvent pour les produits transformés. Donc, je n'en veux pas. Et ça ne m'intéresse pas de savoir que le beurre est gras (rire).

Pierrick : (rire) Oui effectivement.

Christine : Ou que le sucre est sucré.

Pierrick: Oui je vois. Vous prenez pas ça en compte. Et alors, du coup comment vous choisissez vos produits ? Par exemple les fruits et légumes ?

Christine : Alors, fruits et légumes c'est esthétique. Quand c'est beau, brillant et que ça a l'air frais, ça l'est. Mais... mais voilà. Et je choisis quelquefois à la saison aussi compte. Par exemple, les oranges en hiver sont délicieuses. Mais c'est une expérience acquise voilà et puis de goût personnel quoi.

Pierrick : Ok. Donc c'est surtout l'aspect ?

Christine : C'est surtout l'aspect... il n'y a que pour les bananes où je faisais attention parce qu'il y a les bananes ACP (rire).

Pierrick : C'est quoi ?

Christine : Afrique-Caraïbes-Pacifique. Parce que les autres bananes, d'Amérique du Sud, qu'on appelle la banane dollar a mauvaise réputation pour des pesticides employés à une certaine époque. Alors, voilà, il y a eu une mise en garde qui faisait que je préférais les bananes par exemple des Antilles où les français respectaient... un certain nombre de normes sanitaires quoi. Donc, en fait j'ai été sensibilisée à ça. Je choisissais des bananes ACP mais en fait je n'ai pas vraiment de moyen de vérifier... d'où viennent les produits... J'évite le Pérou, la Colombie (rire).

Pierrick : Et par exemple, vous dites aller au marché. Et est-ce que c'est au marché par exemple qu'il y a des trucs de toutes origines ?

Christine : Non. Je vais au marché des producteurs parce qu'il se trouve qu'il y a aussi en Bretagne beaucoup de gens, beaucoup de villages depuis les producteurs jusqu'à la mairie et même le département encouragent ce qu'ils appellent le circuit-court, pour des questions... d'encourager l'économie locale. Pour des questions je crois aussi d'identité culturelle. Les bretons sont très fiers d'être les pourvoyeurs. Là, je fais confiance à l'économie locale même si je n'ai aucune preuve qu'ils ne mettent pas d'insecticides dans leurs cultures (rires).

Pierrick : Oui je vois (rire).

Christine : Par affinité politique disons que je vais au marché des producteurs.

Pierrick : Ok. Après concernant les viandes, comment vous faites vos choix ?

Christine : Comment ça ?

Pierrick : Par exemple est-ce que c'est vraiment le prix, est-ce que c'est l'origine...

Christine : Bon le prix c'est vrai que ça compte un peu hein (rire). Le prix ça compte oui. Et après c'est question de goûts personnels... aussi. J'achète une escalope de poulet, j'achète... Oui il y a une question de goût personnel. Bon le filet de bœuf c'est vrai que c'est hors de prix...

Pierrick : Est-ce que ça peut vous mener à refuser d'acheter ou...

Christine : Je ne refuse pas d'acheter... C'est à dire que si j'avais un invité... Voilà. Mais, j'ai quand même un budget comme tout le monde... Et puis quand on achète un morceau, il faut le finir, il ne faut pas gaspiller. Donc je ne peux pas acheter un poulet. Je suis obligée de choisir, je demande une patte...

Pierrick : Oui je vois, ok. Ça c'est une contrainte parce que situation familiale ?

Christine : C'est une contrainte mais je pense que la cuisine c'est aussi un compromis entre la composition de la famille, le ressources locales et familiales. Donc c'est...

Pierrick : Et est-ce que vous faites attention à l'origine ? Parce que souvent on voit pur bœuf ou origine France. Ça vous ne le prenez pas en compte ?

Christine : Si, si mais... J'y fais attention parce que je sais que les normes françaises... sont différentes des autres pays. Par exemple, le bio. Bio français, bio espagnol, c'est pas les mêmes normes donc c'est assez stupide de faire confiance à la simple étiquette. Et... je préfère, oui je préfère français, je préfère local.

Pierrick : Oui, ok. Après, en ce qui concerne la charcuterie, comment ça se passe aussi vos achats ?

Christine : Alors... la charcuterie... C'est... c'est deux produits. C'est le saucisson et le jambon.

Pierrick : Qu'est-ce qui vous guide par exemple ? Il y a un rayon jambon qu'est-ce qui vous guide ?

Christine : Au rayon jambon. J'ai des habitudes...

Pierrick : Donc là c'est surtout par goût ?

Christine : C'est par goût, c'est par goût.

Pierrick : Très bien. Après pour les produits laitiers donc yaourts, beurre et le fromage. Qu'est-ce qui vous guide ? Là aussi c'est le prix, l'origine ?

Christine : Non, c'est le goût.

Pierrick : Le goût encore ?

Christine : Oui.

Pierrick : Ok. Après, tout ce qui est, alors là c'est plus occasionnel aussi, apéritifs, desserts et boissons. Là vous faites en fonction de quoi ?

Christine : Apéritif... c'est pas souvent. Mais l'apéritif, c'est aussi du vin rouge, de la bière... et c'est tout.

Pierrick : Ok. Après, donc je les mets dans la même catégorie, les aliments petit-déjeuner, goûter et pauses. Comment vous faites vos choix là aussi ?

Christine : Alors mes choix, le petit-déjeuner c'est le pain. Pain-beurre, pain-confiture, pain, biscottes. Pauses, c'est aussi du pain, pain-fromage, pain-saucisson, pain-noisette (rire). C'est essentiellement ça. Des noix, oui genre noisettes, amandes. Et puis les chips par gourmandise mais c'est pas souvent. Voilà, il y aussi quelquefois l'achat un peu...

Pierrick : Ah, imprévu ?

Christine : Oui voilà, gourmandise.

Pierrick : Oui, les achats un peu envie...

Christine : Oui achats d'envies.

Pierrick : Et pour les biscottes par exemple. On va dire que c'est le truc le plus transformé que vous citez. Comment vous faites ? Là c'est la marque, le goût ?

Christine : Non là c'est pareil. J'aime toujours les mêmes... même modèle.

Pierrick : C'est la marque, hop ?

Christine : Non. Même dans la marque j'ai un choix.

Pierrick : Ah oui. C'est un choix de goût ?

Christine : De goût parce qu'il y a les briochées, il y a des multi-céréales, il y a tout ça et je choisis au goût.

Pierrick : Ok. Donc après c'est sur vos pratiques un peu plus diverses. Est-ce que vous pourriez comparer vos habitudes alimentaires actuelles avec vos habitudes alimentaires précédentes ? Par exemple enfance et maintenant. Ou adolescence et maintenant. Comment vous diriez ? Par exemple votre régime alimentaire ?

Christine : C'est le mode de vie qui a changé. Parce que quand je travaillais, je mangeais sur place. Mais on avait une cantine avec un cuisinier. **Donc je ne peux pas dire que j'ai mangé beaucoup dans ma vie d'aliments transformés.**

Pierrick : Ok. Et concernant les types de repas, c'est toujours les mêmes ? Modèle plat-dessert. Ou c'était comment ? Entre quand vous étiez petite et maintenant.

Christine : Alors, **quand j'étais petite, il y avait une entrée.** C'était... dans beaucoup de familles, c'était comme ça. **Quand je mangeais au lycée, c'était comme ça. C'est la norme dans toutes les cantines, on présente une entrée et un dessert, c'était... voilà.** Et après en revanche quand j'ai confectionné mes repas seule. **J'ai trouvé que c'était enquinant d'avoir une entrée un dessert (rire). C'était trop de travail.**

Pierrick : Je vois, je vois, ok. Et la fréquence des repas ? Est-ce que elle avait changé ?

Christine : Non, elle a pas beaucoup varié. C'est généralement... peut-être que le dîner est plus léger mais c'est quand même trois fois par jour.

Pierrick : Ok, oui, je vois. Et en ce qui concerne les grignotages entre les repas par exemple. Est-ce que ça, ça a changé ?

Christine : Malheureusement, oui. Ça a changé... Parce que quand j'étais enfant, j'étais dans un pays... où il n'y avait pas de possibilités de grignotage en fait. Et après quand je travaillais j'avais pas vraiment le temps. Et j'ai malheureusement pris cette habitude... en cessant de travailler dans un contexte où il suffit d'ouvrir le frigo et d'avoir quelque chose à portée de main ou même de passer dans la rue et d'avoir quelque chose à portée de main. Ça n'existait pas avant. Là où j'habitais, il n'y avait pas ça.

Pierrick : Oui je vois, ok. Est-ce que ça vous est déjà arrivé de modifier votre régime alimentaire par exemple pour des raisons de santé, sportives, ou des convictions environnementales, ou des trucs financiers.

Christine : Non ça m'est jamais arrivé vraiment. Ça n'a changé vraiment... c'est... c'est le mode de vie en fait. J'ai jamais été malade donc...

Pierrick : Oui. Après, est-ce que vous avez déjà arrêté d'acheter un produit ou une marque alimentaire spécifique, pareil, que ce soit pour l'environnement ou votre santé ? Est-ce que vous avez vraiment arrêté un jour ?

Christine : Totalement, non. J'ai diminué de manière significative la consommation de viande.

Pierrick : Ok. Et quand vous dites « significative » c'est pas à chaque repas par exemple ?

Christine : Quand je mangeais au lycée c'était à chaque repas. Quand c'était pas de la viande, c'était du poisson. Dans ma famille c'était à chaque repas. Mais moi, j'ai décidé de ne pas manger de viande tous les jours. C'est... c'est le seul changement...

Pierrick : Et du coup est-ce que vous vous dites flexitarienne ?

Christine : Écoutez, il y a beaucoup d'étiquettes comme ça... De toute façon je ne veux pas... je ne veux pas me limiter à ça parce que... Quand on mange on est obligé de manger avec les autres. C'est très difficile d'être végétarien dans certains pays. Moi j'ai vécu en Guyane, être végétarien, c'est très difficile à faire comprendre aux autres. Donc je refuse... d'imposer ça aux autres. Après quelque fois d'ailleurs c'est même pas possible dans certains endroits. Ça m'isolerais de beaucoup de gens.

Pierrick : Oui je vois. Donc vous vous dites pas flexitarienne, vous avez juste baissé votre consommation de viande ?

Christine : Oui et j'en parle même pas. Quand je suis invitée je dis pas « non merci, je limite ma consommation de viande ».

Pierrick : Donc après, parlez-moi de vos activités sportives, par exemple, si vous en avez...

Christine : Non... je fais de la gymnastique... de la marche mais c'est pas... Ce n'est pas suffisant pour m'obliger à avoir un régime particulier.

Pierrick : Ok, oui. Et quand même par semaine est-ce que vous faites, vous avez un programme ? Marche à pied par exemple le lundi...

Christine : Oui.

Pierrick : Et par exemple, c'est combien de fois par semaine ?

Christine : Deux.

Pierrick : Deux fois par semaine. Et la durée des activités à peu près ?

Christine : Une heure et demie...

Pierrick : Ok. Donc là je vais vous montrer... C'est quel magasin, c'est dans quelle marque de magasin que vous vous rendez le plus ? Le supermarché.

Christine : Carrefour.

Pierrick : Carrefour ? Ok. Par exemple... Attendez... Donc faites comme si vous faisiez des courses... donc que alimentaires. Alors, c'est un peu complexe... Est-ce que vous allez déjà sur des trucs comme ça ?

Christine : Jamais (rire). Je fais pas de Drive.

Pierrick : Ok, oui. Et par exemple, la viande et le poisson... donc là vous pouvez faire vraiment comme si c'était... comme si vous étiez au magasin. Là par exemple vous faites comment ? Vous avez tout ça de viande, comment vous...

Christine : Mais j'aime pas bien tout ça moi (rires).

Pierrick : (rire) Qu'est-ce que vous prenez vous par exemple ?

Christine : Moi je vais prendre des petits morceaux parce que moi je vais prendre... Là c'est déjà par deux. Mais non il y en a six là. Moi je prends des trucs par un en plus.

Pierrick : Oui c'est vrai que... (rire)

Christine : Là c'est tout le temps comme ça. C'est très... c'est très limité. Voilà, moi je prendrai un truc comme ça. Là il y en a deux ça va.

Pierrick : Oui et après l'autre il peut aller au congélateur.

Christine : Mais non, non, non je congèle pas. Je suis pas du tout...

Pierrick : Après... qu'est-ce qu'il y a... Ah oui le pain. Le pain c'est plus...

Christine : C'est à la boulangerie par contre, j'achète pas le pain chez Carrefour (rire).

Pierrick : Et vous achetez quoi par exemple comme type de pain ? Avec des céréales dedans ?

Christine : Non, j'aime bien le semi-complet. Ou le complet ou le semi-complet. En fait je prends souvent ce que je trouve. Parce que souvent le pain c'est dans l'urgence donc... (rire). J'ai plus de pain...

Pierrick : (rire) Ah oui parce que là, il y ceux-là.

Christine : Non non, j'aime pas. Si je prends à Carrefour il y a d'autres... Là ils présentent...

Pierrick : Oui sur Internet c'est pas présenté pareil...

Christine : Voilà. C'est à dire que je vais éviter le pain blanc et la baguette.

Pierrick : Et pour quelle raison par exemple ?

Christine : De goût. Et puis de conservation. C'est toujours pareil quand on est seul, la baguette c'est ce qui se conserve le moins bien, tandis qu'il y a des pains quand c'est rassis le lendemain, ça va quoi.

Pierrick : Ah oui ok, oui. C'est aussi un soucis de conservation un peu ?

Christine : De... d'anti-gaspillage quoi parce que...

Pierrick : Après... donc par exemple, rayon frais... Yaourts, compotes et desserts... Alors je vous ai pas parlé de tout ça mais...

Christine : Alors, j'achète pas de compote. J'achète des yaourts essentiellement.

Pierrick : Par exemple les yaourts là...

Christine : Non, j'achèterais rien de tout ça moi. Alors, j'achète... j'aime bien La Laitière.

Pierrick : La Laitière oui.

Christine : à la vanille. Ça c'est ceux au chocolat, je prends pas. C'est pas des yaourts d'ailleurs. Parce qu'il y a aussi... c'est en pots en verre. C'est à dire que c'est recyclable alors que les pots en plastique ne sont pas recyclables.

Pierrick : Donc ça c'est vraiment un truc qui détermine votre choix quand même ?

Christine : à condition que ce soit bon ! Si c'était mauvais, même en verre, j'achèterais pas. Mais il se trouve que c'est bon et que c'est en verre et je fais attention un petit peu...

Pierrick : Et au final vous avez pris l'habitude de prendre ceux-là...

Christine : Je prends ceux-là. **Ou alors je fabrique mes desserts.**

Pierrick : Ah oui. Et du coup vous... c'est vraiment... il y a un côté écologique, un soucis écologique ?

Christine : Disons que c'est un bien grand mot. **Je dirai éco-responsable.**

Pierrick : Oui je vois, je vois. Donc par exemple si vous voyez les mêmes choses mais l'une en verre et l'une en plastique...

Christine : **Je vais prendre en verre.**

Pierrick : Et pareil pour carton ou plastique ?

Christine : C'est pas facile à trouver carton hein.

Pierrick : Oui, oui mais il y en a certains... Donc vous prenez La Laitière...

Christine : Je veux pas faire de la publicité. C'est par goût, c'est bon et eux ils proposent le pot en verre, ce que ne font pas d'autres marques.

Pierrick : Oui je vois, ok. Après pour le frais il y a aussi le fromage... Alors le fromage où est-ce que c'est ? Fromage à déguster. Par exemple là vous faites comment votre choix ?

Christine : Je choisis du genre comme ça (elle désigne un petit fromage en croûte). À la coupe.

Pierrick : à la coupe ?

Christine : Oui. C'est déjà coupé mais je choisis...

Pierrick : Et après... le fromage vous en prenez beaucoup à chaque fois ou...

Christine : Non, non. Enfin, si j'en prends beaucoup eût égard à ma consommation, ça me dure quand même quelques temps, ça se conserve. Ça fait partie des choses pratiques.

Pierrick : Par exemple, vous prenez tout le temps le même ?

Christine : à peu près, pas tout le temps les mêmes. J'ai deux ou trois fromages que j'aime bien.

Pierrick : Vous variez un peu quoi ?

Christine : Je vraie assez peu.

Pierrick : Ah ok. Après pour les œufs vous faites comment ?

Christine : Alors les œufs je choisis aussi de manière éco-responsable. C'est à dire qu'il faut qu'il soit affiché zéro.

Pierrick : Zéro c'est le...

Christine : Zéro ça veut dire, normalement, d'après ce qu'on m'a dit... Mais c'est une amie hein qui me dit ça. Zéro ça veut dire que les poulets avaient les pattes dans l'herbe. Alors que les autres, ils sont en cage. Alors... question de souffrance animale, je préfère le zéro.

Pierrick : Je savais qu'il y avait ce...

Christine : Si, si c'est marqué sur la coquille.

Pierrick : En fait j'avais vu qu'il y avait plein air tout ça mais... je savais pas. Après, tout ce qui est charcuterie. Alors là c'est le jambon...

Christine : Alors jambon, oui... plutôt jambon oui.

Pierrick : Vous prenez par exemple... comment vous faites votre choix ?

Christine : Alors je choisis du jambon sans nitrite.

Pierrick : C'est un souci comment. Comme vous m'avez dit...

Christine : Santé. Le plus simple possible...

Pierrick : Et concernant les marques tout ça est-ce qu'il y a quelque chose...

Christine : Non non je ne m'occupe pas des marques.

Pierrick : Et vous faites comment votre choix. Vous prenez tout le temps le même par exemple, sans nitrite ?

Christine : À peu près. À peu près.

Pierrick : Ok, ok.

Christine : Celui-là.

Pierrick : Herta par exemple ?

Christine : Oui.

Pierrick : Après, les surgelés. Est-ce que vous... prenez des surgelés déjà ?

Christine : ça m'est arrivé mais c'est jamais bon. C'est jamais bon. Vous achetez des légumes surgelés. Ils sont fades. Non, non c'est jamais bon les surgelés.

Pierrick : Oui. Et même tout ce qui est pommes de terres, par exemple frites.

Christine : Ah les frites oui peut-être, et encore non j'en achète pas (rire).

Pierrick : (rire) Après il y a le poisson et les fruits de mer.

Christine : Alors, poisson et fruits de mer c'est pareil, je préfère le frais.

Pierrick : Ok, donc vous allez au rayon traiteur par exemple ?

Christine : Non, j'attends le poissonnier.

Pierrick : Poissonnier, ok. Et tout ce qui est pizzas déjà préparées tout ça... non ?

Christine : La pizza ça arrive, quand... par paresse, je fais une pizza et... encore végétarienne parce que... quand c'est autre chose j'aime pas. J'aime pas beaucoup en fait.

Pierrick : Ok. Donc c'est par goût surtout et que vous êtes obligée ?

Christine : Oui quelque fois je suis prise de court. Voilà c'est...

Pierrick : Ok. Et après oui, nutrition et diététique c'est pas vraiment... Vous allez pas aller dans un rayon exprès pour ça ?

Christine : Non. Le sans sucre... ou les... non je prends pas.

Pierrick : Ok.

Christine : Nutrition pour sportifs non plus.

Pierrick : Alors après, l'épicerie sucrée. Donc là c'est tout ce que vous voyez : café, thé... Vous prenez quoi là ?

Christine : Et bien je prends toujours le même café.

Pierrick : C'est le type de café qui vous va ? Ou la marque ?

Christine : Non, non c'est que j'ai pris l'habitude. Du chocolat aussi, toujours un peu les mêmes.

Pierrick : Chocolat en...

Christine : Tablette. Et puis... la farine... Ah non la farine je prends la moins chère et puis c'est tout hein (rire).

Pierrick : Ok. Et le petit-déjeuner. Vous avez dit biscottes tout ça.

Christine : Oui, biscottes. J'aime bien les briochées, qui sont très transformées, très sucrées... mais c'est voilà c'est vraiment la gourmandise.

Pierrick : Ok, oui. Donc là vous faites moins attention au...

Christine : Ah non, je fais pas attention par gourmandise et je sais que c'est transformé, que c'est sucré, que c'est pas bon pour la santé.

Pierrick : Et là il y a une marque particulière ?

Christine : Oui. Je crois que c'est Heudebert. Je suis pas sûre. Je sais pas, c'est pourtant Carrefour...

Pierrick : Oui. Ok. Après je crois qu'on a fait... Alors, boissons. Est-ce que vous prenez de l'eau en bouteille ou je sais pas...

Christine : L'eau en bouteille non. Les boissons que j'achète c'est du vin, de la bière... du Coca... Voilà. Et encore le Coca j'en bois pas trop.

Pierrick : C'est plus occasionnel, ok. Alors, après, l'épicerie salée. Donc là on va se concentrer sur les pâtes, le riz et la semoule.

Christine : Alors, je m'arrange pour qu'il y ai toujours chez moi des pâtes et du riz.

Pierrick : Ok. Et vous faites comment vos choix parce que là il y a plusieurs marques, plusieurs types...

Christine : Alors, moi non les pâtes c'est la forme (rire). J'aime que les nouilles (rire).

Pierrick : (rire).

Christine : Et puis... le riz... du riz ordinaire... Je prends un peu ce que je trouve.

Pierrick : C'est selon la disponibilité un peu ?

Christine : Un peu la disponibilité... voilà.

Pierrick : Et par exemple pour les pâtes... Ah oui vous dites les nouilles.

Christine : Oui, il se trouve que j'aime bien les nouilles. Oui, oui ça va très bien.

Pierrick : Après la semoule.

Christine : La semoule aussi j'en prends c'est pareil c'est...

Pierrick : Est-ce que vous prenez des sauces tomates ou des sauces...

Christine : Surtout pas.

Pierrick : Même des sauces avec de la tomate ?

Christine : Non, le concentré de tomate.

Pierrick : Oui le concentré de tomate.

Christine : Mais pas de sauces cuisinées, jamais.

Pierrick : Ok. Et vous prenez du concentré de tomate des fois ?

Christine : Oui.

Pierrick : Et pas de sauces cuisinées avec du sel du...

Christine : Non, non.

Pierrick : Ok. Là aussi le moins transformé possible. Conserves et bocaux. Est-ce que vous prenez des choses en bocal ou en conserve.

Christine : Alors, franchement à par les cornichons non hein. Les olives.

Pierrick : Les olives ?

Christine : Oui.

Pierrick : Et les olives et cornichons c'est... comment vous faites votre choix ?

Christine : (rire). Le premier qui se présente (rire).

Pierrick : Oui je vois (rire). Ok, ok. Je crois que c'est tout... ça va être la fin. Donc, là je vais vous poser quelques questions sur... votre profil un peu. Quelle est votre profession actuelle ?

Christine : Retraitée.

Pierrick : Ok. Et quelle était votre profession ?

Christine : Enseignante.

Pierrick : Ok. Quelle est la composition de votre foyer ?

Christine : Alors, je suis seule, mes enfants sont adultes, ils sont partis.

Pierrick : Quel est votre âge ?

Christine : 64.

Pierrick : Ok. Votre lieu de résidence ?

Christine : Rennes.

Pierrick : Et quelle est la profession de vos parents ?

Christine : Retraités de l'éducation nationale eux aussi.

Pierrick : Ok.

Re transcription d'un entretien semi-directif qui s'est déroulé le mardi 28 février 2023.

Certaines informations devant être anonymes, l'enquêtée sera nommée « Célestine ».

Légende pour le codage de l'entretien :

Rouge = éléments concernant la socialisation (primaire, secondaire)

Jaune = éléments concernant les pratiques alimentaires

Orange = éléments concernant les habitudes d'achat (routine, demande des proches, liste)

Vert = éléments concernant des contraintes/incitations (prix, santé, label, budget)

Bleu = éléments concernant la dimension de l'achat imprévu (délibération)

Violet = éléments socio-démographiques de la personne

Célestine a 20 ans, elle est étudiante. En semaine, elle vit à Bordeaux, en ville, puis à la campagne le reste du temps. Son père a plusieurs professions, il exerce une profession libérale et il est professeur de musique, et sa mère est au chômage mais a été aide à domicile.

Pierrick : Ok, on commence. Donc... bonjour donc pour l'instant on va commencer par les pratiques alimentaires.

Célestine: D'accord.

Pierrick : Parlez-moi de vos habitudes alimentaires, par exemple le régime alimentaire que vous avez.

Célestine: Pendant longtemps j'ai été végétarienne, non flexitarienne mais plus végétarienne. Et là j'ai repris la viande parce que tout simplement je vis à moitié chez mes parents et que j'ai pas trop le choix puisque c'est mes parents qui font à manger et ma maman aime beaucoup la viande. Donc j'ai pas trop le choix donc ça serait plus flexitarienne, végétarienne.

Pierrick : Et le type de repas que vous prenez, par exemple, est-ce que c'est que entrée, plat ou entrée, plat, dessert ? Au quotidien. C'est souvent plat-dessert et encore des fois c'est juste plat parce que j'ai pas faim. Mais c'est souvent plat-dessert il n'y a pas trop d'entrées... Ou alors, en fait ça dépend. Parce que nous par exemple on mange chez moi... ma maman elle fait toujours une salade à côté mais on mange en même temps que le plat donc ça fait partie du plat. Mais certaines personnes peuvent considérer comme étant une entrée. Mais c'est pas le cas.

Pierrick : Ah peut-être chacun...

Célestine: (rire) chacun ses goûts et ses couleurs.

Pierrick : Après, en ce qui concerne la fréquence des repas c'est une, deux à trois fois par jour, est-ce qu'il y a des grignotages aussi ?

Célestine: Alors... Du coup je mange trois fois par jour. Voilà, comme tout le monde à peu près. Je prends un petit-déjeuner le matin assez conséquent on va pas se le cacher c'est mon repas préféré. Et après je fais un goûter comme les enfants de quatre ans. Parce que c'est important et après je grignote pas trop parce que j'ai pas trop faim. Mais ça m'arrive des fois de... si j'ai un creux genre par exemple si j'ai un cours le matin tôt voilà. Si je pars tôt le matin du coup j'ai faim à dix heures quoi. Donc ça va aller chercher des cafés au CROUS... ça va aller chercher des petits gâteaux, des petits bonbons ouais. Mais c'est rare. Enfin je veux dire quand je suis en dehors des cours et que j'ai une alimentation normale avec des horaires normaux...

Pierrick : Normaux, oui.

Célestine: Et ben normalement je grignote pas. Pas de...

Pierrick : Ok, ok. Après en ce qui concerne le sport ou en promenade ou événement festif qu'est-ce que... Quelles sont vos habitudes ?

Célestine : Elle changent pas (rire). Déjà je fais très peu de sport (rire). Vraiment j'en fait très très peu (rire). Non en vrai j'en fait pour me tenir... tonique... Mais je fais pas genre du sport en groupe ou quoi. Enfin avant je faisais de la danse en ligne, de la country pendant longtemps. J'ai fait beaucoup de danses de toutes sortes mais après j'ai pas de... je n'étais pas dans un truc strict... Après j'ai fait un régime alimentaire, si ça vous intéresse je sais pas.

Pierrick : Oui, vas-y.

Célestine : En gros... c'était mes parents qui avaient pris, ils étaient un peu, un peu rondouillats, ils ont décidé de faire un régime fromage. Alors qu'est-ce que c'est que le régime fromage ? En gros le

matin, quand on déjeune on mange du fromage à volonté mais avec 100 grammes de pain je crois, enfin je me rappelle plus des proportions mais il me semble que c'est ça. Et du coup, en fait t'es calé quoi genre, enfin t'es calé de fou jusqu'à midi, t'as droit à 100 grammes de viandes et de féculent, genre 100 grammes de viande, 100 grammes de féculents et après tu peux avoir autant de légumes que tu veux. Je crois qu'il y a... un truc en mode viande blanche, viande rouge, tout ça enfin je sais plus. Enfin le soir tu pouvais manger de la viande blanche et du poisson. Et le midi tu pouvais manger ce que tu voulais.

Pierrick : Oui je vois ce que c'est. C'est pas un régime strict. Chaque repas a un truc spécifique.

Célestine : Oui mais après t'es pas... c'est à dire qu'on pouvait manger ce qu'on voulait mais pas comme eux ils le faisaient.

Pierrick : Oui, c'est pas un régime restrictif.

Célestine : Oui, voilà. Mais comme eux ils le faisaient on l'a fait aussi et c'était cool.

Pierrick : Ok. Donc après on va passer aux modalités de courses. Donc parlez-moi de vos modalités de courses lors d'une semaine-type. Par exemple, le lieu d'achat alimentaire.

Célestine : Alors, je vais souvent... alors je vais vous en donner deux parce que il y a deux. Comme je vous ai dit, j'ai deux vies. Une vie en tant qu'étudiante donc totalement indépendante voilà. Et j'ai une vie avec mes parents. Je vais très régulièrement faire les courses avec ma maman et je fais les courses toute seule quand je suis en semaine. Et... pour ce qui est des courses on va dire étudiantes je vais dans un supermarché le plus souvent. Tout ce qui est légumes tout ça, j'achète congelé parce que si je les achète en frais, ça pourrait très très vite et j'ai pas le temps de les cuisiner (rire). Après... j'aime bien avoir des repas faciles à faire parce que j'ai pas non plus 36 choses chez moi. Genre c'est tout petit, j'ai très peu de... enfin très peu d'accessoires de cuisine donc ça va être très très rapide. Et après par contre je fais quand même attention à la composition de mes aliments. J'essaye qu'il y ait pas d'huile de palme... Je regarde si dedans il n'y a pas des trucs et comme... je suis intolérante au lactose, j'évite tout ce qui est base de lait tout ça. Donc par exemple au lieu de prendre des yaourts je vais prendre des compotes que je peux emmener partout. Donc le goûter à la fac c'est pratique. Et après voilà... donc ça va être assez varié mais c'est vrai qu'en semaine je fais pas forcément attention. Enfin je fais pas un régime sain parce que je suis toute seule. Après, donc

le deuxième type c'est où je vais faire les courses avec ma daronne, ma maman. Qui elle par contre... alors c'est ma maman qui s'occupe des courses parce que mon papa sinon on coule (rire). À chaque fois qu'il va faire les courses c'est mort. Et il est... du coup j'y vais avec elle. Elle va dans plusieurs supermarchés et elle va dans... un maraîcher.

Pierrick : Dans un maraîcher oui.

Célestine : À côté de chez nous. Donc, ça permet de payer les légumes beaucoup moins cher. Donc vraiment juste... alors ça dépend des saisons mais par exemple l'été on va les chercher directement dans le champ. Et ma maman adore faire des coulis de tomate donc on va prendre par exemple je sais pas six kilos de tomates à ramasser ce qui est très long à ramasser. Et elle va en faire des coulis... donc je l'accompagne souvent pour ramasser des tomates, des fraises ou...

Pierrick : Vous ramassez directement en fait...

Célestine : Et après, sinon elle achète par exemple pour la saison là qui est l'hiver... Elle va aller chez le maraîcher pour acheter tous les légumes de saison. Mais du coup pas à ramasser parce qu'on y a pas accès. Et... après ça sera magasins... Est-ce que j'ai le droit de citer des marques ou pas ?

Pierrick : Oui, oui.

Célestine : Ok. Donc je sais pas... Par exemple on va souvent à Aldi parce que ma maman adore Aldi... Parce que tout simplement c'est pas très très cher. Et après on va à Super U parce que c'est les deux... supermarchés qui sont à côté de chez moi donc c'est pas trop loin et c'est pas trop cher. Voilà.

Pierrick : Ok. Après, pour les outils d'achat, est-ce que vous en utilisez ? Par exemple Drive ou les applications comme Yuka, tout ça ?

Célestine : Ah pas du tout. Non, ma maman elle aime bien aller faire les courses sur place et même moi c'est mon petit temps à moi où je fais attention. Enfin, en fait c'est vraiment un plaisir d'aller faire... Je sais pas, c'est peut-être bizarre mais genre j'aime bien aller faire les courses, me balader... Et puis c'est comme que je choisis ce que je vais manger à la semaine. Genre, j'ai pas de

courses prévues en mode « Ok, je vais prendre ça ». C'est vraiment « ah ben ouais, pourquoi pas ça » (rire).

Pierrick : Vous faites pas de listes par exemple ?

Célestine : Alors, il va y avoir des listes... pour ma maman. Moi, je vais en avoir mais pour des trucs genre, je sais pas des produits... d'entretien... de l'eau... Parce qu'il faut pas que j'oublie l'eau parce que j'ai pas d'eau potable chez moi dans mon petit appartement. Après il va y avoir des courses mais en soi, ce qu'on va manger ça va être genre plus à l'envie. Genre si par exemple, mon papa il veut faire une recette il va dire « prenez-moi ça » et... voilà quoi. Mais après, il n'y a pas de... liste de course genre... voilà.

Pierrick : Ok, oui. Après, la fréquence d'achat par exemple est-ce que c'est deux fois par semaine, trois fois ?

Célestine : Ah oui. Alors... en tant qu'étudiante, enfin pour ma vie d'étudiante je le fais une fois par semaine. Genre... en gros je fais les courses chez moi. Genre avant de partir de... ma petite campagne pour aller en ville. Parce que en ville, les prix genre... c'est trois fois ce que je paye en campagne quoi. Donc c'est pas trop rentable. Donc je fais une fois les courses pour la semaine et après pour ce qui est de mes parents ça dépend des périodes. Mais je pense que ma mère elle y va trois, quatre fois par semaine hein. Et honnêtement pour pas dire tous les jours elle y va quoi. Honnêtement, honnêtement (rire).

Pierrick : Ok, oui (rire). Après, c'est plus des courses d'appoint ou des courses du mois que vous faites ?

Célestine : ça dépend des fois. Alors, ma mère ça va être plus des courses d'appoint « ah il manque ça, je vais prendre ça » tout ça. Genre ou quand elle sort, elle va dire « oh mais oui il manque ça à la maison ». Par contre quand on va faire les courses à quatre, ce qui est quand même très rare mais là c'est les courses, mais les courses quoi. C'est les courses tu vois et puis si il y a mon papa mais c'est mort quoi. Enfin, genre... on fait les courses mais genre high-level, genre c'est vraiment... on va se lâcher quoi. Parce que papa il dit oui (rires).

Pierrick : (rire)

Célestine : Alors que maman elle est là, « bon... ». Mais du coup voilà c'est ça.

Pierrick : Ok. Et donc du coup justement vous parlez de faire des courses en famille tout ça donc c'est plus en famille... c'est plus seule ?

Célestine : Pour mes courses... j'aime très peu être toute seule mais bon. Les courses pour... entre guillemets « étudiantes » c'est plus toute seule parce qu'ils ont la flemme d'être avec moi le dimanche matin. Après, les courses... c'est souvent... quand ma mère... Parce que comme on est à la campagne on a des... Enfin ma sœur elle a besoin qu'on aille la chercher ou autre. Et du coup on est à proximité de magasins... ou autre. Et du coup c'est... ma maman elle va en profiter, elle sera sortie bah autant faire les courses quoi. Donc on va être... enfin ma sœur en l'occurrence va être contrainte à aller faire les courses avec elle. Mais moi j'aime bien parce que du coup ça me fait sortir et tout. **Et puis, j'aime bien me balader et tout et voir « oh, une super promo ! Mais incroyable, des céréales ! »**. Enfin bref... Du coup voilà (rire).

Pierrick : Ok, ok. Est-ce que vraiment il y a beaucoup d'achats imprévus ou pas, selon les envies ou les promos par exemple ?

Célestine : Oui, mais beaucoup. Par exemple, si il y a des... je sais pas. Mais le plus souvent ce qu'elle achète maman c'est tout ce qui est shampoing et tout. Si il y a des grosses promos, parce qu'en fait on... avec ma sœur on gaspille... Enfin on gaspille pas mais on a beaucoup de shampoing. Mon papa, d'ailleurs il trouve ça horrible parce que dans la salle de bain il y en a 38. Et comme on a... un shampoing, un après-shampoing, un masque, un gel douche, tout ça donc ça fait beaucoup. Et en fonction des goûts de chacune. Donc ça fait beaucoup... **Après ça elle va en profiter pour faire les promos donc dès qu'il y a des promos elle en prend**. Si c'est des produits ménagers ça va être pareil, elle va en prendre. **Après en tant que bouffe... ça va être plus avec mon papa qui va prendre les promos genre quand il va venir faire les courses**... Genre si il voit par exemple une promo sur la viande ou quoi, il va se dire « ok, avec ça je peux faire tel plat » et genre du coup ça vaut le coup ou pas.

Pierrick : Ok, je vois.

Célestine : Mais du coup oui, c'est plus à la promo et plus à l'envie. Après... à l'envie c'est plus avec mon papa, je vais pas vous le cacher. Genre vraiment c'est... mon papa quand il arrive et qu'il voit du chocolat, voilà quoi, on va pas se le cacher. Le chocolat c'est sa vie quoi, c'est comme ça, des envies...

Pierrick : Donc après on va passer à l'acte d'achat en lui-même. Par exemple, est-ce que... donc là ça va faire appel un peu à la mémoire. Qu'est-ce que vous avez acheté lors de vos dernières courses ?

Célestine : Mes dernières courses... J'ai fait des courses hier soir mais je sais pas si on peut considérer ça comme des courses.

Pierrick : Juste alimentaire, le reste...

Célestine : Ouais mais je sais pas, je sais pas si on peut appeler ça... (rire). Honnêtement hier j'ai fait un repas... c'était des pâtes carbo (rire). J'avais plus rien chez moi et j'étais obligée d'aller faire... du coup j'ai acheté des lardons, de la crème. Et des... euh non les pâtes je les avais mais voilà. De quoi faire des pâtes carbo. Et des gâteaux pour ce matin... puisque j'aime ça manger des gâteaux le matin. Après, mes dernières vraies courses, c'était avec ma maman... On a pris de quoi déjeuner, donc... je crois que c'était une brioche. Après, il y avait quoi, il y avait... des fruits et légumes parce que on est obligés d'acheter des fruits... enfin on est dans l'obligation d'acheter des fruits, légumes parce que j'ai des lapins chez moi. Que ça consomme énormément de carottes, de pommes et de salade. Ça fait un trou béant dans... l'économie de la famille. Et en plus, c'est pas pour dire mais genre vraiment, les salades, enfin les légumes ont triplé, mais genre vraiment c'est horrible, de prix. Ça nous revient super cher... C'est pour ça qu'on va chez le maraîcher parce que les prix ils ont pas augmenté à ce point. Genre, là une salade, pour vous donner un ordre d'idée, normalement vous payez 80 centimes, là on la paye 2€49. Et genre à peu près, ils en consomment deux fois, deux grosses salades par semaine et plus une poche de carottes et une poche de pommes.

Pierrick : Ok, je vois.

Célestine : Voilà, donc il y avait ça... de la charcuterie puisque ma maman adore la charcuterie. Et du lait... des yaourts et de quoi manger le soir mais je sais même plus ce qu'on a mangé (rire). Si ! De quoi faire un rougail saucisse, c'était ça, je m'en rappelle.

Pierrick : Et par exemple, quelles sont vos habitudes en ce qui concerne les produits que vous venez de citer ? Par exemple, la charcuterie.

Célestine : Alors, ça c'est plus ma maman, elle connaît. Enfin, ma maman elle est assez compliquée au niveau nourriture donc ça va être des marques spécifiques. Genre vraiment... j'ai le droit de citer des marques ?

Pierrick : Oui, oui.

Célestine : **Donc par exemple, le jambon ça va être du Herta. Je ne sais pas pourquoi, enfin faut pas me demander à moi parce que elle a des... C'est comme des toques, genre vraiment elle peut pas changer de marque.** C'est, sinon elle va pas aimer. Et si on change de marque, genre par exemple si mon papa va aux courses et qu'il prend une autre marque. Elle va être... au début elle va être dubitative elle va faire « hmm, je sais pas trop » et tout et genre quand elle va goûter si ça lui plaît elle va reprendre, sinon c'est mort.

Pierrick : Ok, je vois.

Célestine : Après... la question c'était quoi ?

Pierrick : Qu'est-ce... quelles sont vos habitudes en ce qui concerne ces produits ? Par exemple... est-ce que vous en achetez à chaque courses, beaucoup, peu...

Célestine : Ah oui ! **La charcuterie il va y en avoir souvent chez moi. Ma maman elle fait beaucoup de choses à base de charcuterie.** Donc ça va être du chorizo, du jambon blanc... c'est une espagnole hein (rire). Donc ouais, des Knackis et tout. Mais ça en vrai moi j'en mange... enfin honnêtement j'en mange pas. Moi je... ou alors moi j'en mangerais que si elle le fait dans un plat par exemple... des endives au jambon genre là je vais en manger. Mais j'en mange pas... elle aime bien faire des petits apéros... tranquilou. Et... du coup voilà. Mais après, non il n'y a pas vraiment de... c'est en fonction des envies. **Genre, par exemple, yaourts, voilà il y a des yaourts qu'on va adorer.** Papa il adore les... comment ça s'appelle ? Les crèmes au chocolat. Donc ça, ça va être souvent mais ça va pas être non plus tout le temps, genre au bout d'un moment ça va le souler il va dire « arrêtez de prendre ça », « on va arrêter, on va passer à un autre truc » enfin c'est un roulement en fait donc...

Pierrick : Ok, pour changer un peu quoi ?

Célestine : Oui, voilà on va pas manger tout le temps la même chose parce que sinon c'est chiant à la longue (rire).

Pierrick : Ok. Après, les légumes vous disiez que vous en achetez beaucoup ?

Célestine : Oui, et on en mange beaucoup aussi hein. Genre il n'y a pas que mes lapins (rire). On en mange aussi beaucoup, **mes parents adorent les légumes** surtout mon papa donc...

Pierrick : Ok.

Célestine : Moi en tant qu'étudiante, je vais m'en faire parce que **j'adore les légumes aussi** mais c'est pas... quelque chose que je me fait fréquemment, c'est long à cuisiner en vrai.

Pierrick : Ok. Après, en ce qui concerne la viande... même question mais hors charcuterie.

Célestine : Alors la viande... étonnamment... je viens de réfléchir mais... **on est très peu viande à la maison**. Si c'est de la viande ce sera plus des lardons dans un plat en sauce ou autre. Mais je vais pas avoir vraiment de viande. Genre on va pas acheter une pièce de bœuf. **On est très peu viande... saignante... bœuf et tout on va pas être trop ça. Ça va être du poulet, mais même le poulet on en mange pas parce que on a des poules** (rire) donc c'est un peu... on se sent un peu en mode traître donc voilà c'est très rare. Sinon, ça va être quoi ? Mais non en vrai, on mange pas énormément. Ça va plus être la charcuterie et les lardons... et... après... les steaks hachés à la limite pour faire des bolos (rire) ça pas être non...

Pierrick : Pas beaucoup.

Célestine : Non... oui.

Pierrick : Après...

Célestine : Ah si des saucisses. Ah ma mère elle kiffe les saucisses (rire). Elle adore vraiment les saucisses et... je suis en train de chercher ce qu'elle fait. Mais c'est lardon oui, saucisses... les trucs bien gras quoi (rire).

Pierrick : (rire). Ok, après tout ce qui est aliments petit-déjeuner, goûters, pauses. C'est quoi vos habitudes par rapport à ça ?

Célestine : Ça j'ai des grandes habitudes. Alors...

Pierrick : Est-ce que c'est beaucoup ? Est-ce que c'est à chaque courses ? Rarement ?

Célestine : Honnêtement... tout le monde prend des goûters à la maison, mes parents y compris et du coup... moi en tant qu'étudiante, j'en achète énormément. Honnêtement, je pense que c'est un quart de ce que je prends... dans mes courses. J'aime beaucoup les choses sucrées. J'aime beaucoup genre si j'ai une petite faim mais c'est si j'ai... En fait il y a des fois où je vais pas faire de repas, je vais avoir la flemme et je vais manger juste un goûter énorme et voilà quoi. C'est pas très sain, je m'en rend compte, c'est vraiment pas sain, mais c'est comme ça. Mais voilà... ça va plus être des gâteaux... Je vais prendre des brownies le plus souvent, j'adore les brownies. Les cookies... beaucoup de cookies aussi (rire). Après il y a quoi ? Après j'aime bien tous les trucs mous aussi (rire) genre la brioche, des chocolatines... des gaufres (rire) voilà. Après... en tant que... pour ma famille, ma maman, elle va adorer la brioche ou le Chinois. Je sais pas si tu vois ce que c'est ?

Pierrick : Si, c'est super bon.

Célestine : C'est super bon, c'est fourré et tout, c'est bien gras. Des madeleines... Beaucoup de madeleines et y a les denrées... Ma mère elle achète... En fait, c'est soit elle achète des céréales, genre pour ma sœur. Parce que ma sœur elle mange très peu le matin parce qu'elle a pas le temps, elle a la flemme de se lever tôt. Et du coup elle va acheter des trucs qu'on peut amener à l'école.

Pierrick : Ok, oui.

Célestine : Mais sinon, ça va être genre des Princes... Parce qu'il y a souvent des promos sur les Princes. Moi je... c'est pas un truc fou. Genre honnêtement c'est pas un truc que je kiffe. Ouais mais après sinon des fois je me fais juste du pain grillé avec de la confiture et du beurre.

Pierrick : Ok, oui.

Célestine : Mais c'est souvent du chinois (rire). Je vous jure... tout le monde prend le goûter à la maison. Genre, un moment donné, hop, on se pose et des fois ça va être des heures différentes mais genre vraiment (rire) c'est l'heure.

Pierrick : Je connais, je connais (rire). Après, est-ce que vous pourriez me décrire votre rapport à la liste des ingrédients lorsque vous achetez un produit ? Par exemple, déjà est-ce que vous êtes très attentive ou peu attentive à la liste des ingrédients ?

Célestine : Sur la liste ? Ah oui. Alors, quand je suis toute seule, je fais très attention à ça. Genre quand je fais des courses pour moi, je fais attention, je regarde la compo de tout. Quand je vais acheter par exemple de la viande, non mais vraiment, je vais prendre beaucoup de temps, mais c'est pour ça quand... je dis « ouais je vais faire les courses » genre c'est vraiment un moment à moi, puisque c'est un moment où je vais choisir ce que je vais manger et ce que je vais manger ben c'est moi donc du coup je fais hyper attention. Mais... quand je vais manger chez mes parents, je vais peu... Même ma mère ne va pas de un, me laisser le temps de regarder ce qu'il y avait dedans. Et de deux, puisque ma mère n'est pas patiente donc quand on va dans un magasin, faut que ça trace quoi, faut... faut... Donc elle prend les trucs qu'elle connaît. Tout ce qui est... ce qu'elle connaît ça lui va et après elle part et puis voilà. Donc en tant qu'étudiante, oui je fais super attention, mais vraiment, je passe deux heures dans un magasin pour faire... pour acheter je sais pas 30 balles de trucs et pourtant... et je fais attention à la compo de ce que j'achète comme soin pour les cheveux, de ce que j'achète comme soin pour le visage... des gâteaux. Genre les gâteaux, j'essaye de faire attention que dans le chocolat des gâteaux au chocolat je fais gaffe qu'il n'y ait pas d'huile de palme. Qu'il n'y ait pas de lactose ou très peu parce que... je digère pas... Dans la viande, j'essaye de regarder, j'essaye plus de prendre par exemple, pas des nuggets parce que j'aime pas ça, mais genre... des paniers genre des paniers de dinde ou quoi. Parce que du coup c'est pas déchiqueté et tout. C'est plus de la vraie viande, enfin bref, je fais très attention. Et j'aime bien les produits brut. Genre par exemple, des fois je vais me faire des kiff. Alors mes parents trouvent ça abusé mais je vais m'acheter une cuisse de canard confit parce que c'est mon kiff. Et après, je vais me faire à côté des légumes et ça fait très [?]. Et, vraiment c'est... pour moi c'est... enfin je sais pas, je trouve que... même si ça peut être très gras d'ailleurs. Voilà.

Pierrick : Et par exemple vous parliez d'huile de palme. Est-ce que c'est vraiment éliminatoire ?
Ou... c'est pris en compte lorsque vous choisissez mais ça ne détermine pas le choix quoi ?

Célestine : L'huile de palme, en l'occurrence, c'est pas... En fait disons que je vais pas en manger tout le temps. C'est à dire que il y a des... Par exemple, dans les Princes que j'ai cité tout à l'heure, il y a de l'huile de palme.

Pierrick : Ok, oui.

Célestine : Je vais en manger occasionnellement mais c'est pas...

Pierrick : C'est pas restrictif quoi ?

Célestine : Ouais. C'est pas restrictif mais parce que par exemple ça m'arrive des fois d'acheter des Kinder Bueno (rire).

Pierrick : Au CROUS market (rire).

Célestine : Voilà (rire). Et là je m'en fiche. En fait tant que c'est pas une habitude prise à genre consommer de fou l'huile de palme, je vais pas non plus me dire « ah mais non c'est pas possible », voilà. Parce que par exemple, j'ai goûté les Kinder Bueno sans huile de palme c'est dégueulasse, on va pas se le cacher. Donc... honnêtement je préfère l'huile de palme. Ça dépend des produits.

Pierrick : Ouais je vois. Après Est-ce que vous pouvez décrire votre rapport à l'alimentation diététique ? Par exemple, est-ce que déjà vous êtes informée sur cette question ou pas du tout ?

Célestine : Oui. Je suis beaucoup de personnes sur les réseaux... qui parlent de bien manger... mais manger gourmand mais sans se... mais en mangeant fin quoi. C'est... faut que ça soit bon mais quand même sain. Et... je me suis beaucoup intéressée dessus... Pourquoi ? En vrai je sais pas. En fait j'aime beaucoup la bouffe donc (rire). Honnêtement je sais pas, ça a toujours été une passion. Et... et c'est vrai que... enfin... le fait que ça soit diététique... En fait ça dépend ce qu'on entend par diététique en vrai. Si c'est diététique dans le sens où on va bouffer des graines... non ! Voilà. Mais par contre, si c'est par exemple manger varié... faire attention à limiter la viande... Parce que en vrai, en soi, la viande c'est quelque chose qui est forcément nécessaire dans l'alimentation même

si avoir une alimentation variée avec un peu de viande c'est quand même conseillé. Mais en vrai c'est pas du tout une obligation, enfin on peut très bien vivre sans viande. Donc je vais plus voir des trucs végétariens parce que quand c'est moi qui cuisine, je fais végétarien parce que voilà c'est un kiff. Parce que je trouve ça incroyable de donner du goût à quelque chose... qui n'en a pas trop on va pas se le cacher hein. Et après... diététique... dans le sens calorique non, pas du tout. Alors là pfouuuu, pas du tout (rire). **On fait des... pleins de gâteaux à la maison donc là au niveau diététique le beurre il y passe** (rires). Je ne pense pas. Mais plus maison, plus dans le sens où la compo je sais qu'elle va être saine, dans le sens où... je sais que ça va pas faire de mal à mon corps ou très peu.

Pierrick : Et du coup, la compo comme vous dites, c'est... pris en compte sur tous les produits ou...

Célestine : Oui. En vrai honnêtement, je regarde beaucoup la compo des... trucs. Après, bon. Enfin je sais qu'il y a des gens qui sont hyper calés sur ça, vraiment en mode « wah ! Ça c'est dégueulasse hein ! » genre. Je sais par exemple que les... des... les premiers ingrédients qui sont mis, c'est ceux qui sont le plus dans le produit. **Donc je vais regarder en premier genre par exemple les cinq premiers ingrédients, si je vois que c'est clean et je regarde vite fait le reste. Si je vois que c'est clean, je le prends.**

Pierrick : Ok, ouais.

Célestine : Après... je vais pas regarder... Enfin, quand c'est ma mère qui fait les courses je peux pas en fait donc...

Pierrick: Ok.

Célestine : Mais diététique oui, dans le sens où... j'aime bien me faire plaisir mais j'aime bien manger sain et j'aime pas me sentir ballonnée ou autre. Et comme je suis assez sensible au niveau estomac genre vraiment... Enfin, **il y a eu une grosse période où je me tapais des intoxications alimentaires... intoxications alimentaires sur intoxications alimentaires, c'est vraiment pas fou.** Et en fait **je me suis rendue compte que j'étais intolérante au lactose**, incroyable ! Et je buvais énormément de lait. **Et du coup, je suis passée au lait végétal, qui est incroyable. Incroyable ! Mais... révélation de ma vie.** Parce que j'adore le lait et du coup genre vraiment ça a un goût de malade, genre épeautre - noisette olala ! Ma vie ! Mais... mais du coup oui, des trucs sains dans la compo mais pas dans le... diététique en mode... ça va faire perdre du poids.

Pierrick : Alors, après est-ce que vous pourriez décrire votre sensibilité vis-à-vis des labels écologiques ? Genre Bio, végan...

Célestine : Alors là honnêtement... Alors... Bio peut-être à la limite mais en fait j'ai vu tellement. Je me suis assez renseignée surtout au niveau cosmétique... parce que je fais attention. Mais c'est vrai que... végan ça veut rien dire pour moi. Genre ça veut juste qu'il n'y a pas de truc animal dedans... Et genre je suis en mode « bah ouais mais c'est juste censé être la normalité mais bon ok ». Et je vais plus utiliser des trucs naturels genre par exemple, d'avoir une crème pour les mains ou autre, je vais utiliser de l'huile d'amande douce. Ça nourrit vachement mieux. Pour les cheveux, ça va être de l'huile de coco, l'huile d'amande douce. Enfin, ça va plus être des produits naturels que... qu'un...

Pierrick : Et c'est surtout pour les produits cosmétiques ? Et l'alimentation ?

Célestine : Bio... honnêtement... pour l'alimentation...

Pierrick : Vous regardez pas vraiment ?

Célestine : J'ai... si je vois que c'est bio, c'est un plus. Mais c'est pas un truc où je vais me dire... **C'est pas ce que je me dis « ok, il faut que ça soit bio, faut que je l'achète »**. Non, en soi si c'est une bonne compo, vraiment la compo... Parce que bio en vrai pour beaucoup de gens, ça veut rien dire et c'est un label que les plus grands achètent. Et il n'y a pas forcément... Enfin, là j'ai regardé une émission, il y a très peu de... Enfin le label Bio s'est énormément agrandi et c'est ce qui fait qu'il y a beaucoup moins de... Comment dire, de critères en fait pour devenir bio. Et du coup ça a de moins en moins de sens en fait. Donc... je fais pas trop attention à ça. C'est pas un truc... Mais pour le cosmétique oui, à la limite parce que on va le mettre sur la peau. Ça ok, peut-être. Je vais plus faire éco-responsable.

Pierrick : Éco-responsable ?

Célestine : Ouais. Plus éco-responsable parce que je me dis « ok, il y a des gens derrière et peut-être qu'ils sont mieux rémunérés ». Par exemple, le café ou quoi, même si je ne bois pas de café. Mais

par exemple le café chez moi, chez mes parents, ça va être éco-responsable. On va essayer du moins. Mais... c'est plus éco-responsable que bio ou... voilà.

Pierrick : Ok ouais. Après, qu'est-ce que vous diriez de votre sensibilité vis-à-vis des labels de qualité, genre Label Rouge, AOP, AOC, IGP ?

Célestine : En vrai, je regarde aussi. Mais comme le bio c'est pas... ou végan... c'est pas... C'est un plus. Mais après ça je vais plus faire attention les volailles.

Pierrick : Les volailles.

Célestine : Ça j'avoue je fais beaucoup plus attention sur les volailles genre si c'est Label Rouge. « Ah ouais, cool quoi ! ». Mais sinon... ça va pas être. Et sur le fromage aussi ! (rire).

Pierrick : Sur le fromage ? Et c'est juste pris en compte ou... c'est vraiment déterminant ?

Célestine : Moi, c'est pris en compte mais c'est pas déterminant.

Pierrick : Ok, ok. Après, quelle est votre rapport aux étiquetages nutritionnels sur les produits ? Genre, tableau des apports et le Nutri-score.

Célestine : Alors ! Le Nutri-score moi j'y crois pas non plus. Parce que honnêtement, il est totalement biaisé. Par exemple, je sais que le Coca-Cola je crois que c'est B. L'huile d'olive c'est E. Enfin, honnêtement, pour moi c'est totalement biaisé le Nutri-score. Enfin genre... En fait c'est plus à la... Enfin, soi-disant le Nutri-score c'était pour nous aider, parce que « oh, pauvre consommateur ! », voilà. Mais... en vrai genre, Nutri-score par exemple l'huile d'olive c'est très très sain, enfin c'est du gras sain on va dire. Alors... ou l'avocat c'est du gras sain. Et ça va être très très mal noté parce que c'est considéré comme du gras alors que par exemple, le Coca ça va être noté B je crois. Et B, alors que ben c'est bourré de merdes, on va pas se le cacher. Et tout simplement parce qu'il n'y a pas de sucre, parce que ça a été remplacé, enfin le Nutri-score va augmenter donc le Nutri-score je le prends pas en compte, très peu. Et après, c'est quoi le... l'autre ?

Pierrick : Le tableau des apports nutritionnels ?

Célestine : Non plus.

Pierrick : Vous regardez les ingrédients mais pas ça ?

Célestine : Non, non plus parce que c'est tout ce qui est calorique c'est ça ? Tout ce qui est calories.

Pierrick : Oui c'est le tableau, gros tableau tableau des fois d'ailleurs.

Célestine : (rire). Non, ça... ou alors quand je me fais chier chez moi, genre quand je suis en train de manger un truc je l'ai en face (rire) mais non, sinon je regarde pas.

Pierrick : Ok, oui. Donc finalement, qu'est-ce qui vous guide le plus dans vos choix de produits ? Par exemple ça peut être le type de produit, l'origine, la marque, le prix, les labels, l'emballage aussi.

Célestine : L'origine ? L'emballage ? Moi j'aime bien quand c'est beau. Je fais beaucoup au physique mais j'aime bien quand c'est beau. Après ça va pas être forcément un truc. Mais quand c'est bien.

Pierrick : Par exemple, les fruits et légumes, c'est l'aspect surtout ?

Célestine : Non, l'aspect, les fruits et légumes pas du tout. Parce que comme je vous l'ai dit je vais au maraîcher donc le maraîcher c'est pas... l'idéal au niveau fruit enfin je veux dire esthétiquement c'est pas le plus beau quoi.

Pierrick : Oui c'est pas ceux qui sont sélectionnés en magasin.

Célestine : Voilà, mais après... esthétique genre j'aime bien quand... Mais ça après c'est mon délire, j'aime bien quand ça a un beau packaging. Parce que je me dis les gens ils se sont fait chier à faire un beau packaging et honnêtement wow quoi ! Genre et je me dis il y a toute une équipe derrière et tout donc packaging ouais. Après ça va être la... compo. Après il y avait quoi ?

Pierrick : Après il y avait le... par exemple les labels, le goût juste.

Célestine : Les labels... Le goût, beaucoup. Si honnêtement j'aime pas un truc je le reprends pas genre vraiment c'est...

Pierrick : Vous prenez souvent les trucs que vous aimez quoi ?

Célestine : Oui, oui après oui forcément... ça forcément (rire). Après...

Pierrick : Après, l'origine aussi.

Célestine : Origine, aussi oui, beaucoup.

Pierrick : Les fruits ou même la viande.

Célestine : Origine, beaucoup... J'essaye de faire français. Après il n'y a pas trop de choix. Enfin par exemple les avocats en France... Pas sûr que...

Pierrick : Pour les fruits et légumes vous faites comment par exemple ? Origine France ?

Célestine : Oui. Beaucoup. Enfin j'essaye de beaucoup le faire. Et pour les viandes aussi.

Pierrick : Pour les viandes aussi.

Célestine : Mais après bon des fois je n'ai pas le choix. Enfin j'ai des trucs que j'aime et que malheureusement ça vient d'ailleurs quoi. Donc pas le choix.

Pierrick : Ok, je vois.

Célestine : Mais j'essaye de faire très attention. Enfin de faire quand même super attention à ce que ça vienne de France.

Pierrick : Donc vous êtes attentive mais en fait c'est pas non plus restrictif ? C'est pas « je vais pas acheter ça parce que... ».

Célestine : Oui voilà. Je vais pas m'interdire oui voilà. Je vais pas m'interdire en disant voilà « putain, merde, ils viennent de... » je sais pas du Guatemala, je sais pas d'où ça vient, Mexique, j'en sais rien. « Mais merde ils ont fait de la route ». Non, je m'en fout, j'ai envie d'un avocat, je prends un avocat (rire). Après, je vais pas... honnêtement après je vais pas en manger tous les quatre matins. Ça veut dire que c'est pas un truc... enfin genre une fois par mois et encore je suis gentille quoi. **Là on en a acheté parce que c'était une promo. On en a acheté gavé d'ailleurs parce que c'était une grosse promo.** Mais honnêtement... je vais pas me faire chier à me dire « ah mais putain, mon [?] il parle espagnol » Je... non.

Pierrick : Ok ouais je vois. Après... donc c'est plutôt vos pratiques diverses. Est-ce que vous pourriez comparer vos habitudes alimentaires actuelles avec vos habitudes alimentaires précédentes ? Vous m'en avez un peu parlé tout à l'heure. Par exemple, entre l'enfance et maintenant... Votre régime alimentaire par exemple, est-ce que...

Célestine : Alors... **Quand j'étais petite... je dirais que mon... régime alimentaire était... riche.** On va dire ça comme ça. Parce que ma maman c'est quelqu'un qui est une très bonne vivante on va dire ça comme ça. Et elle aime beaucoup la bouffe. Enfin **mes parents aiment beaucoup cuisiner,** aiment beaucoup la bouffe. Et... ça va être beaucoup des **plats faits maison tout ça.** Donc ça c'est très cool. Sauf que ma maman est espagnole. Et ma maman aime beaucoup le gras. Donc en tant que bonne espagnole quand elle va faire cuire un œuf, à l'époque, c'était ça d'huile quoi (rire). Pour un œuf quoi tu vois ? Enfin je veux dire que bon c'est pas nécessaire. Elle le faisait frire quoi, enfin... donc bon... **Donc avant j'avais quand même un régime assez gras.** Mon papa... a eu un déclic parce que... en fait il a jamais été trop viande et il était plus viande par rapport à ma maman. **Mais honnêtement papa il a jamais été trop viande et il s'est beaucoup renseigné à un moment donné. Il est devenu végétarien. Il m'en a parlé et tout du coup on en a discuté, enfin ça a été bien évidemment ça c'est pas fait du jour au lendemain mais ça a été évolutif.** Ça se dis ça ? Bon je sais pas (rire). Je ne sais pas. Et du coup... enfin petit à petit il m'a dit « ok ». Il m'a montré plusieurs trucs « ah bah t'as vu c'est comme ça, mais t'as vu c'est comme ci ». Il y a aussi des trucs qui m'ont choqué. Honnêtement il y a des trucs que... j'étais là « ouais, non en fait ». Enfin, moi c'est pas dans mes. Enfin, moi je suis très proche des animaux et me dire que par exemple c'est un poulet qui a été élevé, qui a jamais vu la lumière, qui était en batterie, qui sont tous écrasés ouais non voilà. Donc... même des fois il y a des films genre... Je sais pas il y a un film qui est sur un cochon. Enfin je sais pas si tu vois. En gros c'est un film où il y a un cochon, il y a un élevage de cochons et en

fait c'est dans les pays asiatiques. Je crois que c'est la Chine mais je veux pas m'avancer. Et en gros, il est connu parce qu'il est super... mais vraiment de fou.

Pierrick : Ah oui, oui.

Célestine : Il a un prénom genre [?] ou je sais pas comment ça s'appelle. Et vraiment c'est un truc de fou. Et... après du coup on va voir l'élevage et il y a avoir ce rapport entre un petit garçon et son cochon. Et je vais être en mode « mais non, mais le pauvre ! » et tout. Enfin bref, donc moi je peux pas, vraiment je peux pas. Récemment j'ai perdu mes deux poules. On m'a dit « ah tu va les manger ? ». Bah non en fait, je vais pas les manger, je vais les laisser en paix les pauvres... Enfin voilà.

Pierrick : Oui je vois.

Célestine : Donc... oui ça a été plus... via le biais de mon papa que on a réduit la viande et encore on en mange encore beaucoup parce que du coup ma maman fait la cuisine en gras. Mais il y a une grosse période où on était végétariens. Vraiment une grosse période. Donc voilà.

Pierrick : Et après, la fréquence des repas ? Elle a jamais changé ?

Célestine : Ah non. Ah non, ça... Ma maman elle est super stricte c'est... vraiment et encore c'est repas trois fois par jour, goûter à la limite... ça elle l'oblige pas mais c'est limite quoi. Puis, elle a toujours été comme ça. Enfin, les espagnols c'est très... les repas semblent hyper importants. On peut dire qu'ils bouffent genre n'importe quoi tout au long de la journée mais c'est très faux. Genre vraiment. Et... et elle a été enfin... elle a toujours été comme ça et même quand je suis chez ma mamie, mais c'est n'importe quoi ! C'est trois entrées... trois plats... un dessert. Enfin, c'est n'importe quoi, quoi. Fromage... enfin non. En fait non. Donc voilà, c'est... ça là, les repas elle est...

Pierrick : Après est-ce que vous avez déjà arrêté d'acheter un produit ou une marque alimentaire spécifique par exemple pour l'environnement ou la santé ?

Célestine : Oui. Le Nutella. Le gros exemple (rire).

Pierrick : Pour quelle raison le Nutella ?

Célestine : Par rapport au... à l'huile de palme. Puis même j'aime pas la marque Nutella, enfin... genre...

Pierrick : Ferrero là ?

Célestine : Oui Ferrero c'est pas ouf. Après... je sais pas... Un truc que j'ai arrêté... Peut-être, honnêtement peut-être mais je ne me rappelle pas. C'est sûrement arrivé parce que comme je regarde beaucoup les compos ou même la marque ce qu'elle fait. J'aime bien me renseigner mais... c'est possible que j'ai arrêté cette marque parce que je me suis dit « bon bah c'est n'importe quoi, quoi ». Genre... mais plus en cosmétique à mon avis. En mode, parce qu'ils font des tests sur des animaux... ou la compo elle est vraiment pas ouf donc j'ai arrêté. Ou, non, par exemple les céréales. **Il y en a qui avaient. Ou les bonbons. Il y en a qui avaient n'importe quoi dedans et moi je me suis dit « ah bah non en fait, je vais plus les acheter ».**

Pierrick : Ouais je vois.

Célestine : C'est plus dans ce sens-là.

Pierrick : Après... donc vous avez dit que vous en aviez pas trop mais... Parlez-moi de vos activités sportives. Par exemple, la fréquence d'activité dans une semaine ?

Célestine : Alors... non (rire). Pardon (rire). C'est mal me connaître bon. Alors... pendant une grosse période jusqu'au lycée, j'ai fait de la danse. Au collège, j'ai vraiment fait beaucoup de sport, genre du double dutch je sais pas si vous voyez ce que c'est... C'est vraiment un sport vraiment sportif. Enfin moi j'adore, et c'est hyper artistique je trouve. C'est... en gros des cordes à sauter. Genre il y a deux cordes à sauter, un de chaque côté et nous on fait des performances dedans, donc dans les cordes à sauter. Donc, il faut sauter, faire des figures c'est super beau.

Pierrick : [?] le cardio.

Célestine : Ouais de fou. Donc ça j'ai fait... J'ai fait beaucoup de danse, du hip-hop, du modern-jazz, j'ai fait du classique... de la country. Je me suis remise au sport récemment parce que (rire) honnêtement mon médecin m'a dit « il va falloir se remettre au sport ».

Pierrick : Ah c'est le médecin qui... ok ouais.

Célestine : Mais même pas parce que je... j'ai des problèmes de santé ou autre. Enfin, si honnêtement c'est parce que j'ai mal au dos et que elle m'a dit « le mieux ce serait que tu reprennes le sport, que tu cours... ». Je déteste courir... encore plus derrière les garçons (rires). Non mais. Honnêtement (rire)... je déteste courir donc j'essaye de faire ça. Avec mon papa, on s'est mis au sport récemment. Ça fait depuis que je suis en vacance, on s'est remis. On s'est fait... on s'est mis au tennis on peut appeler ça comme ça. Donc on tape la balle contre un mur et en gros on joue à deux parce que... les terrains on en a pas à côté de chez moi. Et après je fais de la muscu. Je me remets au sport en mode muscu parce que je veux me renforcer mon dos surtout. Je veux bosser mes abdos et mon dos. Après, j'aime pas, j'aime pas être musclée moi-même. Genre... ouais je déteste... Il y a une période où j'étais assez musclée parce que déjà je suis très fine... je mangeais hyper fin. Parce que du coup j'étais végétarienne donc voilà. Et je faisais... je pratiquais énormément de sport ce qui faisait que j'avais... j'étais quand même très marquée au niveau de abdos... Bon [?]. J'avais beaucoup de bras. Et je déteste. C'est vraiment un truc que je trouve pas beau. Et même les mecs hyper musclés je peux pas. Enfin bref, je trouve pas ça très très beau. Donc voilà. Mais... pratiques sportives du coup je m'y suis remise et j'y vais une fois, deux fois par semaine, ça dépend de mon humeur, de muscu et de tennis.

Pierrick : Je vois. Donc après... par exemple c'est quel magasin vous m'avez dit ? Où vous allez le plus souvent ?

Célestine : à Super U et à Aldi. Et à Lidl.

Pierrick : Super U c'est quoi déjà là. Est-ce que des fois vous utilisez dans les trucs genre Drive et tout ?

Célestine : Non. Jamais.

Pierrick : En fait là on va le faire mais juste pour voir... comment vous faites vos choix de produits. Alors par contre je ne connais pas du tout.

Célestine : Je ne vais jamais sur leur site. Honnêtement... ça je trouve ça cool, ils ont remis les prospectus en... comment ça s'appelle ? En virtuel. Ça je trouve ça cool.

Pierrick : Ah oui donc ça fait moins de papier, c'est écolo !

Célestine : Oui ça fait moins de papier c'est cool ! Et nous on a reçu deux truc là avec le QR code pour avoir des trucs...

Pierrick : Bon je trouve pas le truc donc...

Célestine : Tu veux faire quoi ?

Pierrick : Juste...

Célestine : Le Drive ?

Pierrick : Oui enfin où on voit tous les aliments.

Célestine : Essaie ça. Oui ou tu peux acheter en ligne hein. Oui parce que ne fait je pense qu'il faut que tu...

Pierrick : Je crois que c'était ça en fait.

Célestine : Mais je pense qu'il faut que tu mettes un... Ma localisation. Au pire met ma localisation à moi.

Pierrick : Ok, on met Bordeaux. Il fait pas...

Célestine : Mais prend le mien.

Pierrick : Lequel ?

Célestine : Celui à côté de chez moi. Ça sera plus simple pour moi, je sais... je connais. En plus ce qui est bien, c'est que je connais tous les gens qui travaillent là-bas. C'est géré bien. C'est un bled paumé et il reconnaît même pas (rire).

Pierrick : (rire) la galère.

Célestine : C'est celui-là.

Pierrick : Ah ouais ok. Alors je sais pas je pense qu'on va plutôt passer au... à la suite de l'entretien parce que bon.

Célestine : Ok.

Pierrick : Après, par exemple pour les produits alimentaires en général. Est-ce que vous pourriez classer vraiment les trucs qui vous importent le plus quand vous faites vos choix ?

Célestine : **En premier la composition. Non, non non, non. Je vais être honnête. En premier le prix.**

Pierrick : Le prix ouais.

Célestine : **En deuxième, la composition... En troisième l'origine... Après...**

Pierrick : Ok, ouais non mais ok. Et enfin sur... votre âge tout ça. Quelle est votre profession actuelle?

Célestine : Je suis étudiante.

Pierrick : Ok. Quelle est la composition de votre foyer ?

Célestine : Je suis soit étudiante seule, ou soit avec mes parents. Donc... une famille de quatre. Un couple et deux filles.

Pierrick : Et quel est votre âge ?

Célestine : J'ai 20 ans, j'ai cherché (rire).

Pierrick : Quel est votre lieu de résidence ?

Célestine : C'est partagé, soit je suis en ville soit je suis en campagne.

Pierrick : Ok. Et quelle est la profession de vos parents ?

Célestine : Alors, ma mam... Alors, waw. Comment dire (rire).

Pierrick : Tant d'émotions.

Célestine : Oui. Mon papa est... Putain, je sais pas il a une profession libérale, on va dire ça comme ça. Parce que c'est ce qu'il met tout le temps quand il met dans les... quand on fait les trucs pour les cours donc ça va être profession libérale. Non mais je sais ce qu'il fait mais honnêtement... après dans les PCS...

Pierrick : Oui, ok je vois.

Célestine : Voilà, et ma maman elle est au chômage pour l'instant donc elle n'a pas de travail mais elle a été pendant longtemps aide à domicile.

Pierrick : Ok.

Célestine : Et mon papa est professeur de musique.

Pierrick : Ah oui.

Célestine : Mais il a eu plusieurs trucs. Donc... Il est en école... Il est embauché par la mairie... Il fait un job à côté, de truc... Enfin, il est embauché par une entreprise donc c'est un peu...

Pierrick : Donc c'est plusieurs boulots ?

Célestine : Oui mais c'est toujours dans le même truc quoi.

Pierrick : Ok.

Re transcription d'un entretien semi-directif qui s'est déroulé le mercredi 8 mars 2023.

Certaines informations devant être anonymes, l'enquêtée sera nommée « Claire ».

Légende pour le codage de l'entretien :

Rouge = éléments concernant la socialisation (primaire, secondaire)

Jaune = éléments concernant les pratiques alimentaires

Orange = éléments concernant les habitudes d'achat (routine, demande des proches, liste)

Vert = éléments concernant des contraintes/incitations (prix, santé, label, budget)

Bleu = éléments concernant la dimension de l'achat imprévu (délibération)

Violet = éléments socio-démographiques de la personne

Claire a 20 ans, elle est étudiante et vit à Bordeaux mais aussi à Parempuyre. Sa mère est cadre dans le domaine viticole et son père fait des petits boulots.

Pierrick : On va commencer avec vos pratiques alimentaires.

Claire : Et tu mets pas des écouteurs ou quoi dessus ?

Pierrick : [?].

Claire : [?] (rire).

Pierrick : Parlez-moi de vos habitudes alimentaires. Déjà par exemple, le régime alimentaire ?

Végétarien, omnivore... c'est quoi en fait ?

Claire : Oh non, rien du tout.

Pierrick : Rien du tout genre normal ? Omnivore ?

Claire : Ouais, je suis... **omnivore** quoi, tranquillo (rire).

Pierrick : Après, le... type de repas genre... vraiment c'est entrée plat dessert à chaque fois, c'est comment ?

Claire : Non. Moi c'est plus... bah plat en général. Et des fois un dessert mais je suis très peu dessert je suis très... salé. Du coup, voilà. Sauf quand je suis au restaurant, à la limite voilà. Sinon dans l'habitude c'est vraiment le plat et... c'est tout.

Pierrick : Et après, la fréquence des repas... Combien de fois par jour ?

Claire : Est-ce que un petit repas tu le comptes comme un repas ? Enfin... comment dire ? Tu comptes quoi comme un repas parce que je mange plein de fois par jour mais... je grignote tu vois ?

Pierrick : Mais tu peux parler de ça en vrai. Vas-y parle-moi de ça. Parle-moi des grignotages et des trucs normaux.

Claire : Mais en fait ça dépend des jours. J'essaye de m'écouter. Il y a des fois où je vais manger peut-être qu'une seule fois dans la journée parce que j'ai pas eu le temps, parce que... j'ai pas forcément peut-être à manger ou d'argent ou je ne sais quoi, enfin voilà. Mais des fois... sinon la plupart du temps je mange... pas trop le matin.

Pierrick : Ouais.

Claire : Bien le midi... Un peu l'après-m. Le soir (rire). Et peut-être une petite dernière gourmandise avant [?].

Pierrick : Après [?]. Du coup tout ce qui est pause café, au travail au sport à la plage, événements...

Claire : Ouais, ça j'en prends. J'en prends de temps en temps. J'essaye d'éviter le café mais souvent je prends à manger... dans les distributeurs de mon école...

Pierrick : Ok, ok.

Claire : Ouais. Je prends ouais une petite pause café avec un petit gâteau un truc comme ça.

Pierrick : Ok ok. Et c'est souvent du coup ?

Claire : Ouais souvent, une fois par jour quoi. Que ça soit le matin ou l'après-m.

Pierrick : Après ça va porter sur les modalités de courses. Parlez-moi de vos modalités de courses lors d'une semaine-type. Par exemple, les lieux d'achat concernés, marché, supermarché...

Claire : En général quand j'habite chez ma mère c'est elle qui fait les courses en Drive. Parce que c'est plus simple, ça l'arrange, elle a pas envie de passer énormément de temps dans les courses quoi.

Pierrick : Oui je vois.

Claire : Mais sinon... Moi quand je fais les courses et que je suis à Bordeaux, c'est à Carrefour et c'est super cher et c'est pas très bon et il n'y a pas grand-chose en choix quoi.

Pierrick : Ok je vois. Après les... les types d'achat du coup. En fait c'est pas toi qui fait les courses ?

Claire : Bah ça dépend. En fait si une fois sur deux quand je suis sur Bordeaux, sinon quand je suis sur Parempuyres...

Pierrick : Et du coup, par exemple quand t'es sur Bordeaux... tu fais vraiment comment ? Tu fais en physique ou sur Internet ?

Claire : Non, en physique sur Bordeaux c'est pas compliqué. Enfin je sais qu'il y a des trucs à faire sur Internet mais... c'est plus simple, le matin je passe au Carrefour à côté, il y en a partout, voilà.

Pierrick : Ok, oui. Et après... est-ce que tu utilises le Drive ou une application comme Yuka et tout ?

Claire : Non, mais là **je pensais utiliser Too Good, To Go**. C'est pas vraiment la même chose mais... c'est pour acheter des... les invendus à la fin de... des commerces. Et t'as pour pas très cher le double de ce qu'il va nous vendre normalement tu vois ? C'est pour pas faire du gaspillage alimentaire. Mais il faut pas en parler parce que c'est souvent pris (rire).

Pierrick : Ok, ouais. Après... fréquence d'achat par exemple c'est...

Claire : Alors. Chez ma mère... peut-être qu'on fait les courses une fois par semaine... ou semaine et demi. Peut-être deux fois, trois fois. Mais je pense plus deux fois. Et quand je suis à Bordeaux, c'est presque tous les jours pour manger quoi. Je fais pas des grandes courses parce que... c'est vite super cher...

Pierrick : Donc c'est des courses d'appoint ?

Claire : Ouais, c'est des petites courses d'appoint à Bordeaux.

Pierrick : Ok. Et donc après tout ce qui est [?] en famille, seule ?

Claire : De quoi ?

Pierrick : Les courses.

Claire : Ah, bah quand je le fais oui c'est soit avec mes copines soit toute seule.

Pierrick : Ok. Après est-ce que tu fais une liste de course ?

Claire : Avec ma mère oui parce qu'elle me demande de le faire, parce qu'on achète en grandes quantités pour faire une course mais au Carrefour sinon bah non. Enfin, je vois ce qu'il y a sur le moment et... je pense c'est au jour pour le jour.

Pierrick : Au jour le jour, oui. Après, est-ce que tu as des achats imprévus aussi ? Genre vraiment auxquels tu n'avais pas pensé ? Dans le magasin tu te dis...

Claire : Quand je suis dans le magasin ouais. Souvent. Pour pas dire tout le temps et c'est pour ça que je devrais faire une liste d'ailleurs, parce que ça, ça me [?] hein.

Pierrick : Et c'est quoi comme type d'aliments que...

Claire : Plus les trucs du genre, les sucreries, les trucs un peu gras, un peu apéro... Voilà.

Pierrick : Je vois. Alors là c'est la mémoire. Qu'est-ce que tu as acheté lors de tes dernières courses ?

Claire : C'était hier. Un paquet de gâteaux là, tu sais les... au chocolat là. Les petits LU les nounours avec du chocolat à l'intérieur. Et... une boisson (rire) pomme-kiwi.

Pierrick : Ok, oui. Et du coup c'est quoi tes habitudes de consommation avec ces produits ?

Claire : Souvent ouais. Je fais les courses toute seule, je prends des boissons sucrées des trucs un peu sucrés... Et le plat pour manger le soir quoi. Des fois une petite bière ou deux...

Pierrick : Ok. Après tout ce qui est produits laitiers tout ça, tu achètes beaucoup, fréquemment...

Claire : Il y a toujours une petite bouteille de lait qui traîne. Du fromage aussi de temps en temps. Très peu de yaourts quand même. Mais ouais, il y a toujours un peu de lait au cas où. Ça sert bien.

Pierrick : Ok, ok. Après tout ce qui est viandes et...

Claire : Alors ça, quand je fais les courses toute seule, j'achète pas vraiment. Parce que c'est assez cher. Carrefour c'est super cher. Et il n'y a pas des méga masses de choix, de la bonne viande. Du coup j'en mange plus quand ma mère elle est là. Parce que je prends des steaks congelés tu sais.

Pierrick : Ok, je vois. Et c'est quoi du coup que t'achète le plus souvent ?

Claire : Les trucs... ouais le riz, les pâtes... peut-être ouais, des steaks. Des champignons... des trucs pour faire des plats quoi. Essayer de bien manger. De la salade.

Pierrick : Après, ah oui la charcuterie. Est-ce que tu en achète beaucoup ?

Claire : Oh ouais. Souvent un petit saucisson par ci par là... Ouais.

Pierrick : Après... apéritifs tu sais les trucs salés...

Claire : En fait j'aime... rarement... alors ! (rire). J'aime bien ça... Bah je prends des fois, de temps en temps des chips. Aussi pour des soirées. De la glace chez ma mère ouais j'en mange beaucoup. Mais sinon bah... de la salade en sachet, des champignons... des tomates, des concombres ou quoi enfin j'essaye de prendre des aliments quand même. Je mange des bons légumes. C'est à l'AMAP, tu connais ou pas ?

Pierrick : Oui, je connais. Tu fais là-bas aussi ?

Claire : Ma mère elle va récupérer ses paniers le mercredi à l'AMAP, un mercredi sur deux.

Pierrick : ça fait combien de temps qu'elle utilise l'AMAP ?

Claire : ça fait 4 ans, ouais.

Pierrick : Est-ce que tu pourrais me décrire ta sensibilité vis-à-vis des labels écologiques ? Bio, végétan ou même être éco-responsable.

Claire : Bah ça me parle parce que ma mère m'en parle tout le temps (rire). Mais après je l'applique pas forcément quand je mange toute seule. Mais ce qui est bien c'est que je me rends compte... enfin je sais, je connais, je sais et... je sais que quand je mange de la merde, je mange de la merde.

Pierrick : Après, par exemple, est-ce que... c'est pris en compte mais ça détermine pas le choix ? Ou est-ce que vraiment c'est éliminatoire ?

Claire : Non, parce que [?]. J'ai très peu d'argent pour manger... Il [?] des économies à la fin du mois, je peux pas forcément...

Pierrick : Ok, ouais. Après... qu'est ce que vous dites des labels de qualité : Label Rouge, AOC...

Claire : Bah c'est pareil. Je regarde mais souvent le prix est là aussi donc... (rire). Je vais me pencher sur un truc un peu plus bas de gamme.

Pierrick : Ok ouais. Tu fais attention à quoi comme label vraiment ?

Claire : Franchement, je sais pas vraiment... **Les produits pas trop transformés et... le plus naturels possible en fait.**

Pierrick : Ok, la transformation oui.

Claire : Voilà.

Pierrick : Après... est-ce que... enfin, c'est quoi ton rapport aux étiquetages nutritionnels comme le Nutri-score et le tableau qu'il y a derrière les produits ?

Claire : Ah ! Alors ça **le Nutri-score je... bah on le voit en gros. Alors, c'est compliqué de passer devant sans regarder.**

Pierrick : Donc tu le regardes déjà ?

Claire : Je le vois, oui oui. Je le vois, je regarde. Des fois je me dis « Wow, c'est Nutri-score C » ou je sais pas quoi enfin c'est énormément quoi. Donc... des fois je peux essayer d'en prendre compte, me dire « Ok, [?] ». Mais pas tout le temps. **Mais je le vois et franchement ça me fait quelque chose quand je mange quelque chose Nutri-score C, D je sais pas quoi.**

Pierrick : Ok. Donc ça te... guide pas dans ton choix ? Tu le prends pas en fonction de ça ?

Claire : Bah non, c'est à dire que je vais voir les produits. Si c'est à peu près le même prix et que je peux prendre un Nutri-score... moins élevé et que le truc est toujours bon. Parce que des fois aussi les sous-marques aussi sont pas très très très bons. **Voilà, ça dépend de mon envie, des fois je vais vouloir juste manger mieux. Des fois vouloir juste manger mal en fait (rire).**

Pierrick : Je vois. Après... Mais du coup c'est pour quel type de produit que tu prends en compte le Nutri-score ?

Claire : **En général, ça va être sur les trucs sucrés tu vois ? Les trucs un peu gras...**

Pierrick : Par exemple t'as quoi comme [?].

Claire : Des gâteaux ou des trucs un peu... un peu...

Pierrick : Pour les trucs goûter et petits-déjeuner là ?

Claire : Ouais c'est ça là-dessus. Je vais essayer de prendre des... Souvent la sous-marque est pas si dégueu parce que ça reste du chocolat mais c'est très très sucré ou quoi. **Mais le Nutri-score est meilleur donc je vais pas le changer.**

Pierrick : Ah oui d'ailleurs je t'ai pas demandé. Pour les aliments de petit-déjeuner. Est-ce que t'en prends souvent ?

Claire : Le petit-déj en fait des fois je me force à acheter de quoi déjeuner mais j'arrive pas le matin donc c'est compliqué. Mais souvent, j'essaye de différencier la nourriture du petit-déjeuner et de l'après-midi parce que c'est pas la même du tout. **Je vais pas manger des gâteaux dès le matin. Enfin moi en tout cas je le vois comme ça.** Mais je fais pas forcément... enfin ça dépend de ce qu'il y a. Des fois je prends juste des chocolatines, du pain, du beurre, de la confiture, des trucs un peu light. J'essaye de faire des trucs bons et qui vont tabasser quoi (rire).

Pierrick : Après... Sur les boissons tu m'avais dit quoi déjà ?

Claire : **Je prends des trucs assez sucrés** et **je bois souvent beaucoup beaucoup de sucré...** Tu connais ?

Pierrick : Oui (rire).

Claire : **Je prends des trucs grave sucrés. Je prends des boissons hyper sucrées. Des fois je m'empêche des boissons pour me forcer à boire de l'eau.**

Pierrick : Ok je vois. Après c'est sur tes pratiques un peu diverses. Est-ce que tu pourrais comparer tes habitudes alimentaires actuelles avec tes habitudes alimentaires précédentes ? Entre l'adolescence et l'enfance ou même maintenant ?

Claire : **Ah oui, oui. Bah clairement vu qu'avant j'étais chez mes parents et que je devais manger ce que ma mère me donnait.** Donc... pas grand-chose quoi (rire). **Mais des trucs très bio, très bons, très**

bons pour la santé. Et forcément en fait, quand j'ai... pu me permettre de manger toute seule, de faire des Uber Eat et de connaître la magie des plats livrés dégueulasses. Bah j'en ai un peu abusé vu que j'ai compensé je pense. **Donc je sens la différence et maintenant j'essaye vraiment d'être entre les deux.** **Quand je suis chez ma mère je mange bien et j'en profite plus quand je suis pas là.** **Un peu trop des fois en vrai.**

Pierrick : Et Uber Eat, c'est vraiment par... par simplicité ?

Claire : Par simplicité, par flemme...

Pierrick : Oui je vois.

Claire : Quand il fait froid voilà...

Pierrick : Flemme de se déplacer quoi ?

Claire : Ouais, c'est ça.

Pierrick : Après est-ce que par exemple t'as déjà modifié ton régime alimentaire ? Parce que tu m'as dit que t'étais omnivore. Est-ce que c'était le cas avant ?

Claire : **Oui, je l'ai toujours été et il y a des fois où j'ai pensé à au moins réduire ma consommation de viande.** **Enfin, en tout cas je sais que chez ma mère on mange de la bonne viande. Et j'aimerais dans l'idéal manger juste que de la bonne viande.** Et je sais que j'en mange pas... bien. Quand je vais au Carrefour ou quoi j'achète des vieux steaks hachés...

Pierrick : Donc t'es consciente de la qualité ?

Claire : Ouais. **Le prix me rebute, le prix... et des fois j'ai quand même une envie de manger de la viande et je peux pas payer une certaine viande quand j'achète à Bordeaux donc je prends le truc qui passe et je sais que c'est pas bon et ça me fait pas plaisir de manger ça...** Surtout quand tu sais ce qui se passe avec les abattoirs les trucs comme ça.

Pierrick : Après... Est-ce que tu as déjà arrêté d'acheter un produit ou une marque alimentaire ? Un truc spécifique.

Claire : Est-ce que j'ai ?

Pierrick : Arrêté d'acheter des YOP par exemple. Ouais arrêté.

Claire : Non, pas que je sache. Au mieux j'ai diminué mais j'ai jamais arrêté d'acheter quoi que ce soit je pense. Je prends ce dont j'ai envie en fait. C'est ça qui est dur. Parce que entre ce que tu sais qui est bon et ce que tu penses être bon...

Pierrick : Il y a un décalage quoi ?

Claire : Ouais, ouais. Enfin, après si j'ai eu un... moment de régime alimentaire où j'ai arrêté les produits laitiers de vache parce que ça me faisait des boutons des maux de ventre et tout. Enfin, ça me réussissait pas le lactose...

Pierrick : Donc là c'est des raisons de santé un peu ?

Claire : Ouais voilà. Et ce que je vois... j'achète du lait sans lactose. Parce que ça... me met pas bien.

Pierrick : Après tes activités sportives... Ouais la fréquence d'activité genre... Enfin déjà est-ce que tu pratiques des activités sportives?

Claire : Alors... (rire). Alors en ce moment je fais du skate (rire). Je me suis mise au skate. Du coup ouais ça me fait des activités. Je commence à m'y mettre là. Aux Chartrons là je commence à skater. Du coup ça me fait de l'activité sportive parce que sinon j'avais rien. À part ça et... enfin...

Pierrick : Et après... Quelle est votre profession actuelle. ?

Claire : Étudiante.

Pierrick : Après, la composition de votre foyer ?

Claire : ça dépend où. Chez ma mère on est que ma mère et moi, donc deux. Des fois il y a ma sœur mais elle a déménagé mais on s'en fout je parle trop. Et là, mes copines... J'suis toujours à deux.

Pierrick : Après... votre âge ?

Claire : 20 ans.

Pierrick : Votre lieu de résidence ? Ou les deux

Claire : Bah Parempuyre et Bordeaux Victoire.

Pierrick : Ok, oui et après la profession de...

Claire : Mon père je sais pas il fait des petits boulots genre serrurier... dans la métallurgie là en ce moment et ma mère elle est chef de projet, enfin elle est cadre dans un château. Bien bordelais jusqu'au bout (rire).

6. Retranscriptions des observations.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant un client de supermarché.

L'observation a eu lieu le mardi 29 novembre 2022, dans un supermarché Auchan de Bordeaux.

Les informations de l'enquête devant être anonymes, les prénoms utilisés seront inventés. Le client sera nommé « Gérard ».

Gérard a 78 ans, il est retraité et ancien cadre de la SNCF, il est célibataire.

Gérard : Ils sont bons leurs croissants et ils sont moins chers qu'en boulangerie.

Pierrick : Du coup, pour les croissants, vous faites comment, vous choisissez juste parce que vous avez envie?

Gérard : Voilà, pour demain matin au petit-déjeuner... Si je veux je prend des croissants et puis du chocolat...

Pierrick : Ah oui.

Gérard : Super ! On va aller aux fruits maintenant.

Pierrick : Ok.

Gérard : Alors, les fruits...

Pierrick : Alors, vous choisissez comment ? Plutôt avec la date de péremption, le bio...

Gérard : Alors là, le fruit là... la clémentine...

Pierrick : C'est plus parce que c'est bio ?

Gérard : Je vais être franc avec vous, je vais prendre des clémentines, ça passe très bien en ce moment les clémentines. Ah je vais prendre des Corses alors, qui sont là. Oh elles sont petites ces Corses, elles sont pas très juteuses vous voyez.

Pierrick : Oui, celles-là sont un peu petites.

Gérard : Allez, quand même, pour faire travailler notre petite région, je vais prendre des clémentines, je vais les peser là-bas. Faut voir si la machine marche. Voilà... c'est bon ?

Pierrick : Oui, oui, oui.

Gérard : Excusez-moi... Ah c'est bon, il y a le...

Pierrick : Et vous faites des grosses courses là ou c'est...

Gérard : Non, moyen, moyen, moyen.

Pierrick : Ok.

Gérard : Je vais surtout chez Auchan... Ah mince, vous voyez ça marche pas...

Pierrick : Oui, l'imprimante, ah oui.

Gérard : Il y a celle-là bas au fond, est-ce que ça marche...

Pierrick : Après il y en a d'autres, oui il y en a une là, qui marche.

Gérard : Ah il y en a une qui marche. Alors, je fais ça, je cherche « agrumes », alors... Corses... les voilà. Eh quand même, j'en ai pour deux euros trente.

Pierrick : (rire) Effectivement le prix oui...

Gérard : Ah c'est cher... Maintenant je vais chercher des kiwis.

Pierrick : Oui.

Gérard : Les kiwis...

Pierrick : Et vous faites les courses combien de fois par semaine à peu près ? Ou par mois.

Gérard : Alors, je vais dire la vérité, je suis en résidence pour personnes âgées maintenant. Alors comme j'ai déjà les repas de midi, ça fait que je suis moins... volontaire pour aller faire les courses. J'achète des kiwis... Ça va ? Je vais pas trop vite ?

Pierrick : Non, non, ça va, ça va. Parce que c'est la première fois que je fais une enquête comme ça du coup je savais pas trop comment ça allait prendre forme...

Gérard : Ah super, t'inquiète pas! Je vais prendre... Qu'est ce qu'il sont chers ces kiwis, 4,29€ le kiwi.

Pierrick : Ah oui, pour trois kiwis en plus...

Gérard : En vrac... Ah oui ils sont chers, trois kiwis quand même, ils exagèrent. Ah je vais prendre, ils sont bons ceux-là. Allez, je vais prendre ceux-là. Là aussi c'est cher, la vie augmente d'une façon exécrable.

Pierrick : Oui, c'est un peu...

Gérard : Je vais prendre, un qui est bien cuit et un bien mûr. Et ça je pèse pas. 4,40€, l'autre c'était 3€50. Les bananes elles sont pas mauvaises mais j'en prend pas, j'ai ce qu'il faut. Alors maintenant, je vais...

Pierrick : Vous ne faites pas de liste ? Vous faites vraiment selon... comme ça ?

Gérard : Non, c'est dans la tête (sourire), c'est mon ordinateur qui me dirige (rires).

Alors, maintenant je vais aller voir... le lait. Là, la viande, c'est bon pour la viande... Vous êtes en faculté de...

Pierrick : Oui, à Bordeaux, en sociologie. Et là, je suis en licence 3.

Gérard : Bravo, Bravo. Vous êtes, psychologue du coup ?

Pierrick : Sociologue, sociologue. Mais je ne vais pas continuer dans cette voie, je veux faire journalisme après.

Gérard : Ah d'accord, qu'est-ce que je voulais dire...

Pierrick : Oui, c'était le lait que vous cherchiez.

Gérard : Le lait, le lait on va le prendre. On le prend là-bas.

Pierrick : Du coup, oui là, c'est une enquête, on choisit sur quel thème on veut faire et moi c'est sur l'alimentation, voilà.

Gérard : D'accord, très bien. L'alimentation, elle a beaucoup augmenté et ce n'est pas terminé malheureusement.

Pierrick : Ah oui.

Gérard : L'Ukraine elle a bon dos, ainsi que certaines personnes qui veulent... qui veulent s'enrichir. Alors le lait je vais prendre toujours... du lait... marque Auchan parce qu'on a une petite réduction, 4 centimes, 5 centimes.

Pierrick : Ah oui.

Gérard : Marque Auchan, marque Auchan... Candia... il est pas mauvais, le Candia aussi... Et le lait a beaucoup augmenté aussi, 1€13. Il y a quelques mois c'était moins de centimes.

Pierrick : Ah oui.

Gérard : Alors, ce lait...

Pierrick : Donc c'est le lait Auchan que vous prenez ?

Gérard : Oui. Le voilà, le voilà. Super. Super. Maintenant, je retourne de ce côté. Je vais prendre de l'eau, il faut que je réfléchisse... C'est pas là, super. Alors le vin j'en prend pas je ne bois pas.

Pierrick : Ah oui.

Gérard : Après je vais prendre, du chocolat après... C'est pas là... Oh, excusez-moi je vous fait marcher.

Pierrick : Non, non, c'est pas grave, c'est pas grave.

Gérard : Excusez-moi. Chocolat, chocolat, chocolat, chocolat.

Pierrick : C'est la première fois que je viens dans ce magasin donc... Parce que moi j'habite à Blanquefort.

Gérard : Ah d'accord. Ah super le Coca-Cola a beaucoup... mais je prend pas. J'ai pris pour d'autres personnes. Voyez, c'est 1€40, 1€40 le Coca-Cola hein...

Pierrick : Oui, effectivement.

[?]¹⁶

Pierrick : Oui.

Gérard : Mais depuis, ils ont voté la loi maintenant... anti-squatteurs.

Pierrick : La loi quoi ?

Gérard : Anti-squatteurs, vous savez les jeunes qui font des... les squatteurs.

Pierrick : Ah oui !

16 Propos inintelligibles, l'enquêté étant situé trop loin du micro et ayant le dos tourné.

Gérard : Je vous jure, je m'excuse, je cherche le chocolat, alors là, excuse-moi.

Pierrick : Oui, oui, non c'est pas grave.

Gérard : C'est pas de côté, c'est pas de ce côté...

Pierrick : Je ne sais pas où c'est. Ça peut être là où il y a les bonbons normalement. C'est un peu au même endroit, je crois.

Gérard : Oui, mais je sais pas exactement. Ah ! Ce n'est pas celui-là. J'en prends pas.

Pierrick : Ah ! Sucré... Ah, ce n'est pas lui...

Gérard : Chocolat en poudre... pas facile ici, pour chercher...

Pierrick : Non.

Gérard : Attendez. Excuse-moi. Je vais revenir en arrière, là-bas... Pardon...

Pierrick : Oui, oui mais moi non plus, je ne connais pas le magasin, je suis un peu perdu.

Gérard : Je ne connais pas très bien.

Pierrick : Et même quand on les connaît, des fois ils changent les rayons.

Gérard : C'est vrai ! ils font exprès pour qu'on fasse les rayons.

Pierrick : Oui, oui (rire).

Gérard : Là c'est pas ça oh... Je suis désolé de vous faire marcher.

Pierrick : Non, non mais c'est pas grave, de toute façon je m'étais préparé (rire).

Gérard : Si j'en trouve pas j'irai le chercher chez Auchan... Enfin, c'est pas normal quand même...

Pierrick : Oui.

Gérard : C'est pas très normal comme on dit... Alors attendez... là... C'est là. Je suis désolé de vous faire marcher comme ça, ça m'embête...

Pierrick : Ah non, non mais je... De toute façon pour observer dans les magasins, je suis obligé.

Gérard : D'accord. Déjà... les prix augmentent d'une façon exécrationnelle. Bon là c'est fini, c'est pas le rayon, c'est fini. Je vais quand même prendre des petites « Épars » là.

Pierrick : Ah, de l'eau en bouteille oui.

Gérard : Épars, c'est facile à trouver. Épars...

Pierrick : Et pour l'eau, vous prenez... Comment vous faites vos choix pour prendre l'eau ? C'est par habitude, par prix ?

Gérard : Selon la médecine, ce serait le meilleur, pour la santé. C'est ce qu'ils disent.

Pierrick : Ah oui ok. Parce que moi j'achète pas, je bois l'eau du robinet mais après...

Gérard : Moi aussi je bois l'eau du robinet. Mais là j'ai pris Épars parce que on vous conseille de...

Pierrick : Oui.

Gérard : Attendez... que je prenne...

Pierrick : Oui, il faut pas que je vous fasse oublier vos...

Gérard : Non, non, non. C'est pas ça. Pour moi j'ai le chocolat puis après j'ai un, j'ai une. Alors, attention, que je réfléchisse bien... Je vais quand même pas le demander, ça fait idiot.

Pierrick : Ah oui.

Gérard : Ouuh pardon, excuse. Boissons là. Ah ! Je sais où c'est maintenant, c'est vers le fond, là-bas au fond.

Pierrick : Ah oui ok.

Gérard : Excuse-moi. Je vais chez Auchan...

Pierrick : C'est pas grave, c'est pas grave. Vous êtes le premier que je... je fais une observation dessus donc...

Gérard : Super ! J'espère que ce sera bien vu.

Pierrick : Eh bien, écoutez... j'espère.

Gérard : Pourquoi les gens ici ils sont un petit peu compliqués ?

Pierrick : Non, non. C'est juste que je suis arrivé là ce matin.

Gérard : Mais il y a des gens à qui vous avez proposé, qui vous ont dit...

Pierrick : De quoi ?

Gérard : Des gens à qui vous avez proposé, qui vous ont dit qu'ils voulaient pas ?

Pierrick : Ah, non pas encore, pas encore.

Gérard : Ah d'accord.

Pierrick : Vous êtes le premier vraiment...

Gérard : Ah super ! Bon, voilà le chocolat. Alors le chocolat... Qu'est-ce qu'on peut prendre comme chocolat... Le chocolat, lui aussi, il a beaucoup augmenté. Il valait 1,40€ il y a pas longtemps.

Alors, que je regarde... Ça, c'est celui que je ne prend plus ça...

Pierrick : Et là, comment vous... Donc c'est lui que vous prenez d'habitude ?

Gérard : Non, non, il est pas bon celui-là. Je l'ai pris, j'ai essayé.

Ils ont pas beaucoup de choix.

Pierrick : Oui.

Gérard : Oh je vais prendre celui-là, le Banania.

Pierrick : Oui, je sais que lui, il est bon. Mais vous prenez selon quel(s) critère(s) là par exemple ?
Pour changer ?

Gérard : Le critère. Je suis très jeune, le Banania était bon parce qu'il y avait dedans, des bananes et tout ça, et puis c'est vrai. Bon, je vais prendre celui-là, ça va me changer un peu, non celui-là c'est fini celui-là.

Pierrick : Celui-là, là ?

Gérard : Le chocolat de chez Auchan, c'est fini, il est pas cher mais.

Pierrick : Moi je ne connais que le Nesquik et lui, le Banania que vous avez choisi.

Gérard : Le Nesquik est bon aussi, il a augmenté, 1€40. Regardez, 1€40, vous voyez ?

Pierrick : Effectivement.

Gérard : Pourquoi je voulais repartir ? Oh, j'ai encore le temps, pour prendre un produit pour laver la vaisselle, avant que j'y aille, qu'est-ce que vous en pensez ?

Pierrick : C'est votre dernier produit après ?

Gérard : Non, non, j'ai encore une... Je vais voir le rayon du dentifrice.

Pierrick : Après, je ne m'intéresse qu'aux produits alimentaires alors...

Gérard : Alors, c'est bon ? C'est déjà pas mal. Il y en a pas mal. De l'eau, Banania, fruit, c'est bon pour le moment, c'est bon.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant un autre client de supermarché. L'observation a eu lieu le mardi 29 novembre 2022, dans un supermarché Auchan de Bordeaux. Les informations de l'enquête devant être anonymes, les prénoms utilisés seront inventés. Le client sera nommé « Hugo ».

Hugo a 27 ans, il travaille dans le commerce (anciennement chez Danone), il est célibataire.

Hugo : Déjà, si ça vous intéresse j'ai fait quand même ma petite liste.

Pierrick : Ah la liste, vous avez une liste ?

Hugo : J'ai fait une petite liste oui, parce que... j'essaye de perdre un peu de poids, donc je me dis : « vas-y je vais pas déconner sur l'alimentation ».

Pierrick : (rire). Ok, oui.

Hugo :Après bon, je connais un petit peu le Auchan aussi, donc je sais où je vais.

Pierrick : Ok.

Hugo : Si tu as des questions, vas-y hein !

Pierrick : Oui, oui, par exemple à chaque fois que vous prendrez un truc...

Hugo : Je regarde le prix généralement, quand même.

Pierrick : C'est le prix qui...

Hugo : Là par exemple, j'aime bien les [pains?] complets, c'est le seul qu'il y a donc je ne prend que lui tu vois ?

Pierrick : C'est le seul critère pour lequel vous prenez ça ?

Hugo : Non, en vrai... Enfin...

Pierrick : Parce que je vois qu'il y a des labels et des machins...

Hugo : Moi je regarde d'abord la qualité du produit.

Pierrick : Oui.

Hugo : Après, ça va plus être par exemple sur les fruits et légumes, il va y avoir les trucs français ou de saison. Tout ce qui est industriel, je vais regarder un petit peu mais... je vais pas regarder toutes les calories et tout.

Pierrick : Ah oui, oui, ok.

Hugo : Qu'est-ce que je voulais... je voulais des carottes aussi... J'habite en coloc mais je fais les courses... seul.

Pierrick : Ok, oui, je vois.

Hugo : Voilà (rire), si ça t'intéresse aussi...

Pierrick : (rire), oui c'est vrai.

Hugo : Je fais attention aux quantités aussi parce que... des fois je vais dehors et tout... donc j'ai pas envie de trop avoir...

Carottes... Oignons... Tu fais quoi du coup exactement, c'est un mémoire ?

Pierrick : C'est un travail d'étude et de recherche en licence 3 de sociologie.

Hugo : Ok.

Pierrick : Et du coup c'est sur le thème qu'on veut et moi j'ai choisi l'alimentation. Enfin c'est un truc spécifique dans l'alimentation mais je ne le dis pas aux gens que j'observe parce que ça risque d'influencer.

Hugo : Oui, oui bien sûr.

Pierrick : Et voilà, du coup là je fais des observations...

Hugo : Tu as vu des trucs marrants ? (rire)

Pierrick : Je n'ai fait que un... j'ai fait que une personne pour l'instant, ce matin, c'était un papy, mais oui c'était marrant en vrai, il était sympa. Voilà.

Hugo : Là je suis bon je crois... La viande... Le poulet là par contre je regarde, ça a tellement pris en coût ce truc.

Pierrick : Ah oui, oui il m'a dit pareil le... la personne avant. Il m'a parlé des prix à chaque fois quasiment.

Hugo : Avant, le poulet c'était la viande des pauvres et après maintenant... Moi je prends quand même des trucs un peu quali...

Et je fais gaffe au prix au kilo aussi tu vois. Je crois que je vais quand même prendre celui-là à 4,90€. Mais en ce moment, je commence à connaître. J'ai pris 20€ le kilos c'est moyen-plus. Pour ce qui est bon. Après quand c'est 25€ le kilos enfin ça me fait chier tu vois ?

Pierrick : Et quand vous dites « quali » c'est... comment vous le voyez, par exemple que c'est « quali » ? Parce que c'est par habitude ? Vous avez déjà pris ça ou...

Hugo : Oui, alors déjà j'ai déjà mangé, je sais que c'est bon tu vois, au niveau du goût. Après c'est con tu vois mais par rapport à la marque Auchan, j'ai déjà vu des reportages où tu sais que de toute façon... Le truc de la nouvelle agriculture même si je suis pas trop dans le détail, ça sera toujours un petit peu mieux, je pense, que la marque Auchan. Après je suis pas... Je me fait peut-être aussi avoir par le packaging ça je sais pas mais...

Pierrick : Ok oui.

Hugo : Je vais au poisson...

Pierrick : Oui.

Hugo : Quel jour on est ? Mardi ?

Pierrick : On est... mardi oui.

Hugo : Des fois j'aime bien acheter les trucs qui périment, au lieu de les jeter... au moins c'est moins cher en plus. Mais je suis pas sûr de trop manger chez moi...

Donc, je vais prendre du [?].

Pierrick : Pour le poisson, vous faites comment à peu près ? Vous faites pareil, ou c'est vraiment... Enfin c'est quoi, c'est le prix... Parce que c'est bio ? Il y a pleins de trucs pour la pêche.

Hugo : Non, en fait j'aime bien quand... Je suis pas trop dans le bio mais par exemple j'aime pas trop acheter des trucs transformés, le poisson pané et tout je trouve que c'est un peu de la merde.

Pierrick : Ah oui, ok, oui.

Hugo : Alors là bon, je sais pas trop comment il a été pêché, si c'est bien ou non mais je me dis au moins c'est déjà ça tu vois...

Pierrick : Oui, ok je vois.

Hugo : Je veux des falafels aussi. Très bon !

Pierrick : Vous avez déjà... ah oui par habitude.

Hugo : Oui j'ai ma petite liste en plus là, ça va être des courses rapides.

Pierrick : Ah oui ok.

Hugo : Après je veux, je veux du Comté. Je crois qu'il y en a là-bas ou là-bas... ou ici.

Pierrick : Pour le fromage, vous faites au prix aussi j'imagine ? Parce que c'est cher.

Hugo : En vrai je fais quand même pas mal au prix moi pour ça... Enfin, j'achète pas les... les trucs trop transformés.

Pierrick : Oui.

Hugo : Mais je regarde quand même souvent le prix.

Pierrick : Oui.

Hugo : 7€ pour un truc que je vais manger en trois jours... il y a pas de prix sur celui-là. Il y a pas de prix, j'achète pas. Je vais peut-être prendre le [?]. Allez hop. Donc... on est déjà à la moitié des courses hein ! Petites courses d'appoint.

Pierrick : Oui. L'autre personne aussi c'était... visiblement le mardi c'est...

Hugo : Oui le mardi, pleine semaine, c'est pas un gros Auchan.

Pierrick : Oui.

Hugo : Si tu veux voir d'autres types de consommateur après il y a le Leclerc Chartrons aussi

Pierrick : Oui au Lac aussi. De toute façon je vais en faire plein.

Hugo : Là je vais prendre des yaourts nature.

Pierrick : Ah oui, alors les yaourts, comment vous faites du coup aussi ?

Hugo : Généralement je connais en fait.

Pierrick : C'est les marques que vous connaissez ?

Hugo : Oui, j'ai bossé chez Danone avant (rire) Donc (rire) j'irai pas chez Nestlé (rires) ;

Pierrick : (rire) Pour pas trahir non mais oui.

Hugo : Oui. Et non, fût un temps où je regardais un peu derrière, les calories, matières grasses tout ça. Je commence à connaître à peu près donc je suis plus trop...

Pierrick : Ok oui.

Hugo : Je vais quand même prendre des œufs. En fait, en faisant les courses avec toi, je me rend compte aussi de comment je... comment j'achète.

Pierrick : Oui, du coup. Ça a aussi influencé un peu mais bon effectivement...

Hugo : Tu vois, j'aime bien cette marque, j'avais déjà vu des interviews du mec. Encore une fois je sais pas si c'est véridique ou non. J'aime bien le projet tu vois donc...

Pierrick : Oui.

Hugo : Je regarde ma liste. Merde, j'ai oublié les bananes.

Pierrick : Ah oui, c'est au début ça.

Hugo : Oui, il me faut aussi du muesli et du thé.

Pierrick : Du coup pour le muesli vous faites... Ah non, c'est pas le muesli là.

Hugo : Non, je prend du thé là. J'en bois jamais, mais l'hiver j'aime bien. Je vais même pas réfléchir. Le thé vert menthe il est pas mal, hop.

Muesli...

Pierrick : Parce que oui du coup c'est transformé, c'est un peu comme ce qu'on a en face là (désigne les céréales de petit-déjeuner). Nesquik et tout, Kellogs...

Hugo : Oui. Souvent je les prend bio avec un peu de chocolat quand même sinon je trouve que c'est dégueulasse (rire).

Pierrick : (rire)

Hugo : Quitte à manger un peu sain entre guillemets enfin... ou que j'aime bien quoi.
Celui-là, je l'avais déjà acheté (désigne le paquet de muesli de la marque Bjorg), il est pas mal.

Pierrick : Bjorg, ah oui.

Hugo : Je me tâte. Sinon il y en a un aussi ici... Non il n'a plus l'air d'y être...
Ah non, c'est le Jordans que j'avais acheté des fois.

Pierrick : Jordans... Et là, face à ça, où il y a plein de marques, vous faites comment en fait ? Parce que vraiment c'est un peu le...

Hugo : Non, en vrai... Bjorg c'est quand même une marque célèbre, parlante tu vois ?
Naturellement même on va plus vers celle-là.

Pierrick : Effectivement.

Hugo : La marque Auchan, je suis pas contre, je... J'avoue que si on regarde un petit peu.
7€38 le kilo... là un peu plus... là encore un peu plus. Je vais regarder au détail derrière mais bon...
Si on veut les trucs biens... (il prend les deux paquets des deux marques et les met côte à côte pour les comparer).

Pierrick : Et là vous regardez quoi ? Les...

Hugo : Déjà je regarde les calories pour cent grammes. Donc, un peu plus de calories que là...
Plus de matières grasses le Auchan... Beaucoup plus de sucre, 22 contre 9.

Pierrick : Ah oui.

Hugo : Protéines... C'est surtout le sucre et le gras qui comptent. En fait ça, j'ai quand même l'impression que c'est un produit moins, moins riche... Transformé je ne sais pas hein. Mais moins riche. On peut y aller quitte à faire attention, manger un truc que j'aime moyennement, autant que

ce soit... voilà quoi. Je me dis... (Il finit par emporter le paquet de muesli Bjorg et repose celui de la marque Auchan).

Et après, je veux des petits pois en conserve... D'habitude je les prends surgelés mais j'ai plus de place dans mon petit freezer.

Pierrick : Ah oui ok.

Hugo : Là, je fais à la marque, je sais que Cassegrain j'aime bien.

Pierrick : Ok.

Hugo : J'aime bien, je vais prendre celui-là. Et tant que j'y suis je vais peut-être me prendre aussi des petits... haricots rouges.

Pierrick : Parce que vous connaissez aussi ?

Hugo : Oui je connais aussi... Aux différences au niveau du prix je trouve entre les deux, voilà, c'est comme ça que le choix s'est fait hein.

Et... là il va me rester les bananes... Sinon, je suis bien. Voilà, je sais pas si tu as d'autres questions...

Pierrick : J'en ai... Après les bananes, on verra. J'aurais juste quelques questions.

Hugo : Ok.

Déjà ça, bananes vertes, j'achète pas. Si j'achète des bananes c'est pour les manger maintenant je vais pas m'en prendre.

Pierrick : C'est vrai.

Hugo : Là, quel choix on a ? Bon je vais prendre celles-là juste parce que elles sont jaunes mais pas trop. Celles-là aussi j'en mange pas, j'aime pas après quand c'est pourri par exemple. Vu ce que je vais faire là, je vais même pas chercher à comprendre et il y a... un code-barre donc...

On est bon.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant une cliente dans un supermarché Auchan de Bordeaux. L'observation a eu lieu le vendredi 13 janvier 2023, elle a débuté à 9h55 et a duré une dizaine de minutes.

Les informations de l'enquêtée devant être anonymes, celle-ci sera nommée « Céline ».

Céline a 61 ans, elle est enseignante en histoire de l'art. Elle vit avec son mari à Bordeaux.

Pierrick : Du coup, je vous enregistre...

Céline : Très bien, donc... Je n'achète pas de fruits et légumes parce que mon mari est marchand de fruits et légumes.

Pierrick : Ok.

Céline : Donc, souvent c'est un poste que je ne regarde pas, à l'exception de la salade... si ce monsieur veut bien nous laisser passer...

Céline : Et là, je prépare un déjeuner pour ce week-end. Nous sommes très très nombreux. Donc je viens... faire un marché important. De la salade... que je vais... Elle est trop vilaine donc je ne vais pas la prendre.

Céline : Je vais prendre de la viande (la cliente se dirige vers le boucher traiteur présent dans le magasin). Alors, je regarde les prix.

Boucher : Bonjour ! Qu'est-ce que vous prenez ?

Céline : Alors moi j'aurais bien aimé du rôti de bœuf mais vous n'avez que du tournedos.

Boucher : Alors, vous avez, à l'entrée du magasin on a une super promo sur la charolaise.

Céline : C'est bien ? Je peux faire... ça vient de chez vous ?

Boucher : [...]

Céline : Ok, alors on fait demi-tour, merci monsieur !

Je préfère prendre la viande chez le boucher que sous plastique. Donc si on m'assure que c'est bien, pourquoi pas ?

Pierrick : Oui, oui.

Céline : Il y a pas de rôti de bœuf. Ah si, c'est là ! Ah oui, en effet c'est pas cher. (elle compare rapidement l'aspect des produits).

Donc, comme nous sommes nombreux, je vais en prendre deux.

Pierrick : Donc là vous prenez... Comment vous faites votre choix ?

Céline : Je prend... je prend au poids, je regarde la viande, à quoi elle ressemble. Bon, un peu nerveux mais bon. Si le boucher me dit... je vais faire aveuglément. Je vais prendre du fromage... La salade, non elle est trop vilaine. Ah il y a peut-être... ça j'aime pas beaucoup la prendre comme ça (en sachet). J'irai chez le marchand de salade.

Je regarde toujours le placard, (rire). Promotions du moment pour voir si il y a des choses qui peuvent être mangées dans la semaine, ça donne des idées aussi. Nous ne sommes que deux, donc... Tiens, par exemple là, il y a longtemps que je n'ai pas mangé de saucisses confites. Est-ce que ça me fait envie ? je ne sais pas...

Le jambon est en promotion. En fait... Alors, si vous voulez des infos sur la manière dont il faut consommer... Par exemple là je regarde le jambon, ça peut être attractif, il est à 37, ça revient à 37,38 le kilos. C'est deux fois plus cher qu'à la découpe, que chez le charcutier. Donc finalement... ça fait du plastique, ça fait du papier...

(elle délaisse le rayon et ne choisit aucun jambon)

Pierrick : Oui je vois.

Céline : Ça engraisse Auchan... Alors je suis pas contre parce que je fais mes courses ici, mais je préfère faire marcher mon marchand de légumes et le charcutier. Après, il faut avoir le temps d'aller chez le charcutier, c'est un autre...

Après, j'anticipe, par exemple là je vois que ça peut donner une idée pour faire un pot-au-feu.

Pierrick : Ok.

Céline : J'aime bien le pot-au-feu (elle saisit 2 paquets de viande), je me dis « bah tiens. Comme ça peut se garder jusqu'au 27 janvier pourquoi est-ce que j'imaginerais pas... » comme j'ai un mari marchand de légumes... Acheter... Pour le manger dans la semaine là ou la semaine d'après. Une chose qui peut se garder dans un frigo.

Pierrick : Et là vous en prenez deux pour l'événement ou parce que...

Céline : Non, non ça je prend pour dans la semaine.

Pour l'événement, j'ai pris... j'ai déjà commandé chez mon boucher un rôti de porc. J'achète pas le porc en supermarché. Bon là le boucher m'a dit que c'était bien donc j'ai pris, pour le déjeuner de demain, deux rôtis de bœufs par exemple.

Je vais prendre du fromage. Alors le fromage je regarde toujours les prix aussi. Là je vois que le Mont-d'Or est raisonnable. Et je regarde au kilo, je regarde au kilo, toujours. 15 euros le kilos je me dis « oh le gros ça vaut peut-être le coup, mais le gros lui, il est beaucoup plus cher », il est à 18 euros.

Et là il y a du fromage aussi. Là c'est les pâtes cuites. Ça c'est bien, j'aime beaucoup le ...

Pierrick : Et ça, vous me disiez que vous l'aimez beaucoup, c'est par habitude ?

Céline : C'est un fromage que j'aime. Donc j'achète des fromages que j'aime et j'achète aussi des fromages découvertes. Voilà du... je vois que le gouda de Noël il est en promotion. Je me dis « bah tiens ça fait longtemps que j'en ai pas mangé, pourquoi pas ? » (sans hésitation elle prend le gouda). Et après je vais prendre...

Un bon camembert. Par exemple il y a des fromages où il ne faut pas lésiner. Si on veut un bon camembert, il faut prendre un camembert au lait cru et un Isigny. Voilà, un Président ça vaut deux euros, un Isigny ça vaut quatre euros. Le meilleur c'est celui-là, c'est le [...] il vaut quatre euros 60. Et bien moi je mets cinq euros dans un camembert par exemple. Je préfère en manger un peu moins mais faire en sorte qu'il soit... excellent.

Qu'est-ce qu'il y a là ? Des tartinades.

Là, des yaourts. Et là ils ont toujours des promotions qui sont assez intéressantes. Donc là par exemple... Comme je vais avoir beaucoup d'enfants et de petits-enfants, j'aurais plutôt pris des choses à base de chocolat mais comme il n'y a pas...

Je vais prendre... Je vais prendre ça là. Des compotes c'est pas mal. Banane, non. Pomme. Pomme-mangue. Et ça c'est quoi ? Pomme-poire. Allez zou. (elle saisit deux paquets de six compotes)

Là si je prend deux paquets (yaourts) ça me coûte 90 centimes au lieu de 1€23. Quand on est nombreux ça vaut le coup de regarder ce genre de promotion. Quand on est que tous les deux... je vais pas acheter 24 yaourts quoi. Surtout que mon mari en mange pas. (Elle repart finalement sans acheter de yaourt).

Je vais prendre des... je réfléchis à mon déjeuner de demain par exemple. Il me manque la salade j'ai le fromage, j'ai la viande j'ai des pommes de terre. Je vais regarder... prendre un chèvre.

Un fromage de chèvre... Je vais prendre un Reblochon et je vais prendre...

Vous êtes dans quelle université ?

Pierrick : Université de Bordeaux, sociologie. C'est à la Victoire.

Céline : Ah vous êtes à la Victoire ? C'est bien, c'est bien. Du lait, j'ai pas besoin

Et j'aurais volontiers pris du vin.. et comme j'ai pas pris... Non, le vin je prendrai chez le caviste.

Et j'achèterais des gâteaux chez le... boulanger...

Retranscription d'une observation participante en accompagnant une cliente de supermarché.
L'observation a eu lieu le vendredi 13 janvier 2023, dans un supermarché Auchan de Bordeaux.
Les informations de l'enquêtée devant être anonymes, celle-ci sera nommée « Clara ».

Clara a 77 ans, elle est à la retraite et a exercé en tant que psychologue. Elle est mariée et ne vit qu'avec son mari.

Pierrick : Du coup, c'est juste l'alimentaire.

Clara : Ah d'accord.

Pierrick : Ça ne concerne pas le reste oui.

Clara : D'accord.

Pierrick : Donc après je vous quitte si vous faites autre chose.

Clara : Je vous explique pourquoi je les prends, ça ? (la cliente désigne des mangues).

Pierrick : C'est comment vous faites vos choix oui, votre choix.

Clara : Voilà, alors là ce sont des articles en promotion. Alors c'est vrai que nous on aime bien les mangues et c'est sympa de les avoir à ce prix-là. Je vais quand même les mettre dans une poche. Après je vais prendre des carottes et des poireaux et une branche de céleri parce que dimanche je fais du pot-au-feu. Je vais prendre ça pour faire des hors-d'œuvre, un chou vert. Je vais prendre ça, des champignons pour le déjeuner et une botte de persil. Et là il faut que je pèse tout ça.

Pierrick : Vous venez souvent dans ce magasin ou pas ?

Clara : Oui, je viens... tous les vendredi à peu près.

Pierrick : Ok.

Et vous avez fait une liste ou pas du tout ? Une liste de course.

Clara : J'ai une petite liste dans ma tête.

Pierrick : Ok.

Clara : Alors, après... On va prendre de la salade.

Pierrick : là par exemple, comment vous arrivez à faire ce choix ?

Clara : Ça parce que, je les... Je les fait cuire et je les mettrai avec une tranche de... une tranche de bœuf.

Pierrick : Ok.

Clara : Voilà, ça c'est bon. Ensuite, je vais prendre une salade comme ça. Alors, j'ai quand même une liste pour voir... pour voir ce que j'ai oublié. Voilà. C'est bon.

Vous avez du succès avec les personnes ?

Pierrick : Pas trop, j'ai eu beaucoup de refus mais bon...

Clara : C'est vrai ? On a peur que vous soyez un assassin?(rire).

Pierrick : (rire). Non les gens me disent qu'ils ont pas le temps pour l'enquête c'est pour ça.

Clara : Bon, ça c'est pour mon mari.

Pierrick : Ça, par exemple, vous prenez... Comment vous faites votre choix d'olives ?

Clara : Je change toutes les semaines. C'est pour mon mari qui... qui aime ça et... voilà. Donc je change... il y en a là, il y en a au piment...

Pierrick : Ah oui.

Clara : Alors, là je vais prendre du lait.

Pierrick : Là le lait vous faites comment, votre choix ?

Clara : Je prends celui-là qui est écrémé.

Pierrick : Ok, donc c'est une habitude, c'est ça ?

Clara : Oui voilà. Ça et ça...

Et après, soyez pas anxieux, je prend du vin pour mon mari qui en boit beaucoup.

Pierrick : Ok.

Clara : Alors... deux, quatre, six, sept, huit. C'est bon. Ok.

Clara : Et vous êtes en quelle année ?

Pierrick : En troisième année de sociologie.

Clara : Oui.

Pierrick : Donc, à la fin j'ai fini. À la fin de l'année j'ai fini.

Clara : Et donc vous faites un master après ?

Pierrick : Non, je vais faire... je vais m'orienter vers le journalisme.

Clara : Ah, c'est rigolo.

Pierrick : Donc je vais essayer de faire les concours. Oui c'est (rire). Ça va être compliqué mais je vais essayer de réussir les concours de journalisme.

Clara : Vous faites quoi ? Les facs ou les trucs comme ça, comme école après pour le journalisme ?

Pierrick : IJBA, l'IJBA c'est celui qui est à Bordeaux.

Clara : D'accord.

Pierrick : C'est... l'Institut de Journalisme de Bordeaux Aquitaine. Et après il y en a d'autres aussi, il y en a un à Toulouse, il y en a un... un peu partout quoi donc je vais tenter.

Clara : D'accord. Je vais prendre du café, j'en ai plus.

Pierrick : Ah oui. Pour le café... vous faites comment un peu ?

Clara : Le café, je prends.... Celui qui me tombe sous la main.

Pierrick : Ah oui, ok.

Clara : Voilà.

Pierrick : Donc il n'y a pas d'habitude ? C'est...

Clara : Non, non... classique. Voilà

Pierrick : Ok.

Clara : Et après... Non je crois que c'est tout après. Après je vais aller à l'hygiène.

Pierrick : Donc vous ne faites plus de courses alimentaires ?

Clara : Non.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant une cliente de supermarché.
L'observation a eu lieu le vendredi 13 janvier 2023, dans un supermarché Auchan de Bordeaux.
Les informations de l'enquête devant être anonymes, celui-ci sera nommé « Bernard ».

Bernard a 72 ans, il est retraité et exerçait dans l'administration en tant que fonctionnaire, il vit seul à Bordeaux.

Pierrick : Il faut juste me dire comment vous faites vos choix de produits alimentaires.

Bernard : C'est pour des... des enquêtes après ?

Pierrick : C'est pour... oui c'est parce que je suis étudiant en sociologie, je suis étudiant.

Bernard : Tu es où ?

Pierrick : En fac de sociologie.

Bernard : Où ça, à Bordeaux ?

Pierrick : Bordeaux, oui à la Victoire, place de la Victoire, oui
Et c'est une enquête de un an.

Bernard : Il n'y a pas de soucis ! Pas de soucis.

Pierrick : Et du coup là par exemple comment vous faites votre choix de...

Bernard : Hein ?!

Pierrick : Comment vous faites votre choix ? Pour choisir ce produit.

Bernard : Boh, c'est pour manger !

Pierrick : Non, mais par exemple est-ce que c'est le prix, est-ce que c'est par habitude, est-ce que c'est...

Bernard : Je regarde les prix, moi j'achète... C'est 3€80 le kilos, d'accord ?

Pierrick : Ah oui, donc vous regardez au prix ?

Bernard : Bah oui ! Attends je vais prendre mes lunettes parce que j'y vois pas.
Moi je fait au hasard hein...

Pierrick : Donc c'est plutôt au hasard ou c'est vraiment par habitude ?

Bernard : Non, non je suis habitué à tout moi. Eh je connais hein.

Pierrick : Et vous venez souvent dans ce magasin ou pas ?

Bernard : De temps en temps. Quelques fois je vais à Auchan Lac.

Pierrick : Ok.

Bernard : Je regarde quand même les prix hein. C'est aussi cher les uns que les autres.
Plus cher...
C'est bio tout ça...

Pierrick : Par exemple pour le poulet là. Vous faites comment ?

Bernard : Pour le poulet ?

Pierrick : Oui.

Bernard : Je regarde le kilo... et le prix. Tu vois, le prix, le kilo il est de 6,90€ le poids est de 5,17.

Pierrick : Donc vous comparez en fait, un peu les produits ?

Bernard : Oui, oui. Je crois que c'est partout pareil. Aldi... et tu sais la pub ? Leur Lidl là, c'est des menteurs. Et il dit « *ahhhhh* » tu sais les publicités à la télé : « *Patron, regardez c'est moins cher, ah c'est bon !* ».

Pierrick : Oui (rire).

Bernard : C'est de la merde. C'est pas... C'est pas...
Là c'est aussi cher qu'ailleurs regarde. Même bio là...

Pierrick : Vous prenez... Les trucs bio vous prenez pas ?

Bernard : J'en veux pas, c'est des menteurs. Attendez, je vais éternuer (éternuement).
Quand c'est bio, j'y crois pas. C'est pas vrai. Quand il y a des maladies dans les vignes, nous autrefois dans la campagne on mettait des... poulets normaux. Mais eux, ils mettent que de la bouillabaisse. Bouillabaisse ? Bah c'est pas bon...

[Enregistrement coupé car le client discute avec quelqu'un d'autre, une connaissance]

Pierrick : Vous voulez choisir quoi là par exemple ?

Bernard : Du taboulé (il saisit le paquet rapidement après avoir consulté la date de péremption). Là il faut vite le manger. Eh oui jeune homme c'est ça la vie...
Tu as quel âge toi ?

Pierrick : 20 ans.

Bernard : Tu les fais pas (rire). Tu les fais pas, je t'aurais donné 18 ans moi ! Tu habites à Bordeaux ?

Pierrick : Oui, je suis à Blanquefort.

Bernard : Blanquefort. Il y a une école là-bas ?

Pierrick : Il y a... oui.

Bernard : Une école d'agriculture, un truc agricole...

Pierrick : Oui, il y a un lycée agricole.

Bernard : Tu habites chez tes parents encore ?

Pierrick : Oui, parce que comme j'étudie à Bordeaux, je n'ai pas besoin d'un appartement.

Bernard : Ah, parce que tu travailles à Bordeaux et tu vas chez toi en tram... en tramway ?

Pierrick : Oui, en tramway.

Bernard : Il me faut du fromage.... Du beurre j'en ai.

C'est aussi cher que...

Pierrick : Là, le fromage vous faites comment par exemple ?

Bernard : Il n'y a pas de prix.

Pierrick : Par habitude ? Par...

4€95 le kilos.

Bernard : Oui.

Pierrick : Donc là vous faites comment, par habitude parce que cette marque-là vous la prenez ou c'est surtout vraiment le prix ?

Bernard : J'adore le camembert. Les yaourts, yaourt nature...

Pierrick : Donc là, vous cherchez quoi ? Des biscottes...

Bernard : Ah oui.

Pierrick : Et là, comment vous faites pour choisir celui-là ?

Bernard : Je regarde le prix...

Pierrick : C'est le prix encore ?

Bernard : ça vaut 3€60. Tu vois je fais gaffe, je regarde jeune homme...

Toi, tu fais pas les courses tu es chez ta mère ?

Pierrick : Non, je ne fais pas encore les courses.

Bernard : (rires).

Pierrick : Il vous reste des choses alimentaires à acheter ou pas ?

Bernard : Oh, j'ai ce qu'il faut.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant une cliente de supermarché.

L'observation a eu lieu le mercredi 18 janvier 2023, de 9h30 à 9h45, dans un supermarché Leclerc au Pian-Médoc près de Bordeaux.

Les informations de l'enquêtée devant être anonymes, les prénoms utilisés seront inventés. La cliente sera nommée « Julie ».

Julie a 51 ans, elle est enseignante en lycée et vit avec son mari et son fils.

Pierrick : Du coup, vous avez fait une liste ?

Julie : Oui. J'ai fait une liste... mais bon, généralement c'est toujours la même chose que je prends de semaine en semaine.

Pierrick : Ok.

Julie : Je cherche les jus, et le Coca.

Les jus... donc, en bouteille... Maracuja on va prendre... Celui-là il est bon.

Pierrick : Donc celui-là c'est par habitude ?

Julie : Oui. Par habitude puis parce qu'il est en bouteille de verre.

Pierrick : Ok.

Julie : Je ne prends que des jus en bouteilles de verre. Il est où le... le jus de pomme ?

Là. Mais il y a pas le prix... si.

Bon alors, un maracuja, un pomme. Hop, c'est parti, on va aux... viandes, fruits, légumes.

Julie : Alors, la viande... hop. Tournedos... (la cliente hésite devant les viandes).

Pierrick : Donc là vous comparez les dates de péremption ?

Julie : Non, l'aspect, la tendreté.

Pierrick : Ok.

Julie : Parce que la viande pas tendre c'est pas bon (rire).

Pierrick : Ok (rire).

Julie : Ensuite... en viandes... toujours, qu'est-ce qu'il y a d'autre ? Je crois que je vais reprendre du poulet... C'est où le poulet ? Là ! Alors, le poulet, le poulet, le poulet... Donc, poulet bio fermier, non c'est pas celui-là moi... Déjà, je vais prendre le Saint-Seurin là, ça c'est bien.

Pierrick : ça c'est parce que c'est une marque que vous connaissez ?

Julie : Oui. C'est une marque de la région... Je sais que c'est bon... c'est dans la région...

Pierrick : Ok.

Julie : Oh, mais ça c'est de la dinde... Ils ont pas d'escalopes de poulet comme d'habitude... Filet de poulet fermier, ils sont là j'avais pas vu. (la cliente semble prendre directement le poulet qu'elle prend d'habitude). Alors... Hop, 7€ bon ça va, c'est pas si cher. Allez maintenant on va aux fruits. Alors, les bananes... de la Guadeloupe, pas trop vertes.

Pierrick : Donc là vous... C'est plutôt l'origine ?

Julie : Oui. Jamais de bananes ailleurs que de la Guadeloupe ou des Antilles.

Pierrick : Ok.

Julie : Des oranges, qui sont jolies... (elle prend un filet d'oranges en regardant leur aspect)
Des poires, j'en ai déjà. Des légumes... Alors, dans les légumes qu'est-ce qu'ils ont de bon... Des pommes de terre j'en ai. Ça j'en ai... Ça j'en mange pas. Avocats du Chili, bof bof. Avocats du Mexique bof, bof. Ah voilà, ça c'est bien, des endives... (elle saisit rapidement un paquet d'endives). Et puis derrière, qu'est-ce qu'ils ont... Alors, ici... Artichauts bouquet, on sait pas d'où ils viennent mais c'est dommage parce que ils auraient été français ça aurait été bien. Si c'est pas

écrit c'est qu'ils ne sont pas français. Qu'est-ce qu'ils ont d'autre... Non, ça c'est tout espagnol, évidemment... Le bio maintenant il n'y a plus que de l'espagnol hein... C'est hallucinant.

Je vais prendre du chou pour faire un coleslaw. Ils sont pas très beaux hein... (elle compare l'aspect des différents choux et en saisit un). Celui-là est petit, c'est bon. Hop, allez.

Julie : Jambon... sans nitrites, -25 % de sel. Ça c'est super.

Pierrick : Donc là c'est plutôt... Il y a à la fois un argument nutritionnel quand même, -25 % de sel.

Julie : Oui, et puis sans nitrites et... en fait, oui. C'est meilleur pour la santé quoi.

Pierrick : Ok.

Julie : On va reprendre du bacon... Alors, bacon, bacon, oui il n'y en a qu'un seul hein. Ah non il y en a deux, deux sortes... Oui mais moi c'est celui-là que je prends.

Pierrick : Donc, celui-là c'est par habitude que vous prenez ce bacon ? La marque.

Julie : Oui, puis en fait c'est pas gras le bacon, c'est 3 % de matières grasses.

Pierrick : Ok.

Julie : Donc c'est vraiment un truc pas gras du tout.

On va reprendre des petites allumettes (type de lardon), si possible sans nitrites, voilà. Hop.

Pierrick : Donc là, pareil...

Julie : Sans nitrites.

Pierrick : Sans nitrites, et la marque ? Parce que vous connaissez ?

Julie : oui parce que c'est les seuls qui font les... trucs comme ça, les lardons sans nitrites.

Pierrick : Ok.

Julie : Pâte feuilletée... pure beurre. Voilà. Alors, rayon poisson, on a besoin de rien mais on va voir quand même ce qu'ils ont. Des fois ça peut dépanner d'avoir... non, j'en ai, j'en ai déjà... (Elle aperçoit ensuite les truites fumées et décide alors d'en prendre). Si peut-être truite fumée, oui allez. C'est bien truite fumée, dans une salade... Peut-être des anchois ? Alors...

Pierrick : Donc par exemple pour le poisson là vous faites comment ?

Julie : Truite fumée, de France. Des pyrénées.

Pierrick : Ok. Donc l'origine et c'est tout ? C'est principalement l'origine ou il y a...

Julie : Jamais congelée... Du coup oui c'est l'origine en fait. Après je connais la marque ça fait longtemps que je choisis celle-là. Anchois, à la provençale... parce que mon fils aime bien.

Pierrick : Ok ok.

Julie : Donc tu vois, la marque aussi, toujours le même paquet (rire).

Pierrick : Ok, ok.

Julie : C'est vrai que quand on connaît des produits, on a pas de surprises quoi, à priori. On est jamais... on est jamais à l'abri mais bon... Alors... le fromage... Hop, je vais prendre... (elle prend ce qu'elle croit être du Cantal mais s'en rend compte juste après). J'aime bien, ah non, c'est pas du Cantal. Ils ont que du Cantal avec que de la croûte autour, je prends pas.

Pierrick : Vous faites à l'aspect aussi quand même ? Pour certains produits.

Julie : Oui bien sûr. Puis là, le Cantal enfin le fromage quand vous prenez du fromage avec trois croûtes autour de trois côtés, vous payez la croûte quoi...

Pierrick : Oui (rire).

Julie : Donc le fromage à la découpe, voilà quoi... On peut se permettre de pas le prendre...

Alors, du pain. Pain complet. Et... les baguettes. Hop là, la baguette bio. Je prendrai bien une baguette aux céréales... voilà.

Là, j'ai besoin de rien. Là, je vais prendre des épinards... Hop, épinards surgelés. Des œufs. Bio les œufs et si possible du coin.

Pierrick : Ok.

Julie : Alors... L'œuf bio Gascon... Ah il est moins cher que les autres l'œuf bio Gascon, c'est bien ça, c'est parfait. Alors, ensuite...

Il me faut du beurre...

Pierrick : Donc là le beurre, je vois que vous prenez sans hésitation...

Julie : C'est du vrai beurre en fait. Parce qu'il y a des beurres qui ne sont pas vraiment...

Pierrick : Donc c'est la marque ? Parce que vous connaissez la marque ?

Julie : Oui, je connais la marque... C'est tout à fait ça. Ensuite, en fromage... Oh, j'ai pas trop d'idées là. Ils ont pas de Caprice ou un truc comme ça ? Caprice des Dieux, allez, ça va changer un peu. Hop.

Pierrick : Donc ça c'est pour changer ?

Julie : Oui, on en prend jamais. Ou pas très souvent. On va... reprendre... Du gruyère je crois que j'en ai. British Heritage, ils ont du... Bon, c'est tout hein. Je prends pas les yaourts nature parce que c'est moi qui les fais. Par contre, de temps en temps, des yaourts, des yaourts un peu sympa quand même.

Pierrick : Ok.

Julie : Alors, ceux-là c'est parce que ils sont en carton pas en plastique. Donc oui, j'ai l'habitude de prendre ceux-là. Ils sont bons et en plus ils sont pas en plastique. Oui, c'est des courses un peu écolos. Il faut de la pâte à tartiner... Pâte à tartiner, pâte à tartiner... C'est en verre ça ou pas ? Oui, c'est en verre ! Trop bien ! Banania en verre. Ah il faut pas dire de marque peut-être ?

Pierrick : Si, si, si il n'y a pas de...

Julie : Et, en confitures... Alors, oh il n'y a pas grand-chose. Confiture, je vais pas prendre orange parce que sinon mon mari va faire la tête.

Confiture... Il y a orange ou cassis donc... Je vais vous emmener à la maison vous allez être témoin que j'ai pas pu prendre autre chose (rire).

Pierrick : (rire).

Julie : Rhubarbe... Mais c'est quoi tous ces goûts de confiture là ? Bon alors, on va prendre myrtille hein ? Et puis une gelée de mûre, oui ça c'est bien, avec des crêpes ça peut être sympa ça.

Pierrick : (rire).

Julie : Les biscottes... c'est lesquelles celles que j'ai prises l'autre jour ? C'est celles-là, elles sont super bonnes.

Pierrick : Donc là c'est parce que vous avez déjà pris ?

Julie : Oui.

Pierrick : Ok.

Julie : Et puis, et puis... Celles-là au blé complet... Alors c'est quoi la différence entre les deux (deux paquets de biscottes similaires sauf que l'emballage de l'un est inscrite à l'horizontale et l'autre à la verticale). C'est la même chose mais pas rangé pareil quoi, ok... Il y en a des en horizontal et des en vertical...

Il me faut... peut-être un paquet de farine... Je vais quand même prendre au cas où. Hop. La farine de base qui rémunère le producteur... En espérant que c'est pas une arnaque.

Pierrick : (rire).

Julie : Les goûters c'est comme tout le reste du chariot, sans huile de palme. Il faut savoir que dans mon chariot, il y a zéro huile de palme. Depuis... cinq ou six ans, zéro huile de palme dans mon chariot.

Pierrick : Ah oui, ok.

Julie : Ou alors, par accident (rire). Quand on teste un nouveau truc sur lequel on flashe et...

Pierrick : Je vois.

Julie : Mais sinon, zéro huile de palme. Ça c'est un truc par contre, c'est pas forcément pour le côté diététique mais... voilà.

Bon, et bien... qu'est-ce qu'on peut prendre pour le goûter... Des petites madeleines... pur beurre...

Pierrick : Donc là c'est parce que vous connaissez ?

Julie : Ah oui ! Et puis... j'ai pas trop d'idée... Allez.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant deux clients de supermarché.

L'observation a eu lieu le samedi 28 janvier 2023, de 9h20 à 9h45, dans un supermarché Auchan de la zone commerciale Bordeaux-Lac.

Les informations des enquêtés devant être anonymes, les prénoms utilisés seront inventés.

Le client et sa compagne seront nommés « Philippe » et « Catherine ».

Ils sont retraités et vivent à Bordeaux

Pierrick : Du coup, vous venez souvent ici ou pas ?

Philippe : Toutes les semaines.

Pierrick : Ok. Après c'est que pour les trucs alimentaires...

Philippe : Oui.

Pierrick : Là, vous devez faire des grosses courses ou... Des courses comment ?

Philippe : Des courses pour deux personnes.

Pierrick : Ok. Et vous avez fait une liste de courses ou pas ?

Philippe et Catherine : Oui, ça nous arrive oui. Ça nous arrive mais après c'est suivant... à l'envie. Voilà.

Pierrick : Ok.

Catherine : Tu veux un artichaut ?

Pierrick : Là, par exemple comment vous faites votre choix, pour ce produit ?

Philippe : C'est parce que j'ai pas le choix, j'en prend un, point. (rire).

Pierrick : Et pour les pommes de terre par exemple, vous avez fait comment pour choisir ?

Catherine : Parce que je prends toujours...

Pierrick : C'est la marque ?

Catherine : Voilà.

Pierrick : Donc, c'est par habitude ?

Catherine : C'est par habitude.

Pierrick : Ok, ok.

Catherine : Même si elles ne sont pas en réclame, je prends cette marque parce que...

Pierrick : Et les tomates ?

Catherine : Toujours pareil aussi.

Philippe : Pommes de terre grenaille... Ok, non ça a pas marqué. Voilà.

Pierrick : Du coup, pour les carottes vous faites comment un peu le choix de carotte ?

Catherine : Là, je les prends à bas prix parce que de toute manière c'est pour cuire, c'est pour faire un sauté. Donc je les fais pas ni en râpé ni...

Pierrick : Ok, je vois... Et après vous faites un peu à l'aspect aussi pour vérifier ?

Catherine, Voilà, voilà.

Pierrick : Du coup, les radis vous prenez pas ?

Philippe et Catherine : Oh non, ils sont trop cher.

Pierrick : Ils sont trop cher ?

Philippe et Catherine : Oui.

Pierrick : Donc, là vous regardez quoi ? (rayon fruits de mer).

Philippe : Le prix et la quantité.

Pierrick : Ok.

Philippe : (cherche et compare longuement les différents paquets de moules)

Pierrick : Donc là, comment vous faites votre choix de moules ?

Philippe : Oh, je prends comme ça au pif hein...

Pierrick : Au pif ?

Philippe : Oui.

Pierrick : C'est juste l'aspect et puis le reste...

Philippe : Oui, voilà. Après faut que ça soit à peu près propre. Parce que là, cette saison, elles sont à peu près toutes les mêmes.

Pierrick : Oui.

Philippe : Après je vais voir madame pour qu'elle confirme.

(Philippe finit par constater la quantité de moules présentes dans le sac.)

Pierrick : Vous pensez qu'il y a trop de quantité ?

Philippe : Ah oui, oui, oui, il y a trop de quantité, ma femme n'en mange pas et il n'y a que moi.

Pierrick : Ah oui ok. Pour le choix de... c'est quoi comme... ce sont des coques ?

Philippe : oui, des coques, oui.

Pierrick : Pour le choix de coques, vous faites comment ?

Philippe : il n'y a que cette sorte-là. Après, c'est des palourdes ou des choses comme ça. Mais on en a pas l'utilité.

Pierrick : Ok.

(les enquêtés se dirigent ensuite vers le rayon du lait.)

Pierrick : Du coup par exemple, pour le lait vous faites comment pour choisir ?

Catherine : Moi je prends la marque Auchan et en principe du lait de France.

Pierrick : Lait de France.

Catherine : Origine France.

Pierrick : Donc c'est l'origine et la marque ?

Catherine : Et la marque oui.

Pierrick : Ok.

Catherine : Parce que avec, avec Auchan...

Pierrick : Oui ?

Catherine : Attends si tu m'aidais... Voilà. Avec la marque Auchan, j'ai... on est abonnés à une carte où on a... des points si vous voulez.

Pierrick : Ah, et donc vous avez des réductions ?

Catherine : On a, voilà. Alors, après mettons ça me fait une somme, comme là à Noël.

Pierrick : Oui.

Catherine : Et bien j'avais presque 100 euros de l'année. Donc, je le déduis de mes courses.

Pierrick : Oui, je vois ok. Pour les œufs vous faites comment ?

Catherine : Les œufs pareil, je prends plein air.

Pierrick : Plein air, ok.

Catherine : Voyez...

Pierrick : Donc, c'est surtout ça les critères ? C'est plein air ?

(Catherine indique le logo du Nutri-score apposé sur la boîte d'œufs. (Nutri-score A).

Pierrick : Ah, vous faites attention au Nutri-score ?

Catherine : Ah oui ! Voilà. Et là, vous voyez plein air et œufs de France. Nous c'est Nutri-score A surtout.

Pierrick : Ok, oui. Et pour le lait, j'ai vu qu'il y avait un Nutri-score, là aussi vous faites au Nutri-score ?

Catherine : Oui !

Pierrick : En ce qui concerne la viande, vous faites comment ?

Catherine : Je prends de l'éleveur moi.

Pierrick : éleveur ?

Catherine : Voyez là c'est du bœuf fermier, Label Rouge. Je prends que des trucs comme ça moi.

Pierrick : Ok.

Catherine : En lapin, pareil. C'est des fermiers de l'Occitan.

Pierrick : Ah oui.

Catherine : Voilà, c'est de chez nous, c'est...

Pierrick : Donc la viande c'est vraiment l'origine.

Catherine : Ah oui, oui, oui, oui.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant une cliente de supermarché.

L'observation a eu lieu le samedi 28 janvier 2023, de 10h20 à 10h40, dans un supermarché Auchan de Blanquefort, une ville de la métropole bordelaise. Les informations des enquêtés devant être anonymes, les prénoms utilisés seront inventés. La cliente sera nommée « Sabine ».

Sabine a 58 ans, elle est agente des finances publiques et elle est célibataire.

Pierrick : Est-ce que vous venez beaucoup dans ce magasin ?

Sabine : Oui.

Pierrick : Ok. Et vous venez régulièrement ?

Sabine : Oui.

Pierrick : Combien de fois par semaine.

Sabine : Deux-trois fois.

Pierrick : Ok. Donc après je vous poserai des questions juste pendant que vous faites vos choix. Je veux pas vous ralentir (rire).

Sabine : (rire).

Pierrick : Alors les bananes vous faites comment par exemple ?

Sabine : Alors, je les prends françaises.

Pierrick : Françaises, ok. Après vous regardez l'aspect aussi ?

Sabine : Oui, un petit peu oui. Pas trop mûres, pas trop...

Pierrick : Je vois, je vois.

Sabrine : ça je les prends parce que c'est sans sel (sachets de fruits secs : amandes, noisettes).

Pierrick : Il n'y a pas de marque ou de prix qui vous...

Sabrine : Là pour le coup je vais un peu vite. D'habitude, oui je prends Auchan. Comme c'est pas pour moi, je vais prendre ceux-là. Je voudrais trouver sans sel mais c'est pas évident.

Pierrick : Sans sel, c'est vraiment un critère de... choix pour ça ?

Sabrine : Oui.

Pierrick : Ok.

Sabrine : Des pruneaux aussi. (Elle hésite devant les 4-5 marques différents de pruneaux). Les pruneaux, alors là je prends un truc sympa, plutôt d'ici vous voyez ?

Pierrick : Ok, oui. Donc là c'est l'origine pour les pruneaux ?

Sabrine : Voilà. Je vais prendre des bio parce que la personne est très bio mais sinon je prendrai pas des bio (rire).

Pierrick : Ah oui ok (rire).

Sabrine : Les trucs équitables, chocolat équitable...

Pierrick : Chocolat en plaquette ?

Sabrine : Oui, en plaquette mais c'est... là c'est du bio...

Pierrick : Je sais pas trop...

Sabrine : Alors, là il me faut des trucs classiques pour faire des gâteaux. Ils sont où ? Ah oui, là.

Pierrick : Et donc là par exemple, vous faites comment ? Vous prenez déjà parce que vous avez un truc en tête ? Pour faire des gâteaux par exemple.

Sabrine : Pour faire des gâteaux, et pour...

Pierrick : Pour manger ?

Sabrine : Elle, elle est végane mais je crois pas que [?]. Elle est végane en plus alors...

Pierrick : Ah oui.

(L'enquêtée se dirige vers un autre rayon).

Sabrine : Je vais prendre des ConfiPotes, ça fait longtemps que je connais et puis je suis diabétique, donc... c'est moins sucré. Voilà. Je prends des brioches, du pain au lait.

Pierrick : Donc, là par exemple vous prenez... Comment vous faites votre choix ?

Sabrine : Là je prends ça... Je regarde, j'essaye de prendre le plus frais possible. Là ça va parce que en une semaine...

Pierrick : Donc c'est la date qui... surtout pour les brioches...

Sabrine : La marque aussi, je prends toujours les mêmes (brioches Pasquier). Parce que elles sont bonnes. Et puis la... la fraîcheur.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant une cliente de supermarché.

L'observation a eu lieu le samedi 28 janvier 2023, de 10h45 à 11h10, dans un supermarché Auchan de Blanquefort, une ville de la métropole bordelaise.

Les informations des enquêtés devant être anonymes, les prénoms utilisés seront inventés. La cliente sera nommée « Noémie ».

Noémie a 48 ans, elle est chargée de communication. Elle est célibataire et a deux enfants à charge.

Pierrick : Déjà, est-ce que vous venez souvent dans ce magasin ?

Noémie : Oui, assez souvent. J'habite à côté.

Pierrick : Chaque semaine ? Ou...

Noémie : Oui quasiment, quasiment.

Pierrick : Du coup, vous avez fait une liste ?

Noémie : J'ai fait une liste, mais après je prends toujours d'autres... des trucs en plus. Là par exemple, je regarde si il y a des lardons de volaille. Il n'y en a pas... comme très souvent...

Pierrick : (rire).

Noémie : Et là des fois je regarde ce qu'ils ont dans les promos... Ce qu'ils mettent... Ils font des choses bien, il mettent bien en avant pour (rire) voilà, pour les promos.

Pierrick : Oui (rire).

Noémie : Et du coup souvent je me laisse tenter. Si il y a quelque chose...

Pierrick : Là par exemple, vous faites comment votre choix...

Noémie : Et bien, on était dans les promos... J'aime bien les compotes pomme-passion et pomme-mangue et elles sont sans sucres ajoutés. Voilà.

Pierrick : Ok.

Noémie : Trois raisons (rire).

Pierrick : (rire). Effectivement.

Noémie : Sinon, je vais reprendre ma liste quand même parce que voilà hein. Ça va être pas mal aussi.

(l'enquêtrice se dirige ensuite vers le rayon fromage).

Noémie : Donc là je cherche un peu du spécifique. Ma fille m'a demandé.

C'est en fait ma fille qui m'a demandé d'acheter ça (fromage Chaussé Aux Moines). Voilà. Tout simplement. Et après, je vais prendre un autre fromage... mon inspiration du moment. Voilà.

Pierrick : Donc ça c'est juste par hasard ou... c'est une marque que vous connaissez ?

Noémie : C'est par goût, j'aime bien l'Ortolan. Comme là j'achète du fromage pour ma fille je m'achète un deuxième fromage, j'ai pris celui-là. Aujourd'hui c'est tombé sur celui-là.

Je vais prendre des yaourts pour des desserts... Je vais prendre un truc pour les enfants...

Voilà, ils aiment bien ça, donc je prends ça.

Pierrick : Ça c'est par habitude par exemple ?

Noémie : Oui on va dire par habitude.

Là je cherche des yaourts, que framboise. Nous on aime que framboise. Ils en ont pas, Activia framboise... Voilà.

Pierrick : Donc là c'est par goût en fait ?

Noémie : Oui. Parce qu'en fait comme nous on mange que framboise comme goût... Dans les mélanges il y a de tout donc il y a des yaourts qui se perdent.

Pierrick : Ok.

Noémie : Café, je prends toujours la même chose.

Pierrick : C'est la même marque, le même type.

Noémie : Oui voilà, café déca je prends toujours pareil. Après je vais prendre des céréales... pour ma fille. Donc des céréales, des trucs lights... soi-disant lights...

Pierrick : Donc là vous prenez parce que c'est light ?

Noémie : Oui. Elle, elle veut des céréales moins caloriques. Bon même si c'est Nutri-score C (les autres sont notés D), en vérité c'est pas... c'est pas dingue mais... je sais pas, voilà quoi. On va dire que c'est moins pire, c'est le moins pire voilà (rire).

Pierrick : Oui (rire). Je vois, je vois.

Noémie : Même si ce n'est pas extraordinaire. Qu'est-ce que j'ai d'autre dans ma liste...

Noémie : Là en fait je vais prendre de l'édulcorant. Parce que comme je bois beaucoup de café et de thé et que... si à chaque fois je mets du sucre dedans c'est.... Voilà.

Pierrick : Oui je vois.

Noémie : Donc je prends de l'édulcorant. Pour mettre dans mon café et dans mon thé.

Qu'est ce que j'ai mis d'autre... (elle consulte sa liste).

Des gâteaux... ça ça va être par habitude, pour les petits-déjeuners et les goûters.

Pierrick : Oui.

Noémie : Je prends plus ou moins la même chose. Enfin ça dépend.

(elle regarde le rayon). Sauf que là il n'y en a pas... Donc, je vais prendre, allez on va dire ça.

Pierrick : Donc là par exemple comment vous faites votre choix ?

Noémie : En fat, c'est le type de biscuit qu'aime bien mon fils (biscuits fourrés au chocolat). Souvent je prends la marque Auchan parce que c'est moins cher. Tout simplement. Sauf si il disait que c'était pas bon je prendrai autre chose mais... en général il ne trouve rien à redire. Et, pour les goûters...

Pour le petit-déjeuner, j'ai l'habitude de prendre... ça. Voilà. (gaufres Liégeoises nappées de chocolat).

Pierrick : Ok. Donc là aussi c'est la marque Auchan ou...

Noémie : Oui c'est la marque Auchan aussi. De toute façon, en même temps il n'y a pas trop de choix parce que sur ce type de gaufre-là il n'y a que cette marque-là.

Pierrick : Oui, effectivement il y a que...

Noémie : ça c'est pas les mêmes (elle désigne d'autres types de gaufres).

Pierrick : Oui, oui, effectivement.

Noémie : C'est des trucs de toute façon là il n'y a pas. Pas tellement de choix et de toute façon vu que ça convient... Après des fois, je regarde parce que la marque Auchan c'est pas forcément la marque la moins, la moins chère.

Pierrick : Ah oui.

Noémie : Oui. Contrairement à ce qu'il y a écrit des fois je regarde.

Là je vais prendre des compotes... à emporter... Et je vais prendre ceux-là parce que les goûts leur plaisent et que il n'y a pas de sucre ajouté. Oui, c'est des goûts voilà mûres, framboises.

Pierrick : Ok.

Noémie : Et je vais prendre des œufs parce que j'ai mis sur ma liste.

Pierrick : Ah oui.

Noémie : Après je m'en vais.

Pierrick : ok. Après je vous poserai juste deux-trois questions, mais c'est tout, pas plus que ça.

Noémie : Oui, pas de soucis. Et là franchement, il faut m'expliquer la différence entre œufs de poules élevées en plein air et poules élevées en plein air, à part la couleur (du paquet).

Pierrick : Oui, effectivement...

Noémie : Je ne sais pas.

Pierrick : il y en a un qui est orange, l'autre qui est rose, c'est bizarre.

Noémie : Voilà, donc du coup... et il y a bleu.

Pierrick : Oui, il y a bleu aussi effectivement.

Noémie : Mais je sais pas c'est quoi la différence entre bleu, rose et orange... et blanc.

Pierrick : il y a blanc aussi oui.

Noémie : à part le prix... je sais pas... voilà.

Pierrick : Oui c'est bizarre.

Noémie : Je vais prendre bleu. Mais franchement je saurais pas vous dire pourquoi (rire).

Retranscription d'une observation participante en accompagnant une cliente de supermarché.

L'observation a eu lieu le samedi 28 janvier 2023, de 11h20 à 11h50, dans un supermarché Auchan de Blanquefort, une ville de la métropole bordelaise.

Les informations des enquêtés devant être anonymes, les prénoms utilisés seront inventés.

La cliente sera nommée « Rose ».

Rose a 74 ans, elle est à la retraite. Elle est mariée.

Pierrick : Juste deux questions. Vous vous rendez combien de fois par semaine ici ?

Rose : Une.

Pierrick : Une seule fois ? Ok. Et vous avez l'habitude de venir dans ce magasin quand même ?

Rose : Oui... de moins en moins, parce qu'il est pas top. Ça devient de moins en moins top.

Pierrick : Ah oui ok.

Rose : Mais j'y viens oui.

Pierrick : Top, niveau qualité ?

Rose : C'est pas très... ça donne pas envie d'acheter...

Pierrick : Ah oui ok. Pour les endives par exemple, vous avez fait comment ? Vous avez fait à l'aspect j'ai vu.

Rose : Oui. Je regarde les prix surtout.

Pierrick : Ok. Là par exemple, vous avez fait comment votre choix ?

Rose : Mon choix, je regarde là aussi les prix, et puis si c'est joli.

Pierrick : Ah oui ok.

Rose : Alors, après... Je continue hein (rire).

Pierrick : Oui, oui (rire).

Rose : Alors les légumes vous voyez je n'en ai pas besoin parce que vous voyez je vais chez le maraîcher.

Pierrick : Ah oui ok.

Rose : Là je n'ai besoin que de, que de... fruits. Ça c'est du Portugal ça. C'est cher hein.

Pierrick : Par exemple, pour les poires vous faites comment votre choix ?

Rose : Je regarde qu'elles sont jolies. Comme je vais les garder toute la semaine.

Pierrick : Ah oui ok.

Rose : Il faut qu'elles soient convenables.

Pierrick : Oui, oui, je vois.

Rose : Attendez, là je vais prendre des clémentines. Si vous en prenez trop elles dégènerent.

Pierrick : Oui.

Rose : Tout ça c'est vachement cher...

Pierrick : Ah oui les prix, oui.

Là vous avez fait comment pour les clémentines ?

Rose : Je les prends quatre...

Pierrick : C'est pas lui votre chariot ?

Rose : Oui c'est pas celui-là...

Pierrick : Vous avez fait une liste de course quand même ?

Rose : il y a intérêt. Tu sais les gens de soixante ans ça n'a pas de tête.

Pierrick : Ah oui.

Rose : vous verrez quand vous serez...

Alors moi il me faut ça...

Pierrick : Donc là vous faites comment votre choix de yaourts ? Enfin de compotes ?

Rose : Alors ça c'est pour mon mari, il ne mange aucun fruit, il ne mange que des compotes et il en veut avec des morceaux. Donc là ça répond à un besoin médical on va dire.

Pierrick : Ah oui. Pas besoin d'en savoir plus (pour l'enquête).

Rose : Ensuite... là j'en ai pas. Si mes petits-enfants viennent boire l'apéro...

Pierrick : Oui.

Rose : Voyons... Qu'est-ce qu'il y a de bien ici ? C'est pas bien... Et bien vous voyez c'est trop cher, on va pas en prendre.

Pierrick : Pas de charcuterie ? Ok.

Rose : Comme ça, ça sera meilleur pour la santé.

Pierrick : (rire).

Rose : On va prendre autre chose... Vous êtes étudiant en socio vous ?

Pierrick : Je suis étudiant en sociologie oui.

Rose : bon vous savez ce que je vais vous dire ? Vous pouvez le... l'étaler sur tous les vieux, on est tous pareils. Quand je reçois les [...] pour les conseils municipaux on dit tous la même chose.

Pouvoir d'achat qui s'est érodé. L'hôpital se barre...

Pierrick : Oui, j'ai remarqué pour les prix, tout le monde a...

Rose : On va tous vous dire la même chose. Alors, ici je veux du jambon sans nitrate... Sans nitrate parce que je veux faire des endives à la béchamel... Où ils sont ?

Pierrick : Donc là vous cherchez un produit spécifique ?

Rose : Oui, mais je vais le trouver. Je vais peut-être le trouver. Voilà je prends celui-là.

Pierrick : Comment vous faites votre choix pour celui-là ?

Rose : (elle montre le paquet).

Pierrick : Sans nitrites ?

Rose : Parce que je vais faire des roulés au jambon.

Pierrick : Donc c'est surtout le fait que ça soit sans nitrites qui vous...

Rose : Oui je prends ça, je sais pas si c'est bien ou pas bien. Si on crève ce sera peut-être pas de ça.

Pierrick : Ah oui je vois.

Rose : Bon ça c'est pour l'apéro. On tartinera un peu.

Pierrick : là vous faites comment votre choix ?

Rose : C'est une entrée.

(l'enquêtée se dirige vers le rayon beurre)

Pierrick : pour le beurre vous faites comment par exemple ?

Rose : Je prends toujours le même.

Pierrick : C'est l'habitude de la marque ?

Rose : L'habitude de la marque.

Pierrick : Ok.

Rose : Fromage mais j'ai pas besoin de beaucoup. Il m'en reste.

Pierrick : Je vois que vous prenez sans hésitation ces... (sachets de fromage râpé).

Rose : Je prends toujours le même, parce que pour cuisiner c'est pas la peine de prendre des hauts de gamme.

Pierrick : Ah oui. C'est la marque Auchan du coup ?

Rose : Voilà.

Après il me faut du fromage... Alors là par contre je prends celui-là parce que le Auchan il est pas bon (rire).

Pierrick : Ah oui ok. Donc là c'est plutôt par goût que vous prenez ?

Rose : Voilà, alors ensuite il me faut... Je vais prendre des mèches de poulet. Alors ça... Le poulet, il y en a combien ? J'ai pas besoin de...

Pierrick : Là par exemple, vous...

Rose : ça je vais le faire... peu importe que ça soit Auchan parce que je vais les cuisiner avec des champignons.

Pierrick : Et donc c'est quoi qui fait que vous prenez ça ? Comment vous faites ? Ah oui c'est la marque, ok, ok.

Pierrick : Donc là vous regardez l'aspect surtout ?

Rose : Et la date. À consommer jusqu'au premier.

Pierrick : Ah oui.

Rose : ça je vais pas en prendre parce que c'est pas très bon (elle laisse le rosbif en rayon). Il y en a pas beaucoup et c'est pas bon. Alors, on va faire autrement. Pot-au-feu j'en ai fait cette semaine. Bon je vais aller voir le boucher. Et là je vais prendre des saucisses excusez-moi.

Pierrick : Et là vous faites comment votre choix de saucisses ?

Rose : Je sais pas, on en mange pas souvent...

Pierrick : Pour les viandes c'est surtout la date finalement ?

Rose : La date, puis... l'aspect. Alors ici je vais prendre... voyons... (elle se dirige finalement vers le stand du boucher traiteur présent dans le magasin).

Pierrick : Vous allez prendre chez le boucher ? C'est pour la qualité ?

Rose : Alors, qu'est-ce que je vais prendre ? Qu'est-ce qu'il a le monsieur...

Boucher : Bonjour, qu'est ce que vous prenez aujourd'hui ?

Rose : Un petit rôti de veau. Un petit hein. Je le vois comme si c'était du bœuf.

Boucher : C'est un peu délicat ça (rire).

Rose : Alors, combien il y en a là ?

Boucher : 400 grammes.

Rose : Oui. Combien ça fait ? En pépettes ?

Oui sa ira, allez

Boucher : Emballez c'est pesé.

Pierrick : Vous faites comment votre choix de viande ?

Rose : C'est pour demain, on est que tous les deux. Un petit morceau ça ira.

Pierrick : Ok, oui je vois.

Rose : Pour pas en manger pendant trois jours.

(ensuite elle cherche les paupiettes mais n'en trouve pas en rayon).

Rose : j'allais à Vents et Marées parce que j'en prends pour un mois et puis je met au congélateur.

Et là on a quand même beaucoup de... beaucoup de qualité. On va pas acheter des soles. L'autre jour j'avais quatre soles pour même pas 20 euros. Vous voyez ? Et ça, ici ils le font pas.

Et après, c'est pas toujours... non c'est pas toujours [...]. Et puis je trouve que...

Leclerc a fait un gros effort sur la qualité.

Pierrick : Le Leclerc Le-Pian là ?

Rose : Oui, et il a fait un effort sur le... Vous voyez moi je vais prendre deux tranches de porc mais il aussi y avoir un gros morceau de couenne. Là ils se sont pas du tout remis en cause ici.

Pierrick : Oui je vois.

Rose : Donc, ils ont eu beau changer les caisses, c'est pas ça qu'il s'est passé.

En caisse ça a plutôt tendance à nous agacer, les vieux. Parce qu'ils nous ont fait les trucs avec les douchettes là. Ça on le veut pas, alors on fait la queue systématiquement pour sauvegarder leurs emplois mais ils le [...] même pas.

Pierrick : Oui.

Rose : Donc voilà.

Pierrick : Je vois.

Rose : on va prendre des œufs.

Pierrick : Pour les œufs vous faites comment par exemple ?

Rose : Je vais regarder d'abord les dates, voyez jusqu'au 17 donc c'est bon et puis bon ça va...

Pierrick : Coopérative, c'est pour ça que...

Rose : Oui.

Pierrick : Donc c'est plus... un argument pour soutenir les producteurs ?

Rose : Je regarde ce qui est dans mes prix et après...

Pierrick : Oui je vois.

(l'enquête se dirige vers le rayon du lait)

Pierrick : Par exemple pour le lait vous faites comment ?

Rose : il y a plusieurs sortes de marques mais mon petit-fils qui trouve que les Bridélices ils ont un goût. Alors je ne me sert que de celui-là.

Pierrick : Ah oui ok. Ok je vois.

Rose : Je repars chez le boucher et après... Et après c'est que du papier Sopalin et tout.

Pierrick : Donc là (les paupiettes que le boucher a finalement trouvé) c'est pour changer un peu ?

Rose : Voilà, parce que sinon on mange [...]

Retranscription d'une observation participante en accompagnant une cliente de supermarché. Sa fille et son mari l'ont rejoint pendant les courses.

L'observation a eu lieu le samedi 28 janvier 2023, de 11h50 à 12h30, dans un supermarché Auchan de Blanquefort, une ville de la métropole bordelaise.

Les informations des enquêtés devant être anonymes, les prénoms utilisés seront inventés.

La cliente sera nommée « Victoire ».

Victoire a 48 ans, elle est assistante commerciale. Elle est mariée et a deux enfants.

Pierrick : Déjà, est-ce que vous venez beaucoup dans ce magasin quand même ?

Victoire : Oui, régulièrement.

Pierrick : Par semaine par exemple ? Combien de fois par semaine ou par mois ?

Victoire : Je pense à peu près une fois par semaine.

Pierrick : Une fois par semaine, ok. Après je vous demanderai juste pendant que vous choisissez.

Victoire : Oui, vous inquiétez pas (rire). (elle prend un pain classique puis un pain bio).

Pierrick : Par exemple, pour les pains vous faites comment ? Vous prenez par habitude...

Victoire : Oui, en règle générale... Pour les goûts des enfants et tout ça donc, oui.

Pierrick : Ok.

Victoire : Et le bio, oui je prends aussi.

Pierrick : Ok.

Victoire : Après, je prends aussi en fonction des promotions, des choses comme ça.

Pierrick : Des promotions. Donc là par exemple les saucisses c'est parce qu'il y avait une promotion qui vous a intéressé.

Victoire : Là il est présenté comme ça donc oui. Le prix me semble intéressant donc voilà.

Pierrick : Ok. Là vous faites des courses plutôt d'appoint ou des grosses courses ?

Victoire : Non là ce ne sera pas des grosses courses, tout dépend... (elle consulte des paquets de nems).

Pierrick : D'accord. Pour les nems vous avez fait comment votre choix ?

Victoire : Pour les nems ? Je regarde par rapport à la promotion.

Pierrick : La promotion oui, ok.

Victoire : Je regarde toujours aussi les dates de péremption.

Pierrick : Ah oui les dates oui. Effectivement oui.

Victoire : Je regarde ma liste aussi quand même.

Pierrick : Ah oui vous avez fait une liste.

Victoire : (rire il vaut mieux quand même).

Pierrick : (rire). (l'enquêtée consulte rapidement le rayon frais de charcuterie et saisit deux paquets de tranches de jambon x6).

Pierrick : Et là pour le jambon vous faites comment par exemple ?

Victoire : Le jambon... Je prends en règle générale cette marque-là.

Pierrick : C'est la marque, ok.

Victoire : Oui.

Pierrick : C'est par habitude quoi ?

Victoire : Oui, c'est cette marque-là que je prends. (elle prends ensuite un autre type de jambon).

Pierrick : Et pour le jambon, c'est pareil ou pas ?

Victoire : Là c'est par goût aussi.

Pierrick : Par goût ? Ok.

Victoire : Oui.

Pierrick : Les clémentines, vous faites comment par exemple ?

Victoire : Parce que j'aime bien celles avec des feuilles. Elles ont plus de goût. Mais voilà.

Pierrick : Ok.

Victoire : Après voilà c'est... quand on connaît les produits du magasin on sait à peu près ce qu'on prends.

Pierrick : Ah oui, l'habitude un peu.

Victoire : Oui, voilà c'est ça (rire).

Pierrick : Pour les bananes vous faites comment votre choix ?

Victoire : Là j'ai pas fait... normalement il y en a là-bas aussi (elle désigne un autre étal de banane plus loin). Mais celles-ci me paraissaient bien par l'aspect.

Pierrick : Oui, l'aspect, ok.

Pour les choux de Bruxelles vous avez fait comment votre choix ?

Victoire : De toute façon il n'y a qu'une catégorie en général. Voilà, donc je prends celle qui est présentée.

Pierrick : C'est selon la disponibilité quoi ?

Victoire : Oui, voilà il y a ça aussi.

Pierrick : Je vois.

Victoire : Aussi je m'inspire quand je vois les choses...

Pierrick : oui.

(l'enquêtrice se dirige de nouveau vers le rayon frais de charcuterie et prend deux paquets de lardons allumettes).

Pierrick : Là pour les allumettes vous avez fait comment par exemple ?

Victoire : Parce que j'aime bien prendre cette marque-là.

Pierrick : Ok.

Victoire : Et alors, en plus il y a une promotion.

Pierrick : Ah il y a une promotion oui.

Victoire : Mais autrement, j'aime bien prendre cette marque-là.

Pierrick : Ok. Pour les poivrons vous avez fait comment du coup ?

Victoire : parce que d'habitude je les prends par trois (sachet avec un poivron vert, un rouge et un jaune). Je les prends comme ça, voilà.

Pierrick : Ah oui ok.

Victoire : Après... ils en font pas autrement...

Pierrick : Oui, je vois.

Victoire : Je vais prendre des tomates grappes. Les grosses...

Pierrick : Donc les tomates c'est pareil ?

Victoire : Les tomates c'est... c'est par habitude aussi.

Pierrick : Ok.

Victoire : Je pars avec une liste et tout ça mais bon je modifie aussi un peu.

Pierrick : Oui, selon ce qu'il y a dans le magasin et tout.

Victoire : Voilà.

Pierrick : Pour les courges vous avez fait surtout à l'aspect ?

Victoire : Oui, à l'aspect oui. (son mari et sa fille sont arrivés, leurs achats seront donc aussi pris en compte). (Il a prit 24 yaourts sucrés et la fille a prit 24 Danettes chocolat-vanille).

Pierrick : Comment... pour faire votre choix ?

Mari : Parce que c'est ceux-là qu'on prend habituellement.

Pierrick : C'est... c'est par habitude ?

Mari : C'est ça, par habitude oui (rire).

Pierrick : Ok, ok. (Victoire se dirige vers un autre rayon).

Pierrick : Donc là vous avez fait comment votre choix ?

Victoire : Par rapport au prix aussi.

Pierrick : Par rapport au prix ?

Victoire : Oui. Je prends poulet ou dinde et donc là c'est par rapport au prix.
(elle vérifie une des dates limites de consommation) 4 février, c'est bon.

Là c'est la date.

Pierrick : C'est la date ? Ok.

Pierrick : Là aussi c'est aussi la date ou il y a autre chose ?

Victoire : Là c'était jusqu'au 30 janvier, donc ça va être un peu...

Pierrick : Pour le fromage vous faites comment votre choix ?

Victoire : Là parce que c'était marqué, « l'original ».

Pierrick : Ok.

Victoire : J'ai même pas regardé le prix.

(elle se dirige ensuite vers le fromage et en saisit un rapidement).

Pierrick : Là j'ai vu que vous avez pris sans hésitation, c'est...

Victoire : Oui, c'est celui qu'on prend d'habitude.

Pierrick : Ah oui ok, c'est par habitude.

Victoire : C'est par habitude aussi (rire). (elle se dirige de nouveau vers le rayon frais de charcuterie et prend deux autres paquets de lardons).

Pierrick : Pour les lardons vous faites comment par exemple ? Là c'est la marque ?

Victoire : là c'était comme tout à l'heure... Voilà, oui.(Elle prend aussi du saucisson).

Pierrick : Par habitude le saucisson ?

Victoire : Oui, pour nous c'est [?].

Retranscription d'une observation participante en accompagnant un client de supermarché.

L'observation a eu lieu le jeudi 16 février 2023 de 9h20 à 9h33, dans un supermarché Auchan de Bordeaux.

Les informations devant être anonymes, le client sera nommé « Nicolas ».

Nicolas a 69 ans. Il est à la retraite et a exercé en tant qu'électricien puis en tant que concierge. Il vit à Eysines avec sa compagne.

Pierrick : Donc, déjà, est-ce que vous vous rendez souvent dans ce magasin ?

Nicolas : Oui, pratiquement tous les jours.

Pierrick : Tous les jours, ok. Et c'est pour faire des petites courses ou des grosses courses à chaque fois.

Nicolas : Oui, de toute façon, en général ça me permet d'acheter au jour le jour. Et de tomber peut-être sur des... des... des occasions d'achat.

Pierrick : Par exemple, vous faites comment votre choix là ? Qu'est-ce qui vous a décidé ?

Nicolas : ça je fais parce que comme je mange. Oh je vais vous dire, j'ai 70 ans. J'ai plus si vous voulez...

Pierrick : Ah vous faites attention.

Nicolas : Oh oui je suis obligé, diabétique...

Pierrick : Ah vous êtes diabétique ?

Nicolas : Oui. Diabétique 2. Donc ce qui fait que ça me permet de... faire une petite sortie. Par les temps qui courent... Et puis... ça me permet... de voir le voisinage. Les petits vieux là que je m'occupe du quartier... Il y en a un que je vois pas... Je vais chez lui aujourd'hui. Et...

Pierrick : Et du coup vous êtes obligé de faire votre choix en fonction... à cause de ça quoi ?

Nicolas : Non... mais bon je suis pas obligé de prendre cinq tomates. J'ai envie de manger une tomate, je prends une tomate.

Pierrick : Oui, ok.

Nicolas : J'achète goût à goût quoi. Est-ce que ça... je suis pas certain que ça me revienne moins cher.

Pierrick : Ah oui.

Nicolas : Le prix du kilo de tomate... C'est le même qu'on en prenne un kilo ou 170 grammes... Donc en fait... je prends des choses que moi... ça me permet d'aller vite le soir, je mets ça au four... Et puis bon, ça et une soupe. Qu'est-ce que je vais prendre dans la mer aussi ? La mer c'est pareil, [?]. Je vais prendre des bricoles comme ça. Allez, c'est pareil, pas besoin de faire des repas comme...

Pierrick : Oui, oui des gros repas, oui.

Nicolas : Des gros repas quoi. Mais bon, si j'y vais pas... Je préfère y aller parce que elle me dit qu'elle mange, qu'elle mange. Enfin bon, c'est moi qui fait les courses... Quand j'ouvre le frigo je vois que...

Pierrick : Ah oui.

Nicolas : Ce que j'ai acheté c'est... (rires).

Pierrick : (rire) Oui je vois.

Nicolas : [?]. Donc bon, voilà... Le poisson... Je vais vous dire franchement...

Pierrick : Donc là vous allez prendre du poisson ?

Nicolas : Non. Le poisson... C'est beaucoup d'élevage...

Pierrick : Ah, vous prenez pas à cause de ça ?

Nicolas : Quand on voit comment ils sont nourris, les antibiotiques, les machins, les trucs...

Pierrick : Oui, effectivement.

Nicolas : Je suis pas... un garçon à renier le progrès ou quoi mais bon... Je suis habitué à manger du bon poisson... C'est mon neveu qui le pêche au Verdon.

Pierrick : Ah oui ok. Donc vous préférez le poisson frais que le poisson de supermarché.

Nicolas : Voilà. Même si il est frais quoi. Je veux dire il y a beaucoup de poissons d'élevage, les dorades...

Pierrick : Oui effectivement.

Nicolas : Non, ils sont bien traités. Ils sont 4000 ou 5000 par... mètres carrés.

Pierrick : Oui. Et après vous devez prendre quoi d'autre comme produits ? Là, par exemple qu'est-ce qui vous guide par exemple ?

Nicolas : Je mange moins de fromage... Je mange moins de fromage.

Pierrick : Mais par exemple qu'est-ce qui fait que vous avez pris cette marque-là et ce produit-là ? C'est par habitude, par prix ?

Nicolas : Vous savez, quand vous voyez « Saveur Vanille ». ça veut tout dire hein (rire).

Pierrick : C'est-à-dire ?

Nicolas : Ils ont mis deux gouttes de produit puis (rire).

Pierrick : (rire). Oui c'est sûr oui. Mais du coup ça vous gêne pas qu'ils fassent ça ? Parce que vous en prenez... ça vous... Donc vous savez ? C'est pas très grave ?

Nicolas : On met tout le temps sur... je sais pas. On va tomber sur pareil... Le chocolat. Normalement le chocolat c'est pas sucré, c'est amer. Alors bon...

Pierrick : Effectivement.

Nicolas : Voilà ça me permet de faire... de faire un peu mes achats au coup par coup. Et puis...

Pierrick : Vous faites en fonction de ce qui manque chez vous ? Ou...

Nicolas : Je vais surtout... D'une part je suis parti de chez moi, je suis à Eysines. Je fais un tour ici et je prends un peu à bouffer pour la mère. Et pour moi... Mais bon...

Pierrick : Est-ce qu'il y a des achats imprévus aussi ? Des fois ?

Nicolas : C'est rare.

Pierrick : Et est-ce que vous avez fait une liste d'ailleurs ? Vous avez pas de liste de course ?

Nicolas : Non.

Pierrick : Non.

Nicolas : Non, je... Je mange ce que je veux en fait. J'ai pas prévu moi comme... les gens qui ont des gosses à la maison. Ils ont prévu qu'il leur faut des steaks hachés des machins, des trucs. Moi juste un bout de viande, je vais prendre un bout de viande quoi. Donc... Et j'ai tout le temps qu'il faut.

Pierrick : Oui, oui.

Nicolas : Je suis pas pressé comme une mère de famille ou... et la machine à laver qui tourne... Et voilà, donc bon...

Pierrick : C'est sûr. Vous avez fini les achats alimentaires ?

Nicolas : Oui, oui.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant un client de supermarché.

L'observation a eu lieu le jeudi 16 février 2023 de 9h38 à 9h50, dans un supermarché Auchan de Bordeaux.

Les informations devant être anonymes, la cliente sera nommée « Dominique ».

Dominique a 80 ans. Elle est à la retraite et a exercé en tant que secrétaire. Elle vit seule, à Bordeaux.

Pierrick : Déjà, est-ce que vous venez souvent dans ce magasin ?

Dominique : Comment ?

Pierrick : Vous venez souvent dans ce magasin ?

Dominique : Oh oui.

Pierrick : Combien de fois par semaine par exemple ?

Dominique : Deux ou trois.

Pierrick : Deux ou trois, ok. Et donc vous avez fait une liste de course ?

Dominique : Oui, j'ai fait une liste (rire). Voyez ? Vous pouvez lire...

Pierrick : Je ne sais pas ce que vous avez écrit.

Dominique : Croquettes pour mon chat.

Pierrick : Et est-ce que c'est courses alimentaires que vous faites ?

Dominique : Des biscottes. J'espère qu'il y aura des croquettes, je sais pas si... si ils en vendent.

Pierrick : Je sais pas du tout. Mais moi c'est juste pour vos courses alimentaires à vous, est-ce que vous allez acheter des aliments ?

Dominique : Si, alors après j'ai demandé des biscottes, du lait, du pain et des bananes.

Pierrick : Ok, ok.

Dominique : Je sais pas. Je vais demander si ils en vendent, des croquettes pour les chats.

Pierrick : Je sais pas où c'est. Je ne connais pas ce magasin...

[Après l'achat de croquettes, l'enquêtrice cherche des biscottes]

Pierrick : Là, comment vous... Qu'est-ce qui vous guide dans votre choix de biscottes ?

Dominique : La marque. Moi je prends les Heudebert.

Pierrick : Ok. Donc c'est par goût que vous prenez ça ?

Dominique : Comment ?

Pierrick : C'est par goût que vous prenez ça ?

Dominique : Oui.

Pierrick : Ok.

Dominique : Et puis par qualité, elles sont très bonnes.

Pierrick : La qualité ? Oui. Et je vois qu'il y a plusieurs goûts possibles. Vous prenez quel... Est-ce qu'il y a une saveur qui vous...

Dominique : Hop. Non, moi je prends pas brioché. Je prends riche en céréales. Parce que celles-là je trouve qu'elles sont très bonnes.

Pierrick : Ok.

Dominique : Après il y a les... briochées.

Pierrick : Biscottes goût brioché Auchan.

Dominique : Mais non, je vais prendre celles-là en céréales.

Pierrick : Ok.

Dominique : Parce que celles-là c'est vrai que... oui ils doivent avoir davantage de...

Pierrick : Dans les Heudebert, il y a davantage de blé ?

Dominique : Oui. Tandis que là oui. Là il doit y avoir davantage de petites peaux, tandis que là elles sont nettes. Je vais prendre celles-là (marque Auchan).

Pierrick : Ah, donc vous prenez pas Heudebert finalement ?

(Dominique prend le paquet de biscottes Auchan mais change encore au dernier moment et opte pour des biscottes Heudebert comme au début.)

Pierrick : Donc finalement vous prenez les Heudebert ?

Dominique : Oui. Je prends de cette marque-là. Elle est bonne.

Pierrick : Ok.

Dominique : Qu'est-ce que j'ai dit... Donc j'ai pris pour le chat... des bananes...

Pierrick : Et d'habitude vous vous rendez dans ce magasin-là ou c'est... pas souvent ?

Dominique : Oui, j'y vais bien pourtant assez souvent (rire) mais... Je vais prendre deux laits. Moi je prends toujours... Voilà, celui-là.

Pierrick : Vous prenez toujours Candia Viva ? Et qu'est-ce qui vous guide dans ce choix par exemple ?

Dominique : (rire) les enfants (sur l'emballage).

Pierrick : (rire) Le dessin qu'il y a dessus ?

Dominique : (rire) Voilà. Oui, parce que je trouve que c'est le meilleur.

Pierrick : C'est le meilleur ? Donc là c'est aussi... gustativement ?

Dominique : Oui.

Pierrick : Oui. (Dominique consulte sa liste)

Dominique : Des croquettes pour le chat, des bananes, des biscottes.

Pierrick : Donc là, par exemple pour les bananes, vous faites comment votre choix ?

Dominique : C'est au kilo là... Et là-bas je crois que c'est par...

Pierrick : Ah oui. Là par exemple qu'est-ce qui vous... Qu'est-ce qui vous guide ?

Dominique : Celles-là elles sont abîmées.

Pierrick : Donc là vous faites à l'aspect ?

Dominique : Comment ?

Pierrick : Vous faites à l'aspect des fruits ?

Dominique : Oh oui, oui parce que regardez, celle-ci vous pouvez pas la manger.

Pierrick : Ah oui effectivement, elle sera bientôt...

Dominique : (elle prend une autre grappe de banane) Et celle-là elle a l'air impeccable. Alors, je vais prendre celle-là.

Pierrick : Et donc vous faites que à l'aspect ou... il y a d'autres facteurs qui ?

Dominique : Qui fait les courses ?

Pierrick : Non, je veux dire quand vous prenez ces bananes.

Dominique : Oui.

Pierrick : Vous prenez que parce que... à l'aspect. Ou vous prenez en compte aussi l'origine, le prix... Vous faites comment ?

Dominique : Non. Je regarde... parce que vous voyez il y en a qui sont abîmées.

Pierrick : Oui, oui.

Dominique : Elles sont trop avancées.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant un client de supermarché.

L'observation a eu lieu le jeudi 16 février 2023 de 9h55 à 10h03, dans un supermarché Auchan de Bordeaux.

Les informations devant être anonymes, la cliente sera nommée « Carole ».

Carole a 63 ans. Elle est à la retraite et a exercé en tant que médecin. Elle vit avec son mari, à Bordeaux.

Carole : Pas l'essentiel parce que je vais plutôt dans les petits commerçants.

Pierrick : Ok. Vous allez plutôt aux marchés, des trucs comme ça ?

Carole : Au marché... si on peut appeler ça un petit marché vers les Chartrons voilà. Et là je vais plutôt... et encore aujourd'hui je prends par grand-chose, je suis pas venue en voiture.

Pierrick : Ok. Et est-ce que vous avez une liste de course par exemple ?

Carole : Non, non. C'est dans ma tête. Des fois je fais une liste et en fait je ne m'en sers pas.

Pierrick : Ok.

Carole : Donc je regarde tous les prix hein. Je sais pas ce que vous voulez savoir...

Pierrick : Si, si tout ce qui est en lien avec le choix du produit.

Carole : [?] le kilo. Je sais pas si c'est bon. Je vais prendre ça.

Pierrick : Donc là vous faites au prix et à l'aspect si j'ai bien compris ?

Carole : Oui. Pour les alimentaires. Du lait j'en ai encore. Je viens surtout pour les produits ménagers.

Pierrick : Ok.

Carole : Je vais quand même prendre du poisson pour ce midi, là-bas.

Pierrick : Et vous venez souvent dans ce magasin ou...

Carole : Oui, bien une fois par semaine ou tous les quinze jours.

Pierrick : Ok, oui.

(Carole se dirige vers le stand du poissonnier).

Carole : J'en veux un pour deux.

Poissonnière : Les seules arêtes que vous allez avoir c'est après la cuisson au milieu, vous séparez, vous aurez juste l'arête dorsale en fait, d'accord ?

Pierrick : Là par exemple, vous avez fait comment votre choix de... poisson ?

Carole : Le prix.

Pierrick : Le prix.

Carole : Il vient du...

Pierrick : L'origine ?

Carole : L'origine, pour les produits frais.

(Carole se dirige ensuite vers un autre rayon, à la recherche de pâtes fraîches)

Carole : Pâtes fraîches. Je prends à peu près toujours les mêmes choses.

Pierrick : Ok, oui.

Carole : Je sais où je vais.

Pierrick : C'est parce que vous savez...

Carole : Et je regarde les dates.

Pierrick : Ah oui. La marque tout ça, vous l'avez déjà goûtée ?

Carole : Oui. Je préfère mettre un petit peu plus cher... Consommer jusqu'au 10 mars. Pour faire plein de choses. Des fois je vais dans des... Casino là. Je sais que la marque Casino il y a des bons produits.

Pierrick : Ok, oui.

Carole : En cas de panne d'inspiration, du jambon.

Pierrick : Et là comment vous avez fait votre choix ?

Carole : Toujours le même.

Pierrick : Toujours le même ? Ok.

Carole : Alors d'habitude... je prends... sans nitrites je prends.

Pierrick : Ah oui.

Carole : Oui il est là mais bon tant pis, allez hop. Moi il faut que ça soit vite fait.

Pierrick : Ok, oui (rire).

Carole : Je déteste venir dans les supermarchés.

Pierrick : Oui je comprends.

Carole : Fromage, j'en ai. Je termine par des yaourts. Où je prends... toujours la même chose. Je regarde quand même le prix, et les dates, de péremption.

Pierrick : Oui.

(elle consulte le rayon.)

Pierrick : Et là par exemple, vous avez fait comment votre choix ?

Carole : Je vous dit je prends toujours les mêmes choses, en fait. Comme j'aime pas que ça soit... sauf si la date de péremption avait été très proche.

Pierrick : Ok, oui.

Carole : Et après je viens ici surtout pour les produits ménagers. (Elle choisit d'autres yaourts).

Pierrick : Ah oui. Et là aussi c'était parce que vous connaissez cette marque ?

Carole : Oui.

Pierrick : Donc c'est par habitude, ok. C'est tout ce que vous avez en produits alimentaires ?

Carole : C'est tout.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant un client de supermarché.

L'observation a eu lieu le jeudi 16 février 2023 de 10h08 à 10h23, dans un supermarché Auchan de Bordeaux.

Les informations devant être anonymes, le client sera nommé « Christophe ».

Christophe a 76 ans. Il est à la retraite et a exercé en tant que cadre technique. Il vit avec sa compagne, à Arzon en Bretagne ainsi qu'à Bordeaux.

Pierrick : Est-ce que déjà vous allez souvent dans ce magasin ?

Christophe : Oui. Oui. Deux-trois fois par semaine. Deux fois.

Pierrick : Ah oui. Et vous avez fait une liste de course ?

Christophe : Oui toujours (rire). Alors attendez parce que j'essaye de... J'achète beaucoup... Je sais pas si ça va vous servir. Je viens ici en complément.

Pierrick : Non mais ça me va quand même.

Christophe : Vous me déstabilisez un peu mais c'est pas grave.

Pierrick : Je suis censé ne pas... c'est un peu compliqué oui. Faites comme si vous faisiez vos courses normalement.

Christophe : Comme si vous étiez pas là quoi (rire).

Pierrick : Voilà c'est ça (rire).

Christophe : Alors attendez je regarde ici... Non. Je vais aller directement... Les légumes j'en achète beaucoup sur le marché.

Pierrick : Vous achetez au marché les légumes ?

Christophe : Souvent ou alors autrement il y a des marchands primeurs un peu. Celui à côté de la place Doumer.

Pierrick : Oui, oui je vois.

Christophe : Donc il y a des marchands primeurs dans le coin. Et le dimanche matin je fais le marché.

Pierrick : Ah oui ok.

Christophe : J'achète mon pain dans une boulangerie aussi. Ça m'arrive en dépannage ici.

Pierrick : Oui.

Christophe : Non parce que le but c'est quoi exactement ?

Pierrick : C'est juste voir comment vous faites vos choix de produits alimentaires. Qu'est-ce qui vous guide dans vos choix alimentaires.

Christophe : D'accord, d'accord, ok.

Pierrick : Donc faut juste... au moment où vous prenez un truc vous me dites comment vous faites.

Christophe : Bon je vais prendre quoi ? Je vais prendre du beurre. Je suis breton donc il me faut du demi-sel (rire).

Pierrick : (rire) Oui.

Christophe : Oui ça c'est bien.

Pierrick : Donc là vous prenez ça parce que justement il y a du sel ? C'est le type qui...

Christophe : Non mais je connais des gens... Parce que j'habite pas là. Je suis là en comment... deux, deux trois mois dans l'année quoi. Autrement je suis... j'habite en Bretagne.

Pierrick : Du coup vous connaissez... cette marque-là de Bretagne quoi ?

Christophe : Oui, déjà oui. Je... voilà. Alors attendez... Ah oui. De la Vache Qui Rit. Je sais pas... Alors, il y en a mais c'est des gros... C'est des trop grands formats pour moi.

Pierrick : Ah oui.

Christophe : Donc... malheureusement...

Pierrick : Oui, il n'y a pas en petit, oui.

Christophe : Je vais prendre du Kiri.

Pierrick : Ils sont peut-être attachés ensemble.

Christophe : J'ai l'impression oui.

Pierrick : Donc là c'était parce qu'il n'y avait pas l'autre format ?

Christophe : Oui, voilà. Parce que bon on est que deux... En plus, j'achète ça pour faire des potages, pour mettre dans des potages, à la place de la crème.

Pierrick : Oui je vois.

(Christophe se dirige ensuite vers le rayon lait)

Christophe : Donc je prends du Matin Léger.

Pierrick : Donc là c'est une marque que vous connaissez là-aussi ou...

Christophe : Aussi, oui oui. Et puis surtout... c'est comment... Il y a presque pas de lactose. J'ai une fille, enfin bon on est pas souvent ensemble, elle est à Bordeaux, chacun chez soi, mais elle

est... le lactose elle supporte pas. Voilà, alors bon. Deux ça me suffit. Alors ensuite je pense que... je vais [?].

(Christophe se dirige ensuite vers le rayon alcool et vins)

Christophe : Je cherche du Pastis. Alors, je sais pas où il est. Ah si, là. Alors, il y a des marques que je préfère.

Pierrick : Ok.

Christophe : Celle que je préfère n'est plus vendue.

Pierrick : Ah ok.

Christophe : C'était du Casinis je crois. Mais je sais pas si vous buvez du Pastis.

Pierrick : Ah non, je ne bois pas d'alcool.

Christophe : Ah bon ok. Ok, donc je prends celui-ci parce qu'il est [?]. Faut que j'achète des pâtes. Ah oui, des gâteaux secs aussi, mais là, c'est bio.

Pierrick : Ah oui.

Christophe : Voilà, les pâtes. Alors les pâtes, là j'ai pas de...

Pierrick : Pour les pâtes vous faites comment là ?

Christophe : Pour les pâtes ? Je regarde d'abord ce qu'il y a de disponible hein. Parce que il n'y a pas...

(Christophe consulte longuement le rayon pâte composé de plusieurs types de pâtes et de plusieurs marques)

Christophe : Oui, je vais prendre, mais c'est pareil, c'est des gros paquets... Souvent le problème c'est que en quantité les grosses, quoique ça se garde... Enfin, nous sommes deux mais... Mais bon on mange comme un adulte normal, enfin deux... Je veux dire on mange moitié moins quoi.

Pierrick : Oui, oui je vois.

Christophe : Des spaghettis c'est tout ce qu'il me reste. Quand j'ai mon petit-fils qui vient je prends des pâtes semi-complètes ou complètes. Il aime bien ça lui... Puis en même temps... Mais là c'est la cas.

Pierrick : Ok.

Christophe : Là aussi je reste dans des marques connues hein. Bon je sais pas, c'est peut-être bien ça mais bon... Plus on vieillit plus on a des petites habitudes hein (rire). Peut-être pas tout le monde mais.

Pierrick : Oui peut-être pas.

Christophe : [?]

Pierrick : Donc là vous hésitez parce qu'il y a du choix ?

Christophe : Ah oui. Et encore on est ici, c'est un truc moyen mais quand vous allez dans un grand...

Pierrick : Auchan Lac et tout.

Christophe : Ah oui oui. Je cherche des tagliatelles. Bon il y en a pas. C'est pour ça que je viens sans idées préconçues, je sais ce qu'il me reste en stock. Après... voyez je vois pas de tagliatelles, ah si. Oui, c'est des gros paquets, c'est des grosses... J'ai pas trop le choix hein (il prends un paquet de tagliatelles). C'est pas grave, je prends...

Pierrick : Donc là c'est parce qu'il n'y avait pas autre chose quoi ?

Christophe : J'aurais pu, j'aurais pu. Bon Panzani c'est une marque connue. Il en existe des petites quoi.

Pierrick : Et pour l'autre paquet de pâtes vous aviez fait comment pour choisir ? C'était le type ?

Christophe : Comment ça l'autre ?

Pierrick : L'autre paquet de pâtes, comment vous avez fait ?

Christophe : Des torsadées. Ah non des nouilles fines... Je connais. Puis je prends toujours des cuissons normales.

Pierrick : Oui je vois.

Christophe : Sinon il y a des pâtes qui cuisent rapidement là, j'aime moins.

Pierrick : Et après c'est tout pour l'alimentaire ?

Christophe : Qu'est-ce qu'il me reste... Du sel fin, des gâteaux secs... du café, du [?]. Je prends tout votre temps là non ?

Pierrick : Ok. Non, non de toute façon je suis là pour... pleins de gens donc...

Christophe : Ah oui d'accord. Bon le sel fin je sais pas où c'est. Ah si ça doit être par là.

Pierrick : Alors, je connais pas trop le magasin, j'y vais juste pour les enquêtes en fait donc je connais un peu mais pas plus.

Christophe : Voilà.

Pierrick : Là par exemple vous faites comment votre choix ?

Christophe : Là... le sel de Guérande je connais (rire).

Pierrick : Sel de Guérande, ok (rire). Donc c'est plus l'origine là ?

Christophe : Ah oui, je suis nantais d'origine.

Pierrick : Oui je vois, je vois.

Christophe : Maintenant, je vais prendre des gâteaux secs.

Pierrick : Je crois que c'est là. Par là-bas il y a des trucs de petits-déjeuner et tout... donc peut-être c'est vers là.

Christophe : Oui.

Pierrick : Là il y a les brioches.

Christophe : Non c'est dans un des ces rayons-là. Je sais pas. Ça se trouve c'est peut-être pas loin là. Non c'est pas là. Alors là c'est pareil, j'ai mes marques...

Pierrick : Il y a des marques que vous connaissez ?

Christophe : Il y a des marques que je connais oui. Donc... Oui ça je connais.

Pierrick : Donc ça c'est par goût ? Parce que vous connaissez et vous aimez bien ?

Christophe : Oui, oui. Il y a là aussi... Je suis vraiment. Mais oui oui (rire).

Pierrick : Galettes bretonnes, forcément (rire).

Christophe : Vous connaissez les galettes de Pont-Aven ?

Pierrick : Oui, oui je connais, c'est connu quand même.

Christophe : Oui, oui c'est connu. Voilà, ça va me suffire là. Qu'est-ce qu'il me reste... Du beurre j'en ai pris, oui, oui. Il me reste juste du café.

Pierrick : Le café il est là-bas.

Christophe : Oui, oui. Alors en alimentaire, j'aurais fini avec le café. Alors là c'est pareil.

Pierrick : Donc là vous faites comment ?

Christophe : Non, non je prends de... Je prends toujours... du bio ou des comment ? Ou du commerce équitable. Donc, du café oui mais je sais pas... (il hésite). Il me faut moulu... Voilà (café Malongo bio et commerce équitable).

Pierrick : Donc là c'est parce que c'est équitable quoi ?

Christophe : Je prends bio et équitable en café, même dans beaucoup d'autres produits. Du bio j'en prends mais pas n'importe lequel. Voilà c'est tout.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant une cliente de supermarché.

L'observation a eu lieu le vendredi 24 février 2023 de 9h40 à 9h52, dans un supermarché Auchan de Blanquefort, une ville de la métropole bordelaise.

Les informations devant être anonymes, la cliente sera nommée « Valérie ».

Valérie a 90 ans. Elle est à la retraite et a exercé en tant que commerçante. Elle vit seule à Blanquefort.

Valérie : C'est anonyme ?

Pierrick : Oui, oui c'est anonyme.

Valérie : C'est juste pour vous permettre... de faire un rapport ?

Pierrick : Oui de pouvoir écrire après les... Voilà c'est ça. Et du coup par exemple vous vous rendez combien de fois par semaine faire les courses ? Que ce soit dans ce magasin ou dans un autre ?

Valérie : En général, le vendredi matin.

Pierrick : Vendredi matin.

Valérie : Ou des fois aussi le jeudi matin.

Pierrick : Ok, oui.

Valérie : Comme hier j'allais aller à Parempuyre, alors en revenant en passant devant le Lidl je me suis arrêtée à Lidl. Mais à Lidl j'ai acheté trois trucs. J'achète les brioches Lidl parce que... elles sont pas chères et puis elles sont pur beurre, voilà. Parce qu'à Lidl maintenant... avant c'était des choses... pas chères mais vous saviez plus ou moins d'où ça venait. Maintenant, ils ont des marques.

Pierrick : Oui, Lidl oui.

Valérie : Alors ça change tout.

Pierrick : Oui effectivement, et est-ce que vous faites une liste de course ?

Valérie : Non. Pour moi toute seule... (rire).

Pierrick : Vous faites jamais de liste de course ?

Valérie : Ah, ben je l'ai oubliée (rire).

Pierrick : (rire) ok .

Valérie : C'est souvent que ça arrive.

Pierrick : Oui.

Valérie : Je fais une liste, j'ai un petit papier exprès et puis voilà c'est dans le bureau. Après ça je vais à Grand Frais.

Pierrick : Pour les légumes tout ça ?

Valérie : Ah oui parce que franchement... Ils se conservent mieux qu'ailleurs. Même si vous payez un petit peu plus cher vous êtes gagnant, parce que au bout de quinze jours vous les mettez pas à la poubelle.

Pierrick : Oui je vois, oui. Ok, ok.

Valérie : Et le pain il y a une boulangerie, c'est le meilleur là-bas.

Pierrick : vous allez à la boulangerie ?

Valérie : Oui, donc j'y vais tout à l'heure.

Pierrick : Ok, oui.

Valérie : Des fois je prends des pommes de terre.

Pierrick : Des pommes de terre ?

Valérie : Des fois j'en prends. J'en prends mais c'est toujours pareil il y en a trop.

Pierrick : Ah oui. Et est-ce que vous faites des achats imprévus des fois ?

Valérie : Pour ce midi, voilà...

Pierrick : Mais par exemple quelque chose que vous n'aviez pas prévu et que vous prenez quand vous êtes en magasin, ça vous arrive ?

Valérie : Oui. Oui ça arrive, comme par exemple la charcuterie, je préfère l'acheter à Grand Frais.

Pierrick : Oui je vois.

Valérie : Les yaourts... Moi j'achète que des yaourts au lait de brebis parce que c'est beaucoup plus digeste que la vache. Comme dit ma fille, la vache c'est des grosses molécules alors...

Pierrick : (rire) Ok, ok. Et vous avez une idée de ce que vous allez acheter là ? Ou...

Valérie : Je savais, c'était sur mon papier. Et puis de toute façon je sais à peu près ce qu'il me faut. Mais des fois il y a des choses que je prends en plus... Voilà.

Pierrick : Oui je vois.

Valérie : Une chose que j'aime pas c'est le boudin blanc.

Pierrick : (rire).

Valérie : Je sais pas vous mais...

Pierrick : Je n'aime pas trop non plus il me semble.

Valérie : (rire). Bon et de la pâte, j'en ai une. Des fois j'achète ça... en général je prends chez Lidl parce qu'il y a les producteurs de truites. Mais hier il n'y en avait pas alors c'était un bazar dans ce rayon, j'ai dit « bon, ça va ». (Elle se dirige vers un autre rayon). Ici c'est cher.

Pierrick : Donc du coup vous ne prenez pas de poisson parce que... à cause du prix ?

Valérie : J'en ai au congélateur.

Pierrick : Ah oui vous en avez déjà.

Valérie : Si des fois je prends... Ah si je prendrai bien quelques anneaux d'encornets.

Pierrick : ça c'est parce que vous aimez bien ? C'est par goût ?

Valérie : Ah oui. C'est très bon, faut faire cuire longtemps mais... mais avec de la sauce tomate c'est un délice.

Pierrick : Ok, je vois oui. Et comment vous faites pour choisir c'est selon l'origine, le prix ? Ou...

Poissonnière : Messieurs, dames bonjour.

Pierrick : Vous prenez ça pour le prix par exemple ?

Valérie : Oui là le prix est attractif.

Pierrick : Ok, oui.

Valérie : D'ailleurs ils l'ont mis en rouge.

Pierrick : Oui.

Valérie : Par contre là c'est cher la queue de lotte.

Pierrick : Ah oui.

(Elle se dirige ensuite au rayon viande)

Valérie : Quand j'ai pas de viande je la prends ici parce qu'ils ont vraiment de la bonne viande. D'ailleurs, vous voyez il y a des bouchers.

Pierrick : Oui (rire). Et là vous allez prendre de la viande ou pas ?

Valérie : Je sais pas... Ah si je vois une côte de porc...

Pierrick : Là par exemple qu'est-ce que vous regardez ?

Valérie : Je regarde le prix aussi et puis...

Pierrick : Vous regardez l'aspect ?

Valérie : Oui, là c'est un peu gras mais je les fait griller alors c'est pas pareil. Mais là je trouve qu'il y en a beaucoup.

Pierrick : C'est encore la quantité qui vous gêne ?

Valérie : Oui parce que ça fait 150 grammes... vous nous direz, il y a les os... ça va aller.

Pierrick : Ok, oui.

Valérie : J'aime bien griller. Des fois j'achète du... du haché. Après la saucisse je la prends souvent là parce que... ils mettent du persil dedans. C'est de la... c'est pour faire de la farce mais il le font en saucisse aussi donc je trouve que ça a un goût de plus. Mais ce que j'achète pas c'est les biftecks parce que... c'est dur.

Pierrick : C'est souvent quoi ?

Valérie : Dur.

Pierrick : Oui, ok.

Valérie : Et puis le faux-filet, ça fait des trop gros morceaux enfin bon c'est compliqué. Là j'en ai...
En général ici le fromage est bon.

Pierrick : Ok.

Valérie : C'est pour ça que... souvent je le prends là. Des fois il est... enfin à mon goût hein. Il est meilleur qu'à Grand Frais. Parce que là les tranches elles sont en promotion. Je vais pas prendre ça. Ça me fait manger du fromage, c'est calorique et... j'ai plus vingt ans et... je consomme moins de calories. Et si je rajoute le fromage là c'est la catastrophe (rire).

Pierrick : Ah oui je vois du coup vous préférez vous abstenir ?

Valérie : Du coup j'en mange pas, je me retiens mais tant pis.

Pierrick : Oui je vois.

Valérie : Des œufs j'en ai. De la crème aussi.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant une cliente de supermarché.

L'observation a eu lieu le vendredi 24 février 2023 de 9h55 à 10h08, dans un supermarché Auchan de Blanquefort, une ville de la métropole bordelaise.

Les informations devant être anonymes, la cliente sera nommée « Véronique ».

Véronique a 82 ans. Elle est à la retraite et a exercé dans l'éducation nationale. Elle vit avec son mari et certains de ses petits-enfants. Elle réside à Blanquefort.

Pierrick : Alors déjà est-ce que vous vous rendez souvent dans ce magasin ?

Véronique : Oui, c'est mon magasin, disons le plus proche de chez moi.

Pierrick : Et vous vous y rendez combien de fois par semaine par exemple ?

Véronique : On y va disons tous les deux jours.

Pierrick : Tous les deux jours, ok.

Véronique : Alors...

Pierrick : Là par exemple comment vous avez fait votre choix pour le concombre ?

Véronique : Alors... parce que dans ma famille on aime le concombre (rire).

Pierrick : Ok, donc par goût.

Véronique : Oui aussi.

Pierrick : Et pour ça vous avez fait comment ?

Véronique : Parce que je mets du persil dans beaucoup d'aliments.

Pierrick : Ok, c'est par habitude ?

Véronique : Oui, c'est par... habitude culinaire.

Pierrick : Ok, ok.

Véronique : Alors attendez je veux du jambon mais pas celui-là. Attendez je regarde si il y a des gratons...

Pierrick : Et est-ce que vous avez fait une liste de course ?

Véronique : Non, je ne fait pas de liste de course... c'est... ça fait de nombreuses années que je fais les courses. Et... du coup... voilà.

Pierrick : Je vois. Et pour le jambon, vous avez fait comment votre choix ?

Véronique : Parce qu'il est bon.

Pierrick : Ok. Ah oui vous êtes habituée.

Véronique : Oui, oui oui tout à fait habituée.

Pierrick : Ok, ok. Et du coup là c'est...

Véronique : Pour mon petit-fils.

Pierrick : Ah ok.

Véronique : Voilà pourquoi. Alors j'ai pas besoin de beurre... Fromage. Fromage...

Pierrick : Et là par exemple comment vous avez fait pour le Comté par exemple ?

Véronique : Parce que c'est pareil, je fais les courses par rapport à ce qu'on mange dans la famille. On est une famille à table de cinq-six personnes alors ça fait des goûts...

Pierrick : Oui je vois.

Véronique : Il n'y en pas. Ah peut-être si.

Pierrick : Et là vous regardez quoi par exemple ?

Véronique : Je voudrai du Saint-[?] parce qu'on aime bien le Cantal qui a du goût.

Pierrick : Et vous consultez quoi sur les emballages par exemple ?

Véronique : Alors... j'ai la chance de pouvoir acheter en fonction des goûts sans regarder les étiquettes. Ça veut dire que j'ai à ma disposition un budget pour l'alimentation, correct.

Pierrick : Ok je vois.

Véronique : Du fromage des Pyrénées. Alors... vous ne me verrez pas prendre de légumes parce que je les prends chez le marchand de légumes.

Pierrick : Ok, je vois.

Véronique : Ou bien... là j'ai regardé fromage lait cru.

Pierrick : Ah oui. C'est le type de fromage qui vous plaisait là ?

Véronique : Oui, je prends des fromages qui ont du goût.

Pierrick : Oui je vois.

Véronique : Alors... un peu de râpé mais pas comme ça.

Pierrick : Donc là aussi c'est par habitude ? Parce que je vois que vous faites sans hésitation...

Véronique : Ah oui, je fais mes courses tous les deux jours. Je fais mes courses en général sans hésitation.

Pierrick : Donc là pareil pour le parmesan...

Véronique : Voilà, râpé. Voilà. Alors maintenant il me faut de la lessive. La viande je la prends pas du tout ici, ni le poisson. La viande je la prends chez un boucher que je connais et je congèle. Le poisson je l'achète... sur le marché de Blanquefort le samedi matin ou le mercredi.

Pierrick : Ok.

Véronique : En fait ici je fais les courses de fond, d'épicerie. Voilà.

Pierrick : Ok, je vois.

Véronique : Et un peu de légumes, fruits mais... peu. Là j'ai été faire mes provisions chez le marchand... Alors là je veux de la crème... Alors de la crème...

Pierrick : Alors là la crème vous faites comment ? Avec tous ces choix.

Véronique : Alors, je prends celle-ci parce que un de mes petits-fils aime celle-là.

Pierrick : Ok, ok.

Véronique : Je prends de la crème entière... Là comme ça parce que je vais avoir à faire de la crème Chantilly pendant ce week-end...

Pierrick : Ok.

Véronique : Voilà. Alors, je vais prendre de la [?]. Alors là je veux les yaourts... Lait de vache, Mamie Nova, yaourts... (elle consulte longuement le rayon à la recherche des yaourts qu'elle a l'habitude de prendre). Je sais pas si c'est ici ou de l'autre côté. (Elle se dirige vers l'autre rayon yaourt situé à côté).

Pierrick : Donc là vous cherchez un type de yaourt spécifique ?

Véronique : Oui, un type de yaourt spécifique, parce qu'il y en a trois petits-fils à la maison. Et... ils ont des goûts... particuliers. Donc... je préfère qu'ils mangent... Non c'est pas ça... Je vais les prendre à côté (elle retourne au premier rayon yaourt). Je voulais lait de vache, les yaourts à la framboise. Voyez je voulais quelque chose de tout à fait (rire) précis.

Pierrick : Et concernant la marque, c'est précis aussi ou pas du tout.

Véronique : Non c'est le goût c'est parce qu'ils aiment ça c'est tout. On me dit « grand-mère tu as ça ? » alors je réponds « Oui, grand-mère a ça », c'est tout. (Elle prend finalement un paquet de yaourts à la cerise). (Elle consulte longuement le paquet). Bon, allez je vais prendre à la cerise et si ils sont pas contents... ça sera pareil.

Pierrick : Donc là vous prenez à la cerise parce qu'il n'y a pas d'autre choix en fait.

Véronique : Parce que je ne vois pas framboise. Voilà je voudrais que des framboises.

Pierrick : Effectivement il n'y en a pas.

Véronique : Ah, là haut il y a des brassés à la framboise.

Pierrick : Ah oui.

(Elle cherche ensuite des yaourts nature)

Pierrick : Des yaourts nature, oui.

Véronique : Parce qu'ils se mangent avec le Nutella. Tout ça ça doit être des goûts qui vous disent quelque chose. C'est par rapport à votre génération tout ça quand même.

Pierrick : Oui mais je prends pas de yaourts... en plastique.

Véronique : Ah vous les prenez que dans les pots en verre ?

Pierrick : Pots en verre oui. Ou carton...

Véronique : Ou bien les cartons ? Oui mais...

Pierrick : Effectivement il y a moins de choix (rire).

Véronique : Voilà.

Pierrick : Il n'y a que deux marques ou trois qui font ça donc... c'est compliqué oui.

Véronique : Voilà, c'est compliqué. Et nous on ne mange que des yaourts de brebis, les adultes.

Pierrick : Je vois, oui.

Véronique : Donc... mais il y en a encore. Alors là je veux des pâtes. Alors il me faut des Rigatoni. Où est-ce qu'elles sont ? C'est les grosses pâtes. Les Rigatoni, j'espère qu'ils en ont. (Elle consulte tout le rayon pâte et ne trouve pas celles qu'elle cherche).

Pierrick : Donc là la marque peu importe, c'est juste le type qui vous guide ?

Véronique : Oui voilà, il faut des Rigatoni, des grosses pâtes...

Pierrick : Ok.

Véronique : Alors... il y a... celles-là. Et si je pouvais avoir les grosses Rigatoni je préférerais, mais il n'y a pas l'air d'en avoir. (Elle se contente donc des pâtes de substitution). Il n'y en a pas des Rigatoni... ça c'est là les plus grosses. Bon alors maintenant, du Red Bull et je pense que j'aurais fini mes courses. Vous avez vu que j'ai fais les courses d'épicerie pour une famille. Qui va de 80 ans à 8 ans.

Pierrick : Oui, je vois.

Véronique : Avec tous les... Je me passerai bien d'acheter du Red Bull.

Pierrick : (rire).

Véronique : Parce que... je ne suis pas... pour. Mais...

Pierrick : Oui vous faites selon les goûts des autres personnes quoi en fait.

Véronique : Voilà.

Pierrick : Je vois, c'est aussi simple que ça.

Véronique : Mais le fond, légumes, viandes, poissons, c'est ailleurs, c'est moi qui choisit et là...
Mais ça c'est le autour.

Pierrick : Ok, je vois oui.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant un client de supermarché.

L'observation a eu lieu le vendredi 24 février 2023 de 10h09 à 10h35, dans un supermarché Auchan de Blanquefort, une ville de la métropole bordelaise.

Les informations devant être anonymes, le client sera nommé « Bastien ».

Bastien a 73 ans. Il est à la retraite et a exercé en tant qu'expert en assurance. Il vit à Blanquefort avec sa femme.

Pierrick : Alors, déjà est-ce que vous vous rendez souvent dans ce magasin ?

Bastien : Oui.

Pierrick : Combien de fois par semaine par exemple ?

Bastien : Une fois.

Pierrick : Une fois par semaine ? Et vous avez fait une liste de course ou pas ?

Bastien : Oui, je la cherche désespérément.

Pierrick : Ah oui ok (rire).

Bastien : Je l'ai fichu quelque part... La voilà. Ici... Alors...

Pierrick : Faites vos courses comme d'habitude hein. C'est juste que... je vous poserai quelques questions à chaque fois que vous prenez un produit quoi. Du coup là par exemple, vous avez fait comment votre choix ?

Bastien : Alors... je prends ça depuis des années et c'est très bien (poisson cuisiné en sauce). Je suis retraité alors je fais mes courses de façon régulière.

Pierrick : Oui je vois. Et là les œufs vous faites comment par exemple ? Qu'est-ce qui vous guide ?

Bastien : Je prends des œufs comme ça. Ils sont plus chers que les autres, mais...

Pierrick : Vous faites à l'aspect et la marque ?

Bastien : Non, alors je regarde si ils ne sont pas cassés.

Pierrick : Ok.

Bastien : Toujours regarder les œufs. Si vous avez pas l'habitude de faire les courses. Il faut toujours regarder si l'œuf n'est pas cassé.

Pierrick : Oui, oui ça je...

Bastien : Alors...

Pierrick : Donc là c'est par goût, par habitude ?

Bastien : ça c'est parce que... Parce que c'est produit en France.

Pierrick : Ah oui c'est l'origine (vin).

Bastien : Oui, l'origine. Avant je buvais du Porto, maintenant je bois du [?].

Pierrick : Ok, ok. Là aussi c'est par habitude ? (vin en carton).

Bastien : Alors là c'est parce que... comment dire... le bilan écologique du vrac est meilleur que les bouteilles. Parce que les bouteilles faut les fabriquer, faut les... Alors que ça vous avez juste une pochette en plastique et le carton se recycle.

Pierrick : Ok, ok je vois.

(Il se dirige vers un autre rayon).

Pierrick : Là pour les biscuits, vous faites comment ? Vous faites au hasard un peu ?

Bastien : Ah non pas du tout. J'achète des cacahuètes grillées à sec parce que elles sont moins grasses que les cacahuètes... C'est tout.

Pierrick : Ok, je vois.

Bastien : Bon on va poursuivre. Les conserves... c'est pas là. Ça c'est...

Pierrick : Là par exemple, l'huile d'olive, vous faites comment votre choix?

Bastien : Alors, je choisis bouteille en verre. Pour une raison qui est que... mon épouse a des problèmes de main et donc les bouteilles en plastique s'écrasent, elle les tient moins bien, voilà. Donc j'achète des bouteilles en verre.

Pierrick : Oui, ok.

Bastien : Le vinaigre de cidre c'est par goût.

Pierrick : Par goût, ok.

Bastien : Ensuite, des conserves, c'est de l'autre côté.

Pierrick : Là, les flageolés qu'est-ce qui vous a guidé pour faire votre choix ?

Bastien : Alors, ça des petites... C'est parce qu'on aime bien les mélanges de légumes et j'achète des petites boîtes pour pouvoir faire des mélanges.

Pierrick : Ok.

Bastien : Et aussi parce qu'on est que deux.

Pierrick : Oui je vois.

Bastien : Quand on avait les enfants, on achetait des [?]. Petits pois...

Pierrick : Donc, les petits pois, exactement pareil que pour les flageolés ?

Bastien : C'est ça. C'est pour faire des mélanges de légume. Alors, ensuite...

Pierrick : Donc là je vois que vous prenez sans hésiter les yaourts. Vous faites comment ?

Bastien : Parce que j'ai l'habitude de prendre des yaourts de lait de chèvre et des yaourts de lait de vache, qui sont en bas.

Pierrick : Ok, oui.

Bastien : C'est des courses répétitives si vous voulez.

Pierrick : (rire) Oui je vois.

Bastien : Alors... ensuite.

Pierrick : Là le beurre vous faites comment par exemple ?

Bastien : D'abord je prends du demi-sel parce que j'aime...

Pierrick : Demi-sel, ok, oui.

Bastien : Ensuite j'achète du beurre, du vrai beurre parce que... les beurres machins trucs c'est du faux. Alors... j'achète la marque du magasin parce que je vois pas la différence avec les autres.

Pierrick : Ah oui ok.

Bastien : Là, la marque du magasin aussi parce que c'est pas de la margarine.

Pierrick : Ok. Là c'est par...

Bastien : Par goût.

Pierrick : Par goût ok. Vous regardez aussi les dates de péremption ?

Bastien : Alors, je regarde systématiquement les dates de péremption... et...

Pierrick : Et le fromage du coup, hormis la date de péremption, celui-là vous le prenez par goût ?

Bastien : Oui par goût, tout à fait. Alors ensuite... Vous allez passer la journée comme ça ? (rire)

Pierrick : Et bien j'ai fait déjà plusieurs clients oui. Mais c'est pas la première fois que je fais un magasin... j'ai fait Bordeaux-Lac, j'ai fait... Leclerc Le Pian...

Bastien : Et vous faites quoi avec tout ça ?

Pierrick : Et bien je fais un mémoire de fin d'année de licence 3 de sociologie. C'est en sociologie quoi. Et je travaille sur l'alimentation c'est pour ça que... Rien de mieux que de faire les courses avec les gens (rire).

Bastien : Là je fais les courses dans un ordre précis de façon à limiter les allers-retours.

Pierrick : Ah oui je vois, ok. Oui parce que effectivement...

Bastien : Alors... Des endives. Alors là je regarde...

Pierrick : Donc les endives vous regardez quoi oui ?

Bastien : Le prix au kilo.

Pierrick : Prix au kilo oui.

Bastien : Voilà et l'état des endives.

Pierrick : Ok, oui.

Bastien : C'est délicat à choisir.

Pierrick : Les avocats, vous regardez surtout l'aspect ?

Bastien : Normalement, il faut essayer d'apprécier... Alors il y a la forme de l'avocat qui détermine son volume. Puisque certains ont des gros noyaux d'autres ont des petits noyaux.

Pierrick : Oui je vois, oui.

Bastien : Voilà, vous connaissez sans doute ça j'imagine.

Pierrick : Oui.

Bastien : Et puis il faut essayer d'apprécier... le... le degré de maturité.

Pierrick : Oui, ok.

Bastien : [?]. Quand on arrive dans un supermarché on a jamais [?].

Pierrick : (rire).

Bastien : Alors, avocats...

Pierrick : Donc, là la salade qu'est-ce qui vous a décidé de prendre celle-là ?

Bastien : ça là ?

Pierrick : Oui.

Bastien : Alors... ça... On peut faire de la salade avec le chou chinois et on peut également faire du chou.

Pierrick : Ok, je vois.

Bastien : C'est un... mon fils a épousé une chinoise et j'ai découvert le chou chinois.

Pierrick : Ok.

Bastien : Je vais prendre des carottes. (Il compare longuement les paquets de carottes).

Pierrick : Là les carottes vous avez fait comment ?

Bastien : Alors... le problème des carottes c'est qu'elles pourrissent facilement. Donc si les sachets sont trop remplis d'eau ou si les queues sont trop noires...

Pierrick : oui je vois, c'est à l'aspect.

Bastien : Après, faut que je pèse les carottes.

Pierrick : Et après il vous reste quoi à prendre ?

Bastien : Des fruits.

Pierrick : Donc les oranges vous regardez quoi ? Sur l'affiche par exemple ?

Bastien : Alors... ça je regarde le prix. Et l'état des oranges.

Pierrick : Ok, oui.

Bastien : Les clémentines et mandarines sont assez chères... Alors, pour les fruits j'essaye de privilégier l'origine...

Pierrick : Privilégier quoi ?

Bastien : L'origine, France.

Pierrick : Pour les kiwis ?

Bastien : Pour les fruits en général.

Pierrick : Ah oui ok.

Bastien : Je prends jamais de fruits exotiques. Bon ça les kiwis c'est pas franchement des fruits exotiques.

Pierrick : Oui.

Bastien : Ce n'est plus des fruits exotiques. Ça c'est pour les prix.

Pierrick : Ah les pommes oui.

Bastien : Puis si elles sont pas trop abîmées. Pommes, kiwis et puis des bananes.

Pierrick : Donc les bananes vous faites à l'aspect. Et l'origine pour ça aussi ?

Bastien : Je regarde l'origine oui. Et je regarde surtout leur taille et leur aspect parce que ça va tout de même assez vite.

Pierrick : Oui je vois.

Bastien : Si vous achetez des bananes comme ça et que vous les laissez une semaine au frigo il reste pas grand-chose à la fin.

Pierrick : Ok.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant une cliente de supermarché.

L'observation a eu lieu le vendredi 24 février 2023 de 9h40 à 9h52, dans un supermarché Auchan de Blanquefort, une ville de la métropole bordelaise.

Les informations devant être anonymes, la cliente sera nommée « Suzie ».

Suzie a 72 ans. Elle est à la retraite et a exercé en tant que psychomotricienne. Elle vit à Blanquefort avec son mari.

Pierrick : Ok, ok. Vous vous rendez combien de fois par semaine dans ce magasin ?

Suzie : C'est variable, entre une et trois fois.

Pierrick : Une et trois fois, ok. Et est-ce que vous avez fait une liste de course ?

Suzie : Pas aujourd'hui. Mais d'habitude j'en fait parce que là en fait je pensais pas m'arrêter mais je me suis dit c'est bête je passe devant tant qu'à faire... ça m'évitera un déplacement parce que vu le prix de l'essence...

Pierrick : (rire).

Suzie : Je vais quand même prendre plus de choses que prévu.

Pierrick : Ok, oui. Donc là c'est plus des courses d'appoint ?

Suzie : Oui, oui, oui. Nous on est que deux donc je fais rarement des...

Pierrick : Oui.

Suzie : [?].

Pierrick : Là par exemple vous avez fait comment votre choix ?

Suzie : Par rapport à la forme et par rapport au fait que j'aime pas éplucher donc j'en ai pris une épaisse parce que (rire).

Pierrick : ça s'appelle comment juste ce légume ?

Suzie : C'est des betteraves rouges.

Pierrick : Ah c'est des betteraves.

Suzie : Ça aussi, déjà toutes épluchées mais j'aime pas moi. Je préfère fraîches. Des radis parce qu'ils ont quand même vachement augmenté.

Pierrick : Ah oui.

Suzie : 1,99, deux euros, c'est dingue hein ?

Pierrick : Ah oui, du coup vous prenez pas ?

Suzie : Non. C'est tout mouillé.

Pierrick : Là les endives vous avez fait comment votre choix ?

Suzie : Il me fallait un kilo alors... voilà. Je sais qu'elles sont bonnes parce que j'en achète régulièrement, en hiver hein. Alors, les concombres c'est hyper cher. Mais j'en prends quand même parce que comme on est deux... j'en mange on en mange qu'un demi à chaque fois.

Pierrick : Ah oui, ok oui.

Suzie : Voilà, faut pas que j'oublie de peser (rire).

Pierrick : (rire).

Suzie : Tout pour la soupe. Justement j'ai plus de soupe. Voyez j'ai pris un petit sac et je vais pas avoir assez de place (rire). Les poireaux... Alors là, les poireaux, j'ai un choix, c'est le plus de blanc possible.

Pierrick : Le plus de blanc possible.

Suzie : C'est meilleur (rire). Mais pas trop épais non plus parce que je les aime pas...

Pierrick : Ah oui.

Suzie : J'en prends deux. J'ai déjà des carottes et des pommes de terre à la maison. Je suis pas un bon exemple moi parce que je suis âgée donc je mange à l'ancienne (rire).

Pierrick : Oui, mais c'est bien d'avoir... des personnes diverses.

Suzie : Oui c'est sûr. Alors, il me faut... je vais prendre du gruyère. Alors ça, je vais prendre du gruyère... Avant je prenais du gruyère en plastique.

Pierrick : En plastique ?

Suzie : Enfin sous plastique (rire).

Pierrick : Oui je vois, oui (rire).

Suzie : Et puis hier il me dit « il est vraiment dégueulasse le gruyère, essaye de prendre de prendre du gruyère à la tranche ».

Pierrick : Ok, oui.

Suzie : Alors, je regarde toujours les prix hein. (elle consulte le rayon). C'est celui-là que je prends d'habitude.

Pierrick : Ah oui.

Suzie : 4,99 c'est encore pire. Donc je reprends celui-là (rire).

Pierrick : Donc là c'est le prix qui vous a décidé ?

Suzie : Ah oui, oui. Enfin j'ai été habituée. Je viens d'une génération dont les parents avaient fait la guerre. Donc j'ai été élevée en faisant hyper attention parce que mes parents avaient pas beaucoup de sous, ils avaient beaucoup manqué donc...

Pierrick : Oui je vois, oui

Suzie : Qu'est-ce qu'il me faut d'autre ? Des sacs de surgelés. Je vais prendre du gruyère râpé quand même. Alors, le gruyère râpé a vachement augmenté. Donc je prends celui qui est moins bon mais bon comme il est râpé.

Pierrick : Ah oui. Donc là pareil, c'est le prix qui vous fait changer de produit ?

Suzie : Oui, oui, tout à fait.

Pierrick : Ok.

Suzie : Voilà. Des petits sacs...

Retranscription d'une observation participante en accompagnant un client de supermarché.

L'observation a eu lieu le vendredi 24 février 2023 de 10h50 à 11h08, dans un supermarché Auchan de Blanquefort, une ville de la métropole bordelaise.

Les informations devant être anonymes, le client sera nommé « Jean ».

Jean fait les courses pour sa mère âgée de 90 ans. Elle n'a pas exercé d'activité professionnelle. Elle vit seule à Blanquefort.

Jean : Je ne fais que les courses pour ma mère donc c'est...

Pierrick : Ah oui, ok. C'est pas grave.

Jean : Ok. Alors donc bon... c'est toujours pareil, c'est... toujours les mêmes produits quel que soit le prix pour...

Pierrick : Quel que soit le prix ? Ok.

Jean : Oui, oui. Plus ou moins quand même.

Pierrick : Là par exemple (pain de mie) c'est la marque, vous prenez toujours la même,

Jean : Oui.

Pierrick : Ok.

Jean : Oui, oui, oui parce que je... elle en a essayé beaucoup donc...

Pierrick : Oui, il y a beaucoup de pain de mie tout ça...

Jean : Voilà.

Pierrick : Ok. Et vous vous rendez souvent dans ce magasin ?

Jean : Ici ? Oui, oui c'est... malheureusement c'est neuf fois sur dix quoi. Non, c'est le plus près, je suis de Blanquefort donc... Donc il n'y a pas de problème là-dessus. Bon faut que je prenne des... fruits et légumes.

Pierrick : Ah du coup vous avez fait une liste ?

Jean : Oui, oui.

Pierrick : Parce qu'il y en a qui ne font pas de liste, d'autres qui en font.

Jean : Oui, pour moi, c'est pas... (il se dirige vers le rayon fruits et légumes). Moche.

Pierrick : Par exemple pour les endives comment vous avez fait votre choix ? Qu'est-ce qui vous a guidé pour faire votre choix d'endive ?

Jean : Parce qu'elle n'en veut que deux. Ça aurait été pour moi j'en aurais pris un paquet.

Pierrick : Ah oui ok.

Jean : Vous avez déjà fait beaucoup de clients depuis ce matin ?

Pierrick : Depuis ce matin, j'en ai fait quatre et j'en avais déjà fait avant dans d'autres magasins.

Jean : Ok.

Pierrick : C'est pour mon étude de sociologie.

Jean : Les gens sont disponibles, alors ça va.

Pierrick : Oui quand même. Donc pour les mandarines vous regardez quoi par exemple ?

Jean : Il font le même prix quelle que soit l'origine sauf si elle vient de Corse.

Pierrick : Ok, oui.

Jean : Les pommes c'est pareil. Je les pèse au fur et à mesure parce que... j'ai tendance à les oublier. Oui. Là c'est [?]. Qu'est-ce qu'elle voulait ? Ah, si ça, les pommes.

Pierrick : Les pommes vous faites comment, l'origine, le prix ? L'aspect juste ?

Jean : Oui elles sont en promo à priori. Enfin, c'est pas parce que c'est en tête de gondole... mais...

Pierrick : (rire) Oui je vois.

Jean : Qu'est-ce qu'elle veut d'autre ? Des bananes. C'est précis, c'est pas cinq bananes, c'est quatre (rire).

Pierrick : (rire). Et là vous faites à l'aspect aussi ou...

Jean : Oui, oui. Elle met quand même un peu de temps à les manger je vais les prendre un petit peu vertes.

Pierrick : Oui je vois.

Jean : Surgelés... Ah les œufs.

Pierrick : Ah oui.

Jean : Les œufs. Pour moi tous les œufs ont le même goût mais pas pour elle.

Pierrick : Ok.

Jean : Qu'est-ce qu'elle m'a dit ? Les œufs de Loué.

Pierrick : De Loué, ok. Il y en a là.

Jean : Ah oui, parfait. Alors, surgelés... Voilà je prends ce qu'elle veut quand il y en a... Par contre, elle veut pas la marque Auchan.

Pierrick : Ah.

Jean : Oui, oui, c'est... (Il consulte la liste de course). Café, confiture. Et comme il y a le chat, il faut prendre à bouffer pour le chat.

Pierrick : (rire). Ok, ok. (Il passe ensuite au rayon café et confiture).

Pierrick : Donc, là le café comment vous faites votre choix ?

Jean : Là c'est ce qu'elle veut.

Pierrick : Ok.

Jean : Oui, oui, c'est sa marque. Et la confiture... De la confiture... bon la confiture hein... J'aime bien la Georgelin pour moi. Après je vais en prendre une comme elle veut. Incroyable le choix dans les confitures. C'est vrai... Bon orange amère... On va lui prendre... Abricot-pêche, voilà.

Pierrick : Donc là vous avez pris parce que... c'est un peu par hasard ?

Jean : Oui, je cherchais ce qu'elle voulait, orange amère mais j'en vois pas alors je lui prends une truc un petit peu pour changer, ça reste de la confiture c'est pas non plus... Et puis, un litre de lait, voilà et j'aurais fini. J'aurais fini les courses pour elle.

Pierrick : Donc là par exemple c'est aussi parce que c'est une habitude ? Ses habitudes à elle ?

Jean : Non mais ça le lait...

Pierrick : Vous prenez n'importe lequel ?

Jean : Je prends celui qui est le moins cher. Parce que le lait c'est cher. Et puis alors, ce genre de litre de lait, il vous font payer le bouchon. Regardez le prix au litre c'est incroyable. Donc voilà, j'ai fini.

Pierrick : Ok.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant une cliente de supermarché.

L'observation a eu lieu le vendredi 24 février 2023 de 11h10 à 11h35, dans un supermarché Auchan de Blanquefort, une ville de la métropole bordelaise.

Les informations devant être anonymes, la cliente sera nommée « Coline ». Elle a refusé d'être enregistré c'est pourquoi nous retranscrivons seulement les notes d'achat et ses comportements.

Coline a 68 ans. Elle est à la retraite et a exercé en tant qu'agente de fabrication. Elle vit à Blanquefort avec son mari.

Elle fait ses courses trois fois par semaine et rédige une liste de course en prévision de ses achats.

Pour le pain, elle fait attention à l'aspect. Elle tient aussi compte de l'emballage pour des raisons pratiques.

Pour la courge, elle fait son choix en regardant l'aspect du légume et ne semble pas se préoccuper du prix et de l'origine. Il est important de noter qu'il n'y a qu'un seul type de courge proposé ce qui limite forcément le choix.

Pour les poireaux, elle prête attention à leur aspect et déclare vouloir le meilleur goût pour ses soupes.

Pour les carottes, elle prête attention à leur aspect.

Pour les oignons, elle regarde leur aspect et déclare en prendre par goût personnel car son mari n'aime pas.

Pour le fromage râpé, elle fait attention au type, à la marque et au prix.

Ensuite, elle prend un camembert qu'elle qualifie d'achat plaisir. Ici, elle ne prend pas en compte la dimension du prix puisque cet achat est surtout fondé sur l'appréciation du produit et sa qualité.

Elle prend ensuite du Saint-Agur pour son mari qui l'apprécie. Cet achat est donc fondé sur un facteur externe lié au goût.

Elle prend ensuite un Chaussé Aux Moines par goût et donc par habitude pour cette marque.

Elle prend ensuite du Morbier où elle déclare vouloir mettre le prix lorsque ce fromage ou un autre n'est qu'un achat occasionnel.

Pour les yaourts, elle prend toujours la marque Perles de Lait par goût et dit varier les parfums (caramel, vanille, nature). Il y a donc une attention particulière pour cette marque.

Pour les pizzas elle dit prêter attention à la liste des ingrédients, son mari étant allergique à l'oignon, la pizza ne doit donc pas en contenir. Cela limite alors le choix mais elle prend souvent les mêmes saveurs puisque son fils apprécie un goût particulier et elle et son mari apprécient un autre goût particulier.

En ce qui concerne la charcuterie, elle déclare prendre du jambon blanc par deux tranches en raison de la composition familiale. Elle regarde aussi le prix et les dates.

Enfin, elle prends les compotes en pot de la marque Andros car ce sont les meilleures au niveau du goût même si elles sont légèrement plus chères que celles de la marque Auchan. Elle ne fait donc pas vraiment attention au prix. Cependant, elle dit prendre la marque Auchan si les Andros ne sont pas disponible, les premières étant également appréciées par la cliente et son entourage.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant un client de supermarché.

L'observation a eu lieu le lundi 27 mars 2023, de 9h30 à 9h52, dans un supermarché Auchan de Bordeaux.

Les informations devant être anonymes, le client sera nommé « Georges ».

Georges a 62 ans. Il est à la retraite et a exercé en tant qu'ouvrier. Il est célibataire et vit à Bordeaux sans ses deux enfants.

Georges : Surtout en socio.

Pierrick : Ah oui ? Pourquoi vous y êtes allé déjà ?

Georges : Ah bah moi je suis un grand fan de Pierre Bourdieu (rire).

Pierrick : (rire) ok je vois.

Georges : Et de Weber et tout ça.

Pierrick : (rire). Et du coup, est-ce que vous faites une liste de course par exemple ?

Georges : Non, en fait comme tout vieux, je fais à peu près toujours les mêmes choses, à peu près toujours les mêmes... Et bien sûr en fonction aussi, comment dis t-on ? Le mot à la mode. Le pouvoir d'achat.

Pierrick : (rire) Je vois. Et du coup, vous étiez en socio avant ?

Georges : Non ! Moi je suis plutôt historien. Je suis un ouvrier fan d'histoire. Qui maintenant est à la retraite.

Pierrick : Je vois, je vois. Ah oui ok.

Georges : Alors vous voyez par exemple, quand on est malin [?].

Pierrick : Et là comment vous faites vos choix par exemple (viande de bœuf) ?

Georges : Alors là, par exemple ça c'est de la viande pour animaux. Soit je la donne pour mon chat, soit quelquefois [?]. Vous voyez ? Celle qui est toute rouge il y a pas de gras, avec ça je peux faire une bolognaise. Quand on est pauvre il faut être intelligent.

Pierrick : (rire). Du coup vous faites à l'aspect ?

Georges : Et comme ça je fais une bolognaise avec ça, vous voyez ?

Pierrick : Oui je vois.

Georges : ça c'est de la viande pour animaux, mais vraiment.

Pierrick : Dans votre choix vous faites surtout à l'aspect pour la viande par exemple ?

Georges : Oui parce que là je sais que c'est pas du veau. Je sais que c'est du bœuf.

Pierrick : Ok, oui.

Georges : On le voit très bien. Ça sera très bien pour faire du... bien sûr... j'ai pas le nom... Pour faire une... merde comment on appelle ça ? Une... ça va me revenir, c'est pas grave. Voilà donc en général, le problème c'est que quand je rentre dans un supermarché j'angoisse je sais pas quoi faire à manger. Et d'autre part je sais que la plupart des produits sont plus ou moins assez pourris. Et en plus maintenant c'est de plus en plus cher (rire). Regarde la charcuterie, c'est un véritable roman quoi. T'as des produits... faut avoir fait des études de chimie pour savoir ce qu'il y a dedans quoi.

Pierrick : Je vois. Oui.

Georges : Et puis ça (il désigne le rayon poulet), tu sais très bien que ça vient... que c'est élevé n'importe comment dans des cages où ils peuvent même pas bouger...

Pierrick : Donc vous êtes quand même sensibilisé sur la question, tout ce qui est animaux et tout ?

Georges : Ah oui. Je fais partie d'une famille qui depuis le 19^{ème} siècle. Enfin les descendants d'Elisée Reclus moi donc... Vous savez qui c'est?

Pierrick : Non je...

Georges : C'est l'un des penseurs de l'anarchisme. Et c'est le premier qui a parlé d'écologie à la fin du 19^{ème}. C'est quelqu'un qui est originaire de Sainte Foy la Grande et qui a parlé du rapport de l'Homme à la Terre. Au rapport qu'il faut entre les deux pour la préservation de la Terre. C'est l'un des plus grands penseurs qui soit. Ah oui c'est un génie absolu Elisée Reclus. Bon on va prendre du lait. Moi je suis un amateur de lait.

Pierrick : Et là par exemple vous faites comment votre choix de lait ?

Georges : Ah là le lait j'essaye de prendre le plus... Entier possible et le plus cru possible. Donc c'est rare. Il y est plus donc... des fois je prends du lait bio c'est un petit...

Pierrick : Oui je vois. Et vous regardez quoi là par exemple ?

Georges : Je regarde souvent d'où ça vient, si ça vient du Calvados c'est encore mieux. Mais c'est pas souvent. Là dernièrement ils en avaient qui venait du Calvados et qui était très bien. Le beurre... Le beurre c'est un produit normand depuis le moyen-âge.

Pierrick : Je vois. Et là par exemple vous avez fait comment ? Pareil...

Georges : Je prends toujours le même, je sais d'où ça vient, je sais où c'est fait.

Pierrick : Ok, oui.

Georges : Si c'est fait entre le Calvados et la Manche. Et puis la crème fraîche... comme nourriture de base... Je regarde même plus les prix parce que c'est... Voyez (il compare deux pots de crème fraîche similaires sauf au niveau de la marque et du prix). C'est la même. Ça c'est la marque distributeur et là c'est la même usine hein. Voyez, il y a quand même...

Pierrick : Donc là vous regardez surtout au prix pour ça ?

Georges : Là au prix parce que c'est le même produit.

Pierrick : Ok je vois.

Georges : ça c'est le même produit.

Pierrick : Oui je vois.

Georges : Après bon... On fait ce qu'on peut. Moi j'essaye de le prendre en fonction de mes moyens. De prendre des produits pas trop pourris... bon j'ai pas forcément les moyens de me payer du bio. J'aimerais bien. Alors, de temps en temps, on regarde là-dedans (rayon des produits périmés vendus moins cher). À une occasion puisque bon maintenant tout est plus cher... Le fromage c'est hors de prix, le fromage. Le fromage c'est hors de prix. Ça par exemple ça peut être intéressant comme produit mais je suis sûr qu'il y a des nitrites de sodium. Ben le voilà le nitrite de sodium... ça devrait être interdit. Ça file des cancers du côlon.

Pierrick : Donc par exemple, vous prenez que des choses sans nitrites pour le jambon ?

Georges : Ah ouais, ouais ouais. Alors après il y a une technique que m'a donné un médecin. C'est qu'il faut boire du lait après. Et les molécules de lait emprisonnent les...

Pierrick : Les nitrites ?

Georges : Les nitrites. Et hop, après ça s'en va.

Pierrick : Ah oui (rire)

Georges : Vous savez, consommer maintenant... c'est du boulot hein (rire).

Pierrick : Oui, il faut faire des calculs (rire).

Georges : Bon ça c'est de la merde (fromage du même rayon périmé). Aucune appellation d'origine contrôlée, que dalle... Produit industriel...

Pierrick : Et donc vous n'aimez pas trop tout ce qui est transformé aussi ?

Georges : Ah ouais pas trop. Ça par exemple, c'est bien c'est du gras de porc ça.

Pierrick : ça c'est du...

Georges : C'est du Saindoux.

Pierrick : Ah oui ok.

Georges : Le Saindoux on le consomme... je cuisine les viandes dans leur graisse. Donc le bœuf c'est... dans du beurre. Le porc c'est dans du Saindoux... Toujours avec sa propre graisse.

Pierrick : Ok, je vois.

Georges : Alors après, qu'est ce qui me faut... Moi je viens [?] la moitié du temps. Le reste du temps quand je suis seul...

Pierrick : Et vous faites... et à chaque fois vous faites des grosses courses ou des courses d'appoint un peu?

Georges : Non, je fais des petites courses. Je suis en face, j'ai la rue à traverser. Par contre je voudrais prendre de la paella mais il n'y en a pas. Ah si ! Trop chère celle-là... Et vous êtes en quelle année ?

Pierrick : En troisième année de licence.

Georges : Ah ! C'est fini la première année de statistiques et tout ça ? C'est terminé ?

Pierrick : (rire) Effectivement.

Georges : La première année, c'est, c'est naze hein ?

Pierrick : En vrai ça va mais on a pas fait beaucoup de... stats tout ça. On en a fait un peu mais pas plus que ça en vrai.

Georges : Et vous êtes combien en troisième année ?

Pierrick : Ah on est plus beaucoup là. On est 100 même moins peut-être.

Georges : Alors que c'était 400.

Pierrick : Oui au début on est 300-400.

Georges : Ah oui mais socio, histoire, psycho. En début d'année il y a un monde ! Puis t'arrives en janvier il y a la moitié qui a disparu. On sait pas ce qu'ils ont fait... Je crois aussi que les gens se font beaucoup d'illusions.

Pierrick : Oui, ils disent, bon socio voilà et en fait ils ne savent pas ce que c'est socio.

Georges : Oui et les « ouais j'ai commencé histoire et puis j'ai arrêté ». Ah bon ?

Pierrick : Et là par exemple vous faites comment ? Vous regardez quoi ?

Georges : Là je regarde (sur le lait du rayon non réfrigéré), ça (identifiants du lieu de production imprimés sur la bouteille de lait) qui m'indique le département. Là 36 47.

Pierrick : Donc là pareil, c'est l'origine qui...

Georges : Ouais, ouais. Parce que c'est du lait donc c'est important, là le terroir il joue parce que il dépend de la race de la vache. Là on est sûr que c'est de la [?]-Holstein, ça pisse de l'eau quoi.

Pierrick : (rire).

Georges : Voilà. Bon je crois que pour aujourd'hui ça sera bon.

Pierrick : C'est bon pour les trucs alimentaires ?

Georges : Ouais, ouais, ouais.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant une cliente de supermarché.
L'observation a eu lieu le lundi 27 mars 2023, de 9h58 à 10h07, dans un supermarché Auchan de Bordeaux. Les informations devant être anonymes, la cliente sera nommée « Jeanne ».

Jeanne a 72 ans. Elle est à la retraite et a exercé en tant qu'auxiliaire de vie. Elle vit à Bordeaux.

Pierrick : Déjà est-ce que vous faites souvent vos courses ici ?

Jeanne : Oui, souvent. C'est pas loin de chez moi.

Pierrick : Et vous faites une liste je vois.

Jeanne : Ah oui ! Je suis sélective. Je ne prends que ce que j'ai besoin.

Pierrick : Ah oui ok.

Jeanne : Vous avez déjà trouvé des volontaires ?

Pierrick : Oui, oui, oui. Mais bon c'est compliqué des fois.

Jeanne : Je sers pas de cobaye.

Pierrick : Du coup là vous faites surtout des courses d'appoint ou des grosses courses ?

Jeanne : Non, le caddie c'est les grosses courses.

Pierrick : Grosses courses. Ok.

Jeanne : Une fois par semaine.

Pierrick : Ok, oui. Et donc là c'est juste des petites courses ?

Jeanne : Ce qui est lourd.

Pierrick : Ok, je vois.

Jeanne : Je suis un peu perturbée. Écoutez vous allez faire quelque chose pour moi, vous allez attraper ça, vous allez me le mettre dans le caddie.

Pierrick : Ok. Et là par exemple, vous avez fait comment votre choix (de lait) ?

Jeanne : Alors, mon choix c'est que... c'est... origine France.

Pierrick : C'est l'origine surtout ?

Jeanne : France. Et le fait qu'il soit en... dans des packs en carton qui sont recyclables.

Pierrick : Ah oui ! Ok je vois.

Jeanne : C'est important pour moi, l'écologie. Je ramasse tous les déchets de mon quartier.

Pierrick : Ah bon ?

Jeanne : Ah oui oui, parce que vraiment... tous mes actes d'achat sont ciblés écologie.

Pierrick : Ouais, ok je vois.

Jeanne : Je regarde leur provenance, si c'est de France. Les avocats si ils viennent du Chili, d'Afrique comme ça je n'achète pas. Là j'en ai pris un bio parce qu'il venait d'Espagne. Alors bon, quoique en Espagne ils font une agriculture irraisonnée, c'est monstrueux. Mais il faut quand même manger donc voilà. Alors, là par contre c'est le prix.

Pierrick : Pour les yaourts ?

Jeanne : Je prends toujours ceux-là, les moins chers.

Pierrick : Ok, oui.

Jeanne : Ils sont qu'à 9 %... pour la ligne.

Pierrick : (rire).

Jeanne : Parce que malgré tout...

Pierrick : Donc vous regardez aussi tout ce qui est paramètres nutritionnels un peu ?

Jeanne : Oui voilà, je regarde le taux en... graisse. Pas de sucre. Voilà.

Pierrick : Ok, je vois. Est-ce que vous faites attention au... au label Nutri-score ? Je ne sais pas si il y était là-dessus.

Jeanne : Ah oui ! Oui, oui, tout à fait !

Pierrick : Vous regardez sur tous les produits ou...

Jeanne : Oui, dès qu'il y est. Ils sont pas sur tous. Bon là celui-là bien sûr il est A mais bon... c'est dégueulasse sans matières grasses. Donc celui-là il est B, c'est bon. Il y a un peu de matières grasses, c'est bon. Il faut de la matière grasse.

Pierrick : Vous faites beaucoup attention à ce label ou pas du tout ?

Jeanne : J'y fais attention. Et malgré tout, je lis quand même.

Pierrick : Est-ce qu'il est déterminant pour vos choix alimentaires ou pas du tout ? Est-ce que par exemple si un produit est D et que vous aimez quand même, vous prenez ?

Jeanne : C'est à dire que mettons le saumon il est D. Même le saumon sauvage il est D. Et je prends quand même parce que c'est du poisson gras. Qu'il est pas élevé avec les antibiotiques et tout et que de toute façon les oméga-3 c'est bon pour l'organisme, donc voilà.

Pierrick : Ok, je vois.

Jeanne : Donc c'est pas... systématique mais... par contre je ne prends aucun produit qui... transformé.

Pierrick : Aucun produit transformé ?

Jeanne : Oui voilà. Bon alors, il me faut du jus d'orange. Alors le jus d'orange c'est toujours pareil, je prends en carton voilà parce que ça se recycle bien, mieux que le plastique. Je vais prendre ça. Alors il est... Bio. Et sans sucres ajoutés. Ah ça c'est du nectar donc j'en prends pas. Sans sucres ajoutés (elle consulte longuement le rayon). Bio et sans sucres ajoutés.

Pierrick : Ok.

Jeanne : Alors, c'est encore du nectar. Ah le nectar c'est plein de sucre, c'est horrible. Et là vous voyez, il n'y a pas le Nutri-score.

Pierrick : Ah oui, effectivement.

Jeanne : Mais... même celui-là qui est sans sucres ajoutés, je suis pas certaine... que ils aient le Nutri-score. Alors, nectar, nectar...

Pierrick : Et c'est celui-là que vous prenez d'habitude ? Cette marque-là ?

Jeanne : Voilà ! Parce que c'est du carton. Pour le recyclage.

Pierrick : Ah oui je vois.

Jeanne : Apparemment ils ont que du nectar. Donc je vais être obligée de prendre autre chose. Ah c'est compliqué de faire ses courses.

Pierrick : Ah oui, oui je vois ça.

Jeanne : Nectar... Alors nectar si vous le regardez c'est plein de sucre et puis du sucre ajouté.

Pierrick : Oui je vois.

Jeanne : C'est du verre ça se recycle aussi. Oh c'est quand même... vous voyez malgré tout pur jus. Alors là est-ce qu'il y a du sucre ajouté ?

Pierrick : Nutri-score C.

Jeanne : Voilà, alors là moi je cherche si il y a du sucre ajouté.

Pierrick : Ah oui.

Jeanne : De toute façon le jus de fruit c'est... Il y a quand même beaucoup de sucre.

Pierrick : Oui, effectivement.

Jeanne : Mais bon... Normalement ça doit être spécifié (sans sucres ajoutés). SI ce n'est pas spécifié c'est qu'il y en a. Donc je vais pas prendre ça. Donc là il y a celui-là... Culture durable, sans sucres ajoutés bon... Vous m'en attrapez deux je vous prie ? Non, celui-là.

Pierrick : C'est en plastique je crois.

Jeanne : Ah oui, bon ben tant pis, puisque je ne trouve pas, je suis obligée de prendre... comme j'ai pas de caddie. Ah mais c'est bien, au moins j'ai une aide.

Pierrick : (rire).

Jeanne : Ah mais j'en profite. Voilà au niveau des courses alimentaires c'est tout.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant une cliente de supermarché.
L'observation a eu lieu le lundi 27 mars 2023, de 10h09 à 10h15, dans un supermarché Auchan de Bordeaux. Les informations devant être anonymes, la cliente sera nommée « Laurine ».

Laurine a 72 ans. Elle est à la retraite. Elle vit à Bordeaux avec son mari.

Pierrick : C'est juste, en fait pour vos courses alimentaires.

Laurine : D'accord, oh ben je ne fais pas beaucoup de courses ici en fait. Je viens pour les gros trucs.

Pierrick : Est-ce que vous faites une liste de course ?

Laurine : En principe ça m'arrive mais là j'en ai pas fait.

Pierrick : Ok.

Laurine : Et parfois, évidemment c'est mieux (rire).

Pierrick : Et là par exemple, vous avez fait comment votre choix de bananes ? Vous avez choisi comment ?

Laurine : Oh bah c'est la couleur parce que sinon elles sont pas trop...

Pierrick : Oui effectivement.

Laurine : Alors... j'achète du jambon bio mais... sans... sans nitrites. Et... alors bon je vois pas tout ce qu'ils ont... Ah voilà.

Pierrick : Donc là c'est parce que c'est bio et sans nitrites.

Laurine : Voilà.

Pierrick : Ok.

Laurine : Je vais prendre des caillés si il y en a. Alors en bio ils en ont pas.

Pierrick : Ah oui.

Laurine : Le caillé... Nature sans sucre.

Pierrick : Ok, oui. Donc là c'est plus le type de yaourts quoi ?

Laurine : Oui voilà ! On aime biens les caillés, c'est au lait de brebis. En principe on [?] le lait de vache.

Pierrick : Ok, oui.

Laurine : Je n'ai plus de gruyère... Je suis pas sûre...

Pierrick : Et là par exemple vous êtes attentive à quoi ?

Laurine : Bah c'est bio et puis la date de péremption parce que...

Pierrick : Et le... derrière vous regardez ou pas ? Le Nutri-score.

Laurine : Bah je prends toujours la même chose alors... je sais que le fromage... (rire). C'est pas... Alors, la date de péremption elle est où ? Ah ici ! 26/04.

Pierrick : Et là vous avez choisi comment par exemple ?

Laurine : Je prends du lait d'avoine. Alors bio, Bjorg ou pas Bjorg d'ailleurs...

Pierrick : Ok, oui.

Laurine : En principe j'achète... je vais souvent en magasin bio. Mais là [?].

Pierrick : Ok, oui.

Laurine : Après...

Retranscription d'une observation participante en accompagnant un client de supermarché.

L'observation a eu lieu le lundi 27 mars 2023, de 10h30 à 10h48, dans un supermarché Auchan de Bordeaux. Les informations devant être anonymes, le client sera nommé « Pascal ».

Pascal a 70 ans. Il est à la retraite et vit seul à Bordeaux.

Pascal : Je prends les produits habituels et je regarde le prix au kilo.

Pierrick : Ok.

Pascal : Donc par exemple, là je prends [?] une fois je prends.... Isigny.

Pierrick : Et comment vous faites vos choix vraiment ?

Pascal : Bah j'essaie de trouver des trucs... qui se fabriquent localement quoi.

Pierrick : Ok je vois, local. C'est l'origine.

Pascal : Après... Après j'adore ce fromage.

Pierrick : Ok, oui.

Pascal : Et aussi je regardais le prix au kilo, après peut-être que je fais un peu trop confiance, après je regarde plus. Mais je regarde toujours le prix au kilo puis après je... je prends des fois quelque chose d'un petit peu plus cher. Vous enregistrez là ?

Pierrick : Oui, sinon je peux pas retenir tout ce que les gens me disent.

Pascal : Et donc... ouais, pour une qualité supérieure.

Pierrick : Donc là par exemple vous avez fait comment ? À quoi vous faites attention ?

Pascal : Dégustation (fromage), je vois qu'il y a 30 centimes de réduction... Bon bah je vérifie à la caisse qu'ils le... font bien.

Pierrick : Oui je vois (rire). Oui, on sait jamais des fois, oui.

Pascal : Ce matin sur RTL, des gens qui disait que... parce que ils reparlent du ticket de caisse. Et donc ils vont re-prolonger encore une fois le ticket de caisse. Par contre je regarde pas. La nourriture je regarde pas trop quand même.

Pierrick : Oui je vois.

Pascal : Au point de vue qualité.

Pierrick : Là le Comté par exemple c'est par... par habitude ou...

Pascal : Ouais, ouais.

Pierrick : Ok, ok.

Pascal : Par exemple, je vois des jeunes je leur dit souvent... ils achètent du jambon sous emballage. Des carottes râpées sous emballage. C'est à bannir totalement ça !

Pierrick : Oui, effectivement, oui.

Pascal : Et après j'aime bien le chocolat.

Pierrick : Donc vous aimez pas trop les trucs trop transformés non plus ?

Pascal : Ah non, non non. J'achète que de la saucisse. Mais autrement des choses... tous ces produits... c'est pas pour moi quoi.

Pierrick : Je vois, je vois.

Pascal : Je vais vous montrer ici, un truc qui est super bon.

Pierrick : Je connaissais pas. Je connais Beghin Say mais...

Pascal : Bah [?] vous mettez dans des yaourts et c'est franchement délicieux.

Pierrick : (rire).

Pascal : Bon j'en ai pas besoin pour le moment.

Pierrick : Et vous faites des listes de course par exemple ?

Pascal : Non, c'est dans ma tête. Et puis il faut regarder aussi les rayons. Parce que tout ce qui est à portée de main. C'est forcément plus cher.

Pierrick : Ah oui.

Pascal : Les gens ils veulent pas se fatiguer. Si tu te baisses, tu trouves moins cher. Et en bonne qualité.

Pierrick : Je vois, je vois. Donc là par exemple, vous faites attention à quoi pour le chocolat ? Enfin pour les tablettes de chocolat.

Pascal : Là... je me rappelle plus des... Mais je sais que ça c'est un tout petit peu plus cher au kilo et des fois...

Pierrick : Oui Lindt.

Pascal : Je vais vous dire le prix au kilo. Là c'est 21,78 et là c'est 18,80.

Pierrick : Ah oui. Effectivement c'est moins cher en bas.

Pascal : Ah oui. Bon c'est pas le même hein. C'est pas le même produit mais... ça c'est un chocolat excellent quoi.

Pierrick : Ok, oui je vois.

Pascal : Si on peut plus en manger... Mais bon, il faut se faire plaisir de temps en temps. Vous êtes tombés sur un bon client apparemment hein ?

Pierrick : (rire). J'en ai fait plusieurs.

Pascal : Et ça se passe bien en général ?

Pierrick : Bah là je suis à la fin de mon enquête mais j'essaye d'avoir plus de personnes parce que...

Pascal : Ouais, pour... mixer un peu.

Pierrick : En fait c'est pour un mémoire de licence 3 de sociologie, voilà et du coup il faut le rendre en avril, en fin avril donc... voilà.

Pascal : Et comment vous trouvez le comportement des gens vis-à-vis de la...

Pierrick : En fait c'est... Mon enquête en soi... Enfin, vous avez fini vos courses alimentaires ou pas ?

Pascal : Non, il me reste les yaourts.

Pierrick : Non, c'est pour pas vous influencer, en fait c'est sur un sujet bien précis dans l'alimentation. Et en fait j'essaye de regarder à quoi les gens font attention, voilà.

Pascal : Et là j'achète du Soignon.

Pierrick : Et là, c'est l'habitude de la marque ? Parce que vous avez cité direct...

Pascal : J'achète toujours du chèvre.

Pierrick : Donc ça c'est yaourt lait de chèvre ?

Pascal : Ouais. Et de temps en temps je mixe un peu avec des... Là le prix au kilos c'est combien ?
Et l'autre à côté c'est ?

Pierrick : 5€20 on dirait.

Pascal : Et celui avec... ça c'est 4€89.

Pierrick : Oui, effectivement. Donc là vous regardez quoi par rapport à...

Pascal : ça c'est une habitude de consommation, oui. Après pour m'en détourner c'est pas évident.
Je dois prendre de l'eau.

Pierrick : Oui du coup mon enquête c'est sur le Nutri-score. Et je regarde un peu quelle place il a
dans les choix des gens en fait.

Pascal : Nutrisport ?

Pierrick : Nutri-score qu'il y a sur tous les produits là.

Pascal : D'accord.

Pierrick : C'est une notation nutritionnelle.

Pascal : Ok. Ça je fais pas trop attention. Après dans l'eau, je regarde... les contenants, calcium,
magnésium et...

Pierrick : Oui voilà, parce que par exemple il y en a qui ne regardent pas le Nutri-score mais qui
regardent quand même dans les... donc c'est ça qui est intéressant à voir.

Pascal : Ouais.

Pierrick : Voilà, voilà.

Pascal : Vous demandez une autorisation pour... votre enquête ?

Pierrick : En fait, normalement je demande aux vigiles mais là il n'y en a pas dans ce magasin donc... voilà. Parce qu'à Auchan-Lac un fois ils m'ont dit que c'était pas possible.

Pascal : Ah bon ? C'est terrible de faire des barrages comme ça aux jeunes qui étudient et puis qui veulent faire une enquête moi je trouve ça lamentable.

Pierrick : Oui, c'est un peu compliqué.

Pascal : Et je vais vous dire un truc pour votre information.

Pierrick : Oui ?

Pascal : ça c'est le top des pâtes hein. Un tout petit peu plus chères. Et ça aussi. Avoine Alpina. Et donc vous coupez une échalote, vous mettez un peu d'huile d'olive dans une casserole et vous faites languir l'échalote et après vous mettez la valeur d'une tasse à café par personne à peu près et vous les laissez à peine dorer, prendre un peu de couleur quoi. Et après vous couvrez tout, 5 volumes d'eau pour un volume et après vous faites cuire doucement. Il n'y a plus d'eau dedans et après c'est délicieux.

Pierrick : Ok, ok.

Pascal : Et souvent, les... les jeunes Panzani. C'est... ça hein c'est la publicité, hyper influent quoi.

Pierrick : Oui c'est sûr.

Pascal : Si ils font de la publicité c'est qu'ils arrivent pas à vendre leurs trucs. Celui qui arrive à vendre ses trucs il fait pas de pub, il a pas besoin. Donc je prends de [?] (marque d'eau en bouteille), je sais pas si il y en a, mais il n'y en a pas tout le temps. Je vais prendre celle-là.

Pierrick : Donc c'est tout ce que vous prenez en alimentaire ?

Pascal : Oui.

Retranscription d'une observation participante en accompagnant un client de supermarché.

L'observation a eu lieu le lundi 27 mars 2023, de 10h50 à 11h05, dans un supermarché Auchan de Bordeaux. Les informations devant être anonymes, le client sera nommé « Théo ».

Théo a 28 ans. Il est en couple et vit à Bordeaux.

Pierrick : Déjà est-ce que vous venez souvent dans ce magasin ?

Théo : Oui, oui oui, j'habite à côté.

Pierrick : Combien de fois par semaine à peu près ?

Théo : Une fois par semaine, généralement les lundi. Après, parce qu'à côté on a un petit Carrefour, plus petit, pour les trucs d'appoint on y va le soir ou autre, ça ferme qu'à 22 heures.

Pierrick : Ok, je vois. Est-ce que vous faites une liste de course par exemple ?

Théo : Bah là oui (rire). Après sinon des fois non, on sait ce qu'on vient acheter. On vient ici parce par exemple tient on aime ce type de litière et... par contre parfois on se dit « ah j'ai ça » voilà. Par contre on l'achète pas mais là quand on a une liste on achète ce qu'on a à acheter. De temps en temps d'autres trucs, mais pas très souvent.

Pierrick : Ok, je vois.

Théo : Voilà. Vous ciblez plus les personnes d'une certaine tranche d'âge ? Ou...

Pierrick : (rire) Non je fais un peu tout le monde, il n'y a pas vraiment de...

Théo : D'accord.

Pierrick : J'ai eu plein de monde différent. Là par exemple vous faites attention à quoi pour... choisir les haricots ?

Théo : Le prix. Après je regarde aussi... alors là pour les haricots ça change pas grand-chose après je regarde... ouais très honnêtement le prix parce que pour moi ils se ressemblent un petit peu tous.

Pierrick : C'est que le prix quasiment ?

Théo : Ouais quasiment. Là après par exemple il y a extra fin, fin. Je vais pas... Après c'est juste que l'autre... Deux centimes moins cher ce qui est pas énorme mais voilà je prends les Auchan parce que par rapport... enfin je vois pas l'intérêt à prendre une marque en fait sur ce type de produit-là.

Pierrick : Oui, je vois, je vois. Ok.

Théo : Alors en plus vous êtes tombés sur la bonne personne parce que moi je prends des heures à faire un choix.

Pierrick : C'est cool parce que... (rire).

Théo : Non, non après sinon sur les produits, par exemple si j'achète du chocolat je vais faire attention au sucre, je vais vraiment regarder la composition. Du coup j'achète vraiment... même si c'est plus cher, des marques spécifiques. Après parce que aussi j'ai un rythme de vie qui fait que voilà je fais du sport, je fais attention donc...

Pierrick : Donc ça c'est intéressant du coup. Pour mon enquête c'est génial.

Théo : Voilà. Pareil là je prends la marque.

Pierrick : Là c'est la marque Auchan ?

Théo : C'est la marque Auchan parce que je vois pas la différence avec les autres... à aucun moment. Je regarde ici... C'est pas ici... ça par contre, le riz je prends pas en sachet. Je prends toujours en vrac.

Pierrick : Ok.

Théo : En général on [?] le riz avec ma copine et puis le vrac c'est mieux qu'avec des sachets.

Pierrick : Ok, je vois.

Théo : Aussi en terme écologique... Enfin bref. Là pareil, le prix, toujours. Mais bon, je prends pas le riz de base par contre, je prends au minimum celui-ci.

Pierrick : Ok.

Théo : Histoire de qualité. Je regarde surtout les prix au kilos.

Pierrick : Ouais.

Théo : Parce que parfois il y en a... quelque chose qui est plus intéressant en terme de prix mais quand on regarde au kilo en fait.

Pierrick : Ah oui, oui je vois.

Théo : Pas de long grain... surtout Basmati parce que c'est le plus simple et après voilà. En quelle année vous êtes ?

Pierrick : En licence 3. Donc là c'est le mémoire que je fais.

Théo : à la Victoire ?

Pierrick : Ouais à la Victoire.

Théo : J'étais étudiant en droit moi à Pessac. J'ai fais beaucoup d'associatif, beaucoup de choses. Donc voilà... Est-ce qu'il y a d'autres thons pour moi ? Là pareil je regarde si il y a pas des offres ou autre pour moi. Par exemple, là il y en a mais... Par exemple, là il y a une offre mais le prix au kilo est beaucoup plus cher que si je le prends, si je prends le thon, le thon Auchan quoi.

Pierrick : Ouais.

Théo : Qui est... ah il y a trop de choix c'est insupportable.

Pierrick : (rire).

Théo : Non mais...

Pierrick : Oui c'est vrai que on regarde wow.

Théo : Quand on regarde c'est... là j'ai pas l'occasion parce que j'ai pas ma voiture mais des fois je vais chez Lidl parce que c'est plus tentant en terme de prix mais c'est beaucoup moins chiant... Il y a moins de choix... On prend et fini quoi. En général je prends du thon à la Catalane mais...

Pierrick : Est-ce que vous regardez le Nutri-score ou pas ?

Théo : ça peut m'arriver ouais. Après je sais par exemple typiquement... des fois je mange du beurre de cacahuète, c'est Nutri-score D ou E mais... si on en mange par exemple... Moi je sais que j'en mange une cuillère à café par jour, je mélange dans du yaourt ou autre. C'est... quand on fait du sport ou autre, c'est bon pour la santé.

Pierrick : Oui, je vois, je vois.

Théo : C'est du gras, mais c'est pas du gras après faut se renseigner mais... Mais oui, après... par exemple j'évite de prendre des thons qui baignent dans l'huile. C'est des choses... oui sur certains produits pas sur tous. Mais genre typiquement quand je prends du saucisson pour l'apéro, je sais que c'est D ou E quoi (rire).

Pierrick : (rire) Ok, ok. Donc là par exemple c'était quoi le...

Théo : Juste le fait que ça soit le seul (rire). Qu'il soit comme ça quoi. En fait ils se ressemblent quoi. Par exemple mas copine là elle veut thon à la Catalane... Chez Lidl, il y en a un mais un (rire), c'est simple. Là, je regarde partout il y a miettes de thon, salade catalane mais c'est de la salade catalane au thon. Là je cherchais vraiment du thon à la Catalane et voilà.

Pierrick : Ok.

Théo : (il consulte sa liste) Alors le riz c'est fait... le thon à la Catalane c'est fait. On va passer aux œufs, quoique non il y a les céréales que je vais prendre là-bas. Ça c'est pareil, suivant comment c'est agencé à tout les coups [?].

Pierrick : (rire).

Théo : Farine c'est pas là, ça doit être là-bas. Et donc les flocons d'avoine. C'est quoi exactement le sujet de votre...

Pierrick : C'est le Nutri-score justement.

Théo : D'accord.

Pierrick : Et en fait c'est pour voir quelle place il a dans le choix des gens. Et si il n'a pas de place pourquoi... comment ils font leurs choix quoi.

Théo : Ouais. Moi il a une place en fonction de... du type de produit. Voilà c'est ça. C'est vraiment... Là concrètement sur la farine... Voilà. En fait, ils l'ont tous donc... Je pense que... Après ça veut tout et rien dire le Nutri-score...

Pierrick : C'est comme l'huile d'olive, il y a un Nutri-score dessus alors que c'est juste de l'huile... C'est E direct.

Théo : C'est ça. C'est toujours pareil, le Nutri-score, tout dépend de ce qu'on en fait. Genre perles de sucre qui est Nutri-score D. Oui c'est D, mais si on en prend trois dans la journée...

Pierrick : Oui c'est la quantité qui compte.

Théo : Oui voilà, c'est comme tout... Ils sont où les flocons d'avoines par contre, c'est pas vrai ? Ah mais ils sont peut-être dans les céréales j'ai pas regardé. Au pire je vais demander... mais... après par exemple si je vois... C'est ça aussi le soucis, c'est que le Nutri-score... si je vois que pour un même produit, deux marques mettent un Nutri-score différent, je vais essayer de comprendre pourquoi.

Pierrick : Ok. Donc en regardant par exemple ce qu'il y a derrière, le tableau là ?

Théo : C'est ça, le tableau, est-ce qu'ils rajoutent du sucre parce que vous imaginez même pas le nombre de trucs où il y a marqué, le deuxième ingrédient c'est le sucre. Le chocolat dessert, c'est impressionnant : Cacao, sucre.

Pierrick : (rire) Oui effectivement.

Théo : Allez hop.

Pierrick : Donc là les flocons d'avoine vous avez fait comment ?

Théo : Auchan, c'est simple. Mais généralement je prends dans les marques distributeurs je sais que c'est moins cher en plus. J'ai un avantage. Et je vois, enfin, voilà, le fait que ça soit bio ou pas... franchement, il y a tellement d'histoires sur le bio que... voilà.

Pierrick : Ok. Oui c'est pas ça qui vous détermine votre achat quoi.

Théo : Non, pas du tout.

Pierrick : Ok.

Théo : Mais par exemple pour le Nutri-score par exemple ça va être en revanche pour des choses par exemple où je me dis « tient je vais peut-être en manger » que je ne connais pas, que je pourrais rajouter dans mon régime. Ça va faire partie quand même des choses où je vais me dire « pourquoi il a ce Nutri-score là ». C'est...

Pierrick : Oui, vous vous posez la question...

Théo : C'est ça. Effectivement l'huile ça a un Nutri-score nul mais... une cuillère d'huile d'olive c'est bon pour la santé. Donc c'est... en fait ce qu'il faudrait c'est plus qu'un Nutri-score, c'est un score enfin plutôt les apports et donner peut-être une limite, enfin se dire « c'est bon, jusqu'à tant de

grammes ». Si vous vous enfiler le pot de beurre de cacahuète... tous les jours, oui ça va commencer à devenir compliqué.

Pierrick : Ouais. Donc là pour les œufs de poule vous faites comment ?

Théo : Toujours élevées en plein air. Déjà, ça c'est le premier critère.

Pierrick : Et après est-ce qu'il y a...

Théo : Après non, honnêtement... le prix oui. Le prix. Essentiellement. Toujours ouvrir les boîtes parce que dans celle-ci il y a un œuf cassé.

Pierrick : Oui, il vaut mieux regarder.

Théo : ça les œufs c'est... Alors ça c'est bon. Les œufs. Ensuite...

Pierrick : Donc là par exemple, pareil, comment vous faites ?

Théo : Pareil, je prends marque distributeur. Vous voyez, l'autre il a pas de Nutri-score. Ou alors... il en a pas. Voyez il y en a qui ne l'ont pas encore mis.

Pierrick : oui, oui c'est vrai qu'ils sont pas obligés de...

Théo : Mais c'est pareil. Par exemple la mozzarella c'est l'exemple typique. C'est D, mais c'est plein de protéines, enfin... c'est moins gras que le chèvre ou autre... Et... c'est comme les lardons. Les lardons de bacon, c'est moins gras que les lardons.

Pierrick : Oui, mais après ils ont changé les façons de calculer aussi je crois.

Théo : Là pareil. On se rend compte qu'il a augmenté.

Pierrick : Donc la le Skyr...

Théo : Le Skyr, c'est le prix qui va jouer. Et de la crème fraîche. La crème fraîche je regarde ouais la matière grasse.

Pierrick : Ah oui.

Théo : Et pareil, marque distributeur. Parce que je vois pas le... trop de différence. Fut une époque c'était un peu péjoratif la marque distributeur mais... c'est devenu quand même. Ils se sont quand même bien amélioré.

Pierrick : Oui. Parce que selon les gens que j'ai croisé, il y en a qui me disent que la marque distributeur c'est pas terrible, d'autres oui.

Théo : ça dépend des produits.

Pierrick : oui voilà.

Théo : Et après il me reste plus que deux choses et après on aura terminé. Alors... C'est pareil... Par exemple pour les lardons, pour la viande par contre je fais attention... Alors je prends la marque distributeur parce que honnêtement je pense qu'il n'y a pas trop de différence. Je prends pas la marque pouce par exemple.

Pierrick : oui.

Théo : Bon déjà parce qu'elle est E alors que les autres sont D.

Pierrick : Oui effectivement.

Théo : ça non plus... Est-ce que vous voyez les lardons de bacon... Ah ! Allumettes de bacon. (il se dirige ensuite au rayon fruits et légumes).

Théo : Fruits et légumes je fais attention à la provenance. Bon après je sais que typiquement des oranges ou des clémentines venues de France c'est un peu compliqué.

Pierrick : Effectivement (rire).

Théo : Là c'est marrant, le vrac est beaucoup plus cher que le filet. (il hésite devant plusieurs types de filets d'oignons). J'ai pas spécialement de... ça fait beaucoup quand même d'oignons. (il repose le filet de six oignons).

Pierrick : Donc là vous regardez l'aspect aussi pour...

Théo : Ouais, ouais ça dépend des types de légumes mais l'oignon vu qu'il va finir complètement tranché... Je vais enlever ce qui va pas. Une tomate un peu molle ou quoi, je m'en fiche un peu. Au pire je la ferai en sauce.

Je cherche un truc... Ouais c'est ça les muffins anglais là. Typiquement c'est un truc vous en bouffez 20, le Nutri-score A il saute totalement quoi.

Pierrick : (rire).

Théo : Non mais voilà, oui c'est bon parce que effectivement il y a des choses dedans plutôt pas mal mais... j'aime bien regarder... j'aime bien regarder. Il y a pas beaucoup de gras c'est sûr, ils mettent pas beaucoup de sucre, parce que c'est surtout la farine. Mais ce qu'il y a de bien c'est le complets.

Pierrick : Complets ouais. Il y a moins de sucre.

Théo : ça je fais attention. Que ce soit dans la farine du pain ou autre, je prends plutôt du complet plutôt que de la farine blanche parce que c'est plus glycémique, c'est plus... voilà. Mais encore une fois, je suis quelqu'un d'informé, c'est vrai... c'est dommage d'ailleurs que les gens soient pas... qu'il y ait pas un cours dessus, que les gens soient pas plus informés. Parce que... si ils le savaient je pense qu'on aurait beaucoup moins d'obèses vous voyez ? Voilà, ils mettent quand même du sucre.

Pierrick : Oui (rire).

Théo : Mais, ils mettent 4 grammes de sucre pour 100 grammes de matières donc... mais à côté il y a des fibres, des protéines, voilà. Et ça je vais me baser là-dessus. Voilà, il y a 33 grammes de glucides et c'est des glucides, c'est pas des sucres rapides.

Pierrick : Ok.

Théo : Après, ça aurait été des blancs, je pense que le Nutri-score il serait pas...

Pierrick : Il aurait baissé, c'est possible (rire).

Théo : Et donc, ça me permet aussi, là pour le coup ça me permet de sélectionner...

Pierrick : Ok oui.

Théo : Voilà.